LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

pour lire et comprendre, à tout âge

VOLUME 3

Actes

Romains *1 Corinthiens* *2 Corinthiens*

un récit, trois lettres

Actes 1,1 – 28,31 · Romains 1,1 – 16,27
1 Corinthiens 1,1 – 16,24 · 2 Corinthiens 1,1 – 13,13

PORTAL VERITAS PUBLISHING

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

Le Nouveau Testament · édition expliquée

Volume 3 : Actes, Romains, 1 et 2 Corinthiens

Première édition · Les Éditions Portal Veritas, 2026

Format 6 × 9 po · caractères Adobe Jenson Pro

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

Explications, schémas, cartes et mise en page : © Les Éditions Portal Veritas, 2026. Tous droits réservés.

ISBN : à venir

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, 2026.

À ceux qui se croient trop peu.
Ils étaient douze, et ils avaient peur.

CE QUE RACONTAIENT LES ÉVANGILES

Si vous commencez par ce volume

Les Actes commencent quelques semaines après Pâques. Voici, en dix lignes, ce que les évangiles racontent juste avant.

1. Jésus est un Juif de Galilée. Il a grandi à Nazareth (Luc 4,16).
2. Il annonce la bonne nouvelle de Dieu, il enseigne et il guérit (Marc 1,14).
3. Il choisit douze disciples, qu'il nomme apôtres, c'est-à-dire « envoyés » (Luc 6,13).
4. À Jérusalem, au temps de la Pâque, il est arrêté (Luc 22,1).
5. Le gouverneur romain, Ponce Pilate, le condamne. Il est crucifié (Luc 23,24.33).
6. À l'aube, deux jours plus tard, des femmes trouvent le tombeau ouvert et vide (Luc 24,1-3).
7. Les évangiles racontent alors qu'il se montre vivant à ses disciples : c'est Pâques (Luc 24,36).
8. Il leur promet une force venue d'en haut et leur demande de rester à Jérusalem (Luc 24,49).
9. Puis il se sépare d'eux (Luc 24,51).
10. Les Actes reprennent là. Ils s'adressent au même Théophile que l'évangile de Luc (Actes 1,1).

LES QUATRE VOLUMES

Volume 1 Matthieu, Marc	**Volume 2** Luc, Jean	**Volume 3** Actes, Romains, 1 et 2 Corinthiens	**Volume 4** de Galates à l'Apocalypse

Ces dix lignes, les volumes 1 et 2 les racontent en entier, passage par passage.

SUR LES ROUTES DE PAUL

D'Antioche à Rome

Trois fois, Paul part d'Antioche, en Syrie. Puis il gagne Rome, prisonnier. Les Actes racontent ces routes, mais ils ne disent rien de ses lettres.

Jérusalem
Damas
Tarse
Antioche
Chypre
Galatie
Philippes
Thessalonique
Athènes
Corinthe
Éphèse
Césarée
Malte
Rome

◆ *Le losange rose marque une ville où une lettre de ce volume a été écrite ou reçue.*

Les routes, étape par étape

Voyage 1
Actes 13-14

- Antioche 13,1
- Séleucie 13,4
- Salamine 13,5
- Paphos 13,6
- Perge 13,13
- Antioche de Pisidie 13,14
- Icone 13,51
- Lystre 14,6
- Derbe 14,20
- Attalie 14,25
- Antioche 14,26

Voyage 2
Actes 15-18

- Antioche 15,35
- Derbe, Lystre 16,1
- Troas 16,8
- Philippes 16,12
- Thessalonique 17,1
- Bérée 17,10
- Athènes 17,15
- Corinthe 18,1
  ◆ *1 et 2 Co reçues*
- Éphèse 18,19
- Césarée 18,22
- Antioche 18,22

Voyage 3
Actes 18-21

- Antioche 18,23
- Galatie, Phrygie 18,23
- Éphèse 19,1
  ◆ *1 Co écrite*
- Macédoine 20,1
  ◆ *2 Co écrite*
- Grèce 20,3
  ◆ *Romains écrite*
- Philippes 20,6
- Troas 20,6
- Milet 20,15
- Tyr 21,3
- Césarée 21,8
- Jérusalem 21,17

Vers Rome
Actes 25-28

- Césarée 25,4
- Sidon 27,3
- Myra 27,5
- Beaux Ports 27,8
- Malte 28,1
- Syracuse 28,12
- Reggio 28,13
- Pouzzoles 28,13
- Rome 28,16
  ◆ *Romains reçue*

OÙ LES LETTRES ONT ÉTÉ ÉCRITES ET REÇUES

Romains	Écrite probablement à Corinthe, pendant trois mois en Grèce (Actes 20,3).	Reçue à Rome (Romains 1,7).
1 Corinthiens	Écrite à Éphèse (1 Corinthiens 16,8).	Reçue à Corinthe (1 Corinthiens 1,2).
2 Corinthiens	Écrite en Macédoine (2 Corinthiens 7,5 ; 9,2).	Reçue à Corinthe, en Achaïe (2 Corinthiens 1,1).

« Probablement » : Romains ne nomme pas Corinthe. Elle recommande Phœbé, de Cenchrées, le port de Corinthe (Romains 16,1).

UN RÉCIT, DES LETTRES

Les Actes, chapitre après chapitre

À gauche, le récit des Actes. À droite, les repères de date, puis les lettres de ce volume, là où elles se placent dans le récit.

LE RÉCIT DES ACTES	DATES ET LETTRES
Actes 1-2 Jésus quitte ses disciples. À la Pentecôte, l'Esprit Saint leur est donné (2,1-4).	*Les Actes ne donnent pas d'années. Ils comptent en jours : quarante jours (1,3), puis la Pentecôte.*
Actes 3-7 À Jérusalem, les apôtres annoncent Jésus. Étienne est lapidé (7,58).	
Actes 8-9 La nouvelle gagne la Samarie. Saul rencontre le Christ sur la route de Damas (9,3).	
Actes 10-12 Pierre chez Corneille. À Antioche, on appelle les disciples « chrétiens » (11,26).	*Vers l'an 40, la foi arrive à Antioche, selon un dictionnaire biblique.*
Actes 13-14 Voyage 1 : Barnabas et Paul traversent Chypre, puis le sud de l'Asie Mineure (13,4).	
Actes 15 L'assemblée de Jérusalem : faut-il demander aux croyants non juifs d'observer la loi de Moïse (15,5-6) ?	*Seconde moitié des années 40, selon une catéchèse catholique. L'an 51, selon l'Église orthodoxe en Amérique.*
Actes 16-17 Voyage 2 : Philippes, Thessalonique, Bérée, Athènes (16,12 à 17,15).	*Vers l'an 50, Paul arrive à Philippes, selon un dictionnaire biblique.*

Les lettres prennent leur place

LE RÉCIT DES ACTES	DATES ET LETTRES
Actes 18 Corinthe : Paul y reste un an et six mois (18,11). On le mène devant le proconsul Gallion (18,12).	*De 50 à 52 environ, selon une catéchèse catholique : une inscription trouvée à Delphes date le temps de Gallion.* ◆ **Corinthe**. La communauté qui recevra les deux lettres aux Corinthiens.
Actes 19 Éphèse : Paul y enseigne plus de deux ans (19,10).	*Entre 53 et 57, selon les ouvrages.* ◆ **1 Corinthiens**. Écrite à Éphèse : « Je resterai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte » (16,8).
Actes 20,1-2 Paul quitte Éphèse et parcourt la Macédoine (20,1-2).	*Vers 55, selon un dictionnaire biblique. Vers l'automne 57, selon une Bible catholique.* ◆ **2 Corinthiens**. Écrite en Macédoine : « depuis notre arrivée en Macédoine » (7,5).
Actes 20,3 La Grèce : trois mois, avant de reprendre la route (20,3).	*Entre 56 et 58, selon une Bible catholique.* ◆ **Romains**. Écrite probablement à Corinthe, avant d'aller à Jérusalem (Romains 15,25).
Actes 21-26 Arrêté à Jérusalem, Paul reste deux ans en prison à Césarée (24,27). Il en appelle à César (25,11).	*Félix gouverne vers 52-59, puis Festus vers 59, selon un dictionnaire biblique.*
Actes 27-28 La tempête, Malte, puis Rome : deux ans dans une maison louée (28,30).	*Les Actes s'arrêtent là. Ils ne racontent pas la mort de Paul.* ◆ **Rome**. La communauté qui avait reçu Romains, quelques années plus tôt.

Dates approximatives, chacune attribuée à sa source. Les spécialistes ne s'accordent pas : ce livre n'en choisit aucune. Placer une lettre dans le récit reste un rapprochement.

SUIVRE UNE LETTRE

Une moitié de conversation

Une lettre de Paul répond à des nouvelles, ou à des questions qu'on lui a posées. On n'entend que Paul : à nous de deviner le reste.

Trois questions aident à suivre son raisonnement : à qui écrit-il ? Quel problème lui pose-t-on ? Que répond-il ?

1 Corinthiens 1,10-17

« Moi, je suis de Paul ! »

10 Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur
Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de
divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même
esprit et dans un même sentiment. 11 Car, mes frères, j'ai appris à
votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu
de vous. 12 Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis
de Paul ! Et moi, d'Apollos ! Et moi, de Céphas ! Et moi, de
Christ ! 13 Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou
est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? 14 Je rends
grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté
Crispus et Gaïus, 15 afin que personne ne dise que vous avez été
baptisés en mon nom. 16 J'ai encore baptisé la famille de
Stéphanas ; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque autre
personne. 17 Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est
pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin
que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine.

1. **À qui écrit-il ?**
2. **Quel problème lui pose-t-on ?**
3. **Que répond-il ?**

Les trois questions, sur ce passage

1 **À qui écrit-il ?**

« À l'Église de Dieu qui est à Corinthe » (1,2). Paul a fondé cette communauté ; il la connaît bien (Actes 18,1-11).

2 **Quel problème lui pose-t-on ?**

Des nouvelles sont arrivées « par les gens de Chloé » : il y a « des disputes » (1,11). Chacun se range derrière un nom : Paul, Apollos, Céphas, le Christ (1,12).

3 **Que répond-il ?**

Par trois questions qui attendent « non » (1,13). Plus loin, une image : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » (3,6).

UN SIGNAL DANS LA LETTRE

Une autre fois, ce sont les Corinthiens qui ont écrit (7,1). La formule « Pour ce qui concerne… » ouvre alors chaque réponse : 7,1 ; 8,1 ; 12,1 ; 16,1. En 7,25, elle devient « Pour ce qui est ».

LES MÊMES QUESTIONS, AILLEURS

	À qui ?	Le problème	La réponse
Romains	Aux croyants de Rome, que Paul n'a encore jamais vus (1,13).	Aucun : Paul se présente avant de passer chez eux, en route vers l'Espagne (15,24).	La bonne nouvelle, « une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (1,16).
2 Corinthiens	À Corinthe et à toute l'Achaïe (1,1).	Une crise : Paul a écrit « avec beaucoup de larmes » (2,4).	Il s'explique et cherche la paix.

LA QUESTION

Lire une lettre, c'est comme entendre quelqu'un parler au téléphone : on n'a que ses réponses. Comment deviner les questions de l'autre côté ?

Ce passage est expliqué en entier à la page 371.

Sommaire

AVANT LES ACTES

Ce que racontaient les évangiles 4
Sur les routes de Paul 5
Un récit, des lettres 7
Suivre une lettre 9

Actes des Apôtres 12

1 17 **2** 26 **3** 38 **4** 45 **5** 54 **6** 64
7 69 **8** 84 **9** 96 **10** 106 **11** 116 **12** 122
13 129 **14** 142 **15** 150 **16** 161 **17** 170 **18** 178
19 186 **20** 195 **21** 204 **22** 213 **23** 221 **24** 230
25 236 **26** 242 **27** 251 **28** 260

Sources, en bref 270

Romains 272

1 276 **2** 283 **3** 287 **4** 293 **5** 299 **6** 304
7 308 **8** 314 **9** 322 **10** 329 **11** 333 **12** 339
13 343 **14** 347 **15** 351 **16** 357

Sources, en bref 364

1 Corinthiens 366

1 370 **2** 376 **3** 379 **4** 383 **5** 388 **6** 391
7 397 **8** 404 **9** 408 **10** 413 **11** 420 **12** 427
13 433 **14** 436 **15** 442 **16** 452

Sources, en bref 457

2 Corinthiens 458

1 462 **2** 466 **3** 470 **4** 474 **5** 478 **6** 482
7 486 **8** 490 **9** 494 **10** 499 **11** 503 **12** 510
13 515

Sources, en bref 519

APRÈS 2 CORINTHIENS

Les mots de Paul 520
Retrouver un mot 522
À suivre 534

chapitre · page

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Actes des Apôtres

le livre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LE LIVRE DES

Actes

Les Actes des Apôtres, suite de l'évangile selon Luc. Une poignée de disciples prie à Jérusalem ; l'Esprit Saint les met en route, jusqu'à Rome.

▲ EN BREF

Ce que c'est. La suite de l'évangile selon Luc. Le livre raconte les débuts des disciples de Jésus après Pâques : le don de l'Esprit Saint, puis l'annonce de Jésus, de Jérusalem jusqu'à Rome.

Qui l'a écrit. Le livre ne donne pas de nom. Il s'adresse au même Théophile que l'évangile de Luc (Actes 1,1 ; Luc 1,3). La tradition ancienne l'attribue à Luc, un compagnon de Paul. Pour beaucoup de spécialistes, la question reste ouverte.

Quand. Vers 62-63, selon l'Église orthodoxe en Amérique, qui date aussi l'évangile de Luc de ces années-là. La plupart des spécialistes datent cet évangile, écrit avant les Actes (1,1), des années 80 à 100. La date reste discutée.

Pour qui. Pour Théophile, comme l'évangile ; son nom veut dire « ami de Dieu ». Selon une commission catholique, Luc veut « parfaire son instruction chrétienne ».

Une histoire juive au départ. Les apôtres, Marie et les premiers disciples sont juifs. Chaque jour, ils vont au Temple (2,46). Paul dira encore : « je suis Juif » (22,3).

Sa manière. L'Esprit Saint y est sans cesse à l'œuvre. De grands discours ponctuent le récit. À quatre endroits, le narrateur dit « nous », comme s'il voyageait avec Paul (16,10).

Sa taille. Vingt-huit chapitres, 1 006 versets. Avec l'évangile de Luc, il forme plus du quart du Nouveau Testament.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 et 2. L'Ascension, Matthias, la Pentecôte.

Chapitres 3 à 7. Les premiers croyants à Jérusalem, devant le grand conseil ; Étienne.

Chapitres 8 à 12. La nouvelle sort de Jérusalem : la Samarie, Saul sur le chemin de Damas, Pierre chez Corneille, Antioche.

Chapitres 13 à 19. Les voyages de Paul : Chypre, l'Asie Mineure, l'assemblée de Jérusalem, la Grèce, Éphèse.

Chapitres 20 à 28. Les adieux, l'arrestation à Jérusalem, les procès, la tempête, Rome.

Le chemin du livre

1. À Jérusalem	2. En Judée et en Samarie	3. Jusqu'aux extrémités de la terre
1,1 à 8,3. L'Ascension, la Pentecôte, les apôtres et la première communauté.	8,4 à 12,25. Philippe en Samarie, Paul sur la route de Damas, Pierre chez Corneille.	13,1 à 28,31. Les voyages de Paul, son arrestation, la route vers Rome.

D'après un dictionnaire biblique, qui découpe la troisième partie en plusieurs étapes. Jésus annonce ce chemin : « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (1,8).

« Les Juifs » dans les Actes : un mot, plusieurs situations

1. Le peuple et ses fidèles	2. Des Juifs devenus disciples	3. Des opposants, dans certaines villes
« Des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations » (2,5). Pierre leur parle : « Hommes Juifs » (2,14).	Les apôtres, Marie, les frères de Jésus (1,13-14). Trois mille à la Pentecôte (2,41). « Combien de milliers de Juifs ont cru » (21,20).	Le texte dit parfois « les Juifs » (13,50). Il précise ailleurs : « les Juifs d'Asie » (21,27). Nos explications disent toujours de qui il s'agit.

Paul dira : « je suis Juif » (22,3). D'après le texte, une commission biblique catholique et la règle de ce livre.

UN MOT À BIEN LIRE DANS CE LIVRE : « LES JUIFS »

Les Actes emploient près de quatre-vingts fois le mot « Juifs ». Souvent pour le peuple et ses fidèles : « des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations » (2,5). Pierre s'adresse à eux avec respect. Les apôtres, Marie et Paul sont juifs, comme les trois mille baptisés de la Pentecôte.

Dans certaines villes, le texte appelle « les Juifs » ceux qui s'opposent aux apôtres ou à Paul. Nos explications disent qui est en cause : des responsables d'une synagogue, des membres d'une communauté juive, des autorités de Jérusalem, des Juifs « d'Asie » (21,27). Selon une commission catholique, la séparation entre l'Église et la synagogue fut lente, peut-être jusqu'au IIIe siècle ou au IVe siècle.

Des Églises demandent de ne jamais lire ces pages contre le peuple juif : l'Église catholique au concile Vatican II, un conseil d'Églises orthodoxes et protestantes. Pour ce conseil, l'antisémitisme est « un péché contre Dieu et contre l'homme ». Pour le Catéchisme

catholique, les reproches des discours des Actes (2,23) ne rendent pas responsables tous les Juifs de Jérusalem.

CE QUI EST DISCUTÉ

Qui l'a écrit, et quand ? Des auteurs anciens, comme Irénée au IIe siècle, nomment Luc, compagnon de Paul. Des spécialistes pensent à un auteur dont on ignore le nom, plus tardif. Certains placent même le livre au IIe siècle.

Les Actes racontent Paul autrement que ses propres lettres, par exemple la réunion de Jérusalem (Actes 15 ; Galates 2). Un article de spécialiste y voit « deux portraits légitimes » de Paul. Ce livre signale ces différences sans trancher.

Les historiens de l'Antiquité recomposaient parfois les discours. Les grands discours des Actes sont-ils les mots mêmes de Pierre et de Paul, ou un résumé écrit par Luc ? Une Bible catholique parle d'un discours « attribué » à Pierre.

La promesse du Père

Actes 1,1-5

[1] Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement [2] jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. [3] Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. [4] Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je

vous ai annoncé, leur dit-il ;

5 car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

LES MOTS

- **dans mon premier livre** (v. 1) — L'évangile selon Luc, adressé lui aussi à Théophile.
- **Après qu'il eut souffert** (v. 3) — Après sa Passion et sa mort sur la croix.
- **plusieurs preuves** (v. 3) — Des preuves certaines qu'il était vivant.
- **ce que le Père avait promis** (v. 4) — L'Esprit Saint, que Jésus avait annoncé (Luc 24,49).
- **baptisés du Saint-Esprit** (v. 5) — Comme plongés dans l'Esprit Saint. Le verbe grec « baptiser » veut d'abord dire « plonger ».

POUR COMPRENDRE

Le livre s'adresse de nouveau à Théophile. Son « premier livre », c'est l'évangile de Luc. Pendant quarante jours, Jésus ressuscité se montre vivant à ses apôtres. Il leur parle du royaume de Dieu. Il leur demande d'attendre, à Jérusalem, « ce que le Père avait promis ».

Ce que l'on sait. Le mot grec traduit par « preuves » veut dire « preuves certaines ». Selon une Bible protestante, Jésus n'était pas visible sans cesse : il est apparu à diverses occasions. La promesse du Père, c'est l'Esprit Saint, déjà annoncé à la fin de l'évangile (Luc 24,49).

Ce qui est discuté. Quarante jours : une durée exacte ou un nombre symbolique ? Pour une Bible catholique, Luc choisit ce « nombre sacré », comme les quarante ans au désert. L'Église orthodoxe en Amérique y voit une durée de plénitude. Le Catéchisme parle des quarante jours où Jésus mangeait avec ses dis-

ciples.

« Vous serez mes témoins »

Actes 1,6-11

6 Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en
ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? 7 Il leur
répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les mo-
ments que le Père a fixés de sa propre autorité.

8 Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur
vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée,
dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. 9 Après avoir
dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le
déroba à leurs yeux. 10 Et comme ils avaient les regards fixés vers
le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc
leur apparurent, 11 et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous
arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel
du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez
vu allant au ciel.

LES MOTS

- **rétabliras le royaume d'Israël** (v. 6) — Rendras à Israël sa royauté. Autre traduction : « le royaume au profit d'Israël ».
- **le Saint-Esprit survenant sur vous** (v. 8) — Quand le Saint-Esprit viendra sur vous.
- **une nuée** (v. 9) — Un nuage. Dans la Bible, un signe de la présence de Dieu.
- **Hommes Galiléens** (v. 11) — « Galiléens ! » Les apôtres venaient de Galilée.

POUR COMPRENDRE

Les apôtres demandent : est-ce maintenant que tu rétabliras « le royaume d'Israël » ? Jésus répond que les temps et les moments appartiennent au Père. Ils vont recevoir une force, l'Esprit Saint, pour être ses témoins, de Jérusalem « jusqu'aux extrémités de la terre ».

Le verset 8 donne le plan du livre : Jérusalem, la Judée et la Samarie, puis le monde. Pour une Bible catholique, « les extrémités de la terre », c'est Rome, où le livre se termine. Luc avait déjà raconté ce départ à la fin de son évangile (Luc 24,50-53). Ici, il ajoute la nuée et les deux hommes vêtus de blanc.

Ce que croient les chrétiens. Jésus est « élevé », puis une nuée le cache. Pour le Catéchisme catholique, la nuée et le ciel disent son entrée dans la gloire de Dieu, d'où il reviendra. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, ce n'est pas seulement « un homme qui s'envolerait dans le ciel » : c'est aussi sa gloire auprès du Père.

Dans la chambre haute

Actes 1,12-14

12 Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des
oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de
sabbat. 13 Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la
chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre,
Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu,
Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques.
14 Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec
les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

LES MOTS

- **un chemin de sabbat** (v. 12) — La distance qu'on pouvait marcher le jour du sabbat : environ un kilomètre.
- **la chambre haute** (v. 13) — Une pièce à l'étage d'une maison.
- **Simon le Zélote** (v. 13) — Simon le « zélé », sans doute pour Dieu et pour la Loi.
- **d'un commun accord** (v. 14) — D'un même cœur.
- **les frères de Jésus** (v. 14) — Le mot grec peut désigner des frères, des demi-frères ou de proches parents.

POUR COMPRENDRE

Les apôtres reviennent du mont des Oliviers, à environ un kilomètre de la ville. Ils montent dans « la chambre haute », une pièce à l'étage. Ils sont onze. Avec eux prient des femmes, Marie, mère de Jésus, et ses frères. C'est la dernière fois que le Nouveau Testament nomme Marie, mère de Jésus.

Ce que l'on sait. Le « chemin de sabbat » était la distance permise le jour du sabbat. La Mishna, un recueil d'enseignements juifs mis par écrit vers l'an 200, la fixe à deux mille coudées. Les Nombres parlent déjà de deux mille coudées autour des villes des lévites (Nombres 35,5).

Ce que croient les chrétiens. Les Églises ne lisent pas de la même façon le mot « frères ». Pour le Catéchisme catholique, ce sont de proches parents de Jésus. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, des fils que Joseph aurait eus avant ses fiançailles avec Marie. D'autres lecteurs y voient des frères ou des demi-frères.

Pierre parle de Judas

Actes 1,15-20

15 En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre
des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit :
16 Hommes frères, il fallait que s'accomplisse ce que le Saint-Es-
prit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David,
au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus.
17 Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère.
18 Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime,
est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses en-
trailles se sont répandues. 19 La chose a été si connue de tous les
habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur
langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang. 20 Or, il est écrit
dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et
que personne ne l'habite ! et : Qu'un autre prenne sa charge !

LES MOTS

- **Hommes frères** (v. 16) — « Frères ». Une manière de s'adresser à l'assemblée.
- **il avait part au même ministère** (v. 17) — Il avait reçu sa part du même service.
- **le salaire du crime** (v. 18) — L'argent reçu pour avoir livré Jésus.
- **Hakeldama** (v. 19) — Un mot araméen, la langue du pays. Le verset le traduit : « champ du sang ».
- **sa charge** (v. 20) — Sa fonction, sa place parmi les Douze.

POUR COMPRENDRE

Ils sont environ cent vingt, hommes et femmes. Pierre se lève et parle de Judas. Il était « compté parmi nous » : l'un des Douze. Pierre lit dans deux psaumes l'annonce d'une place restée vide : « Qu'un autre prenne sa charge ! » Il faut choisir quelqu'un.

Pierre rappelle en une phrase la fin de Judas et l'achat d'un champ. Matthieu la raconte autrement (Matthieu 27,3-10). Les deux récits parlent d'un champ appelé « champ du sang ». Une Bible catholique y voit deux traditions différentes.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, le péché personnel de Judas, comme celui des autres acteurs du procès de Jésus, est connu de Dieu seul. Pour Calvin, la trahison d'un seul ne devait pas défaire le groupe des Douze.

Matthias

Actes 1,21-26

21 Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le
temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, 22 depuis le bap-
tême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il
y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrec-
tion. 23 Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, sur-
nommé Justus, et Matthias. 24 Puis ils firent cette prière : Sei-
gneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces
deux tu as choisi, 25 afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apos-
tolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. 26 Ils tirèrent
au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze
apôtres.

LES MOTS

- **témoin de sa résurrection** (v. 22) — Quelqu'un qui a vu Jésus vivant après sa mort et qui le dit.
- **surnommé Justus** (v. 23) — Un surnom latin.
- **toi qui connais les cœurs de tous** (v. 24) — Toi qui sais ce qu'il y a au fond de chacun.
- **apostolat** (v. 25) — La mission d'apôtre.
- **pour aller en son lieu** (v. 25) — Une autre traduction dit : « à la place qui est désormais la sienne ». Le texte n'en dit pas plus.
- **Ils tirèrent au sort** (v. 26) — Ils firent un tirage, pour laisser Dieu choisir.

POUR COMPRENDRE

Il faut un homme qui ait suivi Jésus depuis le temps du baptême de Jean jusqu'à son départ. Il sera, avec les onze, « témoin de sa résurrection ». On en présente deux : Joseph Barsabbas et Matthias. On prie, puis on tire au sort. Le sort tombe sur Matthias. Les Douze sont de nouveau douze.

Ce que l'on sait. Les sorts étaient de petits cailloux, des tessons ou des morceaux de bois. On les mettait dans un vase ou dans le pli d'un vêtement, puis on en tirait un, d'après Calvin. Dans l'évangile, Zacharie avait été « appelé par le sort » (Luc 1,8). Le Nouveau Testament ne reparle jamais de Matthias.

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques fêtent saint Matthias le 14 mai, les orthodoxes le 9 août. Selon la tradition orthodoxe, déjà rapportée par Eusèbe au IVe siècle, il faisait partie des soixante-dix disciples envoyés par Jésus (Luc 10,1).

Les Douze, de nouveau au complet

1. Pierre Toujours nommé en premier.	**2. Jean** Fils de Zébédée.	**3. Jacques** Frère de Jean.
4. André Frère de Pierre.	**5. Philippe**	**6. Thomas**
7. Barthélemy	**8. Matthieu** Le collecteur d'impôts.	**9. Jacques, fils d'Alphée**
10. Simon le Zélote Le « zélé ».	**11. Jude, fils de Jacques** À sa place, Thaddée chez Matthieu et Marc.	**12. Matthias** Choisi pour remplacer Judas (1,26).

Actes 1,13 et 1,26. Luc donne les mêmes noms en Luc 6,14-16, avec Judas Iscariot. Pour une Bible catholique, le nombre douze rappelle les douze tribus d'Israël.

LA QUESTION

Tirer au sort un apôtre ? C'est du hasard, non ?

Pas pour eux. D'abord, ils prient : « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous ». Un proverbe le disait déjà : « toute décision vient de l'Éternel » (Proverbes 16,33). Pour Calvin, Dieu lui-même choisissait ainsi Matthias. Les Actes ne racontent plus aucun tirage au sort.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le jour de la Pentecôte

Actes 2,1-4

[1] Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même
lieu. [2] Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent
impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. [3] Des
langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, sépa-
rées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. [4] Et ils
furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en
d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

LES MOTS

- **la Pentecôte** (v. 1) — « Cinquantième » en grec : une fête juive, cinquante jours après la Pâque.
- **un vent impétueux** (v. 2) — Un vent violent.
- **Des langues, semblables à des langues de feu** (v. 3) — Comme des flammes en forme de langue.
- **remplis du Saint-Esprit** (v. 4) — Entièrement animés par l'Esprit de Dieu.
- **en d'autres langues** (v. 4) — Dans des langues qu'ils n'avaient pas apprises.

POUR COMPRENDRE

La Pentecôte est une fête juive, cinquante jours après la Pâque. Ce jour-là, les disciples sont réunis. Un bruit de vent violent remplit la maison. Des sortes de langues de feu se posent sur chacun. Tous sont remplis de l'Esprit Saint et parlent « en d'autres langues ».

Ce que l'on sait. En hébreu, cette fête s'appelle Chavouot, « les Semaines ». La Loi demande de compter sept semaines, puis d'offrir les premiers pains de la moisson du blé (Lévitique 23,15-17). Les Juifs la célèbrent encore aujourd'hui. Voir le schéma.

Ce qui est discuté. Qui reçoit l'Esprit : les apôtres seulement, ou tout le groupe, avec les femmes ? Les sources ne lisent pas toutes de même. Pour une Bible catholique, le feu rappelle le Sinaï, où Dieu descendit « au milieu du feu » (Exode 19,18). Le texte, lui, dit seulement « semblables à des langues de feu ».

Deux fêtes, côte à côte

1. Chavouot, la fête des Semaines	2. La Pentecôte chrétienne
Sept semaines après le début de la Pâque (Lévitique 23,15-16).	Cinquante jours après Pâques.
Les prémices de la moisson du blé (Exode 34,22).	Le don de l'Esprit Saint (Actes 2).
Au temps des apôtres, un pèlerinage au Temple.	Les chrétiens la fêtent depuis des siècles.
Plus tard, le Talmud y voit le jour du don de la Torah ; c'est encore son sens aujourd'hui.	Les orthodoxes l'appellent aussi « jour de la Trinité ».

« Pentecôte » veut dire « cinquantième » en grec. Les deux fêtes existent aujourd'hui. D'après la Loi de Moïse, le Talmud, un site d'information juif, un article de la Society of Biblical Literature et l'Église orthodoxe en Amérique.

Chacun les entend dans sa langue

Actes 2,5-13

5 Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de
toutes les nations qui sont sous le ciel. 6 Au bruit qui eut lieu, la
multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les
entendait parler dans sa propre langue. 7 Ils étaient tous dans
l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres :
Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Et
comment les entendons-nous dans notre propre langue à cha-
cun, dans notre langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes, Élamites,

ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, [10] la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, [11] Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ? [12] Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? [13] Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux.

LES MOTS

- **hommes pieux** (v. 5) — Des croyants fidèles. Une autre traduction dit : « des Juifs religieux ».
- **fut confondue** (v. 6) — Fut bouleversée, très étonnée.
- **l'Asie** (v. 9) — Une province romaine, à l'ouest de l'Asie Mineure.
- **prosélytes** (v. 10) — Des non-Juifs devenus juifs.
- **merveilles de Dieu** (v. 11) — Les grandes actions de Dieu.
- **vin doux** (v. 13) — Du vin nouveau, à peine fermenté.

POUR COMPRENDRE

Des Juifs venus de nombreux pays habitent alors Jérusalem. Ils accourent au bruit. Chacun entend ces Galiléens parler dans sa propre langue des « merveilles de Dieu ». Les uns s'étonnent : « Que veut dire ceci ? » D'autres se moquent : ils auraient trop bu.

Ce que l'on sait. La liste commence à l'est, avec les Parthes, un peuple iranien, et passe par l'Égypte et Rome. Beaucoup de Juifs vivaient alors hors de leur pays : on parle de la « diaspora », la dispersion. Les « prosélytes » sont des non-Juifs devenus juifs. Voir la carte.

Ce qui est discuté. Que se passe-t-il ? Pour une Bible protestante, ce sont de vraies langues, comprises par les auditeurs. Pour une

Bible catholique, une prière d'extase, comprise ensuite comme des langues étrangères. Calvin envisageait aussi un miracle du côté de ceux qui écoutaient. Une hymne orthodoxe y voit l'inverse de Babel (Genèse 11) : Dieu rassemble les peuples qu'il avait dispersés.

LA QUESTION

Parler en langues, ça existe encore aujourd'hui ?

Oui, dans certaines Églises. Les premiers pentecôtistes, au début du XXe siècle, y voyaient le signe du baptême dans l'Esprit. Le Catéchisme catholique compte le don des langues parmi les dons de l'Esprit. Augustin, lui, pensait que l'Église entière parle désormais toutes les langues.

Pierre et le prophète Joël

Actes 2,14-21

[14] Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! [15] Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. [16] Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël :

[17] Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.

[18] Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.

[19] Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de

fumée ;

20 Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant
l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux.

21 Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

LES MOTS

- **Hommes Juifs** (v. 14) — « Vous, Juifs ». Une manière respectueuse de s'adresser à eux.
- **la troisième heure du jour** (v. 15) — Le milieu de la matinée. On comptait les heures depuis le lever du soleil.
- **toute chair** (v. 17) — Tous les humains.
- **prophétiseront** (v. 17) — Diront les messages que Dieu leur inspire.
- **invoquera le nom du Seigneur** (v. 21) — Appellera le Seigneur, le priera.

POUR COMPRENDRE

Pierre se lève avec les onze et s'adresse à ses auditeurs : « Hommes Juifs ». Juif lui-même, il leur parle avec respect. Ces gens ne sont pas ivres : il est à peine le milieu de la matinée. Ce qui arrive, dit-il, le prophète Joël l'avait annoncé.

Ce que l'on sait. Pierre cite Joël d'après l'ancienne traduction grecque, avec quelques mots différents. Joël disait « Après cela » ; Pierre dit « Dans les derniers jours ». L'Esprit sera donné à tous : fils et filles, jeunes et vieux, serviteurs et servantes.

Ce qui est discuté. Le soleil changé en ténèbres, la lune en sang : pour Calvin, ce sont des « façons de parler figurées ». Selon une Bible protestante, « le nom du Seigneur » qu'on invoque pour être sauvé, c'est Jésus. Le Catéchisme catholique voit dans ce don de l'Esprit le signe des temps du Messie.

Jésus de Nazareth, livré et ressuscité

Actes 2,22-28

22 Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth,
cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les
miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu
de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; 23 cet homme, livré
selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez
crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. 24 Dieu l'a
ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était
pas possible qu'il soit retenu par elle. 25 Car David dit de lui : Je
voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma
droite, afin que je ne sois point ébranlé.

26 Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans
l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance,

27 Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts,
et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.

28 Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de
joie par ta présence.

LES MOTS

- **Hommes Israélites** (v. 22) — « Hommes d'Israël ».
- **le dessein arrêté** (v. 23) — Le projet décidé d'avance par Dieu.
- **la prescience** (v. 23) — La connaissance que Dieu a de tout, d'avance.
- **par la main des impies** (v. 23) — Par la main d'hommes « sans loi ». Pour une Bible protestante, les soldats romains.
- **des liens de la mort** (v. 24) — Le grec dit : « des douleurs de la mort ».
- **le séjour des morts** (v. 27) — Le lieu où vont tous les morts, appelé hadès en grec.
- **la corruption** (v. 27) — La décomposition du corps après la mort.

POUR COMPRENDRE

Pierre parle de Jésus de Nazareth, que ses auditeurs ont vu agir. Jésus a été livré et mis à mort sur une croix, « par la main des impies ». Mais Dieu l'a ressuscité. Pierre cite un psaume de David : « tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption ».

Ce que croient les chrétiens. Pierre, juif, parle à des Juifs de Jérusalem : « vous l'avez crucifié ». Pour le Catéchisme catholique, ces reproches globaux ne rendent pas responsable l'ensemble des Juifs de Jérusalem. Pierre lui-même dira : « vous avez agi par ignorance » (3,17). Voir aussi le début du livre.

Ce qui est discuté. Qui sont « les impies » ? Pour une Bible protestante, des non-Juifs, « sans la Loi » de Moïse : les soldats romains qui ont crucifié Jésus. Un dictionnaire du grec biblique comprend plutôt « des méchants ».

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ »

Actes 2,29-36

29 Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement,
au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli,
et que son tombeau existe encore aujourd'hui parmi nous.
30 Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait pro-
mis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son
trône, 31 c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annon-
cée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des
morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. 32 C'est ce Jé-
sus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.
33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit
qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et
l'entendez. 34 Car David n'est point monté au ciel, mais il dit
lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma
droite,

35 jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. 36 Que
toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait
Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

LES MOTS

- **patriarche David** (v. 29) — L'ancêtre David. « Patriarche » est un titre d'honneur.
- **son tombeau** (v. 29) — Il se trouvait sur le mont Sion, selon une Bible protestante.
- **Élevé par la droite de Dieu** (v. 33) — Élevé par la puissance de Dieu. On peut aussi traduire : « à la droite de Dieu ».
- **ton marchepied** (v. 35) — Une image de la victoire complète.
- **la maison d'Israël** (v. 36) — Tout le peuple d'Israël.
- **Seigneur et Christ** (v. 36) — « Christ » veut dire « Messie » : celui qui a reçu l'onction.

POUR COMPRENDRE

David est mort, et chacun connaît son tombeau. Pour Pierre, le psaume parlait donc d'un autre : du Christ ressuscité. « Nous en sommes tous témoins. » Élevé auprès de Dieu, Jésus a répandu l'Esprit promis : c'est ce que la foule voit et entend.

Ce que l'on sait. Pierre cite ensuite le Psaume 110 : « Assieds-toi à ma droite ». C'est l'un des passages de l'Ancien Testament les plus cités dans le Nouveau, selon une Bible protestante. Le mot « Christ » vient du grec ; « Messie », de l'hébreu : tous deux veulent dire « celui qui a reçu l'onction ». Voir le schéma.

Ce que croient les chrétiens. « Que toute la maison d'Israël sache. » Pour une commission catholique, les apôtres annoncent d'abord à tout Israël la résurrection et le pardon ; beaucoup y adhèrent. Pour l'Église orthodoxe en Amérique, « la droite de Dieu » n'est pas un trône matériel : elle dit la communion de l'homme avec Dieu.

Trois textes de la Bible juive dans le discours de Pierre

1. Le prophète Joël	2. Le Psaume 16	3. Le Psaume 110
« je répandrai mon esprit sur toute chair » (Joël 2,28). Pour Pierre : c'est ce qui arrive aujourd'hui (2,16).	« Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption » (16,10). Pour Pierre : David parlait de la résurrection du Christ (2,31).	« Assieds-toi à ma droite » (110,1). Pour Pierre : Jésus est élevé auprès de Dieu (2,33-35).

Versets cités ici d'après la Segond de l'Ancien Testament. Selon une Bible protestante, Pierre cite Joël et le Psaume 16 d'après l'ancienne traduction grecque, avec quelques mots différents.

« Que ferons-nous ? »

Actes 2,37-41

37 Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement
touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes
frères, que ferons-nous ? 38 Pierre leur dit : Repentez-vous, et
que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le
pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.
39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous
ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur
notre Dieu les appellera. 40 Et, par plusieurs autres paroles, il les
conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette généra-
tion perverse. 41 Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ;
et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ
trois mille âmes.

LES MOTS

- **le cœur vivement touché** (v. 37) — Profondément bouleversés.
- **Repentez-vous** (v. 38) — Changez de cœur, tournez-vous vers Dieu.
- **au nom de Jésus-Christ** (v. 38) — En invoquant Jésus-Christ, le signe de son autorité.
- **ceux qui sont au loin** (v. 39) — Pour Calvin, les non-Juifs.
- **il les conjurait** (v. 40) — Il les suppliait.
- **génération perverse** (v. 40) — Génération « tordue ». Une autre traduction dit : « tortueuse ».
- **trois mille âmes** (v. 41) — Trois mille personnes.

POUR COMPRENDRE

Bouleversés, les auditeurs demandent : « que ferons-nous ? » Pierre répond : se repentir, c'est-à-dire changer de cœur et se tourner vers Dieu, et recevoir le baptême au nom de Jésus-Christ. La promesse de l'Esprit est pour eux, pour leurs enfants, et pour ceux qui sont au loin.

Environ trois mille personnes sont baptisées ce jour-là. Pour une commission catholique, ces Juifs de la Pentecôte adhèrent « en grand nombre » à la foi au Christ. Un conseil d'Églises orthodoxes et protestantes le rappelle : « Les Juifs ont été les premiers à accepter Jésus ».

Ce qui est discuté. « Pour vos enfants » : des confessions de foi réformées s'appuient sur ce verset pour baptiser les petits enfants. Le Catéchisme catholique parle d'une « tradition immémoriale », attestée depuis le IIe siècle ; les luthériens baptisent aussi les enfants. Dans l'Église orthodoxe en Amérique, le parrain « parle au nom de l'enfant ». Une confession baptiste, elle, décrit le baptême comme « l'immersion d'un croyant ».

La vie des premiers croyants

Actes 2,42-47

42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.
43 La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres.
44 Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun.
45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.
46 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,
47 louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

LES MOTS

- **la communion fraternelle** (v. 42) — Une vie partagée, comme entre frères et sœurs.
- **la fraction du pain** (v. 42) — Le geste de rompre le pain.
- **La crainte** (v. 43) — Un respect saisi devant Dieu. Une autre traduction dit : « la crainte de Dieu ».
- **tout en commun** (v. 44) — Ils partageaient tout.
- **simplicité de cœur** (v. 46) — Un cœur simple, sincère.
- **l'Église** (v. 47) — L'assemblée des croyants. Ici, ce mot n'est pas dans le texte grec de référence.

POUR COMPRENDRE

Les croyants écoutent l'enseignement des apôtres, vivent unis, rompent le pain et prient. Ils mettent leurs biens en commun, selon les besoins de chacun. Chaque jour, ils vont au Temple et partagent leurs repas dans les maisons, avec joie. Le peuple les apprécie.

Une Bible catholique voit ici le premier de trois résumés, qui décrivent cette communauté « de façon quelque peu idéale ». Pour elle, à ce moment, on ne pense guère à une séparation d'avec le judaïsme.

Ce qui est discuté. « La fraction du pain » : pour le Catéchisme catholique, c'est un nom que les premiers chrétiens donnaient à l'eucharistie, le « repas du Seigneur ». Calvin y voit la Cène (2,42), puis, plus loin, des repas pris ensemble (2,46). Une Bible protestante pense à des repas communs où l'on prenait la Cène.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Ce que j'ai, je te le donne »

Actes 3,1-10

[1] Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. [2] Il y avait un homme boiteux de naissance, qu'on portait et qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. [3] Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône. [4] Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. [5] Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. [6] Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. [7] Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; [8] d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le

temple, marchant, sautant, et louant Dieu. [9] Tout le monde le vit marchant et louant Dieu. [10] Ils reconnaissaient que c'était celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de surprise au sujet de ce qui lui était arrivé.

LES MOTS

- **la neuvième heure** (v. 1) — Vers trois heures de l'après-midi, une heure de prière au Temple.
- **boiteux de naissance** (v. 2) — Qui n'avait jamais pu marcher normalement.
- **la Belle** (v. 2) — Le nom d'une porte du Temple. On ne sait pas exactement laquelle.
- **l'aumône** (v. 2) — Un don aux pauvres. Dans le judaïsme, donner l'aumône était une chose honorable.
- **ses chevilles devinrent fermes** (v. 7) — Ses chevilles purent enfin le porter.

POUR COMPRENDRE

Pierre et Jean montent au Temple à l'heure de la prière. Ils sont juifs, et leur foi en Jésus ne les éloigne pas du Temple. À la porte, un homme qui n'a jamais marché demande de l'argent. Pierre n'en a pas. Il lui donne autre chose : « au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ».

Ce que l'on sait. On ne sait pas quelle porte s'appelait « la Belle ». Une Bible la place entre la grande cour, ouverte à tous, et les cours réservées aux Juifs. L'homme avait plus de quarante ans (4,22). Guéri, il entre au Temple « marchant, sautant, et louant Dieu ».

Ce que croient les chrétiens. Pierre fait comme Jésus, qui avait dit à un paralysé : « lève-toi, prends ton lit » (Luc 5,24). Pour une Bible catholique, ce miracle est un signe de la puissance du Christ

qui sauve. La liturgie catholique et l'Église orthodoxe en Amérique le lisent dans la semaine de Pâques.

LA QUESTION

Si Pierre a pu guérir cet homme, pourquoi tant de malades ne guérissent pas quand on prie pour eux ?

Le Catéchisme catholique le dit : Jésus n'a pas guéri tous les malades, et même les prières les plus intenses n'obtiennent pas toutes les guérisons. Paul aussi a prié trois fois sans recevoir ce qu'il demandait (2 Corinthiens 12,8-9).

« Pourquoi vous étonnez-vous ? »

Actes 3,11-16

11 Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné
accourut vers eux, au portique dit de Salomon.

12 Pierre, voyant cela, dit au peuple : Hommes Israélites, pour-
quoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards
fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou
par notre piété que nous ayons fait marcher cet homme ? 13 Le
Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glo-
rifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pi-
late, qui était d'avis qu'on le relâche. 14 Vous avez renié le Saint
et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce
d'un meurtrier. 15 Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que
Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins. 16 C'est
par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous
voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme
cette entière guérison, en présence de vous tous.

LES MOTS

- **au portique dit de Salomon** (v. 11) — Une longue galerie couverte, à colonnes, du côté est de la grande cour du Temple.
- **Hommes Israélites** (v. 12) — Gens d'Israël : une façon solennelle de s'adresser au peuple. Des femmes pouvaient être là aussi.
- **son serviteur Jésus** (v. 13) — Le mot grec veut dire « serviteur » ou « enfant ». Pour une Bible catholique, il rappelle le Serviteur dont parle le prophète Ésaïe.
- **renié** (v. 13) — Désavoué, refusé.
- **un meurtrier** (v. 14) — Barabbas, que Pilate relâcha à la place de Jésus (Luc 23,18-25).
- **le Prince de la vie** (v. 15) — Le guide, l'auteur de la vie. Une Bible traduit : « l'auteur de la vie ».

POUR COMPRENDRE

La foule accourt. Pierre refuse qu'on le prenne pour un guérisseur : ce n'est pas « par notre propre puissance ». Il parle en Juif à des Juifs : « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères ». Ce sont les mots de Dieu à Moïse, au buisson (Exode 3,6.15).

Ce que l'on sait. Pierre rappelle la Passion. Jésus a été livré devant Pilate, qui voulait le relâcher ; on lui a préféré un meurtrier. Le « Prince de la vie » a été mis à mort, et Dieu l'a ressuscité. Mais Pierre ajoute aussitôt : « vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs » (3,17).

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique le souligne : dans les Actes, cette faute vise surtout les chefs, et elle n'est rappelée que pour appeler à la conversion. Pour le concile Vatican II, la mort de Jésus ne peut être reprochée ni à tous les Juifs d'alors, ni aux Juifs d'aujourd'hui.

« Par ignorance »

Actes 3,17-26

17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance,
ainsi que vos chefs. 18 Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il
avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que
son Christ devait souffrir. 19 Repentez-vous donc et convertis-
sez-vous, pour que vos péchés soient effacés, 20 afin que des
temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et
qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, 21 que le
ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes
choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses
saints prophètes. 22 Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous
suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous
l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, 23 et quiconque
n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple.
24 Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Sa-
muel, ont aussi annoncé ces jours-là. 25 Vous êtes les fils des pro-
phètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant
à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta
postérité. 26 C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité
son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun
de vous de ses iniquités.

LES MOTS

- **par ignorance** (v. 17) — Sans savoir ce que vous faisiez.
- **Repentez-vous donc et convertissez-vous** (v. 19) — Changez de vie, tournez-vous vers Dieu.
- **des temps de rafraîchissement** (v. 20) — Des temps de repos, de soulagement.
- **du rétablissement de toutes choses** (v. 21) — Le jour où Dieu remettra toutes choses en ordre.
- **sera exterminé du milieu du peuple** (v. 23) — Sera retranché du peuple : une phrase de la Loi sur le jour des expiations (Lévitique 23,29).
- **en ta postérité** (v. 25) — Dans ta descendance.

POUR COMPRENDRE

Pierre appelle ses auditeurs « frères » : « je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs ». Pour une commission catholique, « pareille indulgence est impressionnante ». Elle rejoint la prière de Jésus en croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23,34).

Ce que l'on sait. Pierre cite Moïse, qui annonçait un prophète « comme moi » (Deutéronome 18,15). Il rappelle la promesse faite à Abraham : toutes les familles de la terre seront bénies (Genèse 12,3 ; 22,18). Et il dit : « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance ».

Ce qui est discuté. Que veut dire « par ignorance » ? Pour une Bible protestante, l'ignorance n'efface pas la faute. Calvin, réformé, pense que Pierre adoucit ses mots pour que ses auditeurs ne perdent pas espoir. Pour la commission catholique, Pierre atténue vraiment la faute, et même celle des chefs. Voir le schéma.

Ce que disent les Églises aujourd'hui

1. Catholiques	2. Des Églises orthodoxes et protestantes	3. Chrétiens avec des Juifs
Le concile Vatican II (1965) : ce qui a été commis pendant la Passion ne peut être imputé « ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps ». Le Catéchisme : Jésus en pardonnant sur la croix, « et Pierre à sa suite », ont tenu compte de « l'ignorance » (Actes 3,17).	Le Conseil œcuménique des Églises (1961) : ne pas imposer au peuple juif d'aujourd'hui des responsabilités qui retombent sur toute l'humanité. Il rappelle que des Juifs ont été les premiers à accueillir Jésus.	La déclaration de Seelisberg (1947) : se rappeler que « les premiers disciples, les apôtres et les premiers martyrs étaient juifs ».

Le Conseil œcuménique des Églises réunit aujourd'hui la plupart des Églises orthodoxes et beaucoup d'Églises protestantes. La déclaration de Seelisberg a été écrite par des chrétiens avec le conseil de Juifs.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Arrêtés au soir

Actes 4,1-4

[1] Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les prêtres, le commandant du temple, et les sadducéens, [2] mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts. [3] Ils mirent les mains sur eux, et ils les jetèrent en prison jusqu'au lendemain ; car c'était déjà le soir. [4] Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.

LES MOTS

- **le commandant du temple** (v. 1) — Le chef de la garde du Temple. Il venait juste après le grand prêtre.
- **les sadducéens** (v. 1) — Un courant juif proche des grands prêtres, qui ne croyait pas à la résurrection des morts.

POUR COMPRENDRE

Des prêtres, le chef de la garde du Temple et des sadducéens arrêtent Pierre et Jean. Ils sont mécontents : les apôtres enseignent le peuple et annoncent la résurrection des morts, en montrant Jésus ressuscité. Or les sadducéens n'y croyaient pas. Comme il est tard, Pierre et Jean passent la nuit en prison.

Ce que l'on sait. Josèphe, un historien juif de la fin du Ier siècle, le dit des sadducéens : pour eux, l'âme meurt avec le corps. Ils étaient peu nombreux, mais du plus haut rang. Le texte compte environ cinq mille hommes devenus croyants ; une Bible pense que les femmes ne sont pas comptées.

Devant le grand conseil

Actes 4,5-12

5 Le lendemain, les chefs du peuple, les anciens et les scribes,
s'assemblèrent à Jérusalem, 6 avec Anne, le grand prêtre, Caïphe,
Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des grands
prêtres. 7 Ils firent placer au milieu d'eux Pierre et Jean, et leur
demandèrent : Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous
fait cela ? 8 Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs
du peuple, et anciens d'Israël, 9 puisque nous sommes interrogés
aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin
que nous disions comment il a été guéri, 10 sachez-le tous, et que
tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ
de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des
morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé
devant vous. 11 Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et
qui est devenue la principale de l'angle.

12 Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun
autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous
devions être sauvés.

LES MOTS

- **Anne** (v. 6) — Un ancien grand prêtre, de l'an 6 à l'an 15, beau-père de Caïphe. On lui gardait le titre.
- **Caïphe** (v. 6) — Le grand prêtre en charge, de l'an 18 à l'an 36.
- **rempli du Saint-Esprit** (v. 8) — Guidé par l'Esprit Saint, comme Jésus l'avait promis à ses disciples (Luc 12,11-12).
- **la principale de l'angle** (v. 11) — La pierre principale, la pierre d'angle.

POUR COMPRENDRE

Le lendemain, Pierre et Jean sont interrogés par le grand conseil de Jérusalem. Là siègent Anne et Caïphe, devant qui Jésus avait comparu (Jean 18,13.24). Question : « Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? » Rempli de l'Esprit Saint, Pierre répond aux « chefs du peuple » et aux « anciens d'Israël ».

Ce que l'on sait. Pierre applique à Jésus une parole du Psaume 118 : la pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. Jésus l'avait citée au Temple (Luc 20,17). En grec, « il a été guéri » (4,9) et « être sauvés » (4,12) viennent du même verbe.

Ce que croient les chrétiens. « Il n'y a de salut en aucun autre » (4,12). Une commission catholique cite ce verset. Elle ajoute qu'on ne peut en conclure que les Juifs seraient exclus du salut de Dieu. Comment ils y ont part reste pour elle « un mystère divin insondable ».

Qui est qui au grand conseil

1. Anne Ancien grand prêtre (de 6 à 15), beau-père de Caïphe. On lui gardait le titre.	**2. Caïphe** Le grand prêtre en charge, de 18 à 36.	**3. Jean, Alexandre…** De la famille des grands prêtres ; on n'en sait pas plus. Des manuscrits ont « Jonathan ».
4. Chefs, anciens, scribes Les membres du conseil. Les scribes sont des spécialistes de la loi de Moïse.	**5. Le commandant du Temple** Le chef de la garde du Temple, juste après le grand prêtre.	**6. Sadducéens et pharisiens** Deux courants juifs. Les sadducéens ne croient pas à la résurrection ; les pharisiens, comme Gamaliel, y croient.

D'après les Actes (4,1-6 ; 5,17.34 ; 23,8), Jean 18,13, les notes de Bibles catholique et protestantes, et l'historien juif Josèphe. Dates approximatives.

« Nous ne pouvons pas ne pas parler »

Actes 4,13-22

13 Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent
étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans
instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.
14 Mais comme ils voyaient là près d'eux l'homme qui avait été
guéri, ils n'avaient rien à répliquer. 15 Ils leur ordonnèrent de sor-
tir du sanhédrin, et ils délibérèrent entre eux, disant : Que fe-
rons-nous à ces hommes ? 16 Car il est manifeste pour tous les
habitants de Jérusalem qu'un miracle remarquable a été accom-
pli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. 17 Mais, afin que la
chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défen-
dons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en
ce nom-là. 18 Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolu-
ment de parler et d'enseigner au nom de Jésus. 19 Pierre et Jean
leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir
plutôt qu'à Dieu ; 20 car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce
que nous avons vu et entendu. 21 Ils leur firent de nouvelles me-
naces, et les relâchèrent, ne sachant comment les punir, à cause
du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé.
22 Car l'homme qui avait été l'objet de cette guérison miraculeuse
était âgé de plus de quarante ans.

LES MOTS

- **l'assurance** (v. 13) — Le courage de parler librement, franchement.
- **des hommes du peuple sans instruction** (v. 13) — Des gens ordinaires, qui n'avaient pas étudié auprès d'un maître de la Loi. Cela ne veut pas dire qu'ils ne savaient pas lire.
- **du sanhédrin** (v. 15) — Du grand conseil de Jérusalem.

POUR COMPRENDRE

Les membres du conseil sont étonnés : Pierre et Jean parlent avec assurance, alors que ce sont des gens ordinaires, sans études de la Loi. Et l'homme guéri est là, debout. Que faire ? Ils leur défendent de parler au nom de Jésus.

Ce que l'on sait. Pierre et Jean répondent : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ». Ils ajoutent : « nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu ». Une Bible note que cette réponse, redite en 5,29, a des racines juives (Daniel 3,16-18).

Le conseil les relâche « à cause du peuple », qui glorifie Dieu de cette guérison.

LA QUESTION

Pierre refuse d'obéir aux chefs. Alors, on a le droit de désobéir quand on n'est pas d'accord ?

Pierre refuse une seule chose : se taire sur ce qu'il a vu. Il répond par des paroles, sans violence. Le Catéchisme catholique demande de respecter les autorités, mais de ne pas suivre un ordre contraire à la morale, aux droits des personnes ou à l'Évangile.

La prière de la communauté

Actes 4,23-31

[23] Après avoir été relâchés, ils allèrent vers les leurs, et racontèrent tout ce que les grands prêtres et les anciens leur avaient dit. [24] Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble, et dirent : Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, [25] c'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples ?

[26] Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Oint.

[27] En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël, [28] pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance. [29] Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, [30] en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. [31] Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

LES MOTS

- **vers les leurs** (v. 23) — Vers les autres croyants.
- **son Oint** (v. 26) — Celui que Dieu a consacré : le Messie. Le verset suivant le dit : « Jésus, que tu as oint ».
- **Hérode** (v. 27) — Hérode Antipas, qui fit exécuter Jean le Baptiste et devant qui Jésus comparut.
- **avaient arrêté d'avance** (v. 28) — Avaient décidé d'avance.
- **avec une pleine assurance** (v. 29) — Avec courage, librement.

POUR COMPRENDRE

Relâchés, Pierre et Jean retrouvent les autres croyants, et tous prient ensemble. Ils comprennent ce qui leur arrive avec le Psaume 2 : les rois et les princes se liguent contre le Seigneur et son Messie. Hérode et Pilate l'ont fait contre Jésus.

Ce que l'on sait. Ils ne demandent pas que leurs adversaires soient punis. Ils demandent l'« assurance » pour annoncer la parole de Dieu, et des guérisons au nom de Jésus. La version Segond renvoie à la prière du roi Ézéchias, menacé, qui déploie la lettre de l'ennemi devant Dieu (2 Rois 19,14-19).

Ce qui est discuté. « Le lieu… trembla » : pour une Bible catholique, c'est le signe que Dieu répond favorablement à leur prière. Pour une Bible protestante, c'est le signe que Dieu est au milieu d'eux. Le texte n'en dit pas plus.

Un seul cœur ; Barnabas

Actes 4,32-37

[32] La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et
qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartiennent en
propre, mais tout était commun entre eux. [33] Les apôtres ren-
daient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du
Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. [34] Car
il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient
des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de
ce qu'ils avaient vendu, [35] et le déposaient aux pieds des apôtres ;
et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait be-
soin. [36] Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signi-
fie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, [37] vendit un
champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds
des apôtres.

LES MOTS

- **n'était qu'un cœur et qu'une âme** (v. 32) — Était profondément uni.
- **aucun indigent** (v. 34) — Personne qui manque du nécessaire.
- **aux pieds des apôtres** (v. 35) — Remis aux apôtres ; ensuite, on distribuait selon les besoins.
- **fils d'exhortation** (v. 36) — Celui qui encourage, qui console. Une Bible traduit : « l'homme qui encourage ».
- **Lévite** (v. 36) — De la tribu de Lévi, dont les membres servaient au Temple.

POUR COMPRENDRE

Les croyants ne sont « qu'un cœur et qu'une âme ». Ceux qui ont des champs ou des maisons les vendent et apportent l'argent aux apôtres. On le distribue selon les besoins : « il n'y avait parmi eux aucun indigent ». Au centre, le témoignage : Jésus est ressuscité.

Ce que l'on sait. Une Bible protestante le note : ce n'est pas un programme politique, ni un ordre donné à tous, mais l'élan de gens très unis. Le don restait libre, Pierre le dira à Ananias (5,4). Un exemple : Joseph, un lévite de Chypre, que les apôtres surnomment Barnabas.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises ne lisent pas ce passage de la même façon. Calvin pensait qu'on ne vendait que ce qu'il fallait. Des religieux catholiques vivent en communauté « à l'exemple de la primitive Église », celle des débuts. Les huttérites, des chrétiens nés de la Réforme au XVIe siècle, partagent tous leurs biens dans leurs colonies. Voir le schéma.

« Tout était commun » : comment des chrétiens l'ont lu

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants
Le concile Vatican II : des religieux vivent en communauté « à l'exemple de la primitive Église » (Actes 4,32). Le Catéchisme : ce qu'on possède est à regarder comme un bien commun avec tous.	Jean Chrysostome (IVe siècle), que l'Église orthodoxe en Amérique fête comme saint : l'amour a fait naître la pauvreté, et la pauvreté a resserré les liens de l'amour. Il invitait à imaginer, « en paroles », une telle mise en commun.	Calvin : on ne vendait pas tout, mais ce que le besoin demandait. Une confession réformée : la communion des croyants n'enlève à personne ses biens. Les huttérites, nés de la Réforme au XVIe siècle, partagent tous leurs biens dans leurs colonies.

Dans le texte, le don reste libre : Pierre le dit à Ananias (5,4). Une Bible protestante précise que ce passage n'est pas un commandement.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Ananias et Saphira

Actes 5,1-11

[1] Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, [2] et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. [3] Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? [4] S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. [5] Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. [6] Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. [7] Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. [8] Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. [9] Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. [10] Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. [11] Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

LES MOTS

- **retint une partie du prix** (v. 2) — Garda pour lui, en cachette, une partie de l'argent.
- **Satan** (v. 3) — D'un mot hébreu qui veut dire « l'adversaire ».
- **à ta disposition** (v. 4) — À toi : tu pouvais en faire ce que tu voulais.
- **expira** (v. 5) — Mourut.
- **tenter l'Esprit du Seigneur** (v. 9) — Mettre Dieu à l'épreuve.
- **l'assemblée** (v. 11) — En grec, *ekklêsia* : le mot qui a donné « Église ».

POUR COMPRENDRE

Après Barnabas, un couple fait semblant de tout donner. Ananias et Saphira vendent un champ, gardent en secret une partie de l'argent et apportent le reste. Pierre le dit : le champ et l'argent restaient à eux. La faute, c'est le mensonge : « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. »

Ce que l'on sait. Le récit est très bref. Ananias tombe et meurt ; trois heures plus tard, Saphira aussi, après que Pierre lui a posé une question. Le texte ne dit pas de quoi ils meurent. Il ne dit rien non plus de leur sort devant Dieu.

Ce qui est discuté. Pourquoi un récit si dur ? Jean Chrysostome, évêque du IVe siècle, pense que les autres en ont tiré une leçon. Il note que Pierre laisse à Saphira le temps de se repentir. Calvin souligne que la faute était de vouloir tromper Dieu et l'Église. Voir le schéma.

Ananias et Saphira : ce que dit le texte, et ce qu'il ne dit pas

1. Ce que dit le texte	2. Ce qu'il ne dit pas	3. Des lectures
Ils gardent en secret une partie de l'argent et font croire qu'ils donnent tout. Pierre : « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Ils tombent et meurent, l'un après l'autre.	De quoi ils meurent. Ce qu'il advient d'eux devant Dieu. Que cela arriverait à d'autres.	Une Bible catholique : la faute n'est pas d'avoir gardé de l'argent, mais d'avoir trompé la communauté. Jean Chrysostome : Pierre laisse à Saphira le temps de se repentir. Calvin : la faute est d'avoir voulu tromper Dieu et l'Église.

Actes 5,1-11. Le récit suit celui de Barnabas, qui a apporté aux apôtres l'argent de son champ (4,36-37).

LA QUESTION

Ce récit est dur. Est-ce que Dieu punit comme ça ceux qui mentent ?

Le texte ne le dit pas. Pierre avait menti en reniant Jésus trois fois (Luc 22,57-61). Le Catéchisme catholique le donne en exemple : le regard plein de miséricorde de Jésus l'a conduit au repentir, puis à redire trois fois son amour (Jean 21,15-17).

Au portique de Salomon

Actes 5,12-16

12 Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du
peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble
au portique de Salomon, 13 et aucun des autres n'osait se joindre
à eux ; mais le peuple les louait hautement. 14 Le nombre de ceux
qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de
plus en plus ; 15 en sorte qu'on apportait les malades dans les
rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que,
lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvre quelqu'un
d'eux. 16 La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusa-
lem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits
impurs ; et tous étaient guéris.

LES MOTS

- **prodiges** (v. 12) — Des signes qui frappent d'étonnement.
- **n'osait se joindre à eux** (v. 13) — N'osait se mêler à eux. Une Bible y voit une exagération, puisque beaucoup les rejoignent ensuite.
- **les louait hautement** (v. 13) — Les tenait en haute estime.
- **des couchettes** (v. 15) — Des civières, des brancards.

POUR COMPRENDRE

Les apôtres se retrouvent au portique de Salomon. Le peuple les estime, et des hommes et des femmes toujours plus nombreux croient. On apporte les malades dans les rues, sur des civières. On espère que l'ombre de Pierre, au moins, en couvrira un.

Ce que l'on sait. Une Bible catholique y voit le troisième tableau de la communauté, après 2,42-47 et 4,32-35. Autour de Jésus aussi, on cherchait à toucher ne serait-ce que le bord de son vêtement (Marc 6,56).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique le rappelle : Jésus n'a pas guéri tous les malades, et ses guérisons étaient des signes du Royaume de Dieu. L'Église orthodoxe en Amérique lit ce passage le dimanche qui suit Pâques.

La prison ouverte

Actes 5,17-26

17 Cependant le grand prêtre et tous ceux qui étaient avec lui, savoir le parti des sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie,
18 mirent les mains sur les apôtres, et les jetèrent dans la prison publique. 19 Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit : 20 Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie. 21 Ayant entendu cela, ils entrèrent dès le matin dans le temple, et se mirent à enseigner. Le grand prêtre et ceux qui étaient avec lui étant survenus, ils convoquèrent le sanhédrin et tous les anciens des fils d'Israël, et ils envoyèrent chercher les apôtres à la prison. 22 Les gardes, à leur arrivée, ne les trouvèrent point dans la prison. Ils s'en retournèrent, et firent leur rapport, 23 en disant : Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes qui étaient devant les portes ; mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans.
24 Lorsqu'ils eurent entendu ces paroles, le commandant du temple et les grands prêtres ne savaient que penser des apôtres et des suites de cette affaire. 25 Quelqu'un vint leur dire : Voici, les hommes que vous avez mis en prison sont dans le temple, et ils enseignent le peuple. 26 Alors le commandant partit avec les gardes, et les conduisit sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple.

LES MOTS

- **le parti des sadducéens** (v. 17) — Le groupe, le courant des sadducéens.
- **un ange du Seigneur** (v. 19) — Un envoyé de Dieu. L'expression est la même dans l'Ancien et le Nouveau Testament.
- **Les gardes** (v. 22) — Les gardes du Temple, envoyés par le conseil. Ceux du verset 23 gardent la prison.
- **sans violence** (v. 26) — Sans les brutaliser : le commandant a peur de la réaction du peuple.

POUR COMPRENDRE

Le grand prêtre et les sadducéens font jeter les apôtres en prison. La nuit, « un ange du Seigneur » ouvre les portes : « Allez, tenez-vous dans le temple ». Au matin, les apôtres enseignent déjà au Temple. La prison est fermée, les gardes sont à leur poste, mais il n'y a personne dedans.

Ce que l'on sait. Une Bible catholique y voit une délivrance miraculeuse, comme celles que Luc racontera pour Pierre (12,6-11) et pour Paul (16,25-29). Le commandant ramène les apôtres « sans violence » : il a peur du peuple, qui les soutient.

Une opposition qui grandit

4,3	4,17-21	5,18-19	5,40
Une nuit en prison. →	Défense de parler, menaces, puis relâchés. →	La prison publique ; la nuit, les portes s'ouvrent. →	Battus, défense de parler, relâchés.

Une Bible protestante le remarque : l'hostilité grandit à mesure que le récit avance. Le peuple, lui, soutient les apôtres (4,21 ; 5,13.26).

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »

Actes 5,27-33

27 Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le
grand prêtre les interrogea en ces termes : 28 Ne vous avons-nous
pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici,
vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous vou-
lez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! 29 Pierre et les
apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.
30 Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en
le pendant au bois. 31 Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince
et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des
péchés. 32 Nous sommes témoins de ces choses, de même que le
Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

33 Furieux de ces paroles, ils voulaient les faire mourir.

LES MOTS

- **expressément** (v. 28) — Formellement, très clairement.
- **faire retomber sur nous le sang de cet homme** (v. 28) — Nous rendre responsables de sa mort.
- **en le pendant au bois** (v. 30) — En le crucifiant.
- **Prince et Sauveur** (v. 31) — Guide et sauveur : le même mot grec qu'en 3,15 pour « Prince ».

POUR COMPRENDRE

Le grand prêtre reproche aux apôtres d'enseigner malgré l'interdiction, et de vouloir rendre le conseil responsable de la mort de Jésus. Pierre répond : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Puis il annonce encore Jésus ressuscité, et le pardon offert à Israël.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite cette parole : on est obligé en conscience de ne pas suivre un ordre contraire à l'ordre moral ou à l'Évangile. Il demande aussi de respecter les autorités. Calvin, réformé, dit qu'il faut leur obéir, tant que le commandement de Dieu n'est pas violé.

Pierre a parlé trois fois : au peuple, puis deux fois au conseil. Chaque fois, il rappelle la mort de Jésus et appelle à se tourner vers Dieu. Il parle en Juif aux siens : « Le Dieu de nos pères » (5,30). Voir le schéma.

Pierre parle trois fois

1. Au peuple · 3,12-26	2. Au conseil · 4,8-12	3. Au conseil · 5,29-32
« Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob… a glorifié son serviteur Jésus. » « … vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. » « C'est à vous premièrement que Dieu… l'a envoyé pour vous bénir. »	« C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth… » La pierre rejetée devenue pierre d'angle (Psaume 118,22).	« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Dieu l'a élevé « pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés ».

Pour une commission catholique, la faute rappelée dans ces discours est surtout celle des chefs, et elle n'est rappelée que « pour fonder un appel à la conversion et à la foi ».

Gamaliel

Actes 5,34-42

34 Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé
de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et ordonna de faire
sortir un instant les apôtres. 35 Puis il leur dit : Hommes Israé-
lites, prenez garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces gens.
36 Car, il n'y a pas longtemps que parut Theudas, qui se donnait
pour quelque chose, et auquel se rallièrent environ quatre cents
hommes : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent mis en
déroute et réduits à rien. 37 Après lui, parut Judas le Galiléen, à
l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti : il pé-
rit aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. 38 Et
maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes,
et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des
hommes, elle se détruira ; 39 mais si elle vient de Dieu, vous ne
pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu
contre Dieu. 40 Ils se rangèrent à son avis. Et ayant appelé les
apôtres, ils les firent fouetter, ils leur défendirent de parler au
nom de Jésus, et ils les relâchèrent. 41 Les apôtres se retirèrent de
devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des
outrages pour le nom de Jésus. 42 Et chaque jour, dans le temple
et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la
bonne nouvelle de Jésus-Christ.

LES MOTS

- **un pharisien** (v. 34) — Membre d'un courant juif très attaché à la Loi, qui croyait à la résurrection.
- **docteur de la loi** (v. 34) — Un maître qui enseigne la loi de Moïse.
- **qui se donnait pour quelque chose** (v. 36) — Qui se faisait passer pour quelqu'un d'important.
- **Judas le Galiléen** (v. 37) — Un chef de révolte, au temps du recensement de Quirinius, vers l'an 6.
- **des outrages** (v. 41) — Des humiliations.

POUR COMPRENDRE

Le conseil veut faire mourir les apôtres. Un pharisien se lève : Gamaliel, un maître de la Loi « estimé de tout le peuple ». Son conseil : si cette œuvre vient de Dieu, « vous ne pourrez la détruire ». Le conseil le suit. Les apôtres sont battus, puis relâchés, et repartent joyeux.

Ce que l'on sait. Gamaliel était un maître célèbre. La Mishna, un recueil d'enseignements juifs mis par écrit vers l'an 200, dit qu'à sa mort « la gloire de la Torah cessa ». Paul fut son élève (22,3). Une commission catholique le souligne : Gamaliel défend les apôtres, et une image seulement négative des pharisiens risque d'être injuste.

Ce qui est discuté. Gamaliel cite deux révoltes. Or l'historien juif Josèphe place Judas bien avant Theudas. Pour une Bible catholique, Luc connaissait mal ces événements. Origène, un auteur chrétien du IIIe siècle, situe de son côté un certain Theudas avant la naissance de Jésus. Voir le tableau.

Theudas et Judas : ce que dit Gamaliel, ce que dit Josèphe

1. Theudas	2. Judas le Galiléen
Gamaliel : environ quatre cents hommes ; il fut tué (5,36). Josèphe : il se disait prophète ; tué sous le gouverneur Fadus, vers 44-46.	Gamaliel : « Après lui… à l'époque du recensement » (5,37). Josèphe : il souleva le peuple au recensement de Quirinius, vers l'an 6.

Josèphe : historien juif de la fin du Ier siècle. Dates d'après une Bible catholique.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sept hommes pour servir

Actes 6,1-7

1 En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellé-
nistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves
étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.
2 Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il
n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour
servir aux tables. 3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous
sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient
pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet
emploi. 4 Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière
et au ministère de la parole. 5 Cette proposition plut à toute
l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et
d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas,
et Nicolas, prosélyte d'Antioche. 6 Ils les présentèrent aux
apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

7 La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de prêtres obéissaient à la foi.

LES MOTS

- **les Hellénistes** (v. 1) — Des disciples juifs de langue grecque.
- **les Hébreux** (v. 1) — Des disciples juifs de langue hébraïque ou araméenne.
- **murmurèrent** (v. 1) — Se plaignirent.
- **servir aux tables** (v. 2) — S'occuper des repas, ou peut-être des comptes de la distribution.
- **de qui l'on rende un bon témoignage** (v. 3) — Estimés de tous.
- **ministère de la parole** (v. 4) — Le service de la parole : l'annoncer et l'enseigner.
- **prosélyte** (v. 5) — Un non-Juif devenu juif.
- **imposèrent les mains** (v. 6) — Posèrent les mains sur leur tête en priant.
- **obéissaient à la foi** (v. 7) — Devenaient croyants.

POUR COMPRENDRE

Chaque jour, une distribution vient en aide aux disciples dans le besoin. Or la situation d'une veuve pouvait être difficile. Des disciples de langue grecque se plaignent : leurs veuves sont oubliées. Les Douze ne nient pas le problème. Ils demandent de choisir sept hommes « pleins d'Esprit-Saint et de sagesse ». Voir le schéma.

Ce que l'on sait. Hellénistes et Hébreux sont tous des disciples juifs de Jérusalem : les uns parlent grec, les autres hébreu ou araméen. Les sept noms choisis sont grecs. Deux de ces hommes, Étienne et Philippe, annonceront bientôt la parole. Le texte ajoute que beaucoup de prêtres deviennent croyants (6,7).

Ce qui est discuté. Étaient-ils des « diacres » ? Le mot n'est pas dans le texte. L'Église orthodoxe en Amérique appelle Étienne « archidiacre », l'Église d'Angleterre le nomme « diacre », et Calvin voit ici la naissance des diacres. Un document catholique y voit, avec une « tradition établie », « les débuts du diaconat ». Une Bible catholique y voit plutôt l'équivalent des Douze pour les disciples de langue grecque.

Comment les Sept sont choisis

Une plainte	→	Une proposition	→	Un choix	→	Une prière
Des veuves sont oubliées dans la distribution de chaque jour (6,1).		Les Douze demandent sept hommes « pleins d'Esprit-Saint et de sagesse » (6,3).		Toute l'assemblée choisit sept noms, tous grecs (6,5).		Les apôtres prient et leur imposent les mains (6,6).

Imposer les mains : un geste juif pour confier une tâche et appeler la bénédiction de Dieu. Moïse avait posé les mains sur Josué (Deutéronome 34,9).

LA QUESTION

Les apôtres ne veulent pas « servir aux tables ». Servir à manger, ce serait moins important ?

Non. Jésus disait : « je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22,27). Pour Calvin, les apôtres n'abandonnent pas le souci des pauvres : ne pouvant porter les deux charges, ils demandent à être aidés.

Étienne devant le conseil

Actes 6,8-15

8 Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et
de grands miracles parmi le peuple. 9 Quelques membres de la
synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle
des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à
discuter avec lui ; 10 mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à
l'Esprit par lequel il parlait. 11 Alors ils subornèrent des hommes
qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphé-
matoires contre Moïse et contre Dieu. 12 Ils ameutèrent le
peuple, les anciens et les scribes, et, se jetant sur lui, ils le sai-
sirent, et l'emmenèrent au sanhédrin. 13 Ils produisirent de faux
témoins, qui dirent : Cet homme ne cesse de proférer des paroles
contre le lieu saint et contre la loi ; 14 car nous l'avons entendu
dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et changera les cou-
tumes que Moïse nous a données. 15 Tous ceux qui siégeaient au
sanhédrin ayant fixé les regards sur Étienne, son visage leur pa-
rut comme celui d'un ange.

LES MOTS

- **prodiges** (v. 8) — Des signes extraordinaires, des miracles.
- **la synagogue dite des Affranchis** (v. 9) — Une synagogue d'anciens esclaves libérés, ou de leurs descendants.
- **Cyrénéens** (v. 9) — Des gens de Cyrène, une ville de l'actuelle Libye. Les Alexandrins viennent d'Alexandrie, grand port d'Égypte.
- **Cilicie** (v. 9) — Une région du sud-est de l'Asie Mineure. L'« Asie » est une province romaine, plus à l'ouest.
- **subornèrent** (v. 11) — Poussèrent en secret à faire un faux témoignage.
- **proférer des paroles blasphématoires** (v. 11) — Dire des paroles insultantes pour Dieu.
- **ameutèrent le peuple** (v. 12) — Soulevèrent le peuple contre lui. Le grec dit : « mettre en mouvement ».
- **sanhédrin** (v. 12) — Le grand conseil de Jérusalem, avec les grands prêtres et les anciens.
- **le lieu saint** (v. 13) — Le Temple.
- **les coutumes** (v. 14) — Les pratiques religieuses.

POUR COMPRENDRE

Étienne fait des miracles et parle avec sagesse. Des membres de synagogues de Jérusalem discutent avec lui : ils viennent de Cyrène, d'Alexandrie, de Cilicie ou d'Asie, et parlent grec, comme lui. Au verset 9, le grec ne dit pas « des Juifs », mais « ceux de Cilicie et d'Asie ». Le début du livre explique ce mot.

Ce que l'on sait. Ne pouvant lui résister, ils poussent en secret des hommes à l'accuser de blasphème. Devant le grand conseil, de « faux témoins » disent qu'il parle contre le Temple et contre la Loi. Jésus aussi avait été accusé par de faux témoins de vouloir détruire le Temple (Marc 14,57-58).

Ce qui est discuté. Que reprochait-on vraiment à Étienne ? Le texte parle de « faux témoins ». Pour une Bible protestante, ils dé-

formaient peut-être ses paroles. Pour Calvin, l'accusation n'était pas sans apparence, mais elle était injuste : Étienne ne parlait jamais de Moïse ni du Temple sans respect. Son visage paraît alors « comme celui d'un ange » : sans peur, dit Calvin.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Abraham : une promesse

Actes 7,1-8

[1] Le grand prêtre dit : Les choses sont-elles ainsi ? [2] Étienne répondit : Hommes frères et pères, écoutez ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établisse à Charran ; et il lui dit : [3] Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. [4] Il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établit à Charran. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant ; [5] il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'ait point d'enfant. [6] Dieu parla ainsi : Sa postérité séjournera dans un pays étranger ; on la réduira en servitude et on la maltraitera pendant quatre cents ans. [7] Mais la nation à laquelle ils auront été asservis, c'est moi qui la jugerai, dit Dieu. Après cela, ils sortiront, et ils me serviront dans ce lieu-ci. [8] Puis Dieu donna à Abraham l'alliance de la circoncision ; et ainsi, Abraham, ayant engendré Isaac, le circoncit le huitième jour ; Isaac engendra et circoncit Jacob, et Jacob les douze patriarches.

LES MOTS

- **Le grand prêtre** (v. 1) — Le chef des prêtres du Temple. C'est lui qui interroge Étienne.
- **Hommes frères et pères** (v. 2) — Une manière solennelle de s'adresser à des Juifs : « Frères et pères ».
- **Charran** (v. 2) — Harân, une ville du nord de la Mésopotamie, où la famille d'Abraham s'était arrêtée.
- **postérité** (v. 5) — Descendance.
- **l'alliance de la circoncision** (v. 8) — La circoncision, signe de l'alliance que Dieu fait avec Abraham (Genèse 17,11).
- **les douze patriarches** (v. 8) — Les douze fils de Jacob, ancêtres des douze tribus d'Israël.

POUR COMPRENDRE

Le grand prêtre demande si les accusations sont vraies. Étienne répond par un long discours. Il raconte l'histoire de son peuple, en disant « notre père Abraham », « nos pères ». Tout commence par une promesse : Dieu appelle Abraham hors de son pays et lui promet une terre, alors qu'il n'a pas encore d'enfant.

Ce que l'on sait. Étienne suit la Genèse, avec quelques différences. Dans l'ordre du récit de la Genèse, Dieu parle à Abraham à Harân (Genèse 11,31–12,1) ; Étienne dit : avant Harân. Une Bible catholique parle d'« écarts mineurs ». La Bible elle-même donne deux chiffres pour ce séjour en pays étranger : quatre cents ans (Genèse 15,13) et quatre cent trente ans (Exode 12,40).

Ce que croient les chrétiens. Pour Calvin, réformé, Étienne commence par Abraham pour une raison : l'alliance avec Dieu existe avant le Temple, et même avant Moïse. Le concile Vatican II, assemblée des évêques catholiques, rappelle que la foi des chrétiens a ses débuts « chez les patriarches, Moïse et les prophètes ». Voir le schéma.

Le discours d'Étienne, en quatre parties

1. Abraham	2. Joseph	3. Moïse	4. La tente et la maison
7,2-8. Dieu l'appelle en Mésopotamie. Il lui promet une terre et une descendance.	7,9-16. Vendu par ses frères. « Dieu fut avec lui » en Égypte.	7,17-43. Repoussé, puis envoyé par Dieu. Il reçoit « des oracles vivants ».	7,44-50. La tente au désert, puis le Temple. Dieu ne peut être enfermé dans une maison.

Puis viennent des reproches (7,51-53). Étienne reprend la Genèse, l'Exode, le Deutéronome, Amos et Ésaïe. Les pages « Les racines », dans le premier volume, en racontent les grandes lignes.

Joseph : « Dieu fut avec lui »

Actes 7,9-16

9 Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour être emmené en Égypte. 10 Mais Dieu fut avec lui, et le délivra de toutes ses
tribulations ; il lui donna de la sagesse et lui fit trouver grâce devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur d'Égypte et
de toute sa maison. 11 Il survint une famine dans tout le pays
d'Égypte, et dans celui de Canaan. La détresse était grande, et
nos pères ne trouvaient pas de quoi se nourrir. 12 Jacob apprit
qu'il y avait du blé en Égypte, et il y envoya nos pères une première fois. 13 Et la seconde fois, Joseph fut reconnu par ses frères,
et Pharaon sut de quelle famille il était. 14 Puis Joseph envoya
chercher son père Jacob, et toute sa famille, composée de
soixante-quinze personnes. 15 Jacob descendit en Égypte, où il
mourut, ainsi que nos pères ; 16 et ils furent transportés à Si-

chem, et déposés dans le tombeau qu'Abraham avait acheté, à prix d'argent, des fils d'Hémor, père de Sichem.

LES MOTS

- **Les patriarches** (v. 9) — Les fils de Jacob.
- **tribulations** (v. 10) — Épreuves.
- **Pharaon** (v. 10) — Le roi d'Égypte.
- **Canaan** (v. 11) — Le pays où vivait Jacob, celui que Dieu avait promis à Abraham.
- **soixante-quinze personnes** (v. 14) — La Genèse en compte soixante-dix (Genèse 46,27) ; la Bible grecque, soixante-quinze.
- **à prix d'argent** (v. 16) — En payant.

POUR COMPRENDRE

Joseph, vendu par ses frères jaloux, se retrouve en Égypte. « Mais Dieu fut avec lui. » Devenu gouverneur, il accueille un jour ses frères venus chercher du blé, puis toute la famille de Jacob. Dans la Genèse, il leur dit : « Je suis Joseph, votre frère » (45,4).

Ce que l'on sait. Ici, Étienne suit la Bible grecque, traduite à Alexandrie. Elle compte soixante-quinze personnes dans la famille de Jacob ; la Bible hébraïque en compte soixante-dix. Autre écart : selon la Genèse, le champ de Sichem fut acheté par Jacob, non par Abraham.

Ce qui est discuté. D'où viennent ces écarts ? Calvin pense à des erreurs de copistes, ou à des souvenirs transmis de bouche à oreille. Pour lui, l'essentiel est ailleurs : Dieu a fait d'une petite famille un grand peuple.

Moïse, repoussé par les siens

Actes 7,17-29

17 Le temps approchait où devait s'accomplir la promesse que
Dieu avait faite à Abraham, et le peuple s'accrut et se multiplia
en Égypte, 18 jusqu'à ce que parut un autre roi, qui n'avait pas
connu Joseph. 19 Ce roi, usant d'artifice contre notre peuple,
maltraita nos pères, au point de leur faire exposer leurs enfants,
pour qu'ils ne vivent pas.

20 À cette époque, naquit Moïse, qui était beau aux yeux de Dieu.
Il fut nourri trois mois dans la maison de son père ; 21 et, quand
il eut été exposé, la fille de Pharaon le recueillit, et l'éleva comme
son fils. 22 Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens,
et il était puissant en paroles et en œuvres. 23 Il avait quarante
ans, lorsqu'il lui vint dans le cœur de visiter ses frères, les fils
d'Israël. 24 Il en vit un qu'on outrageait, et, prenant sa défense, il
vengea celui qui était maltraité, et frappa l'Égyptien. 25 Il pensait
que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la déli-
vrance par sa main ; mais ils ne comprirent pas. 26 Le jour sui-
vant, il parut au milieu d'eux comme ils se battaient, et il les ex-
horta à la paix : Hommes, dit-il, vous êtes frères ; pourquoi vous
maltraitez-vous l'un l'autre ? 27 Mais celui qui maltraitait son
prochain le repoussa, en disant : Qui t'a établi chef et juge sur
nous ? 28 Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Égyptien ? 29 À
cette parole, Moïse prit la fuite, et il alla séjourner dans le pays
de Madian, où il engendra deux fils.

LES MOTS

- **usant d'artifice** (v. 19) — Par la ruse.
- **exposer leurs enfants** (v. 19) — Abandonner leurs nouveau-nés.
- **nourri** (v. 20) — Élevé.
- **frappa l'Égyptien** (v. 24) — Le tua (Exode 2,12).
- **Madian** (v. 29) — Un pays du désert, à l'est, où Moïse trouva refuge et se maria.

POUR COMPRENDRE

En Égypte, le peuple grandit, puis un roi le maltraite. Moïse naît, est sauvé, élevé par la fille de Pharaon. Adulte, il défend l'un des siens et tue un Égyptien. Le lendemain, il veut réconcilier deux Hébreux qui se battent ; l'un d'eux le repousse : « Qui t'a établi chef et juge sur nous ? » Moïse s'enfuit alors à Madian.

Étienne insiste sur une phrase : « ils ne comprirent pas » (7,25). Pour une Bible protestante, c'est le fil du discours. Elle rappelle que la Bible d'Israël relit déjà ainsi son histoire, par exemple au Psaume 106 : « Nous avons péché comme nos pères ».

Le buisson et la Loi

Actes 7,30-38

30 Quarante ans plus tard, un ange lui apparut, au désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu. 31 Moïse, voyant cela, fut étonné de cette apparition ; et, comme il s'approchait pour examiner, la voix du Seigneur se fit entendre : 32 Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Et Moïse, tout tremblant, n'osait regarder. 33 Le Seigneur lui dit : Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. 34 J'ai vu la souffrance

de mon peuple qui est en Égypte, j'ai entendu ses gémissements, et je suis descendu pour le délivrer. Maintenant, va, je t'enverrai en Égypte. [35] Ce Moïse, qu'ils avaient renié, en disant : Qui t'a établi chef et juge ? C'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson. [36] C'est lui qui les fit sortir d'Égypte, en opérant des prodiges et des miracles au pays d'Égypte, au sein de la mer Rouge, et au désert, pendant quarante ans. [37] C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. [38] C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.

LES MOTS

- **apparition** (v. 31) — Vision.
- **Ôte tes sandales** (v. 33) — Enlève tes sandales : un geste de respect devant Dieu.
- **une terre sainte** (v. 33) — Un lieu qui appartient à Dieu, ici en plein désert.
- **libérateur** (v. 35) — Celui qui délivre.
- **l'assemblée au désert** (v. 38) — Le peuple réuni au pied du mont Sinaï.
- **des oracles vivants** (v. 38) — Des paroles vivantes : la Loi donnée par Dieu.

POUR COMPRENDRE

Quarante ans plus tard, au désert, Dieu parle à Moïse dans un buisson en feu. Il lui dit : « le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte ». Une terre sainte en plein désert, bien avant le Temple. Pour une Bible protestante, Dieu n'est pas limité à un lieu : là où il se révèle, le lieu est saint.

Ce que l'on sait. Étienne insiste : « Ce Moïse » que les siens avaient repoussé, Dieu l'envoie comme chef et libérateur. Moïse annonce « un prophète comme moi » : Pierre a appliqué cette parole à Jésus (3,22). Une Bible protestante note que le discours fait de Moïse une image de Jésus.

Ce que croient les chrétiens. Étienne appelle la Loi « des oracles vivants » : des paroles vivantes, traduit la liturgie catholique. Calvin, réformé, y voit des paroles « qui font vivre », car la Loi est « la règle parfaite d'une vie pieuse et sainte ».

Le veau

Actes 7,39-43

39 Nos pères ne voulurent pas lui obéir, ils le repoussèrent, et ils
tournèrent leur cœur vers l'Égypte, 40 en disant à Aaron :
Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse qui
nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est
devenu. 41 Et, en ces jours-là, ils firent un veau, ils offrirent un
sacrifice à l'idole, et se réjouirent de l'œuvre de leurs mains.
42 Alors Dieu se détourna, et les livra au culte de l'armée du ciel,
selon qu'il est écrit dans le livre des prophètes : M'avez-vous of-
fert des victimes et des sacrifices pendant quarante ans au désert,
maison d'Israël ?…

43 Vous avez porté la tente de Moloch et l'étoile du dieu Rem-
phan, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi
vous transporterai-je au-delà de Babylone.

LES MOTS

- **l'idole** (v. 41) — La statue d'un faux dieu.
- **l'armée du ciel** (v. 42) — Les étoiles, adorées comme des dieux.
- **des victimes** (v. 42) — Des animaux offerts en sacrifice.
- **Moloch** (v. 43) — Le nom d'un dieu adoré par des peuples voisins d'Israël.
- **Remphan** (v. 43) — Un nom de la planète Saturne, adorée comme un dieu.

POUR COMPRENDRE

Au pied du Sinaï, le peuple, sans nouvelles de Moïse, demande à Aaron des dieux qui marchent devant lui. Ils fabriquent un veau et lui offrent un sacrifice. Étienne cite ensuite le prophète Amos, d'après la Bible grecque.

Ce que l'on sait. Ce reproche vient de la Bible d'Israël elle-même : c'est elle qui raconte le veau, et c'est un prophète d'Israël qui parle.

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique s'étonne de la place que la Bible d'Israël donne à ces reproches. Elle y voit « une sincérité et une humilité exemplaires ».

La tente et la maison

Actes 7,44-50

44 Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage,
comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le
modèle qu'il avait vu. 45 Et nos pères, l'ayant reçu,
l'introduisirent, sous la conduite de Josué, dans le pays qui était
possédé par les nations que Dieu chassa devant eux, et il y resta
jusqu'aux jours de David. 46 David trouva grâce devant Dieu, et
demanda d'élever une demeure pour le Dieu de Jacob ; 47 et ce

fut Salomon qui lui bâtit une maison. [48] Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète :

[49] Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ?

[50] N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?…

LES MOTS

- **le tabernacle du témoignage** (v. 44) — La tente sacrée du désert, où l'on gardait l'arche de l'alliance.
- **Josué** (v. 45) — Le successeur de Moïse, qui fit entrer le peuple dans le pays.
- **le Très-Haut** (v. 48) — Dieu.
- **ce qui est fait de main d'homme** (v. 48) — Ce que les hommes construisent.
- **mon marchepied** (v. 49) — Le petit banc où l'on pose les pieds : la terre est sous les pieds de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Au désert, les pères avaient la tente du témoignage, faite comme Dieu l'avait montré. Elle entre dans le pays avec Josué. David demande à élever une demeure pour Dieu, et c'est Salomon qui construit le Temple. Puis Étienne cite Ésaïe : le ciel est le trône de Dieu, la terre son marchepied.

Ce que l'on sait. « Le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme. » La Bible d'Israël le disait déjà. En inaugurant le Temple, Salomon priait : « les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie ! » (1 Rois 8,27).

Ce qui est discuté. Étienne critique-t-il le Temple ? Un dictionnaire biblique y voit un contraste entre la tente du désert et le Temple. Pour une Bible protestante, il ne critique pas le Temple, mais le fait d'en faire « trop ». Une commission catholique pense que ce texte relativise le Temple ; elle rappelle les liens de l'Église avec lui. Les premiers disciples y allaient chaque jour (2,46).

« Hommes au cou raide »

Actes 7,51-53

51 Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous
vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été,
vous l'êtes aussi. 52 Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas
persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du
Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les
meurtriers, 53 vous qui avez reçu la loi d'après des commande-
ments d'anges, et qui ne l'avez point gardée !…

LES MOTS

- **Hommes au cou raide** (v. 51) — Têtus, qui ne veulent pas plier la tête. Dans l'Exode, c'est Dieu qui le dit à Moïse (Exode 33,3).
- **incirconcis de cœur et d'oreilles** (v. 51) — Au cœur et aux oreilles fermés. L'image vient de la Loi et des prophètes (Lévitique 26,41 ; Jérémie 6,10).
- **la venue du Juste** (v. 52) — La venue de Jésus, « le Juste ».
- **d'après des commandements d'anges** (v. 53) — Par l'intermédiaire des anges : une tradition juive de l'époque.
- **qui ne l'avez point gardée** (v. 53) — Qui ne l'avez pas observée.

POUR COMPRENDRE

Étienne change de ton : il ne dit plus « nos pères », mais « vos pères ». Il s'adresse aux membres du conseil. Ses mots durs viennent de la Bible d'Israël elle-même : « cou raide » vient de l'Exode, « incirconcis de cœur », du Lévitique et de Jérémie. Voir le tableau.

Ce que l'on sait. Pour une commission catholique, Étienne « reprend contre eux les invectives des prophètes », c'est-à-dire leurs reproches. Les prophètes d'Israël parlaient déjà ainsi à leur peuple. Une prière du livre de Néhémie dit : « ils tuèrent tes prophètes » (9,26) ; elle ajoute : « tu ne les abandonnas pas » (9,31).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce passage parmi des « appels à la conversion ». On ne peut pas, dit-il, attribuer la responsabilité de la mort de Jésus « à l'ensemble des Juifs de Jérusalem ». Pierre avait dit : « vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs » (3,17). Le concile Vatican II demande de ne jamais présenter les Juifs comme « réprouvés par Dieu ni maudits ».

Des mots déjà dans la Bible d'Israël

1. Étienne · Actes 7,51-52	2. La Bible d'Israël
« Hommes au cou raide »	« un peuple au cou roide » (Exode 33,3)
« incirconcis de cœur et d'oreilles »	« leur cœur incirconcis » (Lévitique 26,41) ; « leur oreille est incirconcise » (Jérémie 6,10)
« Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? »	« ils tuèrent tes prophètes » (Néhémie 9,26)

Rapprochements faits par Calvin, une Bible protestante, un dictionnaire biblique et un lexique grec. Une commission catholique voit dans la place qu'Israël a donnée à ces reproches « une sincérité et une humilité exemplaires ».

La prière d'Étienne

Actes 7,54-60

54 En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur, et
ils grinçaient des dents contre lui. 55 Mais Étienne, rempli du
Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu
et Jésus debout à la droite de Dieu. 56 Et il dit : Voici, je vois les
cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.
57 Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles,
et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, 58 le traînèrent hors
de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vête-
ments aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. 59 Et ils lapi-
daient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon
esprit ! 60 Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte :
Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il
s'endormit.

LES MOTS

- **grinçaient des dents** (v. 54) — Serraient les dents de rage.
- **debout à la droite de Dieu** (v. 55) — Tout près de Dieu, avec sa puissance. Jésus avait dit : « assis à la droite de la puissance de Dieu » (Luc 22,69).
- **le Fils de l'homme** (v. 56) — Le nom que Jésus se donne dans les évangiles. C'est le seul emploi des Actes.
- **le lapidèrent** (v. 58) — Le mirent à mort en lui jetant des pierres.
- **un jeune homme nommé Saul** (v. 58) — Le futur apôtre Paul : Saul est son nom juif.
- **ne leur impute pas ce péché** (v. 60) — Ne le leur compte pas.
- **il s'endormit** (v. 60) — Il mourut. La Bible parle souvent ainsi de la mort des croyants.

POUR COMPRENDRE

Furieux, les membres du conseil n'écoutent plus. Étienne, lui, lève les yeux : il voit « Jésus debout à la droite de Dieu ». Alors ils l'entraînent hors de la ville et le lapident. Les témoins posent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, Saul : le futur apôtre Paul.

Ce que l'on sait. Étienne meurt en priant comme Jésus sur la croix, chez Luc : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » puis « Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! » Voir le schéma. « Martyr » vient d'un mot grec qui veut dire « témoin » : Paul appellera Étienne « ton témoin » (22,20).

Ce que croient les chrétiens. La liturgie catholique et l'Église d'Angleterre fêtent Étienne le 26 décembre, l'Église orthodoxe en Amérique le 27. Une prière anglicane demande d'apprendre « à aimer et à bénir nos persécuteurs », à son exemple. Pour une commission catholique, Étienne montre ce que demande l'Évangile : prier pour ceux qui persécutent, au lieu de les maudire, eux et leur peuple.

Jésus chez Luc, Étienne dans les Actes

1. Jésus · évangile de Luc	2. Étienne · Actes 7
« le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu » (22,69)	« le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu » (7,56)
« Père, je remets mon esprit entre tes mains » (23,46)	« Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » (7,59)
« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (23,34)	« Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! » (7,60)

L'auteur des deux livres raconte la mort d'Étienne comme celle de Jésus. La parole de Luc 23,34 manque dans des manuscrits anciens.

LA QUESTION

Moi, je ne pourrais jamais pardonner comme Étienne. C'est grave ?

Non. Calvin lui-même écrivait que rien n'est plus difficile que de pardonner. Le Catéchisme catholique le reconnaît : il n'est pas en notre pouvoir d'oublier une offense. Mais, dit-il, le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint peut transformer l'offense en prière pour l'autre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Une grande persécution

Actes 8,1-3

[1] Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là,
une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, ex-
cepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et
de la Samarie.

[2] Des hommes pieux ensevelirent Étienne, et le pleurèrent à
grand bruit. [3] Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant
dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait
jeter en prison.

LES MOTS

- **approuvé le meurtre** (v. 1) — Il était d'accord avec ceux qui ont tué Étienne.
- **pieux** (v. 2) — Religieux, fidèles à Dieu.
- **le pleurèrent à grand bruit** (v. 2) — Firent pour lui un grand deuil.
- **ravageait** (v. 3) — Cherchait à détruire. Paul dira de sa vie d'avant : « je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu » (Galates 1,13).

POUR COMPRENDRE

Étienne vient d'être tué. Ce jour-là commence « une grande persécution » contre l'Église de Jérusalem. Les disciples se dispersent en Judée et en Samarie ; seuls les apôtres restent. Saul entre dans les maisons et fait jeter en prison hommes et femmes.

Ce que l'on sait. Tout se passe entre Juifs. Saul est un pharisien plein de zèle : il le dira lui-même (Philippiens 3,5-6). Ceux qu'il poursuit sont des disciples de Jésus, juifs eux aussi.

Ce qui est discuté. Qui a dû partir ? « Tous, excepté les apôtres », dit le texte. Une Bible catholique rapporte l'avis de certains

spécialistes : la persécution n'aurait visé que les disciples de langue grecque, comme Étienne (6,1-5).

Philippe en Samarie

Actes 8,4-8

4 Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annon-
çant la bonne nouvelle de la parole. 5 Philippe, étant descendu
dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. 6 Les foules tout en-
tières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles ap-
prirent et virent les miracles qu'il faisait. 7 Car des esprits impurs
sortirent de plusieurs possédés, en poussant de grands cris, et
beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. 8 Et il y eut
une grande joie dans cette ville.

LES MOTS

- **Philippe** (v. 5) — L'un des Sept choisis avec Étienne (6,5), appelé plus tard « l'évangéliste » (21,8). Ce n'est pas l'apôtre Philippe, l'un des Douze.
- **le Christ** (v. 5) — En grec, « celui qui a reçu l'onction » : le Messie attendu.
- **possédés** (v. 7) — Des personnes que l'on disait sous l'emprise d'un esprit mauvais.

POUR COMPRENDRE

Partout où ils vont, les disciples dispersés annoncent la bonne nouvelle. Philippe descend en Samarie. Les foules l'écoutent, des malades sont guéris, « et il y eut une grande joie dans cette ville ». Jésus l'avait annoncé : « vous serez mes témoins… dans la Samarie » (1,8).

Ce que l'on sait. Les Samaritains partageaient avec les Juifs un même héritage ; ils se voyaient comme les vrais Israélites. Ils ne reconnaissaient comme Écriture que les cinq livres de Moïse et priaient sur le mont Garizim. Entre les deux peuples, les relations étaient tendues. Une petite communauté samaritaine vit encore aujourd'hui, sur le mont Garizim et près de Tel-Aviv.

Ce que croient les chrétiens. L'Église orthodoxe en Amérique fête Philippe le 11 octobre. Selon la tradition qu'elle rapporte, il fut plus tard évêque à Tralles, en Asie Mineure.

Simon, le magicien

Actes 8,9-13

9 Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon,
qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie
et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. 10 Tous, de-
puis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement,
et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle
la grande. 11 Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait
longtemps étonnés par ses actes de magie. 12 Mais, quand ils
eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du
royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes
se firent baptiser. 13 Simon lui-même crut, et, après avoir été
baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement
les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient.

LES MOTS

- **exerçait la magie** (v. 9) — Pratiquait des arts magiques. Le verbe grec vient du mot « mage ».
- **la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande** (v. 10) — Un titre que les gens donnaient à Simon.
- **prodiges** (v. 13) — Des faits extraordinaires.

POUR COMPRENDRE

Avant l'arrivée de Philippe, un certain Simon étonnait toute la ville par sa magie. On disait de lui : « Celui-ci est la puissance de Dieu ». Mais quand les gens croient à la bonne nouvelle annoncée par Philippe, hommes et femmes se font baptiser. Simon aussi.

Ce que l'on sait. Simon se donnait « pour un personnage important ». Philippe, lui, annonce « le nom de Jésus-Christ » (8,9.12). Pour une Bible catholique, l'épisode montre que les dons de Dieu ne se confondent pas avec la magie.

Pierre et Jean : l'Esprit Saint

Actes 8,14-17

14 Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.
15 Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. 16 Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. 17 Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

LES MOTS

- **imposèrent les mains** (v. 17) — Posèrent les mains sur eux en priant. La Bible connaît déjà ce geste : Moïse « posa ses mains » sur Josué (Nombres 27,23).

POUR COMPRENDRE

À Jérusalem, les apôtres apprennent que la Samarie a reçu la parole de Dieu. Ils envoient Pierre et Jean. Les Samaritains sont baptisés, mais l'Esprit Saint n'est encore descendu sur aucun d'eux. Pierre et Jean prient, leur imposent les mains, et ils reçoivent l'Esprit.

Ce que l'on sait. Jean va maintenant en Samarie prier pour ses habitants. Chez Luc, Jacques et lui voulaient autrefois faire descendre le feu du ciel sur un village samaritain (Luc 9,54). Les Actes ne racontent pas toujours les choses dans le même ordre : en 10,44-48, l'Esprit vient avant le baptême.

Ce que croient les chrétiens. Une Bible catholique le note : Luc distingue ici le baptême et le don de l'Esprit. Les Églises ne lisent pas ce geste de la même façon. Voir le schéma.

L'Esprit et l'imposition des mains : trois lectures

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants réformés
La confirmation, un sacrement : le Catéchisme voit dans ce geste des apôtres son origine. Dans l'Église latine, l'évêque la donne d'ordinaire plus tard, quand l'âge de raison est atteint.	La chrismation, une onction d'huile parfumée, le saint chrême. Toujours donnée avec le baptême : « le sceau du don de l'Esprit Saint ».	Pour Calvin, ce geste des apôtres donnait des dons particuliers ; il a cessé quand ces dons ont cessé. Une confession réformée ne compte que deux sacrements : le baptême et la cène.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, Calvin et la Confession de foi de Westminster (1647). Dans l'Église d'Angleterre, l'évêque impose encore les mains aux baptisés, « à l'exemple » des apôtres, sans en faire un sacrement institué par le Christ. Ces lectures sont côte à côte, sans gagnante.

Le don de Dieu ne s'achète pas

Actes 8,18-25

18 Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par
l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, 19 en
disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui
j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit. 20 Mais Pierre lui
dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don
de Dieu s'acquérait à prix d'argent ! 21 Il n'y a pour toi ni part ni
lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.
22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour
que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ;
23 car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de
l'iniquité. 24 Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur

pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.
25 Après avoir rendu témoignage à la parole du Seigneur, et
après l'avoir prêchée, Pierre et Jean retournèrent à Jérusalem, en
annonçant la bonne nouvelle dans plusieurs villages des Samari-
tains.

LES MOTS

- **Que ton argent périsse avec toi** (v. 20) — Une parole très dure : Pierre rejette l'offre de Simon.
- **ni part ni lot** (v. 21) — Aucune part, aucun droit.
- **Repens-toi** (v. 22) — Change de cœur, tourne-toi vers Dieu.
- **un fiel amer** (v. 23) — Le fiel, c'est la bile, très amère. Au figuré : l'amertume du cœur.
- **les liens de l'iniquité** (v. 23) — Enchaîné dans le mal.

POUR COMPRENDRE

Simon voit l'Esprit donné par l'imposition des mains. Il offre de l'argent pour avoir ce pouvoir. Pierre refuse durement : le don de Dieu ne s'achète pas. Il l'invite à changer et à prier. Simon demande alors aux apôtres de prier pour lui. Le texte ne dit pas la suite.

Ce que l'on sait. Ce Simon a donné son nom à un mot : la « simonie », l'achat ou la vente de ce qui est sacré. Le Catéchisme catholique la condamne et cite Jésus : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10,8).

Ce qui est discuté. Simon est-il condamné ? Calvin pensait que Pierre aurait préféré le voir sauvé ; il voyait dans sa demande de prière un signe de repentir. Plus tard, au IIe siècle, l'auteur chrétien Irénée a fait de lui l'origine de toutes sortes de fausses doctrines.

Sur la route de Gaza

Actes 8,26-31

[26] Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi,
et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à
Gaza, celui qui est désert. [27] Il se leva, et partit. Et voici, un
Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie,
et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour ado-
rer, [28] s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète
Ésaïe. [29] L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce
char. [30] Philippe accourut, et entendit l'Éthiopien qui lisait le
prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? [31] Il
répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ?
Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui.

LES MOTS

- **du côté du midi** (v. 26) — Vers le sud. Le mot grec peut aussi vouloir dire : vers midi.
- **un Éthiopien** (v. 27) — Un homme du royaume d'une reine de Nubie, une région d'Afrique, dans le Soudan d'aujourd'hui. Ce n'est pas l'Éthiopie actuelle.
- **un eunuque** (v. 27) — Un homme qui ne pouvait pas avoir d'enfants. Des reines et des rois de l'Antiquité confiaient de hautes charges à de tels hommes ; le mot a fini par désigner aussi un haut fonctionnaire.
- **Candace** (v. 27) — Pas un prénom : le titre de la reine.
- **surintendant de tous ses trésors** (v. 27) — Le responsable de tout le trésor de la reine.
- **son char** (v. 28) — Une voiture de voyage, assez grande pour qu'on y lise et qu'on y fasse monter un passager.

POUR COMPRENDRE

Un ange envoie Philippe sur une route déserte, vers Gaza. Passe un haut fonctionnaire de la reine de Nubie, en Afrique. Il revient de Jérusalem, où il est allé adorer Dieu. Assis dans sa voiture, il lit à voix haute le prophète Ésaïe.

Ce que l'on sait. Philippe court et l'entend lire. « Comprends-tu ce que tu lis ? » — « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? » L'homme invite Philippe à monter près de lui. Calvin admirait cette réponse : il y voyait une très belle modestie.

Ce qui est discuté. Qui est cet homme ? Un Juif ? Un non-Juif devenu juif ? Ou, plus probablement selon une Bible catholique, un non-Juif qui honore le Dieu d'Israël sans être juif ? Une Bible protestante pense plutôt à un non-Juif devenu juif. Le texte ne le dit pas.

Le passage d'Ésaïe

Actes 8,32-35

32 Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené
comme une brebis à la boucherie ; et, comme un agneau muet
devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche.

33 Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité,
qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre.

34 L'eunuque dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète
parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ?
35 Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce pas-
sage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.

LES MOTS

- **à la boucherie** (v. 32) — À l'abattoir.
- **celui qui le tond** (v. 32) — Celui qui lui coupe la laine.
- **son jugement a été levé** (v. 33) — On lui a refusé la justice.
- **sa postérité, qui la dépeindra ?** (v. 33) — Qui pourra parler de sa descendance ?

POUR COMPRENDRE

L'homme lit un passage d'Ésaïe sur le « serviteur » de Dieu (52,13 ; 53,7-8) : un innocent maltraité qui se tait, comme un agneau. Il demande : le prophète parle-t-il de lui-même, ou d'un autre ? En partant de ce texte, Philippe lui annonce Jésus.

Ce que l'on sait. La citation suit la Septante, une traduction grecque de la Bible commencée par des Juifs bien avant Jésus. Elle diffère un peu de l'hébreu, que suit la Segond pour Ésaïe. Voir le schéma.

Ce qui est discuté. Comme Philippe, beaucoup de chrétiens reconnaissent Jésus dans ce serviteur. Rashi, un maître juif du XIe siècle, y lisait tout Israël, que le prophète appelle « mon serviteur » (Ésaïe 44,2). Une commission catholique le dit : la lecture juive de la Bible est « une lecture possible ».

Le passage qu'il lisait : deux traductions

1. Ésaïe 53,7-8, traduit de l'hébreu (Segond)	2. Actes 8,32-33, d'après la Bible grecque
« Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie… Il n'a point ouvert la bouche. » « Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment. »	« Il a été mené comme une brebis à la boucherie… » « Dans son humiliation, son jugement a été levé. »

Luc cite la Septante, une traduction grecque de la Bible commencée par des Juifs à Alexandrie, au IIIe siècle avant notre ère. Le début est proche ; la suite diffère.

« Voici de l'eau »

Actes 8,36-40

36 Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de
l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche
que je sois baptisé ? 37 Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur,
cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ
est le Fils de Dieu. 38 Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque
descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.
39 Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva
Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il pour-
suivait sa route, 40 Philippe se trouva dans Azot, d'où il alla
jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par lesquelles il
passait.

LES MOTS

- **qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?** (v. 36) — Y a-t-il une raison pour ne pas me baptiser ?
- **enleva Philippe** (v. 39) — Emporta Philippe.
- **Azot** (v. 40) — La ville d'Ashdod, au bord de la mer.
- **évangélisant** (v. 40) — Annonçant la bonne nouvelle.

POUR COMPRENDRE

Sur le chemin, on rencontre de l'eau. « Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » demande l'homme. La voiture s'arrête, et Philippe le baptise. Puis l'Esprit emporte Philippe ailleurs, et l'homme poursuit sa route, « joyeux ».

Ce que l'on sait. Le verset 37, où l'homme dit sa foi, manque dans les manuscrits grecs les plus anciens. La Segond le garde ; la traduction liturgique catholique l'omet ; le Catéchisme catholique y renvoie.

Ce que croient les chrétiens. Selon Irénée, un auteur chrétien du IIe siècle, cet homme est rentré dans son pays pour y annoncer ce qu'il avait cru. C'est une tradition ancienne ; le livre des Actes n'en dit rien.

LA QUESTION

Pourquoi le texte répète-t-il qu'il est eunuque ?

La Loi écartait les eunuques de l'assemblée (Deutéronome 23,1). Mais Ésaïe leur promettait, s'ils restaient fidèles, « une place et un nom » dans la maison de Dieu (56,4-5). Ici, l'homme demande ce qui empêche son baptême : rien ne l'empêche.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sur le chemin de Damas

Actes 9,1-9

[1] Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre
contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand prêtre,
[2] et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin
que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes
ou femmes, il les amène liés à Jérusalem. [3] Comme il était en che-
min, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière ve-
nant du ciel resplendit autour de lui. [4] Il tomba par terre, et il en-
tendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me
persécutes-tu ? [5] Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Sei-
gneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de re-
gimber contre les aiguillons. [6] Tremblant et saisi d'effroi, il dit :
Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit :
Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire.
[7] Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits ; ils
entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne. [8] Saul se
releva de terre, et, quoique ses yeux soient ouverts, il ne voyait
rien ; on le prit par la main, et on le conduisit à Damas. [9] Il resta
trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but.

LES MOTS

- **respirant encore la menace et le meurtre** (v. 1) — Ne pensant qu'à menacer et à faire mourir.
- **partisans de la nouvelle doctrine** (v. 2) — Le grec dit : « ceux qui sont de la Voie ». C'est l'un des noms que se donnaient les premiers disciples de Jésus (19,9 ; 24,14).
- **regimber contre les aiguillons** (v. 5) — Ruer contre le bâton pointu qui pousse les bœufs : se faire mal en résistant. Ces mots, avec le début du verset 6, manquent ici dans le grec que suivent plusieurs Bibles d'aujourd'hui ; on les lit en 26,14 et en 22,9-10.
- **stupéfaits** (v. 7) — Muets de surprise.

POUR COMPRENDRE

Saul part pour Damas avec des lettres du grand prêtre : il veut ramener enchaînés les disciples de Jésus. Près de la ville, une lumière l'entoure. Il tombe à terre et entend : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » — « Qui es-tu, Seigneur ? » — « Je suis Jésus que tu persécutes. »

Ce que l'on sait. Saul se relève, mais il ne voit plus rien. On le conduit par la main à Damas. Il reste trois jours sans voir, sans manger ni boire. Le texte dit qu'il « tomba par terre » : le cheval des tableaux n'est pas dans la Bible.

Ce qui est discuté. Conversion, ou appel ? Le Catéchisme et la liturgie catholiques parlent de « conversion ». Des spécialistes font remarquer que Paul ne quitte pas le Dieu d'Israël : il raconte un appel, comme ceux des prophètes. Les Actes racontent trois fois cette rencontre ; voir le tableau.

Une rencontre, quatre récits

1. Actes 9 · Luc raconte Une lumière venue du ciel. Saul tombe. Ses compagnons entendent la voix mais ne voient personne (9,7).	**2. Actes 22 · Paul raconte, à Jérusalem** Une lumière « vers midi ». Ses compagnons voient la lumière mais n'entendent pas la voix (22,9). Ananias lui transmet sa mission.
3. Actes 26 · Paul raconte, devant le roi Agrippa Une lumière plus éclatante que le soleil ; tous tombent (26,13-14). Jésus lui donne lui-même sa mission.	**4. Galates 1 · Paul écrit** Dieu a voulu « révéler en moi son Fils » (1,16). Ni lumière ni chute ; Paul parle d'un appel (1,15). Puis l'Arabie, et le retour à Damas.

Une Bible catholique explique les différences par les sources de Luc. Paul évoque aussi cette rencontre en 1 Corinthiens 15,8. Aucun des récits ne parle d'un cheval.

« Saul, mon frère »

Actes 9,10-19

10 Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! 11 Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse.

12 Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue. Ananias répondit : 13 Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tout le mal que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem ; 14 et il a ici des pouvoirs, de la part des grands prêtres, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. 15 Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois,

et devant les fils d'Israël ;

16 et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.
17 Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa
les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus,
qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé
pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Es-
prit. 18 Au même instant, il tomba de ses yeux comme des
écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé ; 19 et, après
qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent. Saul resta
quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

LES MOTS

- **la rue qu'on appelle la droite** (v. 11) — La rue Droite, une rue de Damas.
- **Tarse** (v. 11) — Une grande ville de commerce près de la mer, au sud-est de l'Asie Mineure : la ville natale de Saul (22,3).
- **qu'il recouvre la vue** (v. 12) — Qu'il retrouve la vue.
- **tes saints** (v. 13) — Les croyants, ceux qui appartiennent à Dieu.
- **un instrument que j'ai choisi** (v. 15) — Un outil choisi : un serviteur pour une mission.
- **comme des écailles** (v. 18) — Comme de petites peaux qui tombent.

POUR COMPRENDRE

Le Seigneur envoie Ananias, un disciple de Damas, vers Saul. Ananias hésite : on lui a raconté le mal que cet homme a fait. Mais il y va. Il pose les mains sur Saul et lui dit : « Saul, mon frère ». Saul retrouve la vue, se lève et il est baptisé.

Ce que l'on sait. Ananias est juif, comme Saul. Plus tard, Paul le décrit comme un « homme pieux selon la loi », estimé de tous les Juifs de Damas (22,12). Saul est choisi pour porter le nom de Jésus « devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël »

(9,15).

Ce que croient les chrétiens. Calvin voyait chez Ananias « un désir d'obéir mêlé de crainte ». L'Église orthodoxe en Amérique le fête le 1er octobre. Les catholiques fêtent la conversion de saint Paul le 25 janvier, jour où s'achève la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

LA QUESTION

Saul a fait arrêter des gens. Pourquoi Dieu le choisit-il, lui ?

Ananias s'en inquiète déjà (9,13-14). Paul ne l'a jamais oublié : « je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. » Et il ajoute : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis » (1 Corinthiens 15,9-10).

La corbeille

Actes 9,20-25

20 Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils
de Dieu. 21 Tous ceux qui l'entendaient étaient dans
l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour
les emmener liés devant les grands prêtres ? 22 Cependant Saul se
fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient
Damas, démontrant que Jésus est le Christ.

23 Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le
tuer, 24 et leur complot parvint à la connaissance de Saul. On
gardait les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie. 25 Mais, pendant une nuit, les disciples le prirent, et le descendirent par la
muraille, dans une corbeille.

LES MOTS

- **confondait** (v. 22) — Réfutait : il répondait à leurs arguments.
- **le Christ** (v. 22) — Le Messie.
- **se concertèrent** (v. 23) — Tinrent conseil, se mirent d'accord.
- **dans une corbeille** (v. 25) — Dans un grand panier.

POUR COMPRENDRE

Aussitôt, Saul annonce dans les synagogues de Damas que Jésus est le Fils de Dieu. On s'étonne : n'est-ce pas le persécuteur ? Au bout d'un certain temps, on décide de le tuer, et l'on garde les portes. Une nuit, les disciples le descendent le long de la muraille, dans une corbeille.

Ce que l'on sait. Selon les Actes, ceux qui veulent tuer Saul sont des membres de la communauté juive de Damas, opposés à sa prédication. Saul, Ananias et les disciples de la ville sont juifs eux aussi. Sur le mot « les Juifs » dans les Actes, voir le début du livre.

Ce qui est discuté. Paul raconte la même fuite autrement : c'est « le gouverneur du roi Arétas » qui faisait garder la ville (2 Corinthiens 11,32-33). Et il dit être allé d'abord en Arabie (Galates 1,17). Voir le tableau.

Après Damas : deux récits

1. Les Actes (9,19-30)	2. Les lettres de Paul
Quelques jours à Damas ; il prêche aussitôt dans les synagogues. Les portes sont gardées ; la corbeille. À Jérusalem, Barnabas le présente aux apôtres.	Il part pour l'Arabie, puis revient à Damas (Galates 1,17). Le gouverneur du roi Arétas garde la ville ; la corbeille (2 Corinthiens 11,32-33). Trois ans plus tard, quinze jours chez Céphas ; aucun autre apôtre, sauf Jacques (Galates 1,18-19).

Deux manières de raconter les mêmes années. Les spécialistes les expliquent de plusieurs façons ; un article de Bible Odyssey parle de « deux portraits » de Paul. Nous ne tranchons pas.

À Jérusalem, avec Barnabas

Actes 9,26-31

[26] Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux ;
mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il soit un disciple.
[27] Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les
apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le
Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché
franchement au nom de Jésus. [28] Il allait et venait avec eux dans
Jérusalem, et s'exprimait en toute assurance au nom du Sei-
gneur. [29] Il parlait aussi et discutait avec les Hellénistes ; mais
ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie. [30] Les frères, l'ayant su,
l'emmenèrent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

[31] L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Sama-
rie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle
s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.

LES MOTS

- **Barnabas** (v. 27) — Un disciple juif de Chypre, de la tribu de Lévi. Son surnom veut dire « fils d'exhortation » (4,36).
- **franchement** (v. 27) — Avec assurance, sans peur.
- **discutait avec les Hellénistes** (v. 29) — Discutait avec des Juifs de langue grecque.
- **s'édifiant** (v. 31) — Se construisant, grandissant.

POUR COMPRENDRE

À Jérusalem, tous ont peur de Saul : ils ne croient pas qu'il soit devenu disciple. Barnabas le prend avec lui et le présente aux apôtres. Saul parle avec assurance. Menacé à son tour, il est conduit à Césarée, puis envoyé à Tarse, sa ville natale.

Ce que l'on sait. Ceux qui cherchent à le tuer sont des « Hellénistes », des Juifs de langue grecque, comme ceux qui avaient discuté avec Étienne (6,9). Puis le récit s'arrête un moment sur une image de paix : l'Église grandit « dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie » (9,31).

Ce qui est discuté. Paul raconte cette visite dans sa lettre aux Galates : quinze jours chez Céphas, c'est-à-dire Pierre, et aucun autre apôtre, sauf Jacques (1,18-19). Une Bible catholique fait le lien entre les deux récits.

Énée à Lydde

Actes 9,32-35

[32] Comme Pierre visitait tous les saints, il descendit aussi vers
ceux qui demeuraient à Lydde. [33] Il y trouva un homme nommé
Énée, couché sur un lit depuis huit ans, et paralytique. [34] Pierre
lui dit : Énée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi, et arrange ton lit.
Et aussitôt il se leva. [35] Tous les habitants de Lydde et du Saron
le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

LES MOTS

- **les saints** (v. 32) — Les croyants.
- **arrange ton lit** (v. 34) — Fais ton lit toi-même.

POUR COMPRENDRE

Pierre visite les communautés. À Lydde, Énée est couché depuis huit ans, paralysé. Pierre lui dit : « Énée, Jésus-Christ te guérit ; lève-toi ». Pierre ne guérit pas en son propre nom : il nomme Jésus.

Ce que l'on sait. Selon une Bible catholique, des Juifs et des non-Juifs vivaient dans ces villes, Lydde et Joppé. « Tous les habitants de Lydde et du Saron » se tournent vers le Seigneur (9,35).

Tabitha à Joppé

Actes 9,36-43

[36] Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas : elle faisait beaucoup de bonnes
œuvres et d'aumônes. [37] Elle tomba malade en ce temps-là, et
mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre
haute. [38] Comme Lydde est près de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre s'y trouvait, envoyèrent deux hommes vers lui,
pour le prier de venir chez eux sans tarder. [39] Pierre se leva, et
partit avec ces hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans
la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et
lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas
pendant qu'elle était avec elles. [40] Pierre fit sortir tout le monde,
se mit à genoux, et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit :
Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle
s'assit. [41] Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les
saints et les veuves, et la leur présenta vivante. [42] Cela fut connu
de tout Joppé, et beaucoup crurent au Seigneur. [43] Pierre demeura quelque temps à Joppé, chez un tanneur nommé Simon.

LES MOTS

- **Tabitha, ce qui signifie Dorcas** (v. 36) — Deux noms, l'un araméen, l'autre grec, qui veulent dire « gazelle ».
- **une chambre haute** (v. 37) — Une pièce à l'étage.
- **les veuves** (v. 39) — Des femmes qui avaient perdu leur mari. À Jérusalem, la communauté leur venait en aide (6,1).
- **un tanneur** (v. 43) — Un ouvrier qui transforme les peaux de bêtes en cuir.

POUR COMPRENDRE

À Joppé vit Tabitha, une disciple qui fait beaucoup de bien. Elle tombe malade et meurt. On appelle Pierre. Les veuves, en pleurs, lui montrent les tuniques et les vêtements que Tabitha faisait quand elle était avec elles.

Ce que l'on sait. Pierre fait sortir tout le monde, s'agenouille et prie. Puis il dit : « Tabitha, lève-toi ! » Elle ouvre les yeux et s'assied. Une Bible catholique rapproche ce récit de celui de la fille de Jaïrus : Jésus avait fait sortir tout le monde et dit « Talitha koumi » (Marc 5,40-41).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Corneille, un officier qui prie

Actes 10,1-8

[1] Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion dans la cohorte dite italienne. [2] Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement. [3] Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit : Corneille ! [4] Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. [5] Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; [6] il est logé chez un certain Simon, tanneur, dont la maison est près de la mer.

[7] Dès que l'ange qui lui avait parlé fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs, et un soldat pieux d'entre ceux qui étaient attachés à sa personne ; [8] et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé.

LES MOTS

- **centurion** (v. 1) — Un officier qui commandait environ cent soldats.
- **la cohorte dite italienne** (v. 1) — Une troupe d'environ six cents soldats, formée d'abord en Italie.
- **pieux et craignait Dieu** (v. 2) — Il honorait le Dieu d'Israël, sans être juif.
- **aumônes** (v. 2) — Des dons aux pauvres.
- **la neuvième heure** (v. 3) — Vers trois heures de l'après-midi : l'heure de la prière juive de l'après-midi.
- **tanneur** (v. 6) — Un artisan qui prépare les peaux de bêtes pour en faire du cuir.

POUR COMPRENDRE

Corneille n'est pas juif : c'est un officier de l'armée romaine, à Césarée. Pourtant il honore le Dieu d'Israël, prie sans cesse et aide les pauvres. Vers trois heures de l'après-midi, l'heure de la prière juive, un ange lui parle.

Ce que l'on sait. Césarée, au bord de la mer, était une ville en grande partie non juive ; le pouvoir romain y siégeait. Le roi Hérode le Grand y avait beaucoup construit. Joppé, où loge Pierre, est à une cinquantaine de kilomètres.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite cette scène : pour lui, toute la vie de l'Église bénéficie de l'aide des anges. Les orthodoxes fêtent Corneille le 13 septembre ; selon leur tradition, Pierre fit de lui un évêque.

Une vision sur le toit

Actes 10,9-16

9 Le lendemain, comme ils étaient en route, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le toit, vers la sixième heure,
pour prier. 10 Il eut faim, et il voulut manger. Pendant qu'on lui
préparait à manger, il tomba en extase. 11 Il vit le ciel ouvert, et
un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre
coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, 12 et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. 13 Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et
mange. 14 Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien
mangé de souillé ni d'impur. 15 Et pour la seconde fois la voix se
fit encore entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. 16 Cela arriva jusqu'à trois fois ; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.

LES MOTS

- **sur le toit** (v. 9) — Les toits étaient plats ; on y montait par une échelle ou un escalier, parfois du dehors.
- **la sixième heure** (v. 9) — Vers midi, un autre moment de prière.
- **en extase** (v. 10) — Dans une transe : une vision le saisit.
- **une grande nappe** (v. 11) — Une grande toile. Le même mot grec désignait la voile d'un bateau.
- **quadrupèdes** (v. 12) — Des animaux à quatre pattes.
- **reptiles** (v. 12) — Des bêtes qui rampent.
- **souillé ni d'impur** (v. 14) — Ce que la loi de Moïse interdit de manger (Lévitique 11).

POUR COMPRENDRE

Pierre prie sur le toit, vers midi ; il a faim. Il voit descendre du ciel une grande toile pleine d'animaux de toutes sortes. Une voix lui dit : « tue et mange ». Pierre refuse : il n'a jamais rien mangé d'impur, comme le demande la Loi.

Ce que l'on sait. La Loi distingue les animaux purs et impurs (Lévitique 11). Elle relie cette règle à un appel : « je vous ai séparés des peuples » (Lévitique 20,26). Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs gardent ces règles, la cacherout, chacun à sa manière.

La voix répète trois fois : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. » Que veut dire la vision ? Pierre lui-même se le demande (10,17). Il dira un peu plus loin ce qu'il a compris (10,28).

Trois hommes à la porte

Actes 10,17-23

17 Tandis que Pierre ne savait en lui-même que penser du sens
de la vision qu'il avait eue, voici, les hommes envoyés par Cor-
neille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à
la porte, 18 et demandèrent à haute voix si c'était là que logeait
Simon, surnommé Pierre. 19 Et comme Pierre était à réfléchir
sur la vision, l'Esprit lui dit : Voici, trois hommes te
demandent ; 20 lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter,
car c'est moi qui les ai envoyés. 21 Pierre donc descendit, et il dit
à ces hommes : Voici, je suis celui que vous cherchez ; quel est le
motif qui vous amène ? 22 Ils répondirent : Corneille, centurion,
homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des
Juifs rend un bon témoignage, a été divinement averti par un

saint ange de te faire venir dans sa maison et d'entendre tes paroles. [23] Pierre donc les fit entrer, et les logea. Le lendemain, il se leva, et partit avec eux. Quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent.

LES MOTS

- **divinement averti** (v. 22) — Prévenu par Dieu, par un ange.
- **toute la nation des Juifs** (v. 22) — Tout le peuple juif : Corneille est estimé de ses voisins juifs.

POUR COMPRENDRE

Pendant que Pierre réfléchit, les envoyés de Corneille se présentent à la porte. L'Esprit lui dit de partir avec eux « sans hésiter ». Pierre fait entrer ces non-Juifs et les loge pour la nuit.

Ce que l'on sait. Les envoyés présentent Corneille comme un homme « juste », estimé de « toute la nation des Juifs ». Pour une Bible, c'est une manière de le recommander à Pierre, comme il était d'usage. Dans l'évangile de Luc, des anciens juifs plaident déjà pour un autre officier (Luc 7,3-5).

Ce qui est discuté. Combien d'envoyés ? La Segond dit « trois hommes » (10,19). Selon les manuscrits, on trouve aussi « deux hommes », ou un texte sans nombre. Plus haut, Corneille envoie deux serviteurs et un soldat (10,7).

Pierre chez Corneille

Actes 10,24-33

[24] Ils arrivèrent à Césarée le jour suivant. Corneille les attendait,
et avait invité ses parents et ses amis intimes. [25] Lorsque Pierre
entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds
et se prosterna. [26] Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi
aussi, je suis un homme. [27] Et conversant avec lui, il entra, et
trouva beaucoup de personnes réunies. [28] Vous savez, leur dit-il,
qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer
chez lui ; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme
comme souillé et impur. [29] C'est pourquoi je n'ai pas eu
d'objection à venir, puisque vous m'avez appelé ; je vous de-
mande donc pour quel motif vous m'avez envoyé chercher.
[30] Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure-ci, je priais dans
ma maison à la neuvième heure ; et voici, un homme vêtu d'un
habit éclatant se présenta devant moi, et dit : [31] Corneille, ta
prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.
[32] Envoie donc à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il
est logé dans la maison de Simon, tanneur, près de la mer.
[33] Aussitôt j'ai envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Mainte-
nant donc nous sommes tous devant Dieu, pour entendre tout
ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire.

LES MOTS

- **se prosterna** (v. 25) — Se jeta à ses pieds.
- **se lier avec un étranger** (v. 28) — Fréquenter de près un non-Juif, entrer chez lui.
- **souillé et impur** (v. 28) — Ici, Pierre parle des personnes, et non plus de nourriture.
- **un habit éclatant** (v. 30) — Un vêtement brillant de lumière.

POUR COMPRENDRE

Corneille tombe aux pieds de Pierre. Pierre le relève : « Lève-toi ; moi aussi, je suis un homme. » Puis il dit ce qu'il a compris de la vision : « Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (10,28).

Ce que l'on sait. Pierre dit qu'il est « défendu à un Juif » d'entrer chez un étranger. Une Bible renvoie à l'évangile de Jean : ceux qui conduisent Jésus chez Pilate n'entrent pas, « afin de ne pas se souiller » (Jean 18,28).

Ce qui est discuté. La vision parle-t-elle de nourriture ou de personnes ? Pierre l'applique aux personnes. Les lectures varient : voir le tableau.

La vision de Pierre : ce qu'on y lit

1. Ce que dit et fait Pierre	2. Deux Bibles	3. Deux auteurs d'autrefois
« Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (10,28). Il entre chez Corneille et mange avec lui (11,3).	Une Bible protestante : pour Pierre, la vision vise la vie commune avec les non-Juifs, non la nourriture ; cette Bible renvoie aussi à des textes sur les aliments (Marc 7 ; Romains 14). Une Bible catholique : elle prépare Pierre à partager les repas de la maison de Corneille.	Jean Chrysostome, Père de l'Église (IVe siècle) : la toile figure le monde entier ; les animaux, les non-Juifs. Calvin, réformé (XVIe siècle) : la vision vise d'abord les non-Juifs ; pour lui, Dieu déclare aussi désormais purs tous les aliments.

Les Actes disent aussi que des milliers de croyants juifs restent « zélés pour la loi » (21,20). Aujourd'hui, beaucoup de Juifs gardent les règles alimentaires de la Bible, la cacherout.

LA QUESTION

Donc Pierre trouvait Corneille sale ?

Non. Le mot grec traduit par « souillé » veut d'abord dire « commun ». L'impur est un état qui tient à l'écart du culte et de la communauté ; des purifications permettaient d'en sortir. La question était d'entrer chez un non-Juif. Pierre comprend qu'aucun homme n'est impur.

« Dieu ne fait point acception de personnes »

Actes 10,34-43

34 Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais
que Dieu ne fait point acception de personnes, 35 mais qu'en
toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est
agréable. 36 Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annon-
çant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. 37 Vous
savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé
en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché ; 38 vous savez
comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Naza-
reth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous
ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.
39 Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des
Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. 40 Dieu l'a
ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparaisse, 41 non
à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à
nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des
morts. 42 Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et
d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et
des morts. 43 Tous les prophètes rendent de lui le témoignage

que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.

LES MOTS

- **acception de personnes** (v. 34) — Dieu ne fait pas de favoritisme. La Loi le dit déjà de Dieu (Deutéronome 10,17).
- **oint du Saint-Esprit** (v. 38) — Marqué de l'Esprit, comme on marquait d'huile les rois d'autrefois. « Christ » veut dire « oint ».
- **sous l'empire du diable** (v. 38) — Sous le pouvoir du diable.
- **en le pendant au bois** (v. 39) — En le crucifiant : une expression de l'époque, qui rappelle Deutéronome 21,22-23.
- **juge des vivants et des morts** (v. 42) — Celui qui jugera tous les humains, à la fin des temps.

POUR COMPRENDRE

Pierre commence par une découverte : Dieu ne fait pas de favoritisme. En toute nation, celui qui le respecte et fait le bien lui plaît. Puis il résume la vie de Jésus : le baptême de Jean, les guérisons, la croix, la résurrection, les repas avec les témoins.

Ce que l'on sait. « Ils l'ont tué » (10,39) : Pierre ne dit pas qui. Ailleurs, les Actes nomment « les habitants de Jérusalem et leurs chefs » (13,27). Pierre dit aussi : « vous avez agi par ignorance » (3,17). Le Catéchisme catholique cite ces versets ensemble.

Ce que croient les chrétiens. Pour un concile catholique, la Passion ne peut être reprochée « ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps ». Ce discours est lu à la messe catholique du jour de Pâques.

L'Esprit donné aux non-Juifs

Actes 10,44-48

44 Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit
descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. 45 Tous les fi-
dèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce
que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens.
46 Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.
47 Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui
ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? 48 Et il ordonna
qu'ils soient baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le
prièrent de rester quelques jours auprès d'eux.

LES MOTS

- **les fidèles circoncis** (v. 45) — Les croyants juifs venus de Joppé avec Pierre.
- **les païens** (v. 45) — Les non-Juifs.
- **parler en langues** (v. 46) — Comme à la Pentecôte (2,4) : un don de l'Esprit qui fait louer Dieu.

POUR COMPRENDRE

Pierre parle encore quand l'Esprit descend sur tous ceux qui écoutent. Les croyants juifs venus avec lui sont stupéfaits : l'Esprit est donné aussi aux non-Juifs. Pierre demande alors : « Peut-on refuser l'eau du baptême » à ceux-là ?

Ce que l'on sait. Ici, l'Esprit vient avant le baptême ; ailleurs dans les Actes, après (8,15-17 ; 19,5-6). Pour une Bible catholique, cette maison vit une sorte de Pentecôte : les non-Juifs reçoivent l'Esprit comme les croyants juifs l'avaient reçu.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce baptême : les apôtres offrent le baptême « à quiconque croit en

Jésus », juif ou non.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Des questions à Jérusalem

Actes 11,1-10

[1] Les apôtres et les frères qui étaient dans la Judée apprirent que
les païens avaient aussi reçu la parole de Dieu. [2] Et lorsque Pierre
fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des re-
proches, [3] en disant : Tu es entré chez des incirconcis, et tu as
mangé avec eux. [4] Pierre se mit à leur exposer d'une manière sui-
vie ce qui s'était passé. [5] Il dit : J'étais dans la ville de Joppé, et,
pendant que je priais, je tombai en extase et j'eus une vision : un
objet, semblable à une grande nappe attachée par les quatre
coins, descendait du ciel et vint jusqu'à moi. [6] Les regards fixés
sur cette nappe, j'examinai, et je vis les quadrupèdes de la terre,
les bêtes sauvages, les reptiles, et les oiseaux du ciel. [7] Et
j'entendis une voix qui me disait : Lève-toi, Pierre, tue et mange.
[8] Mais je dis : Non, Seigneur, car jamais rien de souillé ni
d'impur n'est entré dans ma bouche. [9] Et pour la seconde fois la
voix se fit entendre du ciel : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le re-
garde pas comme souillé. [10] Cela arriva jusqu'à trois fois ; puis
tout fut retiré dans le ciel.

LES MOTS

- **lui adressèrent des reproches** (v. 2) — Le critiquèrent.
- **incirconcis** (v. 3) — Des hommes qui ne sont pas circoncis : des non-Juifs.
- **d'une manière suivie** (v. 4) — Point par point, dans l'ordre. Luc emploie le même mot au début de son évangile (Luc 1,3).

POUR COMPRENDRE

À Jérusalem, des croyants reprochent à Pierre d'être entré chez des non-Juifs et d'avoir mangé avec eux. Pierre et ceux qui l'interrogent sont tous juifs et croient en Jésus. Leur question est nouvelle : comment accueillir les non-Juifs ?

Ce que l'on sait. Pierre raconte tout, point par point : Luc redit ainsi la vision presque mot pour mot. Pour une Bible catholique, cette longueur montre l'importance du moment. Voir le schéma.

Une histoire racontée deux fois

Césarée	→	Joppé	→	Césarée	→	Jérusalem
Un ange dit à Corneille de faire venir Pierre (10,1-8).		Pierre voit la toile et entend la voix, trois fois (10,9-16).		Pierre entre chez Corneille ; l'Esprit est donné (10,24-48).		Pierre raconte tout aux croyants de Jérusalem (11,1-18).

La vision de Pierre est racontée deux fois (10,9-16 ; 11,5-10) ; la visite de l'ange à Corneille, quatre fois (10,3-6.22.30-32 ; 11,13-14).

Pierre s'explique

Actes 11,11-18

[11] Et voici, aussitôt trois hommes envoyés de Césarée vers moi se
présentèrent devant la porte de la maison où j'étais. [12] L'Esprit
me dit de partir avec eux sans hésiter. Les six hommes que voici
m'accompagnèrent, et nous entrâmes dans la maison de Cor-
neille. [13] Cet homme nous raconta comment il avait vu dans sa
maison l'ange se présentant à lui et disant : Envoie à Joppé, et
fais venir Simon, surnommé Pierre, [14] qui te dira des choses par
lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. [15] Lorsque je me
fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur
nous au commencement. [16] Et je me souvins de cette parole du
Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du
Saint-Esprit. [17] Or, puisque Dieu leur a accordé le même don
qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je,
moi, m'opposer à Dieu ? [18] Après avoir entendu cela, ils se cal-
mèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc accordé
la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.

LES MOTS

- **Les six hommes que voici** (v. 12) — Six croyants de Joppé, témoins de tout.
- **la repentance** (v. 18) — Le changement de vie de ceux qui se tournent vers Dieu.

POUR COMPRENDRE

Pierre conclut : l'Esprit est venu sur eux « comme sur nous au commencement », c'est-à-dire à la Pentecôte. Puis : « pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? » Les croyants de Jérusalem se calment et louent Dieu.

Ce que l'on sait. La question reviendra au chapitre 15 : faut-il demander aux non-Juifs de suivre toute la Loi ? Pierre y rappellera la maison de Corneille (15,7-9). Pour une Bible catholique, c'est là que l'Église de Jérusalem prendra une position commune.

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique le rappelle : les premiers chrétiens étaient juifs et gardaient les règles alimentaires, le sabbat et la circoncision. Peu à peu, l'Église a réuni des croyants juifs et non juifs. Elle « ne remplace pas » le peuple d'Israël.

Antioche : on les appelle « chrétiens »

Actes 11,19-26

19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à
l'occasion d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de
Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs.
20 Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et
de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux
Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.
21 La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de
personnes crurent et se convertirent au Seigneur. 22 Le bruit en
parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils
envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. 23 Lorsqu'il fut arrivé, et
qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à
rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. 24 Car c'était un
homme de bien, plein d'Esprit-Saint et de foi. Et une foule assez
nombreuse se joignit au Seigneur. 25 Barnabas se rendit ensuite à
Tarse, pour chercher Saul ; 26 et, l'ayant trouvé, il l'amena à An-
tioche. Pendant toute une année, ils se réunirent aux assemblées
de l'Église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes. Ce fut à

Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.

LES MOTS

- **Phénicie** (v. 19) — La côte au nord de la Galilée, avec les ports de Tyr et de Sidon.
- **Cyrène** (v. 20) — Une ville de la côte d'Afrique du Nord, à l'ouest de l'Égypte.
- **aux Grecs** (v. 20) — Aux non-Juifs. D'autres manuscrits, suivis par une édition savante du texte grec, disent « Hellénistes » : pour une Bible, des Juifs de culture grecque.
- **Barnabas** (v. 22) — Un Juif de Chypre, un lévite. Son surnom veut dire « fils d'exhortation » (4,36), c'est-à-dire d'encouragement.
- **Tarse** (v. 25) — La ville où Saul est né, en Cilicie (22,3). Saul sera aussi appelé Paul (13,9).
- **chrétiens** (v. 26) — Ceux qui suivent le Christ.

POUR COMPRENDRE

Les croyants dispersés après la mort d'Étienne annoncent d'abord Jésus aux Juifs. À Antioche, des croyants juifs de Chypre et de Cyrène parlent aussi aux non-Juifs. Beaucoup croient. Jérusalem envoie Barnabas : il se réjouit, puis va chercher Saul à Tarse.

Ce que l'on sait. Antioche était la capitale de la province romaine de Syrie, sans doute la troisième ville de l'Empire. Ce n'est pas Antioche de Pisidie, où Paul ira plus tard (13,14).

Ce qui est discuté. À Antioche, « pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens » : le texte ne dit pas par qui. Un lexique grec pense à des non-Juifs. Pour Calvin, ce nom était un honneur. Le mot ne revient que deux autres fois dans le Nouveau Testament.

LA QUESTION

Avant, comment est-ce qu'on les appelait ?

Dans les Actes, on les appelle « disciples », « frères » ou « saints » (9,32). Le livre parle aussi de leur « voie » (24,14). Le nom « chrétien » vient de « Christ », la traduction grecque de l'hébreu « Messie » : celui qui a reçu l'onction.

Une famine, une collecte

Actes 11,27-30

27 En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à
Antioche. 28 L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par
l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle
arriva, en effet, sous Claude. 29 Les disciples résolurent
d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui
habitaient la Judée. 30 Ils le firent parvenir aux anciens par les
mains de Barnabas et de Saul.

LES MOTS

- **descendirent** (v. 27) — On « descend » de Jérusalem vers tout autre lieu, même vers le nord.
- **sur toute la terre** (v. 28) — Dans tout le monde habité ; souvent, l'Empire romain.
- **Claude** (v. 28) — L'empereur romain qui régna de 41 à 54.
- **anciens** (v. 30) — Les responsables de l'Église de Jérusalem.

POUR COMPRENDRE

Un prophète, Agabus, annonce une grande famine. Les disciples d'Antioche décident d'aider les frères de Judée, « chacun selon ses moyens ». Barnabas et Saul portent leur secours aux anciens de Jérusalem.

Ce que l'on sait. L'historien juif Josèphe parle d'une famine à Jérusalem à cette époque, vers 46-48. Hélène, la mère du roi Izatès, y fit venir du blé d'Alexandrie et des figues sèches de Chypre.

Ce qui est discuté. Dans la lettre aux Galates, Paul raconte deux montées à Jérusalem (1,18 ; 2,1). Pour certains, la seconde est ce voyage-ci ; d'ordinaire, on pense plutôt à celui du chapitre 15, et ce voyage-ci n'y est pas raconté.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Jacques mis à mort, Pierre arrêté

Actes 12,1-5

[1] Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, [2] et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. [3] Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain. [4] Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. [5] Pierre donc était gardé dans la prison ; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

LES MOTS

- **le roi Hérode** (v. 1) — Hérode Agrippa Ier, petit-fils d'Hérode le Grand. Il régna sur la Judée de 41 à 44.
- **Jacques, frère de Jean** (v. 2) — L'un des Douze, fils de Zébédée.
- **les jours des pains sans levain** (v. 3) — La semaine de fête qui suit la Pâque : on n'y mange pas de pain levé (Exode 12,15-18).
- **quatre escouades de quatre soldats** (v. 4) — Quatre groupes de quatre soldats chacun.
- **devant le peuple** (v. 4) — En public, sans doute pour un procès.

POUR COMPRENDRE

Le roi Hérode fait mourir Jacques, l'un des Douze, puis arrêter Pierre, pendant la fête. Le récit est très bref ; une Bible note qu'il ne dit pas pourquoi Jacques est mis à mort. Pendant ce temps, l'Église prie sans cesse pour Pierre.

Ce qui est discuté. Le texte dit que « cela était agréable aux Juifs » (12,3). Or Pierre, Jacques et l'Église qui prie sont juifs eux aussi. Qui est visé ? Une Bible pense plutôt au peuple, devant qui Pierre devait comparaître (12,4). Une commission catholique note que ce roi avait gagné la faveur des chefs religieux. Le début du livre explique ce mot dans les Actes.

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques fêtent l'apôtre Jacques le 25 juillet, les orthodoxes le 30 avril. Selon la tradition orthodoxe, il fut le premier des apôtres à mourir pour sa foi.

Plusieurs rois du nom d'Hérode

1. Hérode le Grand	2. Hérode Antipas	3. Hérode Agrippa Ier
Roi au temps de la naissance de Jésus (Matthieu 2,1). Mort vers l'an 4 avant notre ère.	Fils d'Hérode le Grand. Il gouverne la Galilée au temps de Jésus (Luc 3,1 ; 23,7).	Petit-fils d'Hérode le Grand, neveu d'Antipas. Roi de la Judée de 41 à 44 : c'est l'Hérode d'Actes 12.

Un autre « roi Agrippa » paraîtra aux chapitres 25 et 26. Dates d'après une commission catholique et les notes de Bibles ; les dates anciennes restent approximatives.

La nuit de la délivrance

Actes 12,6-11

6 La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. 7 Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. 8 Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi. 9 Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange soit réel, et s'imaginant avoir une vision. 10 Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent, et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre. 11 Revenu à lui-même, Pierre dit : Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.

LES MOTS

- **des sentinelles** (v. 6) — Des gardes qui veillent.
- **promptement** (v. 7) — Vite.
- **ta ceinture** (v. 8) — Celle qu'il avait sans doute ôtée pour dormir.
- **la porte de fer** (v. 10) — Une porte plus solide que les portes de bois ordinaires.
- **Revenu à lui-même** (v. 11) — Bien réveillé, sûr de ne pas rêver.

POUR COMPRENDRE

La nuit avant son procès, Pierre dort, enchaîné entre deux soldats. Une lumière brille ; un ange le réveille : « Lève-toi promptement ! » Les chaînes tombent, une porte de fer s'ouvre d'elle-même. Pierre croit avoir une vision. Dans la rue seulement, il comprend que tout est réel.

Ce que l'on sait. Pour une Bible, Luc présente cette délivrance comme une réponse à la prière de l'Église (12,5). Les Actes racontent d'autres sorties de prison : les apôtres (5,19), puis Paul et Silas (16,26).

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques lisent ce récit le 29 juin, fête de saint Pierre et saint Paul. Les orthodoxes vénèrent le 16 janvier « les chaînes » de Pierre. Selon leur tradition, elles furent gardées à Jérusalem, puis à Constantinople ; l'une d'elles fut envoyée à Rome.

LA QUESTION

Pourquoi Dieu a sauvé Pierre et pas Jacques ?

Le livre ne l'explique pas. Il raconte la mort de Jacques sans la cacher, puis la délivrance de Pierre. Jésus avait annoncé à Jacques et à Jean qu'ils auraient part à ses souffrances (Matthieu 20,23). Des Églises fêtent Jacques comme un témoin fidèle.

Rhode à la porte

Actes 12,12-19

12 Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère
de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient
réunies et priaient. 13 Il frappa à la porte du vestibule, et une ser-
vante, nommée Rhode, s'approcha pour écouter. 14 Elle reconnut
la voix de Pierre ; et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut an-
noncer que Pierre était devant la porte. 15 Ils lui dirent : Tu es
folle. Mais elle affirma que la chose était ainsi. 16 Et ils dirent :
C'est son ange. Cependant Pierre continuait à frapper. Ils ou-
vrirent, et furent étonnés de le voir. 17 Pierre, leur ayant de la
main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur
l'avait tiré de la prison, et il dit : Annoncez-le à Jacques et aux
frères. Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu. 18 Quand il fit
jour, les soldats furent dans une grande agitation, pour savoir ce
que Pierre était devenu. 19 Hérode, s'étant mis à sa recherche et
ne l'ayant pas trouvé, interrogea les gardes, et donna l'ordre de
les mener au supplice. Ensuite il descendit de la Judée à Césarée,
pour y séjourner.

LES MOTS

- **Jean, surnommé Marc** (v. 12) — Un croyant de Jérusalem, cousin de Barnabas (Colossiens 4,10). On le retrouvera plus loin dans les Actes.
- **vestibule** (v. 13) — L'entrée de la maison, avec sa porte sur la rue.
- **Tu es folle** (v. 15) — Tu perds la tête ! Chez Luc, c'est une réaction fréquente devant un miracle.
- **C'est son ange** (v. 16) — On pensait que chacun avait un ange qui veillait sur lui (Matthieu 18,10).
- **Jacques** (v. 17) — Un autre Jacques, « le frère du Seigneur » (Galates 1,19). Il dirigera l'Église de Jérusalem (15,13). « Frère » : selon les Églises, un frère, un fils de Joseph né d'un premier mariage, ou un proche parent de Jésus.
- **au supplice** (v. 19) — À la mort. Le texte ne s'y arrête pas.

POUR COMPRENDRE

Pierre va chez Marie, la mère de Jean-Marc, où beaucoup de croyants prient. Une servante, Rhode, reconnaît sa voix. Dans sa joie, elle court l'annoncer… sans ouvrir ! On lui dit qu'elle est folle. Pendant ce temps, Pierre continue de frapper.

Ce que l'on sait. Pour une Bible, la maison de Marie était peut-être un lieu de réunion des croyants de Jérusalem. Pierre fait prévenir Jacques et les frères, puis part « dans un autre lieu ». Le livre ne dit pas où ; Pierre reparaîtra au chapitre 15.

Ce qui est discuté. Où est allé Pierre ? On a pensé à Rome ; une Bible catholique juge cette idée sans appui. Pour elle, Pierre continue de guider les croyants juifs du pays.

La mort du roi ; la parole grandit

Actes 12,20-25

[20] Hérode avait des dispositions hostiles à l'égard des Tyriens et
des Sidoniens. Mais ils vinrent le trouver d'un commun accord ;
et, après avoir gagné Blaste, son chambellan, ils sollicitèrent la
paix, parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi. [21] À
un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son
trône, les harangua publiquement. [22] Le peuple s'écria : Voix
d'un dieu, et non d'un homme ! [23] Au même instant, un ange du
Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et
il expira, rongé des vers. [24] Cependant la parole de Dieu se ré-
pandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait.
[25] Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur mission, s'en
retournèrent de Jérusalem, emmenant avec eux Jean, surnommé
Marc.

LES MOTS

- **des Tyriens et des Sidoniens** (v. 20) — Les habitants de Tyr et de Sidon, deux ports de la côte, au nord.
- **son chambellan** (v. 20) — L'homme de confiance chargé des appartements du roi.
- **les harangua** (v. 21) — Leur fit un discours.
- **acquittés de leur mission** (v. 25) — Après avoir accompli leur mission : l'aide portée à Jérusalem (11,29-30).

POUR COMPRENDRE

À Césarée, le roi, en habits royaux, parle devant la foule. On l'acclame : « Voix d'un dieu, et non d'un homme ! » Il ne rend pas gloire à Dieu. Luc présente sa mort, aussitôt après, comme un jugement de Dieu.

Ce que l'on sait. L'historien juif Josèphe raconte aussi cette mort, à Césarée, vers 44. Vêtu d'argent, le roi entend des flatteurs l'appeler dieu et ne les reprend pas. Il meurt cinq jours plus tard. Pour une commission catholique, les Actes en donnent un « récit dramatisé ».

Le chapitre finit sur une phrase calme : « la parole de Dieu se répandait de plus en plus ». Barnabas et Saul repartent avec Jean-Marc. La suite du livre les suivra.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Envoyés depuis Antioche

Actes 13,1-3

[1] Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. [2] Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. [3] Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.

LES MOTS

- **des docteurs** (v. 1) — Des enseignants, qui expliquent les Écritures. Rien à voir avec un médecin.
- **Niger** (v. 1) — Un surnom latin : « sombre de peau ». Siméon venait peut-être d'Afrique du Nord.
- **Hérode le tétrarque** (v. 1) — Hérode Antipas, qui gouvernait la Galilée au temps de Jésus.
- **servaient le Seigneur dans leur ministère** (v. 2) — Ils célébraient ensemble le culte du Seigneur.
- **Mettez-moi à part** (v. 2) — Réservez-moi, pour une mission.
- **ils leur imposèrent les mains** (v. 3) — Ils posèrent les mains sur eux en priant : un geste d'envoi.

POUR COMPRENDRE

Nous sommes à Antioche de Syrie, une grande ville où des croyants ont annoncé Jésus aussi aux Grecs (11,20). Cinq responsables y sont nommés, d'horizons variés : Barnabas, un Lévite de Chypre ; Lucius, de Cyrène, en Afrique ; Manahen, élevé avec un prince ; Siméon ; et Saul.

Ce que l'on sait. Pendant que ces responsables célèbrent le culte et jeûnent, le Saint-Esprit parle ; le texte ne dit pas comment. Selon le récit, le départ ne vient donc pas d'un plan d'hommes : Barnabas et Saul sont « envoyés par le Saint-Esprit » (13,4).

Ce que croient les chrétiens. Imposer les mains en priant est un geste biblique. Pour le Catéchisme catholique, c'est par ce geste des apôtres que l'Esprit Saint est donné. Pour Calvin, réformé, c'est une sorte de consécration : l'appel vient de Dieu, l'Église le confirme.

Chypre : le gouverneur et le magicien

Actes 13,4-12

4 Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à
Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre.
5 Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les
synagogues des Juifs. Ils avaient Jean pour aide. 6 Ayant ensuite
traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain ma-
gicien, faux prophète juif, nommé Bar-Jésus, 7 qui était avec le
proconsul Sergius Paulus, homme intelligent. Ce dernier fit ap-
peler Barnabas et Saul, et manifesta le désir d'entendre la parole
de Dieu. 8 Mais Élymas, le magicien, car c'est ce que signifie son
nom, leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le
proconsul. 9 Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Es-
prit, fixa les regards sur lui, et dit : 10 Homme plein de toute es-
pèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice,
ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ?
11 Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras
aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. Aussitôt
l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en tâ-
tonnant, des personnes pour le guider. 12 Alors le proconsul,
voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du
Seigneur.

LES MOTS

- **Séleucie** (v. 4) — Le port d'Antioche, face à l'île de Chypre.
- **Jean pour aide** (v. 5) — Jean, surnommé Marc, le cousin de Barnabas (Colossiens 4,10).
- **magicien** (v. 6) — Le grec dit « mage », le mot employé pour les mages venus voir Jésus enfant (Matthieu 2,1). Ici : quelqu'un qui pratique la magie.
- **Bar-Jésus** (v. 6) — Un nom araméen : « fils de Josué ». Jésus et Josué sont le même nom.
- **le proconsul** (v. 7) — Le gouverneur romain de l'île.
- **Saul, appelé aussi Paul** (v. 9) — Saul est son nom juif, Paul son nom romain. Il portait sans doute les deux.
- **fils du diable** (v. 10) — Des mots très durs. Une Bible rapproche ces reproches de ceux des prophètes.
- **frappé de la doctrine du Seigneur** (v. 12) — Très impressionné par l'enseignement au sujet du Seigneur.

POUR COMPRENDRE

Barnabas, Saul et Jean traversent Chypre, l'île natale de Barnabas. Ils commencent par les synagogues. À Paphos, le gouverneur romain les fait appeler : il veut entendre la parole de Dieu. Un magicien, Bar-Jésus, s'y oppose.

Ici, pour la première fois, le livre dit « Paul ». Pour deux Bibles, ce n'est pas un nouveau nom : on portait souvent un nom juif et un nom romain. Jean Chrysostome pensait plutôt que son nom change ici, au moment où il est envoyé, comme pour Pierre. Dès lors, le récit dit le plus souvent « Paul et Barnabas ».

Ce qui est discuté. Paul annonce au magicien qu'il sera aveugle « pour un temps ». Calvin y voyait une punition. Jean Chrysostome, au IVe siècle, y voyait une chance de changer : Paul lui-même était resté trois jours sans voir (9,9).

À la synagogue d'Antioche de Pisidie

Actes 13,13-15

13 Paul et ses compagnons, s'étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux, et retourna à
Jérusalem. 14 De Perge ils poursuivirent leur route, et arrivèrent
à Antioche de Pisidie. Étant entrés dans la synagogue le jour du
sabbat, ils s'assirent. 15 Après la lecture de la loi et des prophètes,
les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Hommes frères,
si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez.

LES MOTS

- **Perge en Pamphylie** (v. 13) — Une ville près de la côte sud de l'Asie Mineure, la Turquie d'aujourd'hui.
- **Antioche de Pisidie** (v. 14) — Une autre Antioche, colonie romaine, à 1 100 mètres d'altitude, au-delà des monts Taurus.
- **la lecture de la loi et des prophètes** (v. 15) — On lisait un passage de la Loi de Moïse, puis un passage des prophètes.
- **les chefs de la synagogue** (v. 15) — Les responsables de l'assemblée.
- **Hommes frères** (v. 15) — « Frères » : une manière respectueuse de s'adresser à l'assemblée.
- **exhortation** (v. 15) — Un encouragement.

POUR COMPRENDRE

Par la mer, puis à travers les montagnes, ils gagnent le centre de l'Asie Mineure. À Perge, Jean les quitte et rentre à Jérusalem. Le texte ne dit pas pourquoi. Plus tard, Paul refusera de le reprendre, et Barnabas partira avec lui (15,37-39).

Ce que l'on sait. Le jour du sabbat, on lisait à la synagogue un passage de la Loi, puis un passage des prophètes. Ensuite, quelqu'un pouvait encourager l'assemblée à partir de l'Écriture. Ici, les responsables invitent les visiteurs à parler.

Des communautés juives vivaient en Asie Mineure. L'historien juif Josèphe le rapporte : un roi, Antiochus le Grand, avait installé deux mille familles juives en Lydie et en Phrygie. Elles pouvaient y vivre selon leurs lois.

Paul raconte l'histoire d'Israël

Actes 13,16-25

16 Paul se leva, et, ayant fait signe de la main, il dit : Hommes Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez ! 17 Le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères. Il mit ce peuple en honneur pendant son séjour au pays d'Égypte, et il l'en fit sortir par son bras puissant. 18 Il les nourrit près de quarante ans dans le désert ; 19 et, ayant détruit sept nations au pays de Canaan, il leur en accorda le territoire comme propriété. 20 Après cela, durant quatre cent cinquante ans environ, il leur donna des juges, jusqu'au prophète Samuel. 21 Ils demandèrent alors un roi. Et Dieu leur donna, pendant quarante ans, Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin ; 22 puis, l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. 23 C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus. 24 Avant sa venue, Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël. 25 Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis pas celui que vous pensez ; mais voici, après moi vient celui des pieds duquel je ne suis pas digne de délier les sandales.

LES MOTS

- **Hommes Israélites** (v. 16) — Israélites : membres du peuple d'Israël.
- **vous qui craignez Dieu** (v. 16) — Des non-Juifs qui priaient le Dieu d'Israël à la synagogue, sans être circoncis.
- **par son bras puissant** (v. 17) — Une image de la force de Dieu à la sortie d'Égypte (Exode 6,6).
- **quatre cent cinquante ans environ** (v. 20) — Les manuscrits ne placent pas tous ces années au même endroit du récit.
- **homme selon mon cœur** (v. 22) — D'après 1 Samuel 13,14 : un homme que Dieu s'est choisi.
- **la postérité** (v. 23) — La descendance.

POUR COMPRENDRE

Paul se lève et parle à deux groupes : les Israélites et « vous qui craignez Dieu », des non-Juifs qui priaient avec eux. Paul dit « nos pères » : il raconte l'histoire de son propre peuple.

Ce que l'on sait. Le résumé va de l'Égypte au roi David, puis à Jésus, un descendant de David, annoncé par Jean le Baptiste. Une Bible protestante rapproche ce discours de celui d'Étienne (chapitre 7). Voir le plan du discours.

Ce qui est discuté. Sont-ce les mots mêmes de Paul ? Une commission catholique y voit « peut-être » la trace d'une prédication de synagogue. Une Bible catholique invite à chercher ce que Luc veut montrer, sans exagérer ni minimiser la valeur historique du récit.

Le discours d'Antioche de Pisidie, en trois temps

1. L'histoire d'Israël	2. Jésus, mort et ressuscité	3. Le pardon
13,16-25. De l'Égypte au roi David. Jean le Baptiste annonce celui qui vient.	13,26-37. « Dieu l'a ressuscité des morts. » Deux psaumes et Ésaïe.	13,38-41. « quiconque croit est justifié » Un avertissement, d'après Habacuc.

Paul parle dans une synagogue et dit « nos pères » (13,17).

Mort et ressuscité, selon les Écritures

Actes 13,26-37

[26] Hommes frères, fils de la race d'Abraham, et vous qui craignez
Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. [27] Car
les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et,
en le condamnant, ils ont accompli les paroles des prophètes qui
se lisent chaque sabbat. [28] Quoiqu'ils ne trouvent en lui rien qui
soit digne de mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir.
[29] Et, après qu'ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils
le descendirent de la croix et le déposèrent dans un tombeau.
[30] Mais Dieu l'a ressuscité des morts. [31] Il est apparu pendant
plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à
Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple.
[32] Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la
promesse faite à nos pères, [33] Dieu l'a accomplie pour nous leurs
enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le
Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

[34] Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées. [35] C'est pourquoi il dit encore ailleurs : Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.

[36] Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption. [37] Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.

LES MOTS

- **ont méconnu Jésus** (v. 27) — Ne l'ont pas reconnu ; le verbe grec veut dire « ne pas connaître ».
- **le Psaume deuxième** (v. 33) — Le Psaume 2, un chant pour le roi de la lignée de David.
- **Je t'ai engendré** (v. 33) — Dans le Psaume 2, une image royale : Dieu appelle le roi son « fils ». Ici, Paul applique ces mots à Jésus ressuscité.
- **les grâces saintes promises à David** (v. 34) — Les promesses sûres faites au roi David, d'après Ésaïe 55,3.
- **la corruption** (v. 34) — La décomposition du corps après la mort.
- **a été réuni à ses pères** (v. 36) — Il est mort et a été enterré, comme ses ancêtres.

POUR COMPRENDRE

Paul parle de ce qui s'est passé à Jérusalem : les habitants et leurs chefs « ont méconnu Jésus ». Le grec dit qu'ils ne l'ont pas reconnu. Pierre disait déjà : « vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs » (3,17).

Ce que l'on sait. Au centre du discours, une phrase : « Mais Dieu l'a ressuscité des morts » (13,30). Paul cite deux psaumes et Ésaïe. Pierre avait cité le même Psaume 16 à la Pentecôte (2,25-31). Pour

Paul, ce psaume ne peut pas parler de David, qui est mort, mais de Jésus ressuscité (13,36-37).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ces versets. Il enseigne que la responsabilité de la mort de Jésus ne peut être attribuée à l'ensemble des Juifs de Jérusalem. Elle ne peut pas non plus être étendue aux autres Juifs, d'hier ou d'aujourd'hui. Le concile Vatican II le dit aussi.

Paul cite les Écritures

1. 13,22 · Psaume 89 et 1 Samuel 13 « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur. »	**2. 13,33 · Psaume 2,7** « Tu es mon Fils. »	**3. 13,34 · Ésaïe 55,3** Les promesses faites au roi David.
4. 13,35 · Psaume 16,10 « Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. »	**5. 13,41 · Habacuc 1,5** « Une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. »	**6. 13,47 · Ésaïe 49,6** « la lumière des nations »

Plusieurs citations suivent l'ancienne traduction grecque de la Bible : les mots ne sont pas toujours ceux de la Segond, traduite de l'hébreu.

Le pardon annoncé

Actes 13,38-43

38 Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui que le pardon
des péchés vous est annoncé, 39 et que quiconque croit est justifié
par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés
par la loi de Moïse. 40 Ainsi, prenez garde qu'il ne vous arrive ce
qui est dit dans les prophètes : 41 Voyez, contempteurs, soyez
étonnés et disparaissez ; car je vais faire en vos jours une œuvre,
une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait.

[42] Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur
les mêmes choses ; [43] et, à l'issue de l'assemblée, beaucoup de
Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui
s'entretinrent avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la
grâce de Dieu.

LES MOTS

- **est justifié** (v. 39) — Est rendu juste devant Dieu, acquitté.
- **contempteurs** (v. 41) — Ceux qui méprisent. Une Bible protestante traduit : « hommes pleins de mépris ».
- **prosélytes pieux** (v. 43) — Des non-Juifs devenus juifs, ou qui priaient le Dieu d'Israël.

POUR COMPRENDRE

Paul conclut : par Jésus, le pardon des péchés est annoncé, et « quiconque croit est justifié », c'est-à-dire acquitté devant Dieu. Une Bible catholique note que c'est, semble-t-il, le seul passage des Actes où Paul parle ainsi d'être justifié. Ce mot compte beaucoup dans ses lettres.

Ce que l'on sait. Une Bible catholique le remarque : ici, l'idée est dite en négatif, à partir de ce que la loi de Moïse ne pouvait pas faire (13,39). Paul parle aussi de la Loi en positif : « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7,12).

Le premier accueil est chaleureux. On demande à Paul et à Barnabas de revenir le sabbat suivant. Beaucoup de Juifs et de « prosélytes pieux » les suivent (13,42-43).

« Nous nous tournons vers les païens »

Actes 13,44-52

44 Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. 45 Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. 46 Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. 47 Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48 Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. 49 La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays. 50 Mais les Juifs excitèrent les femmes dévotes de distinction et les principaux de la ville ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de leur territoire. 51 Paul et Barnabas secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds, et allèrent à Icone, 52 tandis que les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

LES MOTS

- **jalousie** (v. 45) — Le mot grec veut dire aussi « zèle ». Paul l'emploie pour lui-même (Philippiens 3,6).
- **avec assurance** (v. 46) — Franchement, avec courage.
- **les païens** (v. 46) — Les non-Juifs.
- **destinés à la vie éternelle** (v. 48) — Le grec dit : « rangés », « disposés » pour la vie éternelle. Le sens est discuté.
- **les femmes dévotes de distinction** (v. 50) — Des femmes de haut rang qui priaient le Dieu d'Israël.
- **secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds** (v. 51) — Un geste demandé par Jésus aux envoyés qu'on ne reçoit pas (Luc 9,5).

POUR COMPRENDRE

Le sabbat suivant, presque toute la ville vient. Des membres de la communauté juive de la ville s'opposent alors à Paul. Le livre les appelle « les Juifs », alors que Paul et Barnabas sont juifs eux aussi : voir le début du livre.

Ce que l'on sait. « C'est à vous premièrement » : Paul s'adresse d'abord aux Juifs, comme Pierre (3,26). Il l'écrira : « du Juif premièrement, puis du Grec » (Romains 1,16). Et dans la ville suivante, il retourne à la synagogue, où beaucoup croient (14,1).

Ce qui est discuté. Dieu choisit-il d'avance ceux qui croient (13,48) ? Pour Jean Chrysostome, ils sont « mis à part pour Dieu », sans contrainte. Pour Calvin, réformé, la foi dépend du choix de Dieu. Pour John Wesley, méthodiste, c'est la grâce qui agit à ce moment-là. Le Catéchisme catholique dit ailleurs que le plan de Dieu inclut la réponse libre de chacun.

LA QUESTION

Alors Dieu a laissé tomber les Juifs ?

Non. Paul l'écrira lui-même : « Dieu n'a point rejeté son peuple » (Romains 11,2). L'Église catholique enseigne que l'alliance de Dieu avec Israël n'a jamais été révoquée. Une Église protestante le dit à sa manière : les chrétiens n'ont pas remplacé les Juifs.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Icone : la ville se divise

Actes 14,1-7

[1] À Icone, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent. [2] Mais ceux des Juifs qui ne crurent point excitèrent et aigrirent les esprits des païens contre les frères. [3] Ils restèrent cependant assez longtemps à Icone, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fasse par leurs mains des prodiges et des miracles. [4] La population de la ville se divisa : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres. [5] Et comme les païens et les Juifs, de concert avec leurs chefs, se mettaient en mouvement pour les outrager et les lapider, [6] Paul et Barnabas, en ayant eu connaissance, se réfugièrent dans les villes de la Lycaonie, à Lystre et à Derbe, et dans la contrée d'alentour. [7] Et ils y annoncèrent la bonne nouvelle.

LES MOTS

- **aigrirent les esprits** (v. 2) — Montèrent les gens contre eux.
- **des prodiges et des miracles** (v. 3) — Des signes de la puissance de Dieu.
- **les apôtres** (v. 4) — Les envoyés. Ici seulement, le livre donne ce titre à Barnabas et à Paul (14,4.14).
- **la Lycaonie** (v. 6) — Une région de la province romaine de Galatie, au nord des monts Taurus.

POUR COMPRENDRE

À Icone, tout recommence : la synagogue, puis une grande foule de Juifs et de Grecs qui croient. Ils restent longtemps. Puis la ville se divise. Des habitants, juifs et non juifs, avec leurs chefs, veulent les maltraiter. Paul et Barnabas partent vers Lystre et Derbe.

Ce que l'on sait. Dans les Actes, « les apôtres » désigne d'habitude les Douze. Ici seulement, Barnabas et Paul sont appelés ainsi (14,4.14). Le mot grec veut dire « envoyés ». Paul se dit apôtre dans ses lettres (Galates 1,1).

Lystre : la foule croit voir des dieux

Actes 14,8-13

8 À Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux
de naissance, et qui n'avait jamais marché. 9 Il écoutait parler
Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi
pour être guéri, 10 dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes
pieds. Et il se leva d'un bond et marcha. 11 À la vue de ce que
Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue
lycaonienne : Les dieux sous une forme humaine sont descendus
vers nous. 12 Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure,
parce que c'était lui qui portait la parole. 13 Le prêtre de Jupiter,

dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des guirlandes vers les portes, et voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice.

LES MOTS

- **impotent des pieds** (v. 8) — Infirme : ses pieds ne le portaient pas.
- **en langue lycaonienne** (v. 11) — La langue du pays, que Paul et Barnabas ne comprenaient pas tout de suite.
- **Jupiter** (v. 12) — Le grec dit Zeus, le chef des dieux grecs. Jupiter est son nom latin.
- **Mercure** (v. 12) — Le grec dit Hermès, le messager des dieux et le dieu de l'éloquence.
- **des guirlandes** (v. 13) — Des couronnes de laine, de feuilles et de fleurs, posées sur les animaux qu'on allait offrir.

POUR COMPRENDRE

Un homme qui n'avait jamais marché écoute Paul. Paul voit qu'il a la foi et lui dit : « Lève-toi droit sur tes pieds. » Deux Bibles notent la ressemblance avec la guérison faite par Pierre à la porte du Temple (3,1-10).

Ce que l'on sait. La foule crie dans sa langue : des dieux sont venus ! Barnabas serait Zeus, le chef des dieux grecs ; Paul serait Hermès, leur messager, parce que c'est lui qui parle. Le prêtre de Zeus amène des taureaux pour un sacrifice.

LA QUESTION

Ils n'étaient pas un peu naïfs, les gens de Lystre ?

Pas forcément. Le poète latin Ovide raconte une histoire de la région : Zeus et Hermès étaient venus déguisés en voyageurs, et presque personne ne les avait accueillis. Pour une Bible, la foule ne voulait pas refaire cette erreur : elle voulait honorer les dieux.

« Nous aussi, nous sommes des hommes »

Actes 14,14-18

14 Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent
leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule, 15 en
s'écriant : Ô hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous
aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous ;
et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à
renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vi-
vant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.
16 Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre
leurs propres voies, 17 quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage
de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les
pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec
abondance et en remplissant vos cœurs de joie. 18 À peine
purent-ils, par ces paroles, empêcher la foule de leur offrir un sa-
crifice.

LES MOTS

- **déchirèrent leurs vêtements** (v. 14) — Un geste de protestation et de consternation.
- **de la même nature que vous** (v. 15) — Des mortels, comme vous ; pas des dieux.
- **ces choses vaines** (v. 15) — Des choses vides, sans valeur : ici, les idoles.
- **dans les âges passés** (v. 16) — Autrefois.

POUR COMPRENDRE

Barnabas et Paul déchirent leurs vêtements, en signe de protestation. Ils courent dans la foule : « Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous. » Pierre avait dit de même à Corneille : « moi aussi, je suis un homme » (10,26).

Ce que l'on sait. Ici, Paul ne cite aucun livre de la Bible : ses auditeurs ne la connaissent pas. Il parle de ce que tout le monde voit : la pluie, les saisons, la nourriture, la joie. Ce sont pour lui les signes de la bonté de Dieu. Une Bible note pourtant que ses mots reprennent l'Exode et un psaume (Exode 20,11 ; Psaume 146,6).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ces versets : on peut connaître Dieu à partir de l'ordre et de la beauté du monde. Le concile Vatican II ajoute que l'Église « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint » dans les autres religions.

Deux discours, deux manières de commencer

1. À la synagogue	2. À Lystre
13,16-41. Des Juifs, et des non-Juifs qui prient le Dieu d'Israël. Paul part de l'histoire d'Israël et des Écritures.	14,15-17. Une foule qui honore Zeus et Hermès. Paul part de la création : la pluie, les saisons, la nourriture, la joie.

Deux Bibles rapprochent le discours de Lystre de celui d'Athènes (17,22-31).

Lapidé, puis le retour

Actes 14,19-23

19 Alors survinrent d'Antioche et d'Icone des Juifs qui gagnèrent
la foule, et qui, après avoir lapidé Paul, le traînèrent hors de la
ville, pensant qu'il était mort. 20 Mais, les disciples l'ayant entou-
ré, il se leva, et entra dans la ville. Le lendemain, il partit pour
Derbe avec Barnabas. 21 Quand ils eurent évangélisé cette ville et
fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à
Icone et à Antioche, 22 fortifiant l'esprit des disciples, les exhor-
tant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de
tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. 23 Ils
firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir
prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils
avaient cru.

LES MOTS

- **après avoir lapidé Paul** (v. 19) — Après lui avoir lancé des pierres.
- **évangélisé** (v. 21) — Annoncé la bonne nouvelle, l'Évangile.
- **fortifiant l'esprit des disciples** (v. 22) — Encourageant les disciples.
- **tribulations** (v. 22) — Des épreuves, des souffrances.
- **des anciens** (v. 23) — Des responsables de chaque communauté. Le mot grec presbyteros veut dire « plus âgé » ; il a donné le mot « prêtre ».

POUR COMPRENDRE

Des opposants venus d'Antioche et d'Icone gagnent la foule. Paul est lapidé et laissé pour mort. Les disciples l'entourent ; il se relève et rentre dans la ville. Il l'écrira plus tard : « une fois j'ai été lapidé » (2 Corinthiens 11,25).

Ce que l'on sait. Au retour, Paul et Barnabas repassent par les villes où on les a maltraités, pour encourager les nouveaux disciples. Ils parlent d'épreuves, et ils disent « nous » : eux aussi viennent d'en traverser. Une lettre à Timothée s'en souvient : à Antioche, à Icone, à Lystre, « le Seigneur m'a délivré de toutes » (2 Timothée 3,11).

Ce que croient les chrétiens. Dans chaque Église, ils font nommer des « anciens ». Catholiques et orthodoxes ont des « presbytres », ou prêtres, ordonnés comme les évêques et les diacres. Calvin, réformé, voyait dans ces anciens des pasteurs choisis avec la communauté.

Retour à Antioche : « la porte de la foi »

Actes 14,24-28

[24] Traversant ensuite la Pisidie, ils vinrent en Pamphylie,
[25] annoncèrent la parole à Perge, et descendirent à Attalie. [26] De
là ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recom-
mandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient
d'accomplir. [27] Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Église, et ils
racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il
avait ouvert aux nations la porte de la foi. [28] Et ils demeurèrent
assez longtemps avec les disciples.

LES MOTS

- **Attalie** (v. 25) — Un port de Pamphylie, près de Perge.
- **recommandés à la grâce de Dieu** (v. 26) — Confiés à Dieu.
- **la porte de la foi** (v. 27) — Une image : Dieu a ouvert aux non-Juifs le chemin de la foi.

POUR COMPRENDRE

La boucle est bouclée : ils rentrent par la mer à Antioche, d'où ils étaient partis. Ils racontent à la communauté « tout ce que Dieu avait fait avec eux ». Une Bible le remarque : dans leur récit, c'est Dieu qui agit.

Ce que l'on sait. Le texte ne donne aucune date. Une Bible protestante pense que le voyage a duré environ deux ans. Lystre et Derbe étaient dans la province romaine de Galatie. Paul écrira « aux Églises de la Galatie » (Galates 1,2) : les mêmes ? On en discute. Une Bible catholique pense plutôt au pays des Galates, plus au nord.

Des non-Juifs sont devenus disciples sans devenir juifs. Une question va suivre : doivent-ils se faire circoncire et suivre toute la loi de

Moïse ? Ce sera le sujet du chapitre 15.

Le voyage, étape par étape

1. Antioche de Syrie · 13,1-3 La communauté envoie Barnabas et Saul.	**2. Chypre · 13,4-12** De Salamine à Paphos. Le gouverneur romain croit.	**3. Antioche de Pisidie · 13,13-52** À la synagogue, le grand discours. L'accueil, puis l'opposition.
4. Icone · 14,1-7 Beaucoup croient. La ville se divise.	**5. Lystre et Derbe · 14,8-21** La guérison. La foule croit voir des dieux. Paul lapidé.	**6. Le retour · 14,21-28** Les mêmes villes, des anciens nommés, puis Antioche.

Environ 2 240 kilomètres en tout, selon une Bible protestante. Le texte ne numérote pas les voyages de Paul : on parle de « premier voyage » pour s'y retrouver.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 14 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Faut-il devenir juif ?

Actes 15,1-5

[1] Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. [2] Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question. [3] Après avoir été accompagnés par l'Église, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent une grande joie à tous les frères. [4] Arrivés

à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.
5 Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse.

LES MOTS

- **circoncis** (v. 1) — Qui a reçu la circoncision : le rite qui marque l'alliance de Dieu avec Abraham (Genèse 17,11).
- **le rite de Moïse** (v. 1) — La coutume que demande la loi de Moïse.
- **les anciens** (v. 2) — Les responsables de l'Église de Jérusalem, avec les apôtres.
- **la conversion des païens** (v. 3) — Des non-Juifs qui se tournent vers Dieu.
- **du parti des pharisiens** (v. 5) — Du groupe des pharisiens. Ceux-là croient en Jésus.

POUR COMPRENDRE

À Antioche, des croyants venus de Judée enseignent : sans la circoncision, pas de salut. Paul et Barnabas ne sont pas d'accord. L'Église d'Antioche les envoie à Jérusalem, chez les apôtres et les anciens, pour régler la question.

Ce que l'on sait. Ceux qui demandent la circoncision croient en Jésus : ils viennent de Judée, et à Jérusalem des pharisiens devenus croyants pensent comme eux (15,5). Paul lui-même se dira « pharisien, fils de pharisiens » (23,6).

Pour un non-Juif, recevoir la circoncision et garder toute la Loi, c'était entrer dans le peuple juif. La question est donc : faut-il devenir juif pour suivre Jésus ? Un document catholique résume la réponse qui l'emportera : les non-Juifs n'étaient pas « tenus de se convertir d'abord au judaïsme ».

Pierre se lève

Actes 15,6-12

6 Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. 7 Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et
leur dit : Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a
fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens en-
tendent la parole de l'Évangile et qu'ils croient. 8 Et Dieu, qui
connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le
Saint-Esprit comme à nous ; 9 il n'a fait aucune différence entre
nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. 10 Maintenant
donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des dis-
ciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ?
11 Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons
être sauvés, de la même manière qu'eux. 12 Toute l'assemblée
garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent
tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au
milieu des païens.

LES MOTS

- **dès longtemps** (v. 7) — Il y a déjà longtemps.
- **qui connaît les cœurs** (v. 8) — Qui voit le fond des personnes.
- **tentez-vous Dieu** (v. 10) — Mettez-vous Dieu à l'épreuve.
- **un joug** (v. 10) — La pièce de bois posée sur le cou des bœufs qui tirent ensemble. Au figuré : une charge, une obligation.
- **les prodiges** (v. 12) — Des signes étonnants.

POUR COMPRENDRE

Pierre rappelle Corneille, un officier non juif, et les siens : Dieu leur a donné l'Esprit Saint « comme à nous » (Actes 10). Il n'a fait « aucune différence ». Pierre conclut : croyants juifs et non juifs sont sauvés de la même manière, « par la grâce du Seigneur Jésus » (15,11).

Ce qui est discuté. Que veut dire ce « joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter » ? Pierre, un croyant juif, refuse qu'on le mette sur le cou des disciples non juifs. Ce livre fait un rapprochement. Dans la Mishna, mise par écrit vers l'an 200, un maître juif dit que « le joug de la Torah », la Loi, délivre d'autres jougs.

Puis toute l'assemblée se tait, et l'on écoute Barnabas et Paul raconter les signes que Dieu a faits par eux chez les non-Juifs. Voir le schéma : une question, trois prises de parole.

Une question, trois prises de parole

La question	→	Pierre	→	Barnabas et Paul	→	Jacques
Faut-il circoncire les croyants non juifs et leur demander la loi de Moïse ? (15,1-5)		Dieu leur a donné l'Esprit « comme à nous » ; il n'a fait « aucune différence » (15,8-9).		Ils racontent ce que Dieu a fait chez les non-Juifs (15,12).		Ne pas leur créer de difficultés ; leur écrire quatre demandes (15,19-20).

Pierre, Barnabas, Paul et Jacques sont juifs. Le mot « concile » n'est pas dans le texte : c'est le nom traditionnel de cette réunion.

Jacques prend la parole

Actes 15,13-21

13 Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit :
Hommes frères, écoutez-moi ! 14 Simon a raconté comment
Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du
milieu d'elles un peuple qui porte son nom. 15 Et avec cela
s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit :

16 Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de
David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai,

17 afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que
toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Sei-
gneur, qui fait ces choses,

18 et à qui elles sont connues de toute éternité.

19 C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à
ceux des païens qui se convertissent à Dieu, 20 mais qu'on leur
écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des
animaux étouffés et du sang. 21 Car, depuis bien des générations,
Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le
lit tous les jours de sabbat dans les synagogues.

LES MOTS

- **Jacques** (v. 13) — Celui que Paul appelle « le frère du Seigneur » (Galates 1,19), un responsable de l'Église de Jérusalem. Ce n'est pas Jacques, le frère de Jean, mort plus tôt (12,2).
- **Simon** (v. 14) — Simon-Pierre.
- **la tente de David** (v. 16) — La famille royale de David, comme un abri tombé qu'on relève. Dans Amos 9,11, la Segond traduit « la maison de David » ; d'autres traductions disent « la hutte ».
- **des souillures des idoles** (v. 20) — Ce qui rend impur parce que c'est lié aux idoles, surtout la viande des sacrifices offerts aux dieux (15,29).
- **l'impudicité** (v. 20) — Des unions sexuelles interdites. Pour deux Bibles, ce sont peut-être les unions que la Loi interdit (Lévitique 18), par exemple entre proches parents.
- **des animaux étouffés** (v. 20) — Des animaux tués sans que leur sang soit versé.

POUR COMPRENDRE

Jacques s'appuie sur le prophète Amos : Dieu relèvera la maison de David, et les autres nations le chercheront. Il propose de ne pas créer de difficultés aux non-Juifs qui se tournent vers Dieu. On leur écrira seulement quatre demandes : voir le tableau.

Ce que l'on sait. Jacques cite Amos d'après la Bible grecque, une traduction ancienne de l'Ancien Testament. La Segond, traduite de l'hébreu, dit en Amos 9,12 « le reste d'Édom » ; Jacques dit « le reste des hommes ». Il rappelle aussi que la loi de Moïse est lue « tous les jours de sabbat dans les synagogues » (15,21).

Ce qui est discuté. Pourquoi ces quatre demandes ? Deux Bibles renvoient à des règles de la Loi (Lévitique 17 et 18). Ces chapitres visent aussi « l'étranger qui séjourne au milieu de vous » : ce lien-là, c'est ce livre qui le fait. Une autre Bible y voit des égards envers les croyants juifs, non une condition du salut.

Quatre demandes, et leur écho dans la Loi

1. Les viandes offertes aux idoles La Loi met en garde contre le fait de manger des sacrifices offerts à d'autres dieux (Exode 34,15).	**2. Le sang** « L'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang » (Lévitique 17,12).
3. Les animaux étouffés Un animal tué sans que son sang soit versé. La Loi demandait d'en verser le sang (Lévitique 17,13).	**4. L'impudicité** Les unions interdites entre proches parents, pour l'Israélite comme pour l'étranger (Lévitique 18,6.26).

Les versets de la Loi sont ceux qu'indiquent les notes de deux Bibles, l'une protestante, l'autre catholique, sauf Lévitique 18,26. Le lien avec l'étranger est fait par ce livre : le Lévitique nomme plusieurs fois l'étranger qui vit en Israël (17,8.10.12.13.15 ; 18,26).

Une lettre pour Antioche

Actes 15,22-29

22 Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute
l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul
et Barnabas, Jude appelé Barsabas et Silas, hommes considérés
entre les frères. 23 Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue : Les
apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens, qui
sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut ! 24 Ayant appris
que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous
n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours
et ont ébranlé vos âmes, 25 nous avons jugé à propos, après nous
être réunis tous ensemble, de choisir des délégués et de vous les
envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, 26 ces hommes
qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jé-
sus-Christ. 27 Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous
annonceront de leur bouche les mêmes choses. 28 Car il a paru
bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge

que ce qui est nécessaire, [29] savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu.

LES MOTS

- **Jude appelé Barsabas** (v. 22) — Un responsable de l'Église de Jérusalem, et un prophète (15,32). Les Actes n'en disent pas plus.
- **Silas** (v. 22) — Un responsable de l'Église de Jérusalem, qui deviendra le compagnon de Paul. Une Bible pense que c'est le « Silvain » des lettres de Paul (1 Thessaloniciens 1,1).
- **ont ébranlé vos âmes** (v. 24) — Vous ont troublés, inquiétés.
- **il a paru bon** (v. 28) — Il a semblé juste : on a décidé.
- **savoir** (v. 29) — C'est-à-dire.
- **Adieu** (v. 29) — Portez-vous bien : la formule qui fermait une lettre. Pas un départ pour toujours.

POUR COMPRENDRE

La lettre s'adresse aux croyants non juifs : ceux qui les ont troublés n'avaient reçu « aucun ordre » de Jérusalem. On leur demande seulement quatre choses. Les croyants juifs, eux, gardaient alors la loi de Moïse, rappelle l'Église orthodoxe en Amérique. Jude et Silas apporteront la lettre.

Ce qui est discuté. Paul raconte peut-être la même rencontre dans sa lettre aux Galates (2,1-10), mais autrement : voir le tableau. Une Bible catholique pense que c'est peut-être la même ; une Bible protestante signale aussi une autre visite (Actes 11,30). On ne tranche pas.

Ce que croient les chrétiens. « Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous » (15,28). L'Église orthodoxe en Amérique et une catéchèse catholique y voient le premier concile de l'Église. Une confession de

foi réformée cite ce chapitre pour les synodes, ces assemblées d'Églises. Elle ajoute que les conciles d'après les apôtres peuvent se tromper.

Deux récits de la même rencontre ?

1. Actes 15	2. Galates 2,1-10
Paul et Barnabas sont envoyés par l'Église d'Antioche (15,2). Ils parlent devant les apôtres, les anciens et toute l'assemblée (15,6.12). Pierre et Jacques prennent la parole. Une lettre avec quatre demandes (15,29).	Paul monte « d'après une révélation », avec Barnabas et Tite, un Grec (2,1-3). Il parle « en particulier » aux responsables (2,2). Tite n'est pas obligé d'être circoncis (2,3). Une seule demande : « nous souvenir des pauvres » (2,10).

Pour une Bible catholique, c'est peut-être la même rencontre, racontée par Luc et par Paul. Une Bible protestante signale aussi l'hypothèse d'une autre visite (Actes 11,30).

La joie d'Antioche

Actes 15,30-35

30 Eux donc, ayant pris congé de l'Église, allèrent à Antioche, où
ils remirent la lettre à la multitude assemblée. 31 Après l'avoir
lue, les frères furent réjouis de l'encouragement qu'elle leur ap-
portait. 32 Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, les ex-
hortèrent et les fortifièrent par plusieurs discours. 33 Au bout de
quelque temps, les frères les laissèrent en paix retourner vers
ceux qui les avaient envoyés. 34 Toutefois Silas trouva bon de
rester. 35 Paul et Barnabas demeurèrent à Antioche, enseignant
et annonçant, avec plusieurs autres, la bonne nouvelle de la pa-
role du Seigneur.

LES MOTS

- **la multitude assemblée** (v. 30) — Toute la communauté réunie.
- **prophètes** (v. 32) — Ici : des croyants qui parlent au nom de Dieu pour encourager la communauté.
- **les exhortèrent** (v. 32) — Les encouragèrent.

POUR COMPRENDRE

À Antioche, on lit la lettre devant toute la communauté : c'est la joie. Jude et Silas encouragent les croyants par de longs discours. Paul et Barnabas restent à Antioche pour enseigner, avec beaucoup d'autres.

Ce que l'on sait. Le verset 34, « Toutefois Silas trouva bon de rester », ne se lit que dans une partie des manuscrits anciens. Une Bible pense qu'on l'a ajouté pour expliquer pourquoi Silas est encore là au verset 40. La Segond le donne, et ce livre aussi.

Paul et Barnabas se séparent

Actes 15,36-41

36 Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à
Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où
nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état
ils sont. 37 Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé
Marc ; 38 mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec
eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les
avait point accompagnés dans leur œuvre. 39 Ce dissentiment fut
assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et
Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de
Chypre. 40 Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les
frères à la grâce du Seigneur. 41 Il parcourut la Syrie et la Cilicie,

fortifiant les Églises.

LES MOTS

- **Jean, surnommé Marc** (v. 37) — Un croyant de Jérusalem, cousin de Barnabas (Colossiens 4,10). Il avait quitté Paul et Barnabas pendant leur premier voyage (13,13).
- **la Pamphylie** (v. 38) — Une région du sud de l'actuelle Turquie.
- **Ce dissentiment** (v. 39) — Ce désaccord.
- **recommandé par les frères à la grâce du Seigneur** (v. 40) — Confié à Dieu par la communauté, comme au premier départ (14,26).
- **la Cilicie** (v. 41) — La région de Tarse, la ville natale de Paul (22,3).

POUR COMPRENDRE

Paul veut revoir les communautés du premier voyage. Barnabas veut emmener Marc ; Paul refuse, car Marc les avait quittés en route. Le désaccord est si vif qu'ils se séparent. Barnabas part pour Chypre, d'où il est originaire (4,36) ; Paul choisit Silas.

Ce qui est discuté. Luc donne une raison : Marc. Dans sa lettre aux Galates, Paul raconte un autre désaccord avec Barnabas, à Antioche (Galates 2,11-13) ; Luc n'en parle pas. Calvin approuvait plutôt Paul, mais pensait que tous deux avaient manqué de mesure. Jean Chrysostome, évêque de Constantinople mort en 407, parlait d'un vif désaccord, « non de l'inimitié ».

LA QUESTION

Des apôtres qui se fâchent au point de se séparer ? Ça existe ?

Oui, et Luc ne le cache pas. Mais l'histoire continue : Paul nomme plus tard Marc parmi ses « compagnons d'œuvre » (Philémon 24), et Barnabas à côté de lui (1 Corinthiens 9,6). Une lettre dit même Marc « utile pour le ministère » (2 Timothée 4,11).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 15 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Timothée

Actes 16,1-5

[1] Il se rendit ensuite à Derbe et à Lystre. Et voici, il y avait là un
disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un
père grec. [2] Les frères de Lystre et d'Icone rendaient de lui un
bon témoignage. [3] Paul voulut l'emmener avec lui ; et, l'ayant
pris, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là,
car tous savaient que son père était grec. [4] En passant par les
villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des
apôtres et des anciens de Jérusalem. [5] Les Églises se fortifiaient
dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour.

LES MOTS

- **Derbe et à Lystre** (v. 1) — Deux villes de Lycaonie, au centre de l'actuelle Turquie, déjà visitées au premier voyage (14,6).
- **une femme juive fidèle** (v. 1) — Une Juive devenue croyante en Jésus. Une lettre nomme sa mère, Eunice, et sa grand-mère, Loïs (2 Timothée 1,5).
- **il le circoncit** (v. 3) — Il le fit circoncire.
- **les décisions** (v. 4) — Les demandes de la lettre de Jérusalem (15,28-29).

POUR COMPRENDRE

À Lystre, Paul rencontre Timothée, fils d'une mère juive croyante et d'un père grec. Il veut l'emmener, et il le fait circoncire « à cause des Juifs » de la région, qui savaient tous que son père était grec. Paul l'appellera « mon enfant bien-aimé » (1 Corinthiens 4,17).

Ce qui est discuté. Juste après Jérusalem, Paul fait circoncire Timothée, alors qu'il a refusé de le faire pour Tite, un Grec (Galates 2,3). Pour une Bible catholique, Paul voulait que Timothée puisse fréquenter les Juifs ; il refusait seulement qu'on impose la Loi aux non-Juifs. Calvin parle d'éviter de choquer.

« Passe en Macédoine ! »

Actes 16,6-10

6 Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole
dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.
7 Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en
Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. 8 Ils fran-
chirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. 9 Pendant la nuit,
Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette
prière : Passe en Macédoine, secours-nous ! 10 Après cette vision
de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine,
concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne
nouvelle.

LES MOTS

- **l'Asie** (v. 6) — Ici, la province romaine d'Asie, à l'ouest de l'actuelle Turquie. Pas le continent.
- **la Phrygie et le pays de Galatie** (v. 6) — Des régions de l'intérieur de l'actuelle Turquie.
- **la Mysie** (v. 7) — Une région du nord-ouest de l'actuelle Turquie. La Bithynie est plus au nord-est.
- **Troas** (v. 8) — Un port de la mer Égée, au nord-ouest de l'actuelle Turquie.
- **un Macédonien** (v. 9) — Un homme de Macédoine, de l'autre côté de la mer Égée.

POUR COMPRENDRE

Deux fois, le chemin se ferme : l'Esprit Saint empêche Paul et ses compagnons d'annoncer la parole en Asie, puis d'entrer en Bithynie. Le texte ne dit pas comment. À Troas, la nuit, Paul voit en vision un Macédonien qui l'appelle à l'aide. Voir la carte.

Ce que l'on sait. Au verset 10, le récit change : il ne dit plus « ils », mais « nous ». Ce « nous » dure jusqu'à Philippes (16,17), puis revient plus loin dans le livre (20,5).

Ce qui est discuté. Qui dit « nous » ? Pour Irénée, un auteur chrétien du IIe siècle, c'est Luc, compagnon de Paul. Une Bible catholique rapporte que des spécialistes y voient un simple procédé d'écriture. Elle pense plutôt à Luc, ou à un autre compagnon qui l'a renseigné.

Lydie

Actes 16,11-15

11 Étant partis de Troas, nous fîmes voile directement vers la Samothrace, et le lendemain nous débarquâmes à Néapolis. 12 De
là nous allâmes à Philippes, qui est la première ville d'un district
de Macédoine, et une colonie. Nous passâmes quelques jours
dans cette ville. 13 Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors
de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un
lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes
qui étaient réunies. 14 L'une d'elles, nommée Lydie, marchande
de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant
Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle
soit attentive à ce que disait Paul. 15 Lorsqu'elle eut été baptisée,
avec sa famille, elle nous fit cette demande : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle
nous pressa par ses instances.

LES MOTS

- **Néapolis** (v. 11) — Le port de Philippes, au nord de la mer Égée.
- **une colonie** (v. 12) — Une ville romaine, dont les habitants avaient les droits des citoyens de Rome.
- **un lieu de prière** (v. 13) — Un endroit où l'on se réunissait pour prier, le jour du sabbat.
- **marchande de pourpre** (v. 14) — Elle vend des étoffes teintes en pourpre.
- **Thyatire** (v. 14) — Une ville de l'ouest de l'actuelle Turquie.
- **craignant Dieu** (v. 14) — Une non-Juive qui priait le Dieu d'Israël avec les Juifs, sans être devenue juive.
- **ses instances** (v. 15) — Son insistance.

POUR COMPRENDRE

À Philippes, un jour de sabbat, Paul et ses compagnons cherchent un lieu de prière, au bord d'une rivière. Ils parlent aux femmes réunies. Parmi elles, Lydie, une marchande de Thyatire, qui priait déjà le Dieu d'Israël. « Le Seigneur lui ouvrit le cœur » (16,14).

Ce que l'on sait. Philippes était une colonie romaine. Lydie est baptisée avec sa famille ; puis elle insiste pour recevoir les missionnaires dans sa maison.

Ce qui est discuté. Ce « lieu de prière » était-il une synagogue, ou un simple endroit au bord de l'eau ? Le texte ne le dit pas. Une Bible pense qu'il n'y avait pas assez de Juifs à Philippes pour avoir une synagogue.

La servante et ses maîtres

Actes 16,16-24

16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait
un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand pro-
fit à ses maîtres, vint au-devant de nous, 17 et se mit à nous
suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs
du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. 18 Elle
fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à
l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et
il sortit à l'heure même. 19 Les maîtres de la servante, voyant dis-
paraître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et
les traînèrent sur la place publique devant les magistrats. 20 Ils les
présentèrent aux préteurs, en disant : Ces hommes troublent
notre ville ; 21 ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il
ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui

sommes Romains. [22] La foule se souleva aussi contre eux, et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les batte de verges. [23] Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. [24] Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les entraves aux pieds.

LES MOTS

- **un esprit de Python** (v. 16) — Python était le serpent qui gardait l'oracle de Delphes, en Grèce. L'expression désigne un esprit qui faisait prédire l'avenir.
- **en devinant** (v. 16) — En prédisant l'avenir.
- **ses maîtres** (v. 16) — Ses propriétaires : elle est esclave.
- **du Dieu Très-Haut** (v. 17) — Un nom de Dieu dans la Bible. Des non-Juifs pouvaient l'entendre de Zeus, le dieu grec.
- **fatigué** (v. 18) — Excédé.
- **préteurs** (v. 20) — Les deux plus hauts magistrats de la colonie.
- **batte de verges** (v. 22) — Frapper à coups de baguettes : une punition romaine.
- **au geôlier** (v. 23) — Au gardien de la prison.
- **de les garder sûrement** (v. 23) — De les surveiller de près, sous bonne garde.
- **les entraves** (v. 24) — Des pièces de bois qui tiennent les pieds du prisonnier.

POUR COMPRENDRE

Une jeune esclave suit Paul pendant plusieurs jours en criant : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut ». Paul, excédé, ordonne à l'esprit de sortir d'elle, « au nom de Jésus-Christ ». Et l'esprit sort.

Ce que l'on sait. Devant les magistrats, les maîtres ne parlent pas d'argent. Ils accusent Paul et Silas d'être « des Juifs » qui troublent

une ville romaine : leur origine est retournée contre eux. Paul et Silas sont frappés et mis en prison. Paul le rappellera plus tard : « reçu des outrages à Philippes » (1 Thessaloniciens 2,2).

LA QUESTION

Et la jeune servante, qu'est-ce qu'elle devient ?

Luc ne le dit pas. Il parle surtout de ses maîtres, qui voient « disparaître l'espoir de leur gain » (16,19). Elle était esclave : ses prédictions les enrichissaient, eux, pas elle. Le texte ne dit pas non plus qu'elle soit devenue libre.

Au milieu de la nuit

Actes 16,25-34

25 Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les
louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. 26 Tout à
coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les
fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant,
toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers
furent rompus. 27 Le geôlier se réveilla, et, lorsqu'il vit les portes
de la prison ouvertes, il tira son épée et allait se tuer, pensant que
les prisonniers s'étaient enfuis. 28 Mais Paul cria d'une voix
forte : Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici. 29 Alors le
geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et
se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas ; 30 il les fit
sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?
31 Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras
sauvé, toi et ta famille. 32 Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. 33 Il les
prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et

aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. [34] Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu.

LES MOTS

- **les fondements** (v. 26) — Les fondations.
- **Seigneurs** (v. 30) — Messieurs : une formule de politesse.
- **tous les siens** (v. 33) — Toute sa maisonnée.
- **son logement** (v. 34) — Sa maison.

POUR COMPRENDRE

Vers minuit, Paul et Silas prient et chantent ; les autres prisonniers écoutent. Un tremblement de terre ouvre les portes. Le gardien croit les prisonniers enfuis ; il veut se tuer, car il en répondait sur sa vie. Paul crie aussitôt : « Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici. »

Le gardien demande : « que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Paul et Silas répondent : « Crois au Seigneur Jésus ». La nuit même, il lave leurs plaies, il est baptisé avec les siens et leur sert un repas. Toute la maison est dans la joie.

Ce que croient les chrétiens. « Toi et ta famille » : y avait-il des enfants ? Le Catéchisme catholique pense que c'est « bien possible ». Catholiques, orthodoxes, luthériens et réformés baptisent aussi les petits enfants. Une confession de foi baptiste, qui cite aussi ce passage, réserve le baptême aux croyants.

« Nous qui sommes Romains »

Actes 16,35-40

35 Quand il fit jour, les préteurs envoyèrent les licteurs pour dire
au geôlier : Relâche ces hommes. 36 Et le geôlier annonça la chose
à Paul : Les préteurs ont envoyé dire qu'on vous relâche ; main-
tenant donc sortez, et allez en paix. 37 Mais Paul dit aux licteurs :
Après nous avoir battus de verges publiquement et sans juge-
ment, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et
maintenant ils nous font sortir secrètement ! Il n'en sera pas ain-
si. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté. 38 Les lic-
teurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent effrayés
en apprenant qu'ils étaient Romains. 39 Ils vinrent les apaiser, et
ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville. 40 Quand
ils furent sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie, et, après
avoir vu et exhorté les frères, ils partirent.

LES MOTS

- **les licteurs** (v. 35) — Des agents qui accompagnaient les magistrats romains en portant un faisceau de baguettes.
- **sans jugement** (v. 37) — Sans procès.
- **nous qui sommes Romains** (v. 37) — Nous qui sommes citoyens romains.
- **les apaiser** (v. 39) — Les calmer.

POUR COMPRENDRE

Au matin, on veut les relâcher en secret. Paul refuse : « nous qui sommes Romains », on nous a frappés « publiquement et sans jugement ». La loi romaine interdisait de battre ainsi un citoyen romain. Effrayés, les magistrats viennent eux-mêmes les faire sortir.

Ce qui est discuté. Pourquoi Paul ne l'a-t-il pas dit plus tôt ? Le texte ne le dit pas. Calvin pensait qu'on ne l'avait pas écouté dans le tumulte, et qu'au matin Paul voulait surtout protéger les croyants qui restaient à Philippes.

Ce que l'on sait. Avant de partir, Paul et Silas passent chez Lydie et encouragent « les frères » : une communauté est née. Plus tard, Paul écrira aux Philippiens qu'ils ont été les seuls à l'aider quand il a quitté la Macédoine (Philippiens 4,15-16).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 16 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Thessalonique

Actes 17,1-9

[1] Paul et Silas passèrent par Amphipolis et Apollonie, et ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. [2] Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, [3] expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ. [4] Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité. [5] Mais les Juifs, jaloux prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace, provoquèrent des attroupements, et répandirent l'agitation dans la ville. Ils se portèrent à la maison de Jason, et ils cherchèrent Paul et Silas, pour les amener vers le peuple. [6] Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la

ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. [7] Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus. [8] Par ces paroles ils agitèrent la foule et les magistrats, [9] qui ne laissèrent aller Jason et les autres qu'après avoir obtenu d'eux une caution.

LES MOTS

- **selon sa coutume** (v. 2) — Comme il en avait l'habitude.
- **craignant Dieu** (v. 4) — Des non-Juifs qui adoraient le Dieu d'Israël et, souvent, suivaient la loi de Moïse.
- **de qualité** (v. 4) — De familles importantes.
- **la populace** (v. 5) — La foule de la place du marché. Une Bible traduit : « des voyous ».
- **les magistrats** (v. 6) — Les responsables de la ville.
- **les édits de César** (v. 7) — Les décrets de l'empereur.
- **une caution** (v. 9) — Une somme versée en garantie.

POUR COMPRENDRE

Paul et Silas arrivent de Philippes. Comme à son habitude, Paul va d'abord à la synagogue. Trois sabbats de suite, il discute à partir des Écritures. Des Juifs le croient, et aussi beaucoup de Grecs « craignant Dieu » et de femmes « de qualité ».

Ce que l'on sait. Une partie de la communauté juive s'y oppose et soulève la foule, avec des voyous de la place. Le texte dit ici « les Juifs » : le début du livre explique ce mot. On accuse les croyants de dire qu'il y a « un autre roi, Jésus ».

Ce qui est discuté. Pour une Bible catholique, cette accusation déforme l'annonce de Jésus en affaire politique. Elle rappelle celle qu'on avait portée contre Jésus lui-même, accusé de se dire « roi » (Luc 23,2).

Bérée

Actes 17,10-15

10 Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des
Juifs. 11 Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de
Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup
d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures,
pour voir si ce qu'on leur disait était exact. 12 Plusieurs d'entre
eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes. 13 Mais, quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de
Dieu, ils vinrent y agiter la foule. 14 Alors les frères firent aussitôt
partir Paul du côté de la mer ; Silas et Timothée restèrent à Bérée.

15 Ceux qui accompagnaient Paul le conduisirent jusqu'à
Athènes. Puis ils s'en retournèrent, chargés de transmettre à Silas et à Timothée l'ordre de le rejoindre au plus tôt.

LES MOTS

- **plus nobles** (v. 11) — Plus ouverts, plus généreux.
- **avec beaucoup d'empressement** (v. 11) — Avec un grand désir.
- **de distinction** (v. 12) — De familles en vue.

POUR COMPRENDRE

À Bérée, la synagogue accueille Paul avec un grand désir d'entendre. Chaque jour, on y examine les Écritures « pour voir si ce qu'on leur disait était exact ». Beaucoup croient, Juifs et Grecs, femmes et hommes.

Ce que l'on sait. « Plus nobles » : le texte compare deux communautés juives sur un seul point, leur manière d'écouter. Le mot grec voulait d'abord dire « bien nés » ; ici, il parle d'un esprit ouvert, non d'une naissance.

Des opposants venus de Thessalonique agitent la foule. Paul part vers la côte, mais Silas et Timothée restent. Bérée garde des croyants : un certain Sopater de Bérée accompagnera Paul plus tard (20,4).

Athènes

Actes 17,16-21

16 Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au-dedans de
lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles. 17 Il
s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes
craignant Dieu, et sur la place publique chaque jour avec ceux
qu'il rencontrait. 18 Quelques philosophes épicuriens et stoïciens
se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce
discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères.
19 Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant :
Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu
enseignes ? 20 Car tu nous fais entendre des choses étranges.
Nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. 21 Or, tous les
Athéniens et les étrangers demeurant à Athènes ne passaient
leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles.

LES MOTS

- **s'irriter** (v. 16) — Être bouleversé, indigné.
- **idoles** (v. 16) — Des statues de dieux.
- **la place publique** (v. 17) — La grande place de la ville, lieu du marché et des rencontres.
- **épicuriens et stoïciens** (v. 18) — Deux grandes écoles de philosophes grecs.
- **ce discoureur** (v. 18) — Ce bavard. Le grec dit « ramasseur de graines », comme un oiseau qui picore.
- **des divinités étrangères** (v. 18) — Des dieux venus d'ailleurs. Selon deux Bibles, certains comprennent que Paul annonce deux dieux : Jésus et « Anastasis », qui veut dire « Résurrection ».
- **l'Aréopage** (v. 19) — Une colline d'Athènes, et le conseil de la ville qui portait ce nom.
- **doctrine** (v. 19) — Enseignement.

POUR COMPRENDRE

Paul attend ses compagnons à Athènes, une ville pleine de statues de dieux. Il en est bouleversé. Mais il discute : à la synagogue, avec des Juifs et des non-Juifs « craignant Dieu », et chaque jour sur la grande place, avec qui veut.

Ce que l'on sait. Des philosophes de deux grandes écoles discutent avec lui. Pour les épicuriens, le but de la vie est le plaisir, compris comme l'absence de douleur. Les stoïciens, eux, mettent la vertu au premier plan.

Ce qui est discuté. L'Aréopage est une colline d'Athènes, et le nom du conseil de la ville. Paul est-il conduit devant ce conseil, ou sur la colline pour un débat ? Les Bibles hésitent. Le texte ne parle pas de procès : on veut « savoir » ce qu'il enseigne.

« À un dieu inconnu »

Actes 17,22-31

22 Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. 23 Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : À un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. 24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; 25 il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. 26 Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; 27 il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, 28 car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race… 29 Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. 30 Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, 31 parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts…

LES MOTS

- **extrêmement religieux** (v. 22) — Très attachés aux dieux. Le mot grec peut aussi vouloir dire « superstitieux ».
- **les objets de votre dévotion** (v. 23) — Ce que vous honorez : temples, autels, statues.
- **À un dieu inconnu** (v. 23) — Des auteurs grecs anciens parlent d'autels d'Athènes dédiés à des dieux « inconnus ». Une Bible explique : on ne voulait mécontenter aucun dieu qu'on aurait oublié.
- **révérez** (v. 23) — Honorez.
- **d'un seul sang** (v. 26) — D'un seul ancêtre. Des Bibles traduisent : « à partir d'un seul homme ».
- **en tâtonnant** (v. 27) — À tâtons, comme on cherche dans le noir.
- **la race** (v. 28) — La descendance. Une Bible catholique traduit : « Nous sommes de sa descendance ».
- **l'industrie** (v. 29) — L'habileté, l'ingéniosité.
- **temps d'ignorance** (v. 30) — Le temps où l'on ne connaissait pas Dieu.
- **se repentir** (v. 30) — Changer de vie, se tourner vers Dieu.

POUR COMPRENDRE

Paul parle ici à des non-Juifs. Il ne cite pas la Bible. Il parle du Dieu qui a fait le monde. Ce Dieu n'habite pas dans des temples et n'a besoin de rien : c'est lui qui donne à tous la vie.

Ce que l'on sait. « De lui nous sommes la race » : Paul cite un poète grec, Aratos, qui le disait du dieu Zeus. Paul reprend ces mots ; il vient de dire que tous les humains sont sortis « d'un seul » (17,26).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce discours : l'être humain est « un être religieux », qui cherche Dieu. Le concile Vatican II y voit Dieu proche de ceux qui le cherchent « sous des images ». Calvin, réformé, y entendait plutôt un reproche : une religion à « réformer ».

Le chemin du discours d'Athènes

Un point de départ	Le Dieu créateur	Une seule famille	Un appel
Un autel des Athéniens : « À un dieu inconnu » (17,23).	Il a fait le monde, il n'habite pas des temples, il donne à tous la vie (17,24-25).	Tous viennent « d'un seul ». Un poète grec l'a dit : nous sommes sa descendance (17,26-29).	Se tourner vers Dieu. Un jour de jugement. Un homme ressuscité (17,30-31).

Le nom de Jésus n'est pas prononcé dans ce discours. Paul y cite des poètes grecs, et non la Bible.

LA QUESTION

Paul trouvait la ville « pleine d'idoles ». Il méprisait la religion des Athéniens ?

Le texte ne le dit pas. Il en fut bouleversé, mais il discute chaque jour avec eux, part de leur propre autel et cite leurs poètes. À Éphèse, on dira même que ses compagnons n'ont pas insulté la déesse (19,37).

Les uns se moquent, d'autres croient

Actes 17,32-34

32 Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les
uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons
là-dessus une autre fois. 33 Ainsi Paul se retira du milieu d'eux.
34 Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys
l'aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

LES MOTS

- **Denys l'aréopagite** (v. 34) — Denys, membre du conseil de l'Aréopage.

POUR COMPRENDRE

Quand Paul parle de résurrection des morts, les uns se moquent. D'autres veulent l'entendre une autre fois. Quelques-uns croient : un membre du conseil, Denys, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

Ce que croient les chrétiens. D'après un ancien évêque de Corinthe, cité par Eusèbe au IVe siècle, Denys devint le premier évêque d'Athènes. Les orthodoxes le fêtent le 3 octobre. Des écrits célèbres portent son nom ; beaucoup de spécialistes pensent qu'ils datent du VIe siècle.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 17 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Corinthe : un atelier de tentes

Actes 18,1-4

[1] Après cela, Paul partit d'Athènes, et se rendit à Corinthe. [2] Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome. Il se lia avec eux ; [3] et, comme il avait le même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes. [4] Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs.

LES MOTS

- **originaire du Pont** (v. 2) — Né au Pont, une région au bord de la mer Noire.
- **Claude** (v. 2) — L'empereur romain qui chassa les Juifs de Rome, vers 49.
- **faiseurs de tentes** (v. 3) — Fabricants de tentes, ou de toiles de tente.
- **discourait** (v. 4) — Discutait.

POUR COMPRENDRE

À Corinthe, capitale de la province d'Achaïe, Paul trouve un couple juif chassé de Rome : Aquilas et Priscille. Ils ont le même métier que lui : ils fabriquent des tentes. Paul vit et travaille chez eux, et chaque sabbat, il parle à la synagogue.

Ce que l'on sait. Priscille et Aquilas deviennent des proches de Paul. Ses lettres les nomment, avec l'Église qui se réunit dans leur maison (1 Corinthiens 16,19 ; Romains 16,3-5). Dans la lettre aux Romains, Priscille est appelée Prisca. Les orthodoxes honorent Aquilas comme apôtre.

Ce qui est discuté. L'historien romain Suétone raconte que l'empereur Claude chassa de Rome les Juifs, agités « à l'instigation de Chrestus ». Qui est ce Chrestus ? Pour une Bible catholique, sans doute le Christ : il s'agirait de disputes au sujet de Jésus. C'était vers 49.

Ce que Paul en dit dans ses lettres

1. Thessalonique « Vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles » (1 Thessaloniciens 1,9).	**2. Athènes** « Nous décidant à rester seuls à Athènes, nous envoyâmes Timothée » (1 Thessaloniciens 3,1-2).
3. Corinthe « Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte… » (1 Corinthiens 2,3).	**4. Éphèse** « Je resterai néanmoins à Éphèse jusqu'à la Pentecôte » (1 Corinthiens 16,8).

Les lettres ne racontent pas tout comme les Actes. Selon les Actes, Silas et Timothée, restés à Bérée, rejoignent Paul à Corinthe (17,14-15 ; 18,5). Selon la lettre, Paul envoie Timothée d'Athènes à Thessalonique. Le livre ne tranche pas.

LA QUESTION

Paul fabriquait des tentes ? Il n'était pas payé pour être apôtre ?

Il aurait pu l'être : « le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile » (1 Corinthiens 9,14). Mais Paul préfère travailler de ses mains, « pour n'être à charge à aucun de vous » (1 Thessaloniciens 2,9).

« J'ai un peuple nombreux dans cette ville »

Actes 18,5-11

5 Mais quand Silas et Timothée furent arrivés de la Macédoine,
il se donna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus
était le Christ. 6 Les Juifs faisant alors de l'opposition et se livrant
à des injures, Paul secoua ses vêtements, et leur dit : Que votre
sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur. Dès maintenant, j'irai
vers les païens. 7 Et sortant de là, il entra chez un nommé Justus,
homme craignant Dieu, et dont la maison était contiguë à la sy-

nagogue. [8] Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés. [9] Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point,

[10] Car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville. [11] Il y demeura un an et six mois, enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu.

LES MOTS

- **se donna tout entier à la parole** (v. 5) — Se consacra entièrement à l'annonce.
- **secoua ses vêtements** (v. 6) — Un geste de protestation.
- **Que votre sang retombe sur votre tête** (v. 6) — Vous répondrez vous-mêmes de vos choix ; je n'en suis plus responsable.
- **J'en suis pur** (v. 6) — J'en suis innocent.
- **les païens** (v. 6) — Les non-Juifs.
- **contiguë** (v. 7) — Juste à côté.
- **le chef de la synagogue** (v. 8) — Le responsable de la synagogue.

POUR COMPRENDRE

À Corinthe, une partie de la synagogue s'oppose à Paul et l'insulte. Il secoue ses vêtements, un geste de protestation : je ne suis plus responsable de vous. Puis il s'installe chez Justus, un non-Juif « craignant Dieu », dont la maison touche la synagogue.

« J'irai vers les païens » vaut ici pour Corinthe, note une Bible catholique. Et le chef de la synagogue, Crispus, croit avec sa famille. À Éphèse, Paul retournera à la synagogue (18,19 ; 19,8). Il écrira : « Dieu n'a point rejeté son peuple » (Romains 11,2).

Une nuit, le Seigneur rassure Paul : « Ne crains point… je suis avec toi ». Paul reste un an et demi à Corinthe.

Devant Gallion

Actes 18,12-17

12 Du temps que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se
soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le
tribunal, 13 en disant : Cet homme excite les gens à servir Dieu
d'une manière contraire à la loi. 14 Paul allait ouvrir la bouche,
lorsque Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait de quelque injustice
ou de quelque méchante action, je vous écouterais comme de rai-
son, ô Juifs ; 15 mais, s'il s'agit de discussions sur une parole, sur
des noms, et sur votre loi, cela vous regarde : je ne veux pas être
juge de ces choses. 16 Et il les renvoya du tribunal. 17 Alors tous,
se saisissant de Sosthène, le chef de la synagogue, le battirent de-
vant le tribunal, sans que Gallion s'en mette en peine.

LES MOTS

- **proconsul de l'Achaïe** (v. 12) — Gouverneur romain de l'Achaïe, la province du sud de la Grèce dont Corinthe était la capitale.
- **le tribunal** (v. 12) — Une estrade où siégeait le gouverneur pour rendre la justice.
- **comme de raison** (v. 14) — Comme il serait normal.

POUR COMPRENDRE

Des membres de la communauté juive de Corinthe conduisent Paul devant le gouverneur romain, Gallion. Ils l'accusent de faire servir Dieu « d'une manière contraire à la loi ». Gallion refuse de juger : pour lui, c'est une question de leur loi, non un crime.

Ce que l'on sait. Gallion était le frère du philosophe Sénèque. Une inscription trouvée à Delphes permet de dater son gouvernement vers 51-52. Ce repère sert à dater le séjour de Paul à Corinthe, vers 50-52.

Ce qui est discuté. Puis « tous » s'en prennent à Sosthène, le chef de la synagogue, sans que Gallion intervienne. Le texte ne dit pas qui. Paul nommera plus tard un « frère Sosthène » (1 Corinthiens 1,1) : est-ce le même homme ? On ne le sait pas.

Gallion, un repère pour dater

1. Ce que dit Luc	2. Ce que dit une inscription	3. Ce qu'on en tire
Gallion est proconsul d'Achaïe (18,12). Paul reste un an et six mois à Corinthe (18,11).	Une inscription trouvée à Delphes, en Grèce, nomme Gallion. Elle permet de dater son gouvernement vers 51-52.	Paul arrive en Grèce vers 50. Il est à Corinthe vers 50-52.

D'après les notes de Bibles catholique et protestantes. Ces dates sont approximatives : une Bible donne aussi 52-53 pour Gallion.

Un vœu, puis le retour

Actes 18,18-23

18 Paul resta encore assez longtemps à Corinthe. Ensuite il prit
congé des frères, et s'embarqua pour la Syrie, avec Priscille et
Aquilas, après s'être fait raser la tête à Cenchrées, car il avait fait
un vœu. 19 Ils arrivèrent à Éphèse, et Paul y laissa ses compa-
gnons. Étant entré dans la synagogue, il s'entretint avec les Juifs,
20 qui le prièrent de prolonger son séjour. 21 Mais il n'y consentit
point, et il prit congé d'eux, en disant : Il faut absolument que je

célèbre la fête prochaine à Jérusalem. Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut. Et il partit d'Éphèse. [22] Étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem, et, après avoir salué l'Église, il descendit à Antioche.

[23] Lorsqu'il eut passé quelque temps à Antioche, Paul se mit en route, et parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, fortifiant tous les disciples.

LES MOTS

- **Cenchrées** (v. 18) — L'un des ports de Corinthe, sur la mer Égée.
- **il avait fait un vœu** (v. 18) — Il avait fait une promesse à Dieu. On ne se coupait pas les cheveux pendant la durée du vœu.
- **Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem** (v. 21) — Cette phrase manque dans le texte grec retenu aujourd'hui et dans des Bibles récentes.
- **si Dieu le veut** (v. 21) — Si Dieu le permet.
- **salué l'Église** (v. 22) — Salué la communauté des croyants.
- **fortifiant** (v. 23) — Encourageant.

POUR COMPRENDRE

Avant de partir, Paul se fait raser la tête à Cenchrées, le port de Corinthe : il avait fait un vœu. Pour une Bible catholique, c'est le vœu de naziréat, une consécration à Dieu prévue par la Loi (Nombres 6,18). Une Bible protestante hésite entre ce vœu et une promesse d'action de grâce.

Ce que l'on sait. Paul, l'apôtre des non-Juifs, garde des pratiques juives. Les Actes le montreront encore au Temple avec des hommes qui ont fait un vœu. Tous sauront ainsi qu'il se conduit « en observateur de la loi » (21,24).

Paul passe par Éphèse, débarque à Césarée, puis « monte » saluer l'Église. Le grec ne nomme pas la ville : on comprend Jérusalem, comme la Segond. Puis il rentre à Antioche ; bientôt, un nouveau voyage commence, par la Galatie et la Phrygie.

Apollos

Actes 18,24-28

[24] Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Écritures, vint à Éphèse. [25] Il était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean. [26] Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. [27] Comme il voulait passer en Achaïe, les frères l'y encouragèrent, et écrivirent aux disciples de le bien recevoir. Quand il fut arrivé, il se rendit, par la grâce de Dieu, très utile à ceux qui avaient cru ; [28] car il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

LES MOTS

- **éloquent** (v. 24) — Qui sait bien parler.
- **versé dans les Écritures** (v. 24) — Qui connaît très bien les Écritures.
- **la voie du Seigneur** (v. 25) — La manière de vivre des disciples de Jésus. On appelait leur mouvement « la voie ».
- **fervent d'esprit** (v. 25) — Plein d'ardeur. Le grec dit : « bouillant d'esprit ».
- **en Achaïe** (v. 27) — Dans la province de Corinthe, au sud de la Grèce.
- **réfutait vivement** (v. 28) — Contredisait avec force.

POUR COMPRENDRE

Apollos est un Juif d'Alexandrie. Il parle bien et connaît très bien les Écritures. Il enseigne avec exactitude ce qui concerne Jésus, mais il ne connaît que le baptême de Jean.

Ce que l'on sait. Priscille et Aquilas le prennent avec eux et lui expliquent « plus exactement la voie de Dieu ». Le grec retenu aujourd'hui nomme Priscille en premier, comme au verset 18 : une femme et son mari instruisent ensemble un prédicateur savant.

Apollos part ensuite pour Corinthe, où il aide beaucoup les croyants. Paul l'écrira : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » (1 Corinthiens 3,6).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 18 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Douze disciples à Éphèse

Actes 19,1-7

[1] Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : [2] Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. [3] Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. [4] Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. [5] Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. [6] Lorsque Paul leur eut imposé les

mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. [7] Ils étaient en tout environ douze hommes.

LES MOTS

- **les hautes provinces** (v. 1) — L'intérieur du pays.
- **baptême de repentance** (v. 4) — Un baptême qui marque la décision de changer de vie.
- **imposé les mains** (v. 6) — Posé les mains sur eux, en priant.
- **parlaient en langues** (v. 6) — Comme à la Pentecôte (2,4) et chez Corneille (10,46). Les Églises en parlent de façons différentes.
- **prophétisaient** (v. 6) — Parlaient de la part de Dieu.

POUR COMPRENDRE

À Éphèse, Paul rencontre une douzaine de disciples qui ne connaissent que le baptême de Jean. Il leur rappelle que Jean annonçait « celui qui venait après lui », Jésus. Ils sont baptisés au nom de Jésus ; quand Paul leur impose les mains, l'Esprit vient sur eux.

Ce que l'on sait. Dans les Actes, l'Esprit ne vient pas toujours au même moment. Ici, il vient après le baptême, avec l'imposition des mains, comme en Samarie (8,14-17). Chez Corneille, il vient avant le baptême (10,44-48).

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques voient dans ce geste l'origine de la confirmation ; les orthodoxes donnent la chrismation, une onction, avec le baptême. Pour les Assemblées de Dieu des États-Unis, Églises pentecôtistes, le « baptême dans le Saint-Esprit » suit la conversion, comme ici. Son premier signe visible est le parler en langues. Une fédération baptiste n'en fait pas une nécessité.

Deux ans à Éphèse

Actes 19,8-12

8 Ensuite Paul entra dans la synagogue, où il parla librement.
Pendant trois mois, il discourut sur les choses qui concernent le
royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient.
9 Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules,
décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira
d'eux, sépara les disciples, et enseigna chaque jour dans l'école
d'un nommé Tyrannus. 10 Cela dura deux ans, de sorte que tous
ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole
du Seigneur. 11 Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par
les mains de Paul, 12 au point qu'on appliquait sur les malades
des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les
maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.

LES MOTS

- **endurcis** (v. 9) — Fermés, qui refusaient d'écouter.
- **décriant** (v. 9) — Critiquant, disant du mal de.
- **l'école** (v. 9) — Une salle de cours.
- **l'Asie** (v. 10) — La province romaine d'Asie.
- **des linges ou des mouchoirs** (v. 12) — Pour une Bible, des linges pour essuyer la sueur et des tabliers d'ouvrier.
- **les esprits malins** (v. 12) — Les esprits mauvais. « Malin » ne veut pas dire ici « rusé ».

POUR COMPRENDRE

Paul parle trois mois à la synagogue. Quand quelques-uns refusent et critiquent en public « la voie », il enseigne chaque jour dans une salle de cours, l'école de Tyrannus. Cela dure deux ans : toute la province d'Asie, Juifs et Grecs, entend la parole.

Ce que l'on sait. « La voie » : c'est ainsi qu'on appelait le mouvement des disciples de Jésus. Paul dira plus tard aux responsables de l'Église d'Éphèse qu'il est resté chez eux « trois années » (20,31).

Luc raconte des guérisons extraordinaires, comme pour Jésus et pour Pierre (Luc 8,44 ; Actes 5,15). Il précise que c'est Dieu qui les faisait, « par les mains de Paul ».

Les fils de Scéva, les livres de magie

Actes 19,13-20

13 Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur
ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en
disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! 14 Ceux qui
faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des grands
prêtres. 15 L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je
sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? 16 Et l'homme dans
lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de
tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette
maison nus et blessés. 17 Cela fut connu de tous les Juifs et de
tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse, et la crainte s'empara
d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié. 18 Plusieurs
de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils
avaient fait. 19 Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé
les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant
tout le monde : on en estima la valeur à cinquante mille pièces
d'argent. 20 C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en
puissance et en force.

LES MOTS

- **exorcistes** (v. 13) — Des gens qui chassaient les esprits mauvais par des formules.
- **ambulants** (v. 13) — Qui allaient de ville en ville.
- **Je vous conjure** (v. 13) — Je vous ordonne solennellement.
- **l'un des grands prêtres** (v. 14) — Il n'était sans doute pas grand prêtre en fonction ; peut-être d'une famille de grands prêtres.
- **confesser** (v. 18) — Avouer publiquement.
- **les arts magiques** (v. 19) — La magie.
- **pièces d'argent** (v. 19) — Des drachmes. Une drachme valait à peu près le salaire d'une journée de travail.

POUR COMPRENDRE

Des exorcistes essaient d'utiliser le nom de Jésus. L'esprit répond : « Je connais Jésus… mais vous, qui êtes-vous ? » Le récit le dit à sa manière : le nom de Jésus n'est pas une formule magique.

Ces exorcistes sont juifs. L'exorcisme se pratiquait aussi dans le monde juif : l'historien juif Josèphe raconte celui d'un certain Éléazar, devant Vespasien et ses soldats.

Des croyants avouent leurs pratiques de magie et brûlent leurs propres livres. Ils renoncent à une fortune : selon une Bible, plus de cent cinquante années de travail d'un ouvrier.

LA QUESTION

Brûler des livres, c'est une bonne chose ?

Ici, des croyants brûlent leurs propres livres de magie, de leur plein gré. Le texte raconte leur choix ; il ne demande à personne de détruire les livres des autres. Et l'Église catholique enseigne que personne ne doit être forcé en matière religieuse.

Jérusalem, puis Rome

Actes 19,21-22

21 Après que ces choses se furent passées, Paul forma le projet
d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe.
Quand j'aurai été là, se disait-il, il faut aussi que je voie Rome.
22 Il envoya en Macédoine deux de ses aides, Timothée et Éraste,
et il resta lui-même quelque temps encore en Asie.

LES MOTS

- **forma le projet** (v. 21) — Décida.
- **ses aides** (v. 22) — Ses assistants.

POUR COMPRENDRE

Paul décide d'aller à Jérusalem, puis à Rome : « il faut aussi que je voie Rome ». C'est la première fois que Paul parle de Rome. Le livre des Actes le suivra jusque-là.

Ce que l'on sait. Dans sa lettre aux Romains, Paul annonce le même projet. Il va d'abord à Jérusalem porter une collecte pour les pauvres, puis il passera par Rome (Romains 15,25-28).

Ce qui est discuté. « Paul forma le projet » : le grec peut se comprendre « en son esprit » ou « par l'Esprit ». Une Bible choisit la première lecture ; la Bible du Semeur traduit « poussé par l'Esprit », comme le lisait Calvin.

Démétrius et les orfèvres

Actes 19,23-28

[23] Il survint, à cette époque, un grand trouble au sujet de la voie
du Seigneur. [24] Un nommé Démétrius, orfèvre, fabriquait en ar-
gent des temples de Diane, et procurait à ses ouvriers un gain
considérable. [25] Il les rassembla, avec ceux du même métier, et
dit : Ô hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette
industrie ; [26] et vous voyez et entendez que, non seulement à
Éphèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et dé-
tourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main
d'homme ne sont pas des dieux. [27] Le danger qui en résulte, ce
n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit ;
c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu
pour rien, et même que la majesté de celle qui est révérée dans
toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant.
[28] Ces paroles les ayant remplis de colère, ils se mirent à crier :
Grande est la Diane des Éphésiens !

LES MOTS

- **orfèvre** (v. 24) — Artisan qui travaille l'or et l'argent.
- **des temples de Diane** (v. 24) — De petits temples d'argent de la déesse, peut-être des modèles de son sanctuaire.
- **Diane** (v. 24) — Le nom latin d'Artémis, la grande déesse d'Éphèse.
- **cette industrie** (v. 25) — Ce métier, ce commerce.
- **tombe en discrédit** (v. 27) — Perde sa réputation.

POUR COMPRENDRE

Éphèse était fière de son temple d'Artémis, que la Segond appelle Diane, son nom latin. On le comptait parmi les sept merveilles du monde. Démétrius et d'autres orfèvres fabriquaient de petits temples d'argent de la déesse.

Ce que l'on sait. Démétrius rassemble les artisans. Paul, dit-il, enseigne que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux : si on le croit, leur commerce va s'effondrer. Démétrius parle d'abord d'argent, puis de l'honneur de la déesse.

Ce que croient les chrétiens. Paul refuse les dieux « faits de main d'homme ». Mais l'Église catholique dit aujourd'hui regarder « avec un respect sincère » les manières de vivre des autres religions. Elle ne rejette rien de ce qui y est « vrai et saint ».

Au théâtre

Actes 19,29-40

[29] Toute la ville fut dans la confusion. Ils se précipitèrent tous ensemble au théâtre, entraînant avec eux Gaïus et Aristarque, Macédoniens, compagnons de voyage de Paul. [30] Paul voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples l'en empêchèrent ; [31] quelques-uns même des Asiarques, qui étaient ses amis, envoyèrent vers lui, pour l'engager à ne pas se rendre au théâtre. [32] Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre, car le désordre régnait dans l'assemblée, et la plupart ne savaient pas pourquoi ils s'étaient réunis. [33] Alors on fit sortir de la foule Alexandre, que les Juifs poussaient en avant ; et Alexandre, faisant signe de la main, voulait parler au peuple. [34] Mais quand ils reconnurent qu'il était Juif, tous d'une seule voix crièrent pen-

dant près de deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens ! [35] Cependant le secrétaire, ayant apaisé la foule, dit : Hommes Éphésiens, quel est celui qui ignore que la ville d'Éphèse est la gardienne du temple de la grande Diane et de sa statue tombée du ciel ? [36] Cela étant incontestable, vous devez vous calmer, et ne rien faire avec précipitation. [37] Car vous avez amené ces hommes, qui ne sont coupables ni de sacrilège, ni de blasphème envers notre déesse. [38] Si donc Démétrius et ses ouvriers ont à se plaindre de quelqu'un, il y a des jours d'audience et des proconsuls ; qu'ils s'appellent en justice les uns les autres. [39] Et si vous avez en vue d'autres objets, ils se régleront dans une assemblée légale. [40] Nous risquons, en effet, d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, puisqu'il n'existe aucun motif qui nous permette de justifier cet attroupement. Après ces paroles, il congédia l'assemblée.

LES MOTS

- **au théâtre** (v. 29) — Le grand théâtre de la ville : environ 25 000 places.
- **Asiarques** (v. 31) — Des notables de la province d'Asie, chargés du culte de l'empereur. Leur rôle exact est discuté.
- **le secrétaire** (v. 35) — Le magistrat qui tenait les archives de la ville.
- **la gardienne du temple** (v. 35) — Un titre officiel de la ville.
- **sa statue tombée du ciel** (v. 35) — On disait que cette statue était tombée du ciel ; c'était peut-être une météorite.
- **sacrilège** (v. 37) — Vol ou profanation dans un temple.
- **jours d'audience** (v. 38) — Jours où siègent les tribunaux.
- **une assemblée légale** (v. 39) — Une réunion régulière des citoyens.
- **sédition** (v. 40) — Révolte, émeute.

POUR COMPRENDRE

La foule se précipite au grand théâtre. Elle entraîne deux compagnons de Paul, Gaïus et Aristarque. Les disciples empêchent Paul d'y aller, et même des notables de la province, qui sont ses amis.

Ce que l'on sait. La communauté juive de la ville pousse en avant un certain Alexandre, qui veut parler au peuple. Mais dès que la foule reconnaît en lui un Juif, elle crie pendant près de deux heures : « Grande est la Diane des Éphésiens ! »

Ce que l'on sait. Le secrétaire de la ville calme enfin la foule. Les compagnons de Paul, rappelle-t-il, n'ont ni volé dans un temple, ni insulté la déesse ; il y a des tribunaux. Il craint qu'on accuse la ville d'émeute, et il renvoie l'assemblée.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 19 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Par la Grèce, jusqu'à Troas

Actes 20,1-6

[1] Lorsque le tumulte eut cessé, Paul réunit les disciples, et, après
les avoir exhortés, prit congé d'eux, et partit pour aller en Macé-
doine. [2] Il parcourut cette contrée, en adressant aux disciples de
nombreuses exhortations. [3] Puis il se rendit en Grèce, où il sé-
journa trois mois. Il était sur le point de s'embarquer pour la Sy-
rie, quand les Juifs lui dressèrent des embûches. Alors il se déci-
da à reprendre la route de la Macédoine. [4] Il avait pour
l'accompagner jusqu'en Asie : Sopater de Bérée, fils de Pyrrhus,
Aristarque et Second de Thessalonique, Gaïus de Derbe, Timo-

thée, ainsi que Tychique et Trophime, originaires d'Asie. [5] Ceux-ci prirent les devants, et nous attendirent à Troas. [6] Pour nous, après les jours des pains sans levain, nous nous embarquâmes à Philippes, et, au bout de cinq jours, nous les rejoignîmes à Troas, où nous passâmes sept jours.

LES MOTS

- **exhortés** (v. 1) — Encouragés.
- **embûches** (v. 3) — Un complot pour lui nuire.
- **originaires d'Asie** (v. 4) — De la province romaine d'Asie, à l'ouest de l'actuelle Turquie.
- **les jours des pains sans levain** (v. 6) — La semaine qui suit la fête juive de la Pâque.

POUR COMPRENDRE

Après l'émeute d'Éphèse, Paul visite la Macédoine et passe trois mois en Grèce. Un complot l'oblige à changer de route. Sept compagnons, venus de plusieurs villes, voyagent avec lui. Il repart après la fête juive des pains sans levain.

Ce que l'on sait. Ici, le texte ne dit pas qui sont ces opposants de Paul, en Grèce ; Paul lui-même est juif (21,39). Le début du livre explique ce mot une fois pour toutes. Puis le récit passe au « nous » : celui qui raconte se compte parmi les compagnons de Paul.

Ce qui est discuté. Qui dit « nous » ? Une Bible protestante rappelle qu'on y a longtemps vu l'auteur, compagnon de Paul. Une Bible catholique rapporte que certains y voient un procédé d'écrivain ; elle penche pour un vrai compagnon.

La nuit d'Eutychus

Actes 20,7-12

7 Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre
le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les
disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. 8 Il y avait
beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions as-
semblés. 9 Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis
sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long dis-
cours de Paul ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième
étage en bas, et il fut relevé mort. 10 Mais Paul, étant descendu,
se pencha sur lui et le prit dans ses bras, en disant : Ne vous
troublez pas, car son âme est en lui. 11 Quand il fut remonté, il
rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au
jour. Après quoi il partit. 12 Le jeune homme fut ramené vivant,
et ce fut le sujet d'une grande consolation.

LES MOTS

- **Le premier jour de la semaine** (v. 7) — Le lendemain du sabbat : le dimanche.
- **rompre le pain** (v. 7) — Partager le pain. Pour beaucoup de chrétiens, le repas du Seigneur.
- **la chambre haute** (v. 8) — La pièce de l'étage.
- **il fut relevé mort** (v. 9) — Quand on le releva, il était mort.
- **son âme est en lui** (v. 10) — Il est vivant.
- **consolation** (v. 12) — Un immense réconfort.

POUR COMPRENDRE

C'est le premier jour de la semaine. La communauté est réunie pour « rompre le pain » ; Paul parle jusqu'à minuit. Un jeune homme, Eutychus, assis à la fenêtre, s'endort et tombe du troisième étage.

Ce que l'on sait. Paul descend et le prend dans ses bras : « son âme est en lui », c'est-à-dire « il est vivant ». Une Bible catholique rapproche ce geste de ceux des prophètes Élie et Élisée. Le récit finit sur « une grande consolation ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ce verset montre les chrétiens réunis le dimanche, jour de la résurrection, pour l'eucharistie. Une confession de foi réformée de 1647 le cite pour le dimanche, « le jour du Seigneur ». Une Bible protestante traduit aussi : « le samedi soir ».

LA QUESTION

Eutychus s'est endormi pendant que Paul parlait. Sa chute, c'était une punition ?

Non. Le texte ne lui fait aucun reproche : le sommeil l'a gagné, tard dans la nuit. Calvin, un réformateur, refusait déjà d'y voir une punition. Et l'histoire finit bien : Eutychus repart vivant, et tous sont consolés.

Vers Milet

Actes 20,13-16

13 Pour nous, nous précédâmes Paul sur le navire, et nous fîmes
voile pour Assos, où nous étions convenus de le reprendre, parce
qu'il devait faire la route à pied. 14 Lorsqu'il nous eut rejoints à
Assos, nous le prîmes à bord, et nous allâmes à Mytilène. 15 De
là, continuant par mer, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de
Chios. Le jour suivant, nous fîmes voile vers Samos, et le jour
d'après nous vînmes à Milet. 16 Paul avait résolu de passer devant
Éphèse sans s'y arrêter, afin de ne pas perdre de temps en Asie ;
car il se hâtait pour se trouver, si cela lui était possible, à Jérusa-
lem le jour de la Pentecôte.

LES MOTS

- **nous fîmes voile** (v. 13) — Nous partîmes en bateau.
- **nous fîmes voile vers Samos** (v. 15) — Nous avons navigué vers Samos, poussés par le vent dans les voiles.
- **vis-à-vis de Chios** (v. 15) — En face de l'île de Chios.
- **la Pentecôte** (v. 16) — La fête juive des Semaines, cinquante jours après la Pâque.

POUR COMPRENDRE

Les compagnons prennent le bateau ; Paul fait la route à pied jusqu'à Assos. Puis on longe les îles jusqu'à Milet. Paul passe au large d'Éphèse : il veut être à Jérusalem pour la Pentecôte. Voir la carte.

Ce que l'on sait. La Pentecôte est la fête juive des Semaines, cinquante jours après la Pâque (Lévitique 23,15-16). Elle est toujours célébrée. Paul règle son voyage sur les fêtes de son peuple.

Les adieux de Milet : « Vous savez… »

Actes 20,17-27

17 Cependant, de Milet Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église. 18 Lorsqu'ils furent arrivés vers lui, il leur dit :
Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis
entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, 19 servant
le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu des
épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. 20 Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai
pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et
dans les maisons, 21 annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. 22 Et
maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant
pas ce qui m'y arrivera ; 23 seulement, de ville en ville,
l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations
m'attendent. 24 Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma
vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma
course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus,
d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. 25 Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous
au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.
26 C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du
sang de vous tous, 27 car je vous ai annoncé tout le conseil de
Dieu, sans en rien cacher.

LES MOTS

- **les anciens de l'Église** (v. 17) — Les responsables de la communauté chrétienne d'Éphèse.
- **la repentance** (v. 21) — Le retour vers Dieu.
- **lié par l'Esprit** (v. 22) — Poussé par l'Esprit de Dieu, sans pouvoir faire autrement.
- **des liens et des tribulations** (v. 23) — La prison et des épreuves.
- **ma course** (v. 24) — Ma mission, comme une course à finir.
- **pur du sang de vous tous** (v. 26) — Je ne suis pas responsable si l'un de vous se perd : j'ai tout transmis.
- **tout le conseil de Dieu** (v. 27) — Tout le projet de Dieu.

POUR COMPRENDRE

De Milet, Paul fait venir les responsables de la communauté d'Éphèse. Il leur parle comme on laisse un testament. Il rappelle sa manière de vivre, annonce ce qui l'attend et leur confie la communauté. Voir le schéma.

Ce que l'on sait. Paul va à Jérusalem sans savoir ce qui l'y attend ; l'Esprit l'avertit seulement de la prison et des épreuves. Une Bible protestante remarque que Jésus, lui aussi, était monté vers Jérusalem (Luc 9,51).

Ce qui est discuté. Ce discours est-il un résumé fidèle ou une composition de Luc ? Une Bible catholique parle de la façon dont Luc « présente » ce testament. Des spécialistes discutent aussi des différences entre le Paul des Actes et celui de ses lettres.

Les adieux de Milet, en trois temps

1. Ce que Paul rappelle	2. Ce qu'il annonce	3. Ce qu'il demande
Il a servi avec humilité, dans les larmes. Il n'a rien caché de ce qui était utile. 20,18-21	Il va à Jérusalem sans savoir ce qui l'attend. Ils ne reverront plus son visage. 20,22-25	Veiller sur la communauté. Aider les faibles : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » 20,28-35

Une Bible catholique y voit le « testament » de Paul. La parole sur le don n'est écrite dans aucun évangile.

Les adieux de Milet : « Veillez »

Actes 20,28-38

[28] Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. [29] Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, [30] et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. [31] Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. [32] Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés. [33] Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. [34] Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. [35] Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappe-

ler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. [36] Après avoir ainsi parlé, il se mit à genoux, et il pria avec eux tous. [37] Et tous fondirent en larmes, et, se jetant au cou de Paul, [38] ils l'embrassaient, affligés surtout de ce qu'il avait dit qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils l'accompagnèrent jusqu'au navire.

LES MOTS

- **évêques** (v. 28) — Des « surveillants », des responsables. Ici, le même mot désigne les anciens du verset 17.
- **paître l'Église** (v. 28) — En prendre soin, comme un berger de son troupeau.
- **des loups cruels** (v. 29) — Des loups redoutables : une image des faux maîtres.
- **des choses pernicieuses** (v. 30) — Des choses mauvaises, qui détournent.
- **soutenir les faibles** (v. 35) — Venir en aide à ceux qui sont faibles ou malades.

POUR COMPRENDRE

Paul confie aux anciens « le troupeau ». Il les appelle « évêques », un mot grec qui veut dire « surveillants ». Il annonce des « loups » : de faux maîtres viendront, même de la communauté. Puis il rappelle qu'il a vécu du travail de ses mains.

Ce que l'on sait. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » : cette parole de Jésus n'est écrite dans aucun évangile. Une Bible protestante pense qu'elle venait à Paul par la tradition orale. Le mot grec traduit par « bonheur » est celui des Béatitudes. Au verset 28, des manuscrits disent « l'Église de Dieu », d'autres « du Seigneur ».

Ce qui est discuté. « Évêques » ou « anciens » ? Vers 400, Jean Chrysostome, évêque de Constantinople et saint pour les orthodoxes, notait qu'au temps des apôtres on échangeait encore ces titres. Une Bible catholique : la charge d'évêque a pris sa forme plus tard, au IIe siècle. Pour Calvin, réformé, évêques et anciens ne diffèrent en rien.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 20 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Tyr

Actes 21,1-6

[1] Nous nous embarquâmes, après nous être séparés d'eux, et nous allâmes directement à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patara. [2] Et ayant trouvé un navire qui faisait la traversée vers la Phénicie, nous montâmes et partîmes. [3] Quand nous fûmes en vue de l'île de Chypre, nous la laissâmes à gauche, poursuivant notre route du côté de la Syrie, et nous abordâmes à Tyr, où le navire devait décharger sa cargaison. [4] Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. [5] Mais, lorsque nous fûmes au terme des sept jours, nous nous acheminâmes pour partir, et tous nous accompagnèrent avec leurs femmes et leurs enfants jusque hors de la ville. Nous nous mîmes à genoux sur le rivage, et nous priâmes. [6] Puis, ayant pris congé les uns des autres, nous montâmes sur le navire, et ils retournèrent chez eux.

LES MOTS

- **sa cargaison** (v. 3) — Les marchandises qu'il transporte.
- **ayant pris congé** (v. 6) — Après s'être dit adieu.

POUR COMPRENDRE

Cos, Rhodes, Patara, puis la grande traversée jusqu'à Tyr, en Phénicie. Les disciples de Tyr, « poussés par l'Esprit », supplient Paul de ne pas monter à Jérusalem. Au départ, tous l'accompagnent, femmes et enfants, et prient à genoux sur le rivage.

Ce qui est discuté. Comment les disciples, « poussés par l'Esprit », peuvent-ils dire à Paul de ne pas monter, alors que Paul monte « lié par l'Esprit » (20,22) ? Pour une Bible protestante, c'est un avertissement : il y a un danger, mais Paul garde le choix.

Césarée : Philippe, ses filles, Agabus

Actes 21,7-14

7 Achevant notre navigation, nous allâmes de Tyr à Ptolémaïs,
où nous saluâmes les frères, et passâmes un jour avec eux.
8 Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée.
Étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était
l'un des sept, nous logeâmes chez lui. 9 Il avait quatre filles
vierges qui prophétisaient. 10 Comme nous étions là depuis plu-
sieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée,
11 et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds
et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit :
L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la
même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des
païens. 12 Quand nous entendîmes cela, nous et ceux de l'endroit,
nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem. 13 Alors il

répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. [14] Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse !

LES MOTS

- **Philippe l'évangéliste** (v. 8) — Celui qui annonce la bonne nouvelle. Ce n'est pas l'apôtre Philippe.
- **l'un des sept** (v. 8) — L'un des sept hommes choisis à Jérusalem pour le service des tables (6,1-6).
- **vierges** (v. 9) — Non mariées.
- **prophétisaient** (v. 9) — Parlaient de la part de Dieu.
- **la ceinture** (v. 11) — Une bande d'étoffe qui serrait la tunique ; on y gardait aussi l'argent.
- **des païens** (v. 11) — Des non-Juifs ; ici, les Romains.

POUR COMPRENDRE

À Césarée, Paul loge chez Philippe, l'un des Sept choisis à Jérusalem. Ses quatre filles « prophétisaient » : elles parlaient de la part de Dieu. Une Bible protestante le note : Luc mentionne ici, une fois de plus, des femmes douées dans l'Église ancienne.

Ce que l'on sait. Le prophète Agabus se lie les pieds et les mains avec la ceinture de Paul. Une Bible catholique y voit un geste comme ceux des prophètes d'autrefois. Paul sera bien arrêté à Jérusalem, puis remis aux Romains. À ceux qui pleurent, il répond : « Je suis prêt… »

Ce que croient les chrétiens. L'Église orthodoxe en Amérique fête Philippe le 11 octobre et Agabus le 8 avril. Calvin, réformé, voyait dans ces quatre filles un don qui n'était « pas petit ». Mais il avouait ne pas savoir comment elles prophétisaient.

Jérusalem : chez Jacques

Actes 21,15-19

15 Après ces jours-là, nous fîmes nos préparatifs, et nous mon-
tâmes à Jérusalem. 16 Quelques disciples de Césarée vinrent aussi
avec nous, et nous conduisirent chez un nommé Mnason, de l'île
de Chypre, ancien disciple, chez qui nous devions loger.

17 Lorsque nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent
avec joie. 18 Le lendemain, Paul se rendit avec nous chez Jacques,
et tous les anciens s'y réunirent. 19 Après les avoir salués, il ra-
conta en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par
son ministère.

LES MOTS

- **ancien disciple** (v. 16) — Disciple depuis longtemps, peut-être depuis le début.
- **les anciens** (v. 18) — Les responsables de la communauté de Jérusalem.
- **son ministère** (v. 19) — Son service, sa mission.

POUR COMPRENDRE

À Jérusalem, les frères accueillent Paul avec joie. Le lendemain, il va chez Jacques, où se réunissent tous les anciens, et raconte ce que Dieu a fait parmi les nations. Ce n'est pas l'apôtre Jacques, fils de Zébédée (12,2) : c'est Jacques, « le frère du Seigneur » (Galates 1,19), qui dirige la communauté.

Ce qui est discuté. Jacques et Paul s'entendaient-ils ? Pour un spécialiste, ils ont connu des tensions, mais ils n'étaient pas ennemis.

Ce que croient les chrétiens. L'Église orthodoxe en Amérique fête Jacques le 23 octobre et le tient pour le premier évêque de Jérusa-

lem. Pour elle, c'est un fils que Joseph avait eu d'un premier mariage. Pour le Catéchisme catholique, les « frères » de Jésus sont de proches parents. Ce livre ne tranche pas.

Le vœu au Temple

Actes 21,20-26

[20] Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu. Puis ils lui dirent : Tu vois, frère, combien de milliers de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi. [21] Or, ils ont appris que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les païens à renoncer à Moïse, leur disant de ne pas circoncire les enfants et de ne pas se conformer aux coutumes. [22] Que faire donc ? Sans aucun doute la multitude se rassemblera, car on saura que tu es venu. [23] C'est pourquoi fais ce que nous allons te dire. Il y a parmi nous quatre hommes qui ont fait un vœu ; [24] prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et pourvois à leur dépense, afin qu'ils se rasent la tête. Et ainsi tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire sur ton compte est faux, mais que toi aussi tu te conduis en observateur de la loi. [25] À l'égard des païens qui ont cru, nous avons décidé et nous leur avons écrit qu'ils aient à s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité. [26] Alors Paul prit ces hommes, se purifia, et entra le lendemain dans le temple avec eux, pour annoncer à quel jour la purification serait accomplie et l'offrande présentée pour chacun d'eux.

LES MOTS

- **zélés pour la loi** (v. 20) — Très attachés à la Loi de Moïse.
- **renoncer à Moïse** (v. 21) — Abandonner la Loi de Moïse.
- **un vœu** (v. 23) — Une promesse faite à Dieu ; ici, le vœu de naziréat.
- **purifie-toi avec eux** (v. 24) — Accomplis avec eux le rite de purification.
- **pourvois à leur dépense** (v. 24) — Paie leurs offrandes.
- **des animaux étouffés** (v. 25) — Des animaux tués sans que leur sang soit versé.
- **l'impudicité** (v. 25) — L'inconduite sexuelle.

POUR COMPRENDRE

Jacques et les anciens rendent gloire à Dieu. Puis ils disent : des milliers de Juifs sont devenus croyants, et tous sont « zélés pour la loi ». Or une rumeur accuse Paul d'apprendre aux Juifs de l'étranger à abandonner la Loi de Moïse.

Ce que l'on sait. Les anciens proposent à Paul un geste public : payer les offrandes de quatre hommes liés par un vœu, sans doute de naziréat (Nombres 6). Ainsi, disent-ils, tous sauront que lui aussi se conduit « en observateur de la loi ». Paul accepte, se purifie et entre au Temple avec eux.

Ce qui est discuté. Paul agit-il par conviction ou par égard pour les autres ? Pour Calvin, il se fait « comme sous la loi » pour les gagner (1 Corinthiens 9,20). Une Bible catholique : selon les Actes, Paul acceptait que les croyants juifs gardent la Loi. Et Paul dira n'avoir rien fait « contre la loi des Juifs » (25,8).

Le vœu de naziréat, d'après la Loi

Pendant le vœu	À la fin	Paul
Pas de vin ; pas de rasoir sur la tête (Nombres 6,3-5). →	Des offrandes au sanctuaire, puis la tête rasée (Nombres 6,13-18). →	Il se purifie avec quatre hommes et paie leurs offrandes (21,24.26).

Paul avait lui-même fait un vœu (18,18).

LA QUESTION

Paul croyait en Jésus. Pourquoi va-t-il encore au Temple accomplir un rite juif ?

Parce qu'il est juif, et qu'il le reste : « Je suis Juif », dit-il (21,39). Les premiers croyants étaient juifs. Selon une commission catholique, ils allaient à la synagogue et gardaient le sabbat, tout en confessant Jésus.

Une rumeur, une émeute

Actes 21,27-36

27 Sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le
temple, soulevèrent toute la foule, et mirent la main sur lui, 28 en
criant : Hommes Israélites, au secours ! Voici l'homme qui
prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi
et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple,
et a profané ce saint lieu. 29 Car ils avaient vu auparavant Tro-
phime d'Éphèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul
l'avait fait entrer dans le temple. 30 Toute la ville fut émue, et le
peuple accourut de toutes parts. Ils se saisirent de Paul, et le
traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fer-
mées. 31 Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit vint au tribun

de la cohorte que tout Jérusalem était en confusion. [32] À l'instant
il prit des soldats et des centurions, et courut à eux. Voyant le
tribun et les soldats, ils cessèrent de frapper Paul. [33] Alors le tri-
bun s'approcha, se saisit de lui, et le fit lier de deux chaînes. Puis
il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait. [34] Mais dans la foule
les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre ; ne pou-
vant donc rien apprendre de certain, à cause du tumulte, il or-
donna de le mener dans la forteresse. [35] Lorsque Paul fut sur les
marches, il dut être porté par les soldats, à cause de la violence
de la foule ; [36] car la multitude du peuple suivait, en criant :
Fais-le mourir !

LES MOTS

- **les Juifs d'Asie** (v. 27) — Des Juifs venus de la province d'Asie, celle d'Éphèse.
- **profané** (v. 28) — Rendu impur.
- **tribun de la cohorte** (v. 31) — L'officier romain qui commandait la garnison, environ six cents soldats.
- **la forteresse** (v. 34) — La forteresse Antonia, collée au Temple, où logeaient les soldats romains.

POUR COMPRENDRE

Des Juifs venus d'Asie voient Paul au Temple. Ils l'accusent d'avoir fait entrer un Grec, Trophime, dans la partie réservée aux Juifs. Luc précise que c'était une supposition : ils l'avaient seulement vu avec lui en ville.

Ce que l'on sait. Une barrière de pierre interdisait aux non-Juifs d'aller plus loin, sous peine de mort : l'historien juif Josèphe en décrit les inscriptions. Une Bible catholique note que l'on accuse Paul comme on avait accusé Étienne (6,13).

La rumeur soulève la foule ; Paul est saisi et frappé. L'officier romain accourt avec ses soldats et l'emmène dans la forteresse. Une Bible catholique rapproche le cri de la foule de celui qu'on avait lancé devant Pilate (Luc 23,18).

« Tu sais le grec ? »

Actes 21,37-40

37 Au moment d'être introduit dans la forteresse, Paul dit au
tribun : M'est-il permis de te dire quelque chose ? Le tribun
répondit : Tu sais le grec ? 38 Tu n'es donc pas cet Égyptien qui
s'est révolté dernièrement, et qui a emmené dans le désert quatre
mille brigands ? 39 Je suis Juif, reprit Paul, de Tarse en Cilicie, ci-
toyen d'une ville qui n'est pas sans importance. Permets-moi, je
te prie, de parler au peuple. 40 Le tribun le lui ayant permis, Paul,
debout sur les marches, fit signe de la main au peuple. Un pro-
fond silence s'établit, et Paul, parlant en langue hébraïque, dit :

LES MOTS

- **cet Égyptien** (v. 38) — Un homme qui s'était révolté peu avant, selon l'historien juif Josèphe.
- **brigands** (v. 38) — Le grec dit « sicaires » : des hommes armés de poignards.
- **qui n'est pas sans importance** (v. 39) — Importante.
- **en langue hébraïque** (v. 40) — Probablement en araméen, la langue courante du pays.

POUR COMPRENDRE

Paul parle grec à l'officier, qui le prenait pour un chef de révoltés venu d'Égypte. L'historien juif Josèphe raconte cette révolte : un Égyptien avait entraîné une foule au mont des Oliviers. Josèphe parle de trente mille hommes, les Actes de quatre mille.

Ce que l'on sait. Paul se présente : « Je suis Juif », de Tarse, une grande ville commerçante de Cilicie. Il demande à parler au peuple. Debout sur les marches, il fait signe de la main : un profond silence s'établit.

Ce qui est discuté. Quelle langue Paul parle-t-il ? Le texte dit « en langue hébraïque ». Des Bibles catholique et protestante pensent plutôt à l'araméen, la langue sémitique courante de l'époque. La traduction liturgique catholique écrit « en araméen ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 21 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Je suis Juif »

Actes 22,1-5

1 Hommes frères et pères, écoutez ce que j'ai maintenant à vous
dire pour ma défense ! 2 Lorsqu'ils entendirent qu'il leur parlait
en langue hébraïque, ils redoublèrent de silence. Et Paul dit : 3 Je
suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette
ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance
exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu,
comme vous l'êtes tous aujourd'hui. 4 J'ai persécuté à mort cette
doctrine, liant et mettant en prison hommes et femmes. 5 Le
grand prêtre et tout le collège des anciens m'en sont témoins. J'ai
même reçu d'eux des lettres pour les frères de Damas, où je me
rendis afin d'amener liés à Jérusalem ceux qui se trouvaient là et
de les faire punir.

LES MOTS

- **ma défense** (v. 1) — Mon plaidoyer : je vais expliquer ce que j'ai fait.
- **aux pieds de Gamaliel** (v. 3) — À l'école de Gamaliel, un maître pharisien très respecté.
- **la connaissance exacte de la loi de nos pères** (v. 3) — L'étude précise de la Loi de Moïse.
- **plein de zèle pour Dieu** (v. 3) — Ardent, passionné pour Dieu.
- **cette doctrine** (v. 4) — Le grec dit « cette voie » : le mouvement des disciples de Jésus.
- **le collège des anciens** (v. 5) — Le grand conseil de Jérusalem.

POUR COMPRENDRE

Paul parle à la foule avec respect : « frères et pères ». Il commence par ce qu'il partage avec elle : il est juif, formé à la Loi, plein de zèle pour Dieu, « comme vous l'êtes tous aujourd'hui ». Une commission catholique souligne qu'il le dit « avec fierté ».

Ce que l'on sait. Gamaliel était un maître pharisien honoré de tout le peuple ; il avait défendu les apôtres (5,34-39). Plus tard, la Mishna, un recueil de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200, dira : à sa mort, « la gloire de la Torah cessa ».

Ce qui est discuté. Paul a-t-il grandi à Tarse ou à Jérusalem ? Il dit avoir été « élevé dans cette ville-ci ». Un dictionnaire biblique pense plutôt à une jeunesse à Tarse, en milieu grec. Et une Bible protestante note que le verset peut se ponctuer de deux façons.

La rencontre de Damas, racontée par Paul

Actes 22,6-16

6 Comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, tout à
coup, vers midi, une grande lumière venant du ciel resplendit au-
tour de moi. 7 Je tombai par terre, et j'entendis une voix qui me
disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? 8 Je répondis :
Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que
tu persécutes. 9 Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière,
mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui parlait. Alors je
dis : Que ferai-je, Seigneur ? 10 Et le Seigneur me dit : Lève-toi,
va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire. 11 Comme je
ne voyais rien, à cause de l'éclat de cette lumière, ceux qui étaient
avec moi me prirent par la main, et j'arrivai à Damas. 12 Or, un
nommé Ananias, homme pieux selon la loi, et de qui tous les
Juifs demeurant à Damas rendaient un bon témoignage, vint se
présenter à moi, 13 et me dit : Saul, mon frère, recouvre la vue.
Au même instant, je recouvrai la vue et je le regardai. 14 Il dit : Le
Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le
Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; 15 car tu lui serviras
de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues
et entendues. 16 Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois
baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.

LES MOTS

- **resplendit** (v. 6) — Brilla.
- **Jésus de Nazareth** (v. 8) — Le grec dit « le Nazôréen » : Jésus venu de Nazareth.
- **homme pieux selon la loi** (v. 12) — Un homme fidèle à la Loi de Moïse.
- **recouvre la vue** (v. 13) — Retrouve la vue.
- **le Juste** (v. 14) — Un titre de Jésus (3,14).
- **que tardes-tu ?** (v. 16) — Pourquoi attendre ?
- **lavé de tes péchés** (v. 16) — Purifié de tes fautes, pardonné.

POUR COMPRENDRE

Paul raconte sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas. Les Actes la racontent trois fois, aux chapitres 9, 22 et 26, avec des détails différents. Voir le tableau : la phrase de Jésus, elle, est la même dans les trois.

Ce que l'on sait. Devant la foule de Jérusalem, Paul présente Ananias comme un homme « pieux selon la loi », estimé de tous les Juifs de Damas. Au chapitre 9, Luc l'appelait « un disciple ». Ananias parle du « Dieu de nos pères », le Dieu d'Israël.

Ce qui est discuté. Les compagnons ont-ils entendu la voix (9,7) ou non (22,9) ? Pour une Bible protestante, « ils n'entendirent pas » peut vouloir dire « ils ne comprirent pas ». Pour une Bible catholique, Luc a utilisé des sources différentes.

Trois récits d'une même rencontre

1. Actes 9	2. Actes 22	3. Actes 26
Raconté par Luc. Les compagnons entendent la voix, sans voir personne. Ananias, « un disciple ».	Raconté par Paul à la foule. Les compagnons voient la lumière, sans entendre la voix. Ananias, « homme pieux selon la loi ».	Raconté par Paul au roi Agrippa. Tous tombent à terre. Pas d'Ananias : Jésus confie lui-même la mission.

Dans les trois : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Dans sa lettre aux Galates, Paul raconte autrement (Galates 1,15-19).

LA QUESTION

Paul avait fait arrêter des croyants. Comment Dieu a-t-il pu le choisir ?

Paul se pose lui-même la question. Il écrit : « je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis » (1 Corinthiens 15,9-10).

Une vision dans le Temple

Actes 22,17-21

17 De retour à Jérusalem, comme je priais dans le temple, je fus
ravi en extase, 18 et je vis le Seigneur qui me disait : Hâte-toi, et
sors promptement de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas
ton témoignage sur moi. 19 Et je dis : Seigneur, ils savent
eux-mêmes que je faisais mettre en prison et fouetter dans les sy-
nagogues ceux qui croyaient en toi, et que, 20 lorsqu'on répandit
le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, joignant

mon approbation à celle des autres, et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. [21] Alors il me dit : Va, je t'enverrai au loin vers les nations…

LES MOTS

- **ravi en extase** (v. 17) — Saisi par une vision.
- **promptement** (v. 18) — Vite.
- **joignant mon approbation** (v. 20) — Étant d'accord.
- **les nations** (v. 21) — Les peuples non juifs.

POUR COMPRENDRE

Paul raconte qu'à son retour à Jérusalem, il priait dans le Temple. Dans une vision, le Seigneur lui dit de partir vite. Paul objecte : chacun sait qu'il a persécuté les croyants et approuvé la mort d'Étienne (7,58 ; 8,1).

Ce que l'on sait. Une Bible protestante le remarque : Paul appelle Étienne « ton témoin », et lui-même est devenu témoin à son tour. Puis vient la parole : « Va, je t'enverrai au loin vers les nations ». Paul sera témoin « auprès de tous les hommes » (22,15).

Ce qui est discuté. Dans sa lettre aux Galates, Paul parle d'abord de l'Arabie, puis de Damas. « Trois ans plus tard », il passe quinze jours à Jérusalem chez Céphas, c'est-à-dire Pierre (Galates 1,17-18). Il n'y parle pas de cette vision. Les récits ne se recouvrent pas exactement.

« Cet homme est Romain »

Actes 22,22-30

22 Ils l'écoutèrent jusqu'à cette parole. Mais alors ils élevèrent la
voix, disant : Ôte de la terre un pareil homme ! Il n'est pas digne
de vivre. 23 Et ils poussaient des cris, jetaient leurs vêtements,
lançaient de la poussière en l'air. 24 Le tribun commanda de faire
entrer Paul dans la forteresse, et de l'interroger par le fouet, afin
de savoir pour quel motif ils criaient ainsi contre lui.
25 Lorsqu'on l'eut exposé au fouet, Paul dit au centurion qui était
présent : Vous est-il permis de fouetter un citoyen romain, qui
n'est pas même condamné ? 26 À ces mots, le centurion alla vers
le tribun pour l'avertir, disant : Que vas-tu faire ? Cet homme est
Romain. 27 Et le tribun, étant venu, dit à Paul : Dis-moi, es-tu
Romain ? Oui, répondit-il. 28 Le tribun reprit : C'est avec beau-
coup d'argent que j'ai acquis ce droit de citoyen. Et moi, dit Paul,
je l'ai par ma naissance. 29 Aussitôt ceux qui devaient l'interroger
se retirèrent, et le tribun, voyant que Paul était Romain, fut dans
la crainte parce qu'il l'avait fait lier.

30 Le lendemain, voulant savoir avec certitude de quoi les Juifs
l'accusaient, le tribun lui fit ôter ses liens, et donna l'ordre aux
grands prêtres et à tout le sanhédrin de se réunir ; puis, faisant
descendre Paul, il le plaça au milieu d'eux.

LES MOTS

- **Ôte de la terre un pareil homme** (v. 22) — Débarrassez la terre de cet homme !
- **l'interroger par le fouet** (v. 24) — Le fouetter pour le faire parler : à l'époque, une torture permise par la loi.
- **exposé au fouet** (v. 25) — Attaché pour être fouetté.
- **un citoyen romain** (v. 25) — Un homme qui avait les droits des citoyens de Rome.
- **le sanhédrin** (v. 30) — Le grand conseil juif de Jérusalem.

POUR COMPRENDRE

La foule écoute Paul jusqu'au moment où il parle de son envoi « vers les nations ». Alors elle crie. Une commission catholique relève ce moment précis. L'officier fait entrer Paul dans la forteresse et ordonne de l'interroger sous le fouet.

Ce que l'on sait. Paul demande calmement : peut-on fouetter un citoyen romain qui n'a pas été jugé ? La loi romaine l'interdisait. L'officier avait acheté sa citoyenneté ; Paul, lui, l'avait reçue à sa naissance. L'officier prend peur. Le lendemain, il conduit Paul devant le grand conseil.

Ce qui est discuté. Paul était-il vraiment citoyen romain ? Ses lettres n'en parlent jamais ; seuls les Actes le disent. Pour un spécialiste, c'est possible, mais « nous ne le saurons jamais ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 22 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Devant le grand conseil

Actes 23,1-5

[1] Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères,
c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce
jour devant Dieu… [2] Le grand prêtre Ananias ordonna à ceux
qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche. [3] Alors Paul
lui dit : Dieu te frappera, muraille blanchie ! Tu es assis pour me
juger selon la loi, et tu violes la loi en ordonnant qu'on me
frappe ! [4] Ceux qui étaient près de lui dirent : Tu insultes le
grand prêtre de Dieu ! [5] Et Paul dit : Je ne savais pas, frères, que
ce soit le grand prêtre ; car il est écrit : Tu ne parleras pas mal du
chef de ton peuple.

LES MOTS

- **le sanhédrin** (v. 1) — Le grand conseil de Jérusalem, présidé par le grand prêtre.
- **Hommes frères** (v. 1) — Frères : une manière respectueuse, entre Juifs, de s'adresser au conseil.
- **en toute bonne conscience** (v. 1) — Avec une conscience tranquille devant Dieu.
- **Le grand prêtre Ananias** (v. 2) — Grand prêtre de l'an 47 environ à l'an 59 environ.
- **muraille blanchie** (v. 3) — Un mur passé à la chaux pour cacher ses défauts : une image pour dire « hypocrite ».
- **Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple** (v. 5) — D'après la loi de Moïse (Exode 22,28).

POUR COMPRENDRE

Un tribun romain a réuni le grand conseil pour savoir de quoi Paul est accusé (22,30). Paul commence : il a vécu « en toute bonne conscience ». Le grand prêtre le fait frapper sur la bouche. Paul répond durement : « Dieu te frappera, muraille blanchie ! »

Ce que l'on sait. Un mur blanchi à la chaux paraît propre, mais la chaux peut cacher ses défauts. Une Bible y voit une manière de dire « hypocrite ». Jésus avait employé une image voisine : « des tombeaux blanchis » (Matthieu 23,27).

Ce qui est discuté. Paul savait-il que c'était le grand prêtre ? Une Bible catholique note seulement qu'il se reprend, par respect pour la Loi, quand on lui dit qui est Ananias. Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, pense qu'il feint de l'ignorer. Calvin, réformé, y entend une excuse ironique.

Le procès de Paul, en quatre étapes

Le grand conseil	→	Le gouverneur Félix	→	Le gouverneur Festus	→	L'empereur
À Jérusalem (23,1-10). La séance tourne au débat.		À Césarée (24). L'affaire est renvoyée ; deux ans passent.		À Césarée (25,1-12). Paul refuse d'être jugé à Jérusalem.		« J'en appelle à César » (25,11). Prochaine étape : Rome.

La nuit qui suit la séance du conseil, le Seigneur dit à Paul : « il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome » (23,11).

LA QUESTION

Paul répond durement au grand prêtre. Jésus, lui, n'aurait pas fait ça, non ?

Jésus aussi, frappé pendant un interrogatoire, a protesté (Jean 18,23). Augustin, vers l'an 400, rapprochait les deux scènes. Paul répond plus vivement, puis se reprend en citant la Loi (23,5). Pour Jean Chrysostome, ce sont « des paroles d'audace plutôt que de colère ».

« Je suis pharisien »

Actes 23,6-11

6 Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de
sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin :
Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens ; c'est à cause
de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en
jugement. 7 Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre
les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa. 8 Car les
sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il
n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les
deux choses. 9 Il y eut une grande clameur, et quelques scribes du
parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et
dirent : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; peut-être
un esprit ou un ange lui a-t-il parlé. 10 Comme la discorde allait
croissant, le tribun craignant que Paul ne soit mis en pièces par
ces gens, fit descendre les soldats pour l'enlever du milieu d'eux
et le conduire à la forteresse. 11 La nuit suivante, le Seigneur ap-
parut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as
rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu

rendes témoignage dans Rome.

LES MOTS

- **sadducéens** (v. 6) — Un groupe juif peu nombreux mais de haut rang, proche des grands prêtres (5,17). Ils ne croyaient pas à la résurrection.
- **je suis pharisien, fils de pharisiens** (v. 6) — Paul parle au présent : « je suis », et non « j'étais ». « Fils de pharisiens » : de famille pharisienne.
- **de l'espérance et de la résurrection des morts** (v. 6) — L'espérance que les morts ressusciteront.
- **la forteresse** (v. 10) — La caserne des soldats romains à Jérusalem.
- **Prends courage** (v. 11) — N'aie pas peur. Le Seigneur annonce à Paul qu'il ira jusqu'à Rome : c'est le voyage que raconte la fin du livre.

POUR COMPRENDRE

Paul voit que le conseil compte des sadducéens et des pharisiens. Il s'écrie : « je suis pharisien » ; on le juge, dit-il, pour l'espérance de la résurrection. L'assemblée se divise. Des scribes pharisiens prennent sa défense : « Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ».

Ce que l'on sait. Les pharisiens espéraient la résurrection des morts, les sadducéens non : l'historien juif Josèphe le dit aussi. Le Catéchisme catholique le rappelle. Plus tard, la Mishna, un recueil de maîtres juifs mis par écrit vers l'an 200, en fait un enseignement de la Torah.

Ce qui est discuté. Une ruse ? Pour Jean Chrysostome, Paul dit vrai, et il veut diviser ceux qui sont unis contre lui. Calvin hésite, puis conclut que Paul ne ment pas. Dans ses lettres, Paul parle pourtant de son passé de pharisien (Philippiens 3,5-7).

Pharisiens et sadducéens

1. Les pharisiens	2. Les sadducéens
Ils espéraient la résurrection des morts.	Ils disaient « qu'il n'y a point de résurrection » (23,8).
Ils admettaient les anges et les esprits (23,8).	Ils niaient les anges et les esprits, selon les Actes.
Un courant très écouté du peuple, selon Josèphe.	Peu nombreux, mais de haut rang, selon Josèphe.

D'après les Actes, l'historien juif Josèphe et une commission catholique. Paul se dit pharisien (23,6). Jésus avait déjà débattu de la résurrection avec des sadducéens (Luc 20,27-38).

Un complot déjoué

Actes 23,12-22

12 Quand le jour fut venu, les Juifs formèrent un complot, et
firent des imprécations contre eux-mêmes, en disant qu'ils
s'abstiendraient de manger et de boire jusqu'à ce qu'ils aient tué
Paul. 13 Ceux qui formèrent ce complot étaient plus de quarante,
14 et ils allèrent trouver les grands prêtres et les anciens, auxquels
ils dirent : Nous nous sommes engagés, avec des imprécations
contre nous-mêmes, à ne rien manger jusqu'à ce que nous ayons
tué Paul. 15 Vous donc, maintenant, adressez-vous avec le sanhé-
drin au tribun, pour qu'il l'amène devant vous, comme si vous
vouliez examiner sa cause plus exactement ; et nous, avant qu'il
approche, nous sommes prêts à le tuer. 16 Le fils de la sœur de
Paul, ayant eu connaissance du guet-apens, alla dans la forte-
resse en informer Paul. 17 Paul appela l'un des centurions, et dit :
Mène ce jeune homme vers le tribun, car il a quelque chose à lui
rapporter. 18 Le centurion prit le jeune homme avec lui, le
conduisit vers le tribun, et dit : Le prisonnier Paul m'a appelé, et

il m'a prié de t'amener ce jeune homme, qui a quelque chose à te dire. [19] Le tribun, prenant le jeune homme par la main, et se retirant à l'écart, lui demanda : Qu'as-tu à m'annoncer ? [20] Il répondit : Les Juifs sont convenus de te prier d'amener Paul demain devant le sanhédrin, comme si tu devais t'informer de lui plus exactement. [21] Ne les écoute pas, car plus de quarante d'entre eux lui dressent un guet-apens, et se sont engagés, avec des imprécations contre eux-mêmes, à ne rien manger ni boire jusqu'à ce qu'ils l'aient tué ; maintenant ils sont prêts, et n'attendent que ton consentement. [22] Le tribun renvoya le jeune homme, après lui avoir recommandé de ne parler à personne de ce rapport qu'il lui avait fait.

LES MOTS

- **un complot** (v. 12) — Un plan secret.
- **firent des imprécations contre eux-mêmes** (v. 12) — Ils jurèrent en appelant le malheur sur eux s'ils ne tenaient pas parole.
- **guet-apens** (v. 16) — Une embuscade préparée pour tuer quelqu'un.
- **Le fils de la sœur de Paul** (v. 16) — Son neveu. C'est le seul verset du Nouveau Testament qui parle de la sœur de Paul.
- **l'un des centurions** (v. 17) — Un officier qui commande cent soldats.
- **t'informer de lui** (v. 20) — Te renseigner sur lui.

POUR COMPRENDRE

Plus de quarante hommes jurent de ne rien manger ni boire avant d'avoir tué Paul. Le texte dit « les Juifs » : ici, un groupe précis. Le début du livre explique comment les Actes emploient ce mot. Paul, son neveu et les scribes qui l'ont défendu sont juifs eux aussi.

Ce que l'on sait. Le neveu de Paul apprend le projet et prévient son oncle. Le tribun prend le jeune homme par la main, l'écoute à l'écart, puis lui demande le silence. Les Actes ne disent pas ce que

devinrent les conjurés. Au verset 12, une partie des manuscrits grecs dit « quelques-uns des Juifs » ; plusieurs éditions savantes disent « les Juifs ».

Ce que croient les chrétiens. Pour Jean Chrysostome, si les conjurés ne se doutent pas qu'on les entend, c'est « la providence de Dieu » : Dieu veille sur Paul.

Une escorte et une lettre

Actes 23,23-30

23 Ensuite il appela deux des centurions, et dit : Tenez prêts, dès
la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix ca-
valiers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. 24 Qu'il y
ait aussi des montures pour Paul, afin qu'on le mène sain et sauf
au gouverneur Félix. 25 Il écrivit une lettre ainsi conçue :
26 Claude Lysias au très excellent gouverneur Félix, salut ! 27 Cet
homme, dont les Juifs s'étaient saisis, allait être tué par eux,
lorsque je survins avec des soldats et le leur enlevai, ayant appris
qu'il était Romain. 28 Voulant connaître le motif pour lequel ils
l'accusaient, je l'amenai devant leur sanhédrin. 29 J'ai trouvé qu'il
était accusé au sujet de questions relatives à leur loi, mais qu'il
n'avait commis aucun crime qui mérite la mort ou la prison.
30 Informé que les Juifs lui dressaient des embûches, je te l'ai aus-
sitôt envoyé, en faisant savoir à ses accusateurs qu'ils aient à
s'adresser eux-mêmes à toi. Adieu.

LES MOTS

- **la troisième heure de la nuit** (v. 23) — Vers neuf heures du soir.
- **archers** (v. 23) — Le mot grec est rare et son sens incertain : peut-être des soldats armés de lances.
- **des montures** (v. 24) — Des chevaux, pour aller vite.
- **au gouverneur Félix** (v. 24) — Le gouverneur romain de la Judée, de l'an 52 environ à l'an 60 environ ; les dates varient selon les sources.
- **très excellent** (v. 26) — Un titre de respect pour un haut fonctionnaire. Luc donne le même titre grec à Théophile : « excellent Théophile » (Luc 1,3).
- **Adieu** (v. 30) — La formule qui termine une lettre. Elle manque dans des manuscrits anciens.

POUR COMPRENDRE

Le tribun fait partir Paul de nuit, avec une forte escorte : deux cents soldats, soixante-dix cavaliers, deux cents « archers ». Une Bible y voit presque une cohorte entière, une troupe de plusieurs centaines de soldats. Paul est citoyen romain, et sa vie est menacée.

Ce que l'on sait. Dans sa lettre, le tribun dit avoir sauvé Paul parce qu'il était Romain. En réalité, il l'a appris plus tard (22,25-29) : deux Bibles le relèvent. Mais il écrit aussi que Paul n'a commis aucun crime « qui mérite la mort ou la prison ».

Ce qui est discuté. Le texte de cette lettre varie selon les manuscrits. La Segond dit « que les Juifs lui dressaient des embûches » et finit par « Adieu ». Le grec de plusieurs éditions savantes dit seulement « un complot contre cet homme », sans « Adieu ».

De nuit, jusqu'à Césarée

Actes 23,31-35

31 Les soldats, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul, et le
conduisirent pendant la nuit jusqu'à Antipatris. 32 Le lendemain,
laissant les cavaliers poursuivre la route avec lui, ils retournèrent
à la forteresse. 33 Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre
au gouverneur, et lui présentèrent Paul. 34 Le gouverneur, après
avoir lu la lettre, demanda de quelle province était Paul. Ayant
appris qu'il était de la Cilicie : 35 Je t'entendrai, dit-il, quand tes
accusateurs seront venus. Et il ordonna qu'on le garde dans le
prétoire d'Hérode.

LES MOTS

- **Antipatris** (v. 31) — Un poste militaire à mi-chemin entre Jérusalem et Césarée, à environ 55 km de Jérusalem.
- **Césarée** (v. 33) — Une ville au bord de la mer, résidence des gouverneurs romains. Ce n'est pas Césarée de Philippe.
- **de quelle province** (v. 34) — De quelle région de l'Empire romain : le gouverneur vérifie qu'il peut le juger.
- **le prétoire d'Hérode** (v. 35) — Le palais bâti à Césarée par Hérode le Grand.

POUR COMPRENDRE

La nuit, l'escorte mène Paul jusqu'à Antipatris. Le lendemain, les cavaliers continuent seuls avec lui jusqu'à Césarée, au bord de la mer. Voir la carte : un peu plus de cent kilomètres depuis Jérusalem, d'après une Bible.

Ce que l'on sait. Césarée avait été bâtie par Hérode le Grand, avec un port à l'abri des vagues : l'historien juif Josèphe le raconte. Les gouverneurs romains y habitaient. Félix demande d'où vient Paul : de Cilicie, une province romaine. Il décide de l'entendre.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 23 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

L'accusation

Actes 24,1-9

[1] Cinq jours après, arriva le grand prêtre Ananias, avec des anciens et un orateur nommé Tertulle. Ils portèrent plainte au gouverneur contre Paul. [2] Paul fut appelé, et Tertulle se mit à l'accuser, en ces termes : [3] Très excellent Félix, tu nous fais jouir d'une paix profonde, et cette nation a obtenu de salutaires réformes par tes soins prévoyants ; c'est ce que nous reconnaissons en tout et partout avec une entière gratitude. [4] Mais, pour ne pas te retenir davantage, je te prie d'écouter, dans ta bonté, ce que nous avons à dire en peu de mots. [5] Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, [6] et qui même a tenté de profaner le temple. Et nous l'avons arrêté. Nous avons voulu le juger selon notre loi ; [7] mais le tribun Lysias étant survenu, l'a arraché de nos mains avec une grande violence, [8] en ordonnant à ses accusateurs de venir devant toi. Tu pourras toi-même, en l'interrogeant, apprendre de lui tout ce dont nous l'accusons. [9] Les Juifs se joignirent à l'accusation, soutenant que les choses étaient ainsi.

LES MOTS

- **un orateur** (v. 1) — Un avocat.
- **Très excellent Félix** (v. 3) — Le titre de respect déjà vu en 23,26.
- **une peste** (v. 5) — Un fléau, un danger public.
- **la secte des Nazaréens** (v. 5) — Les disciples de Jésus de Nazareth. « Secte » veut dire ici un parti, un groupe.
- **profaner le temple** (v. 6) — Rendre impur ce lieu saint.

POUR COMPRENDRE

Cinq jours plus tard, le grand prêtre Ananias arrive avec des anciens et un avocat, Tertulle. Celui-ci commence par flatter Félix : « une paix profonde ». Une Bible note que des historiens anciens décrivent son gouvernement tout autrement.

Ce que l'on sait. Trois accusations : Paul serait « une peste » qui provoque des émeutes, le chef des « Nazaréens », et il aurait voulu profaner le Temple. Pour une Bible, Tertulle l'accuse de révolte contre l'ordre romain. Les « Nazaréens », ce sont les disciples de Jésus de Nazareth.

Ce qui est discuté. Les versets 6 à 8 contiennent des mots que les plus anciens manuscrits n'ont pas : « Nous avons voulu le juger… venir devant toi ». La Segond les garde ; d'autres Bibles les mettent entre crochets ou en note.

La défense de Paul

Actes 24,10-21

10 Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je prends la parole pour défendre ma cause. 11 Il n'y a pas plus de douze jours, tu peux t'en assurer, que je suis monté à Jérusalem pour adorer. 12 On ne m'a trouvé ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, disputant avec quelqu'un, ou provoquant un rassemblement séditieux de la foule. 13 Et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant. 14 Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes, 15 et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. 16 C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes. 17 Après une absence de plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et pour présenter des offrandes. 18 C'est alors que quelques Juifs d'Asie m'ont trouvé purifié dans le temple, sans attroupement ni tumulte. 19 C'était à eux de paraître en ta présence et de se porter accusateurs, s'ils avaient quelque chose contre moi. 20 Ou bien, que ceux-ci déclarent de quel crime ils m'ont trouvé coupable, lorsque j'ai comparu devant le sanhédrin, 21 à moins que ce ne soit uniquement de ce cri que j'ai fait entendre au milieu d'eux : C'est à cause de la résurrection des morts que je suis aujourd'hui mis en jugement devant vous.

LES MOTS

- **pour adorer** (v. 11) — Pour prier au Temple, comme pèlerin.
- **la voie** (v. 14) — Le nom que les Actes donnent au mouvement des disciples de Jésus. Une Bible catholique traduit : « le Chemin du Seigneur ».
- **le Dieu de mes pères** (v. 14) — Le Dieu de ses ancêtres, le Dieu d'Israël.
- **une résurrection des justes et des injustes** (v. 15) — Une Bible note que c'est la seule fois où les Actes parlent de la résurrection des injustes.
- **des aumônes** (v. 17) — Des dons pour les pauvres.
- **quelques Juifs d'Asie** (v. 18) — Des Juifs venus de la province romaine d'Asie.

POUR COMPRENDRE

Paul répond point par point. Il n'est à Jérusalem que depuis douze jours, venu pour adorer. Personne ne l'a vu provoquer d'attroupement. Ce qu'on dit de lui ne peut être prouvé. Voir le schéma : chaque accusation reçoit sa réponse.

Ce que l'on sait. Paul se dit fidèle au Dieu de ses pères et à toute l'Écriture. Il dit partager l'espérance de ses accusateurs : la résurrection. Une Bible catholique le souligne : dans sa défense, Paul montre la continuité entre le christianisme et le judaïsme.

Ce qui est discuté. Paul dit être venu apporter « des aumônes » à son peuple. Dans ses lettres, il parle d'une collecte faite chez les croyants non juifs « en faveur des pauvres parmi les saints de Jérusalem » (Romains 15,26). Les Actes ne disent pas si c'est la même.

Ce dont on l'accuse, ce qu'il répond

1. « Une peste »	2. « Chef de la secte »	3. « Profaner le temple »
On l'accuse de provoquer des émeutes (24,5). Réponse : douze jours à Jérusalem, ni dispute ni attroupement (24,11-12).	On l'accuse de mener les Nazaréens (24,5). Réponse : il sert le Dieu de ses pères et croit toute l'Écriture (24,14).	On l'accuse d'avoir voulu profaner le Temple (24,6). Réponse : on l'y a trouvé purifié, sans tumulte (24,18).

Actes 24,5-18. Paul conclut : s'il y a un crime, c'est d'avoir parlé de la résurrection des morts (24,21).

Félix et Drusille

Actes 24,22-27

22 Félix, qui savait assez exactement ce qui concernait cette doctrine, les ajourna, en disant : Quand le tribun Lysias sera venu, j'examinerai votre affaire. 23 Et il donna l'ordre au centurion de garder Paul, en lui laissant une certaine liberté, et en n'empêchant aucun des siens de lui rendre des services.

24 Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ. 25 Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. 26 Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; aussi l'envoyait-il chercher assez fréquemment, pour s'entretenir avec lui.

[27] Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus. Dans le désir de plaire aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.

LES MOTS

- **cette doctrine** (v. 22) — En grec, « la Voie » : le mouvement des disciples de Jésus.
- **les ajourna** (v. 22) — Renvoya l'affaire à plus tard.
- **Drusille, sa femme, qui était Juive** (v. 24) — La plus jeune fille du roi Hérode Agrippa Ier, celui d'Actes 12.
- **la tempérance** (v. 25) — La maîtrise de soi.
- **Porcius Festus** (v. 27) — Le nouveau gouverneur, vers l'an 60 ; les dates varient selon les sources.

POUR COMPRENDRE

Félix en sait plus sur « la Voie » que ce que lui en disent les accusateurs, d'après une Bible. Il remet l'affaire à plus tard. Paul reste gardé, avec une certaine liberté : les siens peuvent venir l'aider. Avec sa femme Drusille, Félix l'écoute parler de la foi en Christ.

Ce que l'on sait. Paul parle de justice, de maîtrise de soi et du jugement à venir. Félix prend peur et le renvoie. Il espère aussi de l'argent : une Bible note que ces pratiques étaient courantes chez les fonctionnaires romains. Il laisse Paul deux ans en prison.

Ce qui est discuté. Qui était Félix ? Un ancien esclave devenu gouverneur, d'après l'historien romain Suétone. Tacite, un autre historien romain, le juge très sévèrement. Ses dates restent discutées : de 52 environ jusqu'à 57, 58, 59 ou 60, selon les sources.

LA QUESTION

Deux ans en prison sans jugement : personne ne pouvait aider Paul ?

Paul n'était pas seul : les siens pouvaient venir le servir (24,23). Mais Félix faisait traîner l'affaire. Le texte donne deux raisons : il espérait de l'argent, et il voulait ménager les accusateurs. Devant Festus, Paul fera appel à l'empereur (25,11).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 24 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« J'en appelle à César »

Actes 25,1-12

[1] Festus, étant arrivé dans la province, monta trois jours après de
Césarée à Jérusalem. [2] Les grands prêtres et les principaux
d'entre les Juifs lui portèrent plainte contre Paul. Ils firent des
instances auprès de lui, et, dans des vues hostiles, [3] lui deman-
dèrent comme une faveur qu'il le fasse venir à Jérusalem. Ils pré-
paraient un guet-apens, pour le tuer en chemin. [4] Festus répon-
dit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même devait partir
sous peu. [5] Que les principaux d'entre vous descendent avec moi,
dit-il, et s'il y a quelque chose de coupable en cet homme, qu'ils
l'accusent. [6] Festus ne passa que huit à dix jours parmi eux, puis
il descendit à Césarée. Le lendemain, s'étant assis sur son tribu-
nal, il donna l'ordre qu'on amène Paul. [7] Quand il fut arrivé, les
Juifs qui étaient venus de Jérusalem l'entourèrent, et portèrent
contre lui de nombreuses et graves accusations, qu'ils n'étaient

pas en état de prouver. [8] Paul entreprit sa défense, en disant : Je n'ai rien fait de coupable, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César. [9] Festus, désirant plaire aux Juifs, répondit à Paul : Veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé sur ces choses en ma présence ? [10] Paul dit : C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais fort bien. [11] Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. [12] Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César ; tu iras devant César.

LES MOTS

- **la province** (v. 1) — La Judée, province romaine que Festus vient gouverner.
- **les principaux d'entre les Juifs** (v. 2) — Les notables de Jérusalem.
- **firent des instances** (v. 2) — Insistèrent. Une Bible catholique traduit : « avec insistance ».
- **son tribunal** (v. 6) — L'estrade où siège le juge.
- **César** (v. 8) — Le titre de l'empereur romain. Ici, Néron.
- **J'en appelle à César** (v. 11) — Je demande à être jugé par l'empereur, à Rome : un droit des citoyens romains.
- **le conseil** (v. 12) — Les conseillers du gouverneur, et non le grand conseil de Jérusalem.

POUR COMPRENDRE

Festus, le nouveau gouverneur, monte à Jérusalem. Les grands prêtres et les notables demandent qu'on y ramène Paul ; le texte dit qu'ils préparent une embuscade. Festus refuse et le juge à Césarée. Paul répond : il n'a rien fait contre la Loi, ni contre le Temple, ni contre l'empereur.

Ce que l'on sait. Festus propose pourtant un procès à Jérusalem. Paul refuse et fait appel à l'empereur. Trois Bibles l'expliquent : un citoyen romain avait le droit d'être jugé par l'empereur lui-même. À cette époque, c'était Néron.

Ce qui est discuté. Comment cet appel fonctionnait-il au temps de Paul ? Les sources lues ne le détaillent pas. Vers 111-113, Pline le Jeune, gouverneur romain, écrit qu'il envoie à Rome des chrétiens accusés, parce qu'ils sont citoyens romains.

LA QUESTION

En faisant appel à l'empereur, Paul manquait-il de confiance en Dieu ?

Non, selon Jean Chrysostome et Calvin. Pour Chrysostome, Paul croyait à la promesse du Seigneur : témoigner à Rome (23,11) ; il faisait sa part et remettait le reste à Dieu. Pour Calvin, se défendre par des moyens justes est permis aux chrétiens.

Le roi Agrippa

Actes 25,13-22

13 Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à
Césarée, pour saluer Festus. 14 Comme ils passèrent là plusieurs
jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, et dit : Félix a laissé
prisonnier un homme 15 contre lequel, lorsque j'étais à Jérusalem,
les grands prêtres et les anciens des Juifs ont porté plainte, en de-
mandant sa condamnation. 16 Je leur ai répondu que ce n'est pas
la coutume des Romains de livrer un homme avant que l'inculpé
ait été mis en présence de ses accusateurs, et qu'il ait eu la faculté
de se défendre sur les choses dont on l'accuse. 17 Ils sont donc ve-
nus ici, et, sans différer, je m'assis le lendemain sur mon tribunal,
et je donnai l'ordre qu'on amène cet homme. 18 Les accusateurs,
s'étant présentés, ne lui imputèrent rien de ce que je supposais ;
19 ils avaient avec lui des discussions relatives à leur religion par-
ticulière, et à un certain Jésus qui est mort, et que Paul affirmait
être vivant. 20 Ne sachant quel parti prendre dans ce débat, je lui
demandai s'il voulait aller à Jérusalem, et y être jugé sur ces
choses. 21 Mais Paul en ayant appelé, pour que sa cause soit ré-
servée à la connaissance de l'empereur, j'ai ordonné qu'on le
garde jusqu'à ce que je l'envoie à César. 22 Agrippa dit à Festus :
Je voudrais aussi entendre cet homme. Demain, répondit Festus,
tu l'entendras.

LES MOTS

- **le roi Agrippa** (v. 13) — Agrippa II, fils du roi Hérode Agrippa Ier. Il régnait sur de petits territoires, au nord du pays.
- **Bérénice** (v. 13) — Sa sœur.
- **la coutume des Romains** (v. 16) — La règle du droit romain.
- **la faculté de se défendre** (v. 16) — La possibilité de se défendre.
- **leur religion particulière** (v. 19) — Leur religion à eux. Le mot grec peut aussi vouloir dire « superstition ».
- **l'empereur** (v. 21) — En grec, « Auguste », un titre de l'empereur ; ici, Néron.

POUR COMPRENDRE

Le roi Agrippa et sa sœur Bérénice viennent saluer le nouveau gouverneur. Festus leur raconte l'affaire. Il a refusé de livrer Paul sans l'entendre : chez les Romains, un accusé rencontre d'abord ses accusateurs et peut se défendre. Une Bible y voit Festus sous un jour favorable.

Ce que l'on sait. Pour Festus, c'est une affaire de religion : « un certain Jésus qui est mort, et que Paul affirmait être vivant ». Le gouverneur résume ainsi, en une phrase, ce que Paul annonce.

Ce que croient les chrétiens. Catholiques et orthodoxes lisent ce passage à la même période de l'année, entre Pâques et la Pentecôte. À la messe, on entend : « un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirmait être en vie ».

L'audience

Actes 25,23-27

23 Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent en grande pompe, et entrèrent dans le lieu de l'audience avec les tribuns et les principaux de la ville. Sur l'ordre de Festus, Paul fut amené.
24 Alors Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes présents avec nous, vous voyez cet homme au sujet duquel toute la multitude des Juifs s'est adressée à moi, soit à Jérusalem, soit ici, en s'écriant qu'il ne devait plus vivre. 25 Pour moi, ayant reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort, et lui-même en ayant appelé à l'empereur, j'ai résolu de le faire partir. 26 Je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur sur son compte ; c'est pourquoi je l'ai fait paraître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin de savoir qu'écrire, après qu'il aura été examiné. 27 Car il me semble absurde d'envoyer un prisonnier sans indiquer de quoi on l'accuse.

LES MOTS

- **en grande pompe** (v. 23) — En grand apparat, avec beaucoup de cérémonie.
- **les tribuns** (v. 23) — Des officiers qui commandaient chacun une cohorte, plusieurs centaines de soldats.

POUR COMPRENDRE

Agrippa et Bérénice entrent dans la salle d'audience, avec les officiers et les notables de la ville. Festus présente Paul. Il n'a rien trouvé contre lui « qui mérite la mort ». Mais que va-t-il écrire à l'empereur ? Il ne le sait pas.

Ce que l'on sait. Plusieurs fois déjà, on a dit que Paul est innocent : des scribes pharisiens, le tribun, maintenant Festus. Une

Bible compare l'avis de Festus sur Paul à celui de Pilate sur Jésus. Voir le tableau.

Ce qui est discuté. Pourquoi Luc le répète-t-il ? Les Bibles lues relèvent ces déclarations sans en donner la raison. Le discours de Paul devant le roi Agrippa vient au chapitre suivant.

Innocent, disent-ils

1. Des scribes pharisiens · 23,9 « Nous ne trouvons aucun mal en cet homme. »	**2. Le tribun · 23,29** Aucun crime « qui mérite la mort ou la prison ».
3. Le gouverneur Festus · 25,25 « Il n'a rien fait qui mérite la mort. »	**4. Le roi Agrippa · 26,32** « Cet homme pouvait être relâché », au chapitre suivant.

Chez Luc, Pilate dit trois fois qu'il ne trouve Jésus coupable de rien (Luc 23,4.14-15.22).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 25 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Devant le roi Agrippa

Actes 26,1-3

[1] Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta défense. Et Paul, ayant étendu la main, se justifia en ces termes : [2] Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs, [3] car tu connais parfaitement leurs coutumes et leurs discussions. Je te prie donc de m'écouter avec patience.

LES MOTS

- **se justifia** (v. 1) — Présenta sa défense.
- **ayant étendu la main** (v. 1) — Le geste de l'orateur qui commence à parler.
- **roi Agrippa** (v. 2) — Hérode Agrippa II, roi juif de la famille d'Hérode, fils du roi du chapitre 12. Il régnait sur une partie du pays.
- **leurs coutumes et leurs discussions** (v. 3) — Les usages juifs et les questions débattues entre Juifs.

POUR COMPRENDRE

Paul est prisonnier depuis deux ans. Le roi Agrippa a demandé à l'entendre, et le gouverneur romain Festus l'a fait comparaître (25,22-26). Paul tend la main, comme un orateur, et présente sa défense. Une Bible catholique le note : c'est sa dernière défense dans le livre, et cette fois devant un roi.

Ce que l'on sait. Agrippa connaît bien la religion juive. Selon l'historien juif Josèphe, il nommait et remplaçait même les grands prêtres. Festus, lui, ne sait pas quoi écrire à l'empereur sur ce prisonnier (25,26-27).

Paul dit qu'il est « accusé par les Juifs ». Ce que ce mot veut dire dans les Actes est expliqué au début du livre. Ici, les accusateurs sont les grands prêtres et des responsables de Jérusalem (25,2.15).

L'espérance d'Israël

Actes 26,4-8

4 Ma vie, dès les premiers temps de ma jeunesse, est connue de
tous les Juifs, puisqu'elle s'est passée à Jérusalem, au milieu de
ma nation. 5 Ils savent depuis longtemps, s'ils veulent le déclarer,
que j'ai vécu pharisien, selon la secte la plus rigide de notre reli-
gion. 6 Et maintenant, je suis mis en jugement parce que j'espère
l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à nos pères,
7 et à laquelle aspirent nos douze tribus, qui servent Dieu conti-
nuellement nuit et jour. C'est pour cette espérance, ô roi, que je
suis accusé par des Juifs ! 8 Quoi ! Vous semble-t-il incroyable
que Dieu ressuscite les morts ?

LES MOTS

- **au milieu de ma nation** (v. 4) — Au milieu de mon peuple.
- **selon la secte la plus rigide** (v. 5) — Selon le courant le plus strict. Le mot « secte » n'avait pas le sens négatif d'aujourd'hui.
- **nos douze tribus** (v. 7) — Tout le peuple d'Israël.

POUR COMPRENDRE

Paul parle de l'intérieur de son peuple : « ma nation », « notre religion », « nos pères ». Il a grandi à Jérusalem et vécu en pharisien. Ailleurs, il le dit au présent : « je suis pharisien, fils de pharisiens » (23,6).

Ce que l'on sait. Pourquoi est-il jugé ? Pour une espérance : la promesse faite aux ancêtres. Une Bible catholique y lit l'espérance de la résurrection des morts. Les pharisiens y croyaient (23,8). D'où la question de Paul : « Vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ? »

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique le souligne : Paul « rappelle souvent avec fierté son origine juive ». Le Catéchisme catholique cite Paul : au peuple juif appartiennent « les alliances » et « les promesses » (Romains 9,4-5).

Ce que Paul avait fait

Actes 26,9-11

9 Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom
de Jésus de Nazareth. 10 C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté
en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des grands
prêtres, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage
à celui des autres. 11 Je les ai souvent châtiés dans toutes les syna-
gogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur
contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étran-
gères.

LES MOTS

- **plusieurs des saints** (v. 10) — Des croyants. Le mot désigne ici les membres de la communauté.
- **je joignais mon suffrage** (v. 10) — Je votais, moi aussi, contre eux. On votait alors avec un petit caillou blanc ou noir.
- **châtiés** (v. 11) — Punis.

POUR COMPRENDRE

Paul ne cache rien. Il a fait arrêter des disciples de Jésus, avec le pouvoir que lui donnaient les grands prêtres. Le livre l'avait raconté : « Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne » (8,1).

Ce que l'on sait. Paul l'écrit aussi dans ses lettres : « je suis le moindre des apôtres… parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu » (1 Corinthiens 15,9). Il ajoute : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je

suis » (15,10).

Le chemin de Damas, une troisième fois

Actes 26,12-18

12 C'est dans ce but que je me rendis à Damas, avec l'autorisation
et la permission des grands prêtres. 13 Vers le milieu du jour, ô
roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compa-
gnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui
du soleil. 14 Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix
qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me
persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.
15 Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis
Jésus que tu persécutes.

16 Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car je te suis apparu
pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de
celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. 17 Je t'ai choisi du milieu de
ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, 18 afin que
tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lu-
mière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent,
par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanc-
tifiés.

LES MOTS

- **en langue hébraïque** (v. 14) — Probablement en araméen, la langue courante du pays.
- **regimber contre les aiguillons** (v. 14) — Ruer contre le bâton pointu qui conduit les bœufs. Un proverbe grec : résister ne sert à rien.
- **ministre et témoin** (v. 16) — Serviteur et témoin. Rien à voir avec un ministre du gouvernement.
- **les sanctifiés** (v. 18) — Ceux que Dieu a rendus saints : les croyants.

POUR COMPRENDRE

C'est la troisième fois que le livre raconte ce moment. Ici, c'est Jésus lui-même qui donne à Paul sa mission : ouvrir les yeux des peuples, les faire passer « des ténèbres à la lumière ». Voir le tableau : les trois récits ne disent pas tout de la même façon.

Ce que l'on sait. Les mots de Jésus reprennent ceux de prophètes. Une Bible catholique renvoie à Ézéchiel (« tiens-toi sur tes pieds », 2,1), à Jérémie (1,7) et à Ésaïe : « Pour ouvrir les yeux des aveugles » (42,7).

Ce qui est discuté. Conversion, ou appel ? L'Église orthodoxe en Amérique et une Bible catholique parlent de la « conversion » de Paul. La même Bible remarque que Paul, dans ses lettres, n'emploie pas ce mot : il parle de « révélation » et d'appel. Il sert toujours, dit-il, « le Dieu de mes pères » (24,14).

Le chemin de Damas, raconté trois fois

1. Actes 9 · le récit	2. Actes 22 · Paul, à Jérusalem	3. Actes 26 · Paul, devant Agrippa
Une lumière venant du ciel (9,3).	Vers midi, une grande lumière (22,6).	Une lumière plus éclatante que le soleil (26,13).
Ses compagnons entendent la voix, sans voir personne (9,7).	Ses compagnons voient la lumière, sans entendre la voix (22,9).	Tous tombent par terre (26,14).
La mission est dite à Ananias (9,15).	Ananias lui transmet sa mission (22,14-15).	Jésus lui-même lui donne sa mission (26,16-18).

Dans une lettre, Paul dit que Dieu l'a « appelé par sa grâce » pour annoncer son Fils « parmi les païens » (Galates 1,15-16). Il n'emploie pas le mot « conversion ».

Ce que Paul annonce

Actes 26,19-23

19 En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision
céleste : 20 à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute
la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conver-
sion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance.
21 Voilà pourquoi les Juifs se sont saisis de moi dans le temple, et
ont tâché de me faire périr. 22 Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai
subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et
les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et
Moïse ont déclaré devoir arriver, 23 savoir que le Christ souffri-
rait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait
la lumière au peuple et aux nations.

LES MOTS

- **la vision céleste** (v. 19) — La vision venue du ciel.
- **la repentance** (v. 20) — Le changement de cœur, le retour vers Dieu.
- **le premier d'entre les morts** (v. 23) — Le premier à ressusciter.

POUR COMPRENDRE

Paul a obéi : il a parlé à Damas, à Jérusalem, en Judée, puis aux autres peuples. Au Temple, dit-il, on s'est saisi de lui. Le chapitre 21 précise : ce sont des Juifs venus d'Asie qui avaient soulevé la foule (21,27).

Ce que l'on sait. Paul dit ne rien annoncer d'autre que « les prophètes et Moïse » : le Christ devait souffrir, ressusciter, et apporter la lumière « au peuple et aux nations ». Une Bible catholique renvoie au prophète Ésaïe : « la lumière des nations » (49,6).

« Tu es fou, Paul ! »

Actes 26,24-29

[24] Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute
voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. [25] Je
ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont,
au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je pro-
nonce. [26] Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle
librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque
ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. [27] Crois-tu aux
prophètes, roi Agrippa ?… Je sais que tu y crois. [28] Et Agrippa
dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien !
[29] Paul répondit : Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à
Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui
m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à
l'exception de ces liens !

LES MOTS

- **Ton grand savoir** (v. 24) — Tes nombreuses études.
- **déraisonner** (v. 24) — Perdre la raison.
- **très excellent Festus** (v. 25) — Un titre de respect pour un gouverneur.
- **ces liens** (v. 29) — Les chaînes du prisonnier.

POUR COMPRENDRE

Festus coupe la parole. Un mort qui ressuscite ? Pour ce Romain, c'est de la folie ; à Athènes déjà, certains s'étaient moqués (17,32). Paul répond poliment : ce sont « des paroles de vérité et de bon sens ».

Ce qui est discuté. Que veut dire Agrippa ? Une Bible y voit une question pour esquiver, du genre : si vite, tu veux faire de moi un

chrétien ? Calvin, lui, y entendait un aveu, arraché au roi. Le sens exact de ces mots grecs reste discuté.

Ce que l'on sait. Le mot « chrétien » n'est employé que trois fois dans tout le Nouveau Testament : ici, en 11,26 et dans la première lettre de Pierre (4,16).

LA QUESTION

Si je dis que je crois en Dieu, les autres vont me trouver bizarre ?

Peut-être, parfois. Paul l'a vécu devant un gouverneur ! Il ne se fâche pas et ne force personne : « Que ce soit bientôt ou que ce soit tard » (26,29). Une lettre conseille de répondre « avec douceur et respect » (1 Pierre 3,15-16).

« Cet homme n'a rien fait »

Actes 26,30-32

30 Le roi, le gouverneur, Bérénice, et tous ceux qui étaient assis
avec eux se levèrent, 31 et, en se retirant, ils se disaient les uns aux
autres : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison.
32 Et Agrippa dit à Festus : Cet homme pouvait être relâché, s'il
n'en avait pas appelé à César.

LES MOTS

- **Bérénice** (v. 30) — La sœur du roi Agrippa.
- **relâché** (v. 32) — Remis en liberté.

POUR COMPRENDRE

En sortant, les invités sont d'accord : Paul n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison. Le tribun Lysias et Festus l'avaient déjà dit (23,29 ; 25,25). Une Bible note : encore une déclaration d'innocence, mais toujours pas de libération.

Ce que l'on sait. Pourquoi n'est-il pas relâché ? Paul a demandé à être jugé par l'empereur (25,11). Agrippa le dit : sans cet appel, il serait libre. Le voyage vers Rome peut commencer.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 26 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

En route vers l'Italie

Actes 27,1-8

[1] Lorsqu'il fut décidé que nous nous embarquerions pour l'Italie,
on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centurion de la
cohorte Auguste, nommé Julius. [2] Nous montâmes sur un navire
d'Adramytte, qui devait côtoyer l'Asie, et nous partîmes, ayant
avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique. [3] Le jour
suivant, nous abordâmes à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec
bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs
soins. [4] Partis de là, nous longeâmes l'île de Chypre, parce que les
vents étaient contraires. [5] Après avoir traversé la mer qui baigne
la Cilicie et la Pamphylie, nous arrivâmes à Myra en Lycie. [6] Et
là, le centurion, ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui allait en
Italie, nous y fit monter. [7] Pendant plusieurs jours nous navi-
guâmes lentement, et ce ne fut pas sans difficulté que nous attei-

gnîmes la hauteur de Cnide, où le vent ne nous permit pas d'aborder. Nous passâmes au-dessous de l'île de Crète, du côté de Salmone. [8] Nous la côtoyâmes avec peine, et nous arrivâmes à un lieu nommé Beaux Ports, près duquel était la ville de Lasée.

LES MOTS

- **la cohorte Auguste** (v. 1) — Une unité de l'armée romaine, d'environ 600 soldats.
- **Aristarque** (v. 2) — Un compagnon de Paul, de Thessalonique (19,29 ; 20,4).
- **côtoyer** (v. 2) — Longer la côte.
- **un navire d'Alexandrie** (v. 6) — Un navire venu d'Égypte. Alexandrie envoyait du blé à Rome.

POUR COMPRENDRE

Celui qui raconte dit de nouveau « nous », comme s'il voyageait avec Paul, et cela jusqu'à Rome (28,16). Paul n'est pas seul : Aristarque l'accompagne. Et le centurion Julius le traite « avec bienveillance » : à Sidon, il le laisse voir ses amis.

Ce que l'on sait. Les vents sont contraires. À Myra, on change de navire : un cargo d'Alexandrie, chargé de blé pour Rome (27,38). Le long de la Crète, on arrive avec peine à Beaux Ports. Voir la carte.

L'avertissement de Paul

Actes 27,9-12

9 Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait
dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée.
10 C'est pourquoi Paul avertit les autres, en disant : Ô hommes,
je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beau-
coup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le
navire, mais encore pour nos personnes. 11 Le centurion écouta
le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul.
12 Et comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart
furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de
Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer
l'hiver.

LES MOTS

- **l'époque même du jeûne** (v. 9) — Le jeûne du Grand Pardon, en automne : en hébreu, Yom Kippour.
- **le patron du navire** (v. 11) — Celui qui commande le navire, ou à qui il appartient.
- **hiverner** (v. 12) — Passer l'hiver.

POUR COMPRENDRE

Luc date le voyage par une fête juive : le jeûne du Grand Pardon, que la Loi fixe au septième mois (Lévitique 23,27). Une Bible note qu'on est alors en octobre. Les vents d'hiver vont rendre la mer dangereuse.

Ce que l'on sait. Paul avertit : le voyage sera risqué. Mais le centurion écoute le pilote et le patron du navire, et la plupart veulent gagner un port plus sûr pour l'hiver. On repart.

La tempête

Actes 27,13-20

13 Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de
leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de
Crète. 14 Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Eur-
aquilon, se déchaîna sur l'île. 15 Le navire fut entraîné, sans pou-
voir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive.
16 Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Clauda, et
nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe ;
17 après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour
ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on
abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent.
18 Comme nous étions violemment battus par la tempête, le len-
demain on jeta la cargaison à la mer, 19 et le troisième jour nous y
lançâmes de nos propres mains les agrès du navire. 20 Le soleil et
les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête
était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous
sauver.

LES MOTS

- **Euraquilon** (v. 14) — Un vent violent venu du nord.
- **la chaloupe** (v. 16) — Le petit canot remorqué derrière le navire.
- **ceindre le navire** (v. 17) — L'entourer de câbles pour le renforcer. Le sens exact est incertain.
- **la Syrte** (v. 17) — Des golfes de la côte de Libye, redoutés pour leurs bancs de sable.
- **les agrès** (v. 19) — L'équipement du navire.

POUR COMPRENDRE

Un vent violent emporte le navire. Les marins font ce qu'ils peuvent : ils remontent la chaloupe, renforcent la coque, baissent les voiles, puis jettent la cargaison. Voir le schéma du navire.

Ce que l'on sait. Plusieurs jours sans soleil ni étoiles : impossible de savoir où l'on est. Celui qui raconte l'avoue : « nous perdîmes enfin toute espérance ». L'historien juif Josèphe raconte, lui aussi, un naufrage sur la route de Rome.

« Prenez courage »

Actes 27,21-26

21 On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant
au milieu d'eux, leur dit : Ô hommes, il fallait m'écouter et ne
pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage.
22 Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de
vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. 23 Un
ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette
nuit, 24 et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu compa-
raisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui na-
viguent avec toi. 25 C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car
j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.
26 Mais nous devons échouer sur une île.

LES MOTS

- **je vous exhorte** (v. 22) — Je vous encourage.
- **comparaisses devant César** (v. 24) — Te présentes devant le tribunal de l'empereur.
- **échouer** (v. 26) — Toucher le fond, s'arrêter sur la côte.

POUR COMPRENDRE

Personne n'a mangé depuis longtemps. Paul se lève au milieu de tous. Il rappelle d'abord son conseil, puis il encourage : « aucun de vous ne périra ». Seul le navire sera perdu.

Ce que l'on sait. Paul raconte une vision. Un ange lui a annoncé qu'il comparaîtra devant l'empereur. Et il a ajouté : « Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi ». La promesse vaut pour tous : marins, soldats et prisonniers.

LA QUESTION

Et Paul, il n'avait jamais peur ?

Le texte ne le dit pas. Mais l'ange lui dit : « Paul, ne crains point » (27,24). Paul écrit aussi qu'il a fait naufrage trois fois (2 Corinthiens 11,25). Son courage, dit-il, vient de sa confiance en Dieu (27,25).

La quatorzième nuit

Actes 27,27-32

27 La quatorzième nuit, tandis que nous étions ballottés sur
l'Adriatique, les matelots, vers le milieu de la nuit, soupçon-
nèrent qu'on approchait de quelque terre. 28 Ayant jeté la sonde,
ils trouvèrent vingt brasses ; un peu plus loin, ils la jetèrent de
nouveau, et trouvèrent quinze brasses. 29 Dans la crainte de
heurter contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres de la poupe,
et attendirent le jour avec impatience. 30 Mais, comme les mate-
lots cherchaient à s'échapper du navire, et mettaient la chaloupe
à la mer sous prétexte de jeter les ancres de la proue, 31 Paul dit
au centurion et aux soldats : Si ces hommes ne restent pas dans

le navire, vous ne pouvez être sauvés. [32] Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe, et la laissèrent tomber.

LES MOTS

- **l'Adriatique** (v. 27) — Pour les Anciens, une mer plus vaste qu'aujourd'hui. Le navire était entre la Crète et Malte.
- **la sonde** (v. 28) — Un poids au bout d'une corde, pour mesurer la profondeur.
- **vingt brasses** (v. 28) — Environ 36 mètres.
- **des écueils** (v. 29) — Des rochers à fleur d'eau.
- **la poupe** (v. 29) — L'arrière du navire. La proue, c'est l'avant.

POUR COMPRENDRE

En pleine nuit, les marins sentent la terre approcher. La sonde le confirme : l'eau est de moins en moins profonde. Pour ne pas heurter les rochers, ils jettent quatre ancres et attendent le jour.

Ce que l'on sait. Quelques matelots, qui ont perdu espoir, veulent fuir avec la chaloupe. Paul prévient le centurion, et les soldats coupent les cordes. Au début du voyage, on n'avait pas écouté Paul (27,11) ; maintenant, on l'écoute.

Le pain à l'aube

Actes 27,33-38

[33] Avant que le jour paraisse, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture, disant : C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente et que vous persistez à vous abstenir de manger. [34] Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous. [35] Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et, après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il

le rompit, et se mit à manger. [36] Et tous, reprenant courage, mangèrent aussi. [37] Nous étions, dans le navire, deux cent soixante-seize personnes en tout. [38] Quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégèrent le navire en jetant le blé à la mer.

LES MOTS

- **votre salut** (v. 34) — Ici, votre survie.
- **rendu grâces** (v. 35) — Remercié Dieu.
- **allégèrent** (v. 38) — Rendirent plus léger.

POUR COMPRENDRE

Avant l'aube, Paul invite tout le monde à manger : il faut des forces pour la suite. Il prend du pain, remercie Dieu devant tous, le rompt et mange. Alors tous reprennent courage. Ils sont deux cent soixante-seize à bord.

Ce qui est discuté. Prendre le pain, rendre grâces, le rompre : ce sont les gestes de Jésus quand il nourrit la foule et au dernier repas (Marc 8,6 ; Luc 22,19). Pour une Bible catholique, ces mots rappellent l'eucharistie, le repas du Seigneur. Un prédicateur ancien, Jean Chrysostome, et le réformateur Calvin y voient surtout un geste de confiance qui redonne courage.

Un manuscrit ancien ne compte pas deux cent soixante-seize personnes, mais « environ soixante-seize ».

Tous à terre, sains et saufs

Actes 27,39-44

39 Lorsque le jour fut venu, ils ne reconnurent point la terre ;
mais, ayant aperçu un golfe avec une plage, ils résolurent d'y
pousser le navire, s'ils le pouvaient. 40 Ils délièrent les ancres pour
les laisser aller dans la mer, et ils relâchèrent en même temps les
attaches des gouvernails ; puis ils mirent au vent la voile
d'artimon, et se dirigèrent vers le rivage. 41 Mais ils rencontrèrent
une langue de terre, où ils firent échouer le navire ; et la proue,
s'étant engagée, resta immobile, tandis que la poupe se brisait
par la violence des vagues. 42 Les soldats furent d'avis de tuer les
prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'échappe à la nage.
43 Mais le centurion, qui voulait sauver Paul, les empêcha
d'exécuter ce dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se
jeter les premiers dans l'eau pour gagner la terre, 44 et aux autres
de se mettre sur des planches ou sur des débris du navire. Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs.

LES MOTS

- **gouvernails** (v. 40) — De grandes rames, à l'arrière, qui servaient à diriger le navire.
- **la voile d'artimon** (v. 40) — Ici, sans doute une petite voile à l'avant. Aujourd'hui, l'artimon est le mât arrière : le mot trompe.
- **une langue de terre** (v. 41) — Un banc de sable, ou un lieu entre deux courants : le sens est discuté.

POUR COMPRENDRE

Au jour, on aperçoit une plage. Les marins lâchent les ancres et hissent une petite voile. Mais l'avant se bloque sur le fond, et l'arrière se brise sous les vagues.

Ce que l'on sait. Les soldats voulaient tuer les prisonniers, de peur qu'ils s'enfuient : ils en étaient responsables. Le centurion, qui veut sauver Paul, les en empêche. Les uns nagent, les autres s'accrochent à des planches. « Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs. »

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 27 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Malte

Actes 28,1-6

[1] Après nous être sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte. [2] Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid. [3] Paul ayant ramassé un tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. [4] Quand les barbares virent l'animal suspendu à sa main, ils se dirent les uns aux autres : Assurément cet homme est un meurtrier, puisque la Justice n'a pas voulu le laisser vivre, après qu'il a été sauvé de la mer. [5] Paul secoua l'animal dans le feu, et ne ressentit aucun mal. [6] Ces gens s'attendaient à le voir enfler ou tomber mort subitement ; mais, après avoir longtemps attendu, voyant qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu.

LES MOTS

- **Les barbares** (v. 2) — Les habitants de l'île, qui ne parlaient pas grec. Ici, le mot ne veut pas dire « cruels ».
- **une bienveillance peu commune** (v. 2) — Une gentillesse rare.
- **la Justice** (v. 4) — Pour les Grecs, une déesse qui poursuit les coupables.
- **enfler** (v. 6) — Gonfler.

POUR COMPRENDRE

L'île s'appelle Malte, au sud de la Sicile. Il pleut, il fait froid. Les habitants allument un grand feu pour tous les naufragés : un accueil d'une rare gentillesse. Aujourd'hui encore, Malte fête chaque 10 février le naufrage de Paul.

Ce que l'on sait. Une vipère s'attache à la main de Paul. Les habitants raisonnent avec leurs croyances : la Justice, une déesse, le punit. Puis, comme il ne lui arrive rien, ils le prennent pour un dieu. À Lystre aussi, on avait pris Paul pour un dieu, et il avait refusé (14,11-15). Ici, le texte ne dit rien de sa réponse.

LA QUESTION

Alors, si je crois, un serpent ne peut rien me faire ?

Non, ce n'est pas une promesse. Paul n'a pas cherché la vipère : elle est sortie des broussailles, à cause de la chaleur (28,3). Et Jésus refuse de mettre Dieu à l'épreuve : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » (Luc 4,12).

Chez Publius

Actes 28,7-10

7 Il y avait, dans les environs, des terres appartenant au principal
personnage de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous logea
pendant trois jours de la manière la plus amicale. 8 Le père de
Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie ;
Paul, s'étant rendu vers lui, pria, lui imposa les mains, et le gué-
rit. 9 Là-dessus, vinrent les autres malades de l'île, et ils furent
guéris. 10 On nous rendit de grands honneurs, et, à notre départ,
on nous fournit les choses dont nous avions besoin.

LES MOTS

- **principal personnage de l'île** (v. 7) — Le premier magistrat de l'île. Des inscriptions trouvées à Malte connaissent ce titre.
- **lui imposa les mains** (v. 8) — Posa les mains sur lui, en priant.

POUR COMPRENDRE

Publius, le premier personnage de l'île, accueille Paul et ceux qui sont avec lui pendant trois jours. Son père est malade, avec de la fièvre. Paul prie, pose les mains sur lui, et il guérit. D'autres malades viennent ensuite.

Ce que l'on sait. Luc avait déjà raconté la guérison d'une fièvre : Jésus et la belle-mère de Simon (Luc 4,38-39). Au départ, les habitants donnent aux voyageurs ce dont ils ont besoin.

Jusqu'à Rome

Actes 28,11-16

[11] Après un séjour de trois mois, nous nous embarquâmes sur un
navire d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui por-
tait pour enseigne les Dioscures. [12] Ayant abordé à Syracuse,
nous y restâmes trois jours. [13] De là, en suivant la côte, nous at-
teignîmes Reggio ; et, le vent du midi s'étant levé le lendemain,
nous fîmes en deux jours le trajet jusqu'à Pouzzoles, [14] où nous
trouvâmes des frères qui nous prièrent de passer sept jours avec
eux. Et c'est ainsi que nous allâmes à Rome. [15] De Rome vinrent
à notre rencontre, jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois Ta-
vernes, les frères qui avaient entendu parler de nous. Paul, en les
voyant, rendit grâces à Dieu, et prit courage. [16] Lorsque nous
fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer en son par-
ticulier, avec un soldat qui le gardait.

LES MOTS

- **les Dioscures** (v. 11) — Castor et Pollux, deux dieux jumeaux, protecteurs des marins.
- **Pouzzoles** (v. 13) — Un port au sud de Rome, où finit le voyage par mer.
- **des frères** (v. 14) — Des chrétiens.
- **Forum d'Appius** (v. 15) — Une étape de la route, à environ 62 km de Rome. Les Trois Tavernes sont à 49 km.
- **demeurer en son particulier** (v. 16) — Habiter à part, dans un logement à lui, sous la garde d'un soldat.

POUR COMPRENDRE

Après trois mois, un autre navire d'Alexandrie repart. Escales en Sicile et en Italie, puis le voyage continue par la route. Paul n'arrive pas chez des inconnus : des chrétiens vivent déjà à Pouzzoles et à Rome.

Ce que l'on sait. Paul avait écrit aux chrétiens de Rome qu'il désirait les voir (Romains 1,11-13). Des frères viennent à sa rencontre, à cinquante ou soixante kilomètres de la ville. En les voyant, Paul remercie Dieu et « prit courage ».

À Rome, Paul est gardé chez lui par un soldat : une Bible parle d'assignation à résidence. Ici s'arrête le récit en « nous ».

Paul et les responsables juifs de Rome

Actes 28,17-22

17 Au bout de trois jours, Paul convoqua les principaux des
Juifs ; et, quand ils furent réunis, il leur adressa ces paroles :
Hommes frères, sans avoir rien fait contre le peuple ni contre les
coutumes de nos pères, j'ai été mis en prison à Jérusalem et livré
de là entre les mains des Romains. 18 Après m'avoir interrogé, ils
voulaient me relâcher, parce qu'il n'y avait en moi rien qui mérite
la mort. 19 Mais les Juifs s'y opposèrent, et j'ai été forcé d'en ap-
peler à César, n'ayant du reste aucun dessein d'accuser ma na-
tion. 20 Voilà pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler ;
car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.
21 Ils lui répondirent : Nous n'avons reçu de Judée aucune lettre
à ton sujet, et il n'est venu aucun frère qui ait rapporté ou dit du
mal de toi. 22 Mais nous voudrions apprendre de toi ce que tu
penses, car nous savons que cette secte rencontre partout de

l'opposition.

LES MOTS

- **les principaux des Juifs** (v. 17) — Les responsables de la communauté juive de Rome.
- **Hommes frères** (v. 17) — Mes frères : Paul s'adresse à eux comme à des frères juifs.
- **l'espérance d'Israël** (v. 20) — L'espérance de la résurrection.
- **cette secte** (v. 22) — Ce groupe, ce courant, sans le sens négatif d'aujourd'hui.

POUR COMPRENDRE

Trois jours après son arrivée, Paul invite les responsables juifs de Rome. Il dit n'avoir rien fait contre son peuple ni contre « les coutumes de nos pères ». Il ne veut pas accuser sa nation. S'il porte une chaîne, c'est « à cause de l'espérance d'Israël ».

Ce que l'on sait. Paul dit qu'on s'est opposé à sa libération ; selon les chapitres 24 et 25, ce sont les grands prêtres et des responsables de Jérusalem. À Rome, personne n'a reçu de lettre contre lui. On veut l'entendre.

« Les uns furent persuadés »

Actes 28,23-29

23 Ils lui fixèrent un jour, et plusieurs vinrent le trouver dans son
logis. Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à
les persuader de ce qui concerne Jésus. L'entretien dura depuis le
matin jusqu'au soir. 24 Les uns furent persuadés par ce qu'il di-
sait, et les autres ne crurent point. 25 Comme ils se retiraient en
désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : C'est avec raison que le

Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit :

[26] Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et
vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et
vous ne verrez point.

[27] Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci
leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient
de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne com-
prennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les
guérisse.

[28] Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et
qu'ils l'écouteront. [29] [Lorsqu'il eut dit cela, les Juifs s'en allèrent,
discutant vivement entre eux.]

LES MOTS

- **son logis** (v. 23) — Son logement.
- **Ésaïe** (v. 25) — Un prophète d'Israël.
- **Lorsqu'il eut dit cela** (v. 29) — Le verset 29 est entre crochets : il manque dans les plus anciens manuscrits.

POUR COMPRENDRE

Toute une journée, Paul parle de Jésus à partir de la loi de Moïse et des prophètes. À la fin, les avis sont partagés : « Les uns furent persuadés par ce qu'il disait, et les autres ne crurent point. »

Ce que l'on sait. Paul cite le prophète Ésaïe, envoyé lui-même vers son peuple (Ésaïe 6,8-10). Jésus avait employé ces mots pour ses paraboles (Matthieu 13,14-15). Selon une commission catholique, le Nouveau Testament les cite très souvent. Voir le tableau.

Ce que croient les chrétiens. Paul l'écrit aux Romains : « Dieu n'a point rejeté son peuple » (11,2). Le Catéchisme catholique cite sa

phrase : « les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance ». Une commission catholique demande aux chrétiens d'y revenir « sans cesse ». Une Église luthérienne veut vivre sa foi « avec amour et respect pour le peuple juif ».

Une parole d'Ésaïe, plusieurs fois dans la Bible

1. Ésaïe 6,8-10 Le prophète est envoyé : « Va, et dis à ce peuple ».	**2. Matthieu 13,14-15** Jésus explique pourquoi il parle en paraboles.	**3. Marc 4,12 · Luc 8,10** La même parole, à propos des paraboles.
4. Jean 12,39-40 Pour ceux qui ne croient pas, malgré les signes.	**5. Actes 28,26-27** Paul, à Rome, à la fin du livre.	**6. Romains 11,2 · 11,8** Paul écrit : « Dieu n'a point rejeté son peuple » (11,2). Puis il cite une parole semblable (11,8).

Une commission catholique le note : le Nouveau Testament cite très souvent ces mots d'Ésaïe pour comprendre pourquoi tous n'ont pas cru.

Deux ans à Rome : la fin du livre

Actes 28,30-31

30 Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, 31 prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle.

LES MOTS

- **deux ans entiers** (v. 30) — Deux années complètes.
- **en toute liberté et sans obstacle** (v. 31) — Avec assurance, et sans que personne l'en empêche. En grec, « sans obstacle » est le dernier mot du livre.

POUR COMPRENDRE

Paul attend son procès pendant deux ans. Il reçoit « tous ceux qui venaient le voir » et parle de Jésus. Le livre s'arrête sur ces mots : « sans obstacle ». Jésus avait dit : « jusqu'aux extrémités de la terre » (1,8). La parole est arrivée jusqu'à Rome.

Ce qui est discuté. Pourquoi s'arrêter là ? Pour une Bible catholique, Luc a terminé son histoire. Au IVe siècle, Eusèbe jugeait probable que Luc écrivait à ce moment-là. Une liste ancienne dit que Luc ne racontait que ce qu'il avait vu.

Ce que l'on sait. Le livre ne raconte ni le procès, ni la mort de Paul. Des écrits plus tardifs en parlent : voir le tableau.

Et ensuite ? Ce que l'on sait, ce que l'on raconte

1. Les Actes	2. Des lettres	3. Des écrits plus tardifs
Deux ans à Rome, gardé par un soldat (28,16.30). Il annonce le royaume de Dieu « sans obstacle » (28,31). Le livre ne raconte ni son procès, ni sa mort.	Il voulait aller en Espagne (Romains 15,24.28). Prisonnier, il écrit que ses liens font connaître le Christ (Philippiens 1,12-13). La deuxième lettre à Timothée : « j'ai achevé la course » (4,7).	Une lettre ancienne de l'Église de Rome : il a prêché jusqu'au bout de l'Occident. Eusèbe, au IVe siècle : « on dit » qu'il fut libéré, puis mis à mort à Rome sous Néron. Catholiques et orthodoxes le fêtent avec Pierre, le 29 juin.

Ces récits plus tardifs sont des traditions. Une Église orthodoxe date sa mort de « vers l'an 68 », selon la tradition.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Actes, chapitre 28 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée, avec ses introductions ; texte grec de la Society of Biblical Literature et éditions grecques anciennes (*Textus Receptus*, Nestle 1904) ; traduction liturgique catholique ; Bible Martin ; *Bible annotée* de Neuchâtel ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire et judaïsme. L'historien juif Flavius Josèphe, *Antiquités juives* et *Autobiographie* ; la Mishna et le Talmud (traduction Soncino) ; le commentaire de Rashi sur Ésaïe ; My Jewish Learning ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) ; dictionnaire biblique HarperCollins ; Encyclopædia Universalis ; une encyclopédie biblique de 1915 ; les historiens romains Tacite et Suétone ; les lettres de Pline le Jeune ; le poète latin Ovide ; le poète grec Aratos ; le voyageur grec Pausanias ; le site officiel du tourisme de Malte.

Auteurs chrétiens anciens. La lettre de l'Église de Rome attribuée à Clément ; Irénée de Lyon ; Origène ; Eusèbe de Césarée ; Jean Chrysostome, homélies sur les Actes ; Augustin ; le fragment de Muratori.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale ; concile Vatican II (*Nostra Aetate*, *Lumen Gentium*, *Dignitatis Humanae*, *Perfectae caritatis*) ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme ; catéchèse pontificale sur saint Paul ; document romain sur les diacres permanents (1998) ; lectures de la messe (AELF) et calendrier liturgique catholique ; archidiocèse de Malte ; Église orthodoxe en Amérique et son lectionnaire ; cathédrale grecque orthodoxe de l'Ascension (Oakland) ; Conseil des Églises du Moyen-Orient ; Calvin, commentaire des Actes ; John Wesley ; Catéchisme de Heidelberg ; Confession de Westminster ; Confession d'Augsbourg ; confession de foi baptiste ; Fédération des Églises évangéliques baptistes de France ; Église d'Angleterre (*Book of Common Prayer*, Articles de religion) ; Église presbytérienne des États-Unis ; Église évangélique luthérienne en Amérique ; Assemblées de Dieu des États-Unis ; site des huttérites ; Conseil

œcuménique des Églises ; déclaration de Seelisberg, écrite par des chrétiens avec des Juifs.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

Romains

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA LETTRE DE PAUL AUX

Romains

Paul écrit à des croyants qu'il n'a jamais vus. Il leur présente la bonne nouvelle qu'il annonce : Dieu offre sa justice à tous, Juifs et non-Juifs.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre, la plus longue des lettres de Paul : seize chapitres, 433 versets.

Qui l'a écrite. Paul, un Juif devenu apôtre de Jésus auprès des non-Juifs. Les spécialistes sont d'accord : cette lettre est bien de lui.

Une lettre de l'Antiquité. Paul dictait : « moi Tertius, qui ai écrit cette lettre » (16,22). Quelqu'un la portait : peut-être Phœbé, que Paul recommande (16,1-2). Puis on la lisait à voix haute devant la communauté.

D'où, et quand. Probablement de Corinthe, en Grèce, entre 56 et 58 selon une Bible catholique. Paul s'apprête à porter à Jérusalem une collecte pour les croyants pauvres.

À qui. Aux croyants de Rome, qui se réunissaient dans des maisons. Paul n'a pas fondé cette communauté : il ne l'a encore jamais vue (1,13).

Pourquoi. Paul veut passer par Rome, puis aller en Espagne (15,24). Il se présente donc, lui et la bonne nouvelle qu'il annonce.

Sa manière. Paul raisonne. Il pose des questions, imagine des objections, répond « Loin de là ! ». Il cite souvent l'Ancien Testament.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 à 3. Juifs et Grecs devant Dieu ; la justice qui vient par la foi.

Chapitres 4 à 8. Abraham, Adam, le baptême, la Loi, la vie selon l'Esprit.

Chapitres 9 à 11. Paul et son peuple : Dieu n'a pas rejeté Israël.

Chapitres 12 à 16. Vivre ensemble, les autorités, les forts et les faibles, les salutations.

Une lettre de l'Antiquité

Écrire	Porter	Lire
Paul dicte, un secrétaire écrit : Tertius (16,22). →	Un messager la porte : peut-être Phœbé (16,1-2). →	On la lit à voix haute devant la communauté réunie.

Il n'y avait pas de poste pour les particuliers. D'après un dictionnaire biblique et un article sur Phœbé.

Le chemin de la lettre

1. 1,1 à 3,20 Paul se présente ; tous ont besoin de Dieu.	**2. 3,21 à 5,21** La justice de Dieu, reçue par la foi ; Abraham.	**3. 6 à 8** La vie nouvelle ; l'Esprit.
4. 9 à 11 Juifs et non-Juifs dans le plan de Dieu.	**5. 12,1 à 15,13** Vivre ensemble.	**6. 15,14 à 16,27** Projets et salutations.

D'après le plan d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Les croyants de Rome venaient-ils surtout du peuple juif, ou surtout d'autres peuples ? Une Bible catholique pense que les non-Juifs étaient peut-être déjà les plus nombreux. On en discute.

Phœbé a-t-elle porté la lettre ? C'est probable, selon un dictionnaire biblique, parce que Paul la recommande au début du dernier chapitre. Mais la lettre ne le dit pas.

Le texte de la fin varie selon les manuscrits : le verset 16,24 manque dans des copies anciennes, et la louange finale (16,25-27) change de place.

Paul se présente

Romains 1,1-7

[1] Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part
pour annoncer l'Évangile de Dieu, [2] qui avait été promis aupara-
vant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écri-
tures, [3] et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, se-
lon la chair, [4] et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon
l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jé-
sus-Christ notre Seigneur, [5] par qui nous avons reçu la grâce et
l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous
les païens, [6] parmi lesquels vous êtes aussi, vous qui avez été ap-
pelés par Jésus-Christ, [7] à tous ceux qui, à Rome, sont bien-ai-
més de Dieu, appelés à être saints : que la grâce et la paix vous
soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur
Jésus-Christ !

LES MOTS

- **serviteur** (v. 1) — En grec : esclave. Dans la Bible, « serviteur de Dieu » est un titre d'honneur, porté par Moïse et David.
- **apôtre** (v. 1) — Envoyé.
- **mis à part** (v. 1) — Choisi et réservé pour une mission.
- **selon la chair** (v. 3) — Dans sa vie humaine, fragile. Ici, la « chair » ne veut pas dire le mal.
- **l'obéissance de la foi** (v. 5) — La réponse confiante à Dieu qui parle.
- **que la grâce et la paix vous soient données** (v. 7) — Au lieu du « bonjour » habituel des lettres grecques, Paul écrit « grâce », un cadeau qu'on ne mérite pas. Il y joint le shalom hébreu, la paix.

POUR COMPRENDRE

Une lettre commençait par trois choses : qui écrit, à qui, et un souhait. Ici, Paul développe beaucoup la première : il dit qui il est et ce qu'il annonce. Il écrit à des croyants qu'il ne connaît pas encore.

Ce qui est discuté. Pour une Bible catholique, les versets 3 et 4 citent une confession de foi plus ancienne. Jésus y est dit descendant du roi David, et « Fils de Dieu avec puissance » par sa résurrection. Devient-il alors Fils de Dieu ? Non, répondent une Bible protestante et une catéchèse catholique.

« Je désire vous voir »

Romains 1,8-15

8 Je rends d'abord grâces à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet
de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde
entier. 9 Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son
Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous,
10 demandant continuellement dans mes prières d'avoir enfin,
par sa volonté, le bonheur d'aller vers vous. 11 Car je désire vous
voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que
vous soyez affermis, 12 ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune,
à vous et à moi. 13 Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que
j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir
quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais
j'en ai été empêché jusqu'ici. 14 Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants. 15 Ainsi j'ai un vif désir de
vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome.

LES MOTS

- **quelque don spirituel** (v. 11) — Un bienfait pour la vie avec Dieu.
- **frères** (v. 13) — Les croyants, femmes comprises.
- **aux Grecs et aux barbares** (v. 14) — À ceux qui parlent grec et aux autres. Les Grecs appelaient « barbares » les peuples à la langue étrangère.
- **Je me dois** (v. 14) — J'ai une dette, une obligation envers eux.

POUR COMPRENDRE

D'habitude, Paul remercie Dieu au début de ses lettres. Ici, il le remercie pour la foi des Romains, connue partout. Puis il se reprend avec délicatesse : il ne vient pas seulement donner, il veut être « encouragé ensemble » avec eux.

Ce que l'on sait. Paul n'a pas fondé l'Église de Rome et ne l'a jamais vue. Il voulait y aller depuis longtemps (1,13). Il expliquera son projet à la fin de la lettre : passer par Rome, puis aller en Espagne (15,22-24). Voir la carte.

« Je n'ai point honte de l'Évangile »

Romains 1,16-17

16 Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de
Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement,
puis du Grec, 17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par
la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

LES MOTS

- **le salut** (v. 16) — Le fait d'être sauvé par Dieu.
- **Grec** (v. 16) — Ici, tout non-Juif.
- **la justice de Dieu** (v. 17) — Le sens est discuté : ce que Dieu donne au croyant, ce qu'il fait pour rendre juste, ou sa propre qualité de Dieu juste et fidèle.
- **par la foi** (v. 17) — La foi, c'est la confiance en Dieu, qui est digne de confiance.
- **Le juste vivra par la foi** (v. 17) — Une citation du prophète Habacuc (2,4).

POUR COMPRENDRE

Voici le thème de toute la lettre. La bonne nouvelle est une force de Dieu qui sauve « quiconque croit ». En elle se révèle « la justice de Dieu ». Paul n'a pas honte d'annoncer un Messie crucifié, que beaucoup trouvaient choquant.

Ce qui est discuté. « Du Juif premièrement, puis du Grec » : pour une Bible catholique, les Juifs étaient appelés à répondre les premiers. Pour Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, c'est un ordre dans le temps : le même don pour tous.

Ce que croient les chrétiens. Luther disait de ce verset qu'il avait été pour lui « la porte du paradis ». La traduction liturgique catholique lit « la justice donnée par Dieu ». Un théologien orthodoxe y voit d'abord une qualité de Dieu, expression de son amour.

Dieu se laisse connaître

Romains 1,18-25

18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et
toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité
captive, 19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour
eux, Dieu le leur ayant fait connaître. 20 En effet, les perfections
invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient
comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les consi-
dère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, 21 puisque
ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne
lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs
pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les té-
nèbres. 22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; 23 et ils
ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représen-
tant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des
reptiles. 24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les
convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent
eux-mêmes leurs propres corps ; 25 eux qui ont changé la vérité
de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu
du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !

LES MOTS

- **La colère de Dieu** (v. 18) — Le refus de Dieu devant le mal. Ce n'est pas une crise de rage.
- **retiennent injustement la vérité captive** (v. 18) — Étouffent la vérité.
- **les perfections invisibles de Dieu** (v. 20) — Ce qu'on ne voit pas de Dieu : sa puissance, sa divinité.
- **inexcusables** (v. 20) — Sans excuse.
- **Dieu les a livrés** (v. 24) — Dieu les a laissés aller où ils voulaient.

● POUR COMPRENDRE

Paul commence un long raisonnement, jusqu'en 3,20 : tous les humains ont besoin de Dieu. D'abord, ceux qui pouvaient connaître Dieu par le monde qu'il a créé, mais ont adoré des statues d'hommes et d'animaux. Dieu ne les retient pas : il les « livre » à leurs désirs.

Ce que l'on sait. Paul parle comme des écrits juifs de son temps adressés aux non-Juifs. Une Bible catholique ajoute qu'en toute justice, beaucoup de non-Juifs vivaient aussi de façon très droite. Le Catéchisme catholique cite le verset 20 : la création permet de connaître Dieu.

LA QUESTION

« La colère de Dieu »… Dieu est fâché contre moi ?

Pas comme quelqu'un qui s'énerve. Le mot dit que Dieu refuse le mal, parce qu'il aime. Un psaume le dit « lent à la colère et riche en bonté » (Psaume 103,8). Et Paul écrira : « gratuitement justifiés par sa grâce » (3,24).

Quand tout se dérègle

Romains 1,26-32

[26] C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; [27] et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. [28] Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a

livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes,
[29] étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de
cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de
ruse, de malignité ; [30] rapporteurs, médisants, impies, arrogants,
hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,
dépourvus d'intelligence, [31] de loyauté, d'affection naturelle, de
miséricorde. [32] Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu,
déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses,
non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font.

LES MOTS

- **l'usage naturel** (v. 26) — Ici, les relations sexuelles.
- **leur sens réprouvé** (v. 28) — Une manière de penser sans jugement.
- **cupidité** (v. 29) — L'envie de posséder toujours plus.
- **rapporteurs** (v. 30) — Ceux qui disent du mal des autres.
- **ingénieux au mal** (v. 30) — Inventifs pour faire le mal.

POUR COMPRENDRE

Paul continue : quand on tourne le dos à Dieu, tout se dérègle. Il parle de femmes et d'hommes qui ont changé « l'usage naturel » et d'hommes entre eux (1,26-27). Puis une longue liste : l'envie, la ruse, les paroles qui blessent, l'orgueil.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises n'en tirent pas les mêmes conclusions. Pour le Catéchisme catholique, les actes homosexuels « ne sauraient recevoir d'approbation en aucun cas ». Il demande d'accueillir les personnes « avec respect, compassion et délicatesse ». L'Église orthodoxe en Amérique n'en fait pas une manière de vivre et demande « amour » et « miséricorde ».

Chez les protestants, les positions diffèrent. L'Église protestante unie de France permet, sans l'imposer, de bénir des couples mariés

de même sexe. La Convention baptiste du Sud, aux États-Unis, demande de s'opposer à toute « immoralité sexuelle », homosexualité comprise.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Toi qui juges »

Romains 2,1-16

1 Ô homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc
inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes
toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.
2 Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui
commettent de telles choses est selon la vérité. 3 Et penses-tu, ô
homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui
les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? 4 Ou mé-
prises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longa-
nimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la
repentance ? 5 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur im-
pénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère
et de la manifestation du juste jugement de Dieu, 6 qui rendra à
chacun selon ses œuvres ; 7 réservant la vie éternelle à ceux qui,
par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et
l'immortalité ; 8 mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit
de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice.
9 Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal,
sur le Juif premièrement, puis sur le Grec ! 10 Gloire, honneur et
paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis

pour le Grec ! [11] Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. [12] Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. [13] Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. [14] Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; [15] ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. [16] C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

LES MOTS

- **Ô homme, qui que tu sois** (v. 1) — Paul parle à quelqu'un qu'il imagine, comme dans un débat.
- **longanimité** (v. 4) — Une patience qui attend longtemps.
- **impénitent** (v. 5) — Qui ne veut pas changer de vie.
- **acception de personnes** (v. 11) — Du favoritisme. Dieu est impartial.
- **la loi** (v. 12) — Ici, la loi de Moïse, la Torah. Le mot hébreu veut dire « instruction ».
- **leur conscience** (v. 15) — La voix intérieure qui juge ce que l'on fait.

POUR COMPRENDRE

Paul se tourne vers un « toi » imaginaire : quiconque juge les autres en faisant comme eux. Celui-là se condamne lui-même. Dieu est patient, et sa bonté pousse chacun à changer. Il jugera chacun selon ses actes, sans favoritisme.

Des non-Juifs, qui n'ont pas reçu la loi de Moïse, font d'eux-mêmes ce qu'elle demande : leur conscience en témoigne. Paul reprend ici une promesse faite à Israël : « je l'écrirai dans leur cœur » (Jérémie

31,33).

Ce qui est discuté. Qui est ce « toi » ? Le texte ne le nomme pas. Pour Jean Chrysostome, Paul vise les gouvernants de Rome, mais aussi chacun ; pour une Bible catholique, un interlocuteur juif. Quant à « qui rendra à chacun selon ses œuvres » (2,6), une Bible protestante y voit une hypothèse, non une règle pour être sauvé.

LA QUESTION

Pourquoi Paul dit « toi » ? On dirait qu'il me gronde.

Paul n'écrit pas au lecteur d'aujourd'hui, mais à des croyants de Rome. Il imagine un contradicteur et lui parle, comme dans les débats de son temps : c'est une façon de faire réfléchir. Et il conclura que « tous » ont besoin de Dieu, lui compris.

La circoncision du cœur

Romains 2,17-29

17 Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui
te glorifies de Dieu, 18 qui connais sa volonté, qui apprécies la
différence des choses, étant instruit par la loi ; 19 toi qui te flattes
d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont
dans les ténèbres, 20 le docteur des insensés, le maître des igno-
rants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la
vérité ; 21 toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas
toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes !
22 Toi qui dis de ne pas commettre d'adultère, tu commets
l'adultère ! Toi qui as en abomination les idoles, tu commets des
sacrilèges ! 23 Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores
Dieu par la transgression de la loi ! 24 Car le nom de Dieu est à
cause de vous blasphémé parmi les païens, comme cela est écrit.

[25] La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; mais si
tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision. [26] Si
donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incir-
concision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ?
[27] L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamne-
ra-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi
et la circoncision ? [28] Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les
dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la
chair. [29] Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la cir-
concision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre.
La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

LES MOTS

- **te reposes sur la loi** (v. 17) — Comptes sur la loi.
- **le docteur des insensés** (v. 20) — Celui qui instruit ceux qui manquent de sagesse. « Docteur » veut dire ici « maître ».
- **tu commets des sacrilèges** (v. 22) — Le grec dit : « tu pilles les temples ».
- **La circoncision** (v. 25) — Le rite qui marque l'alliance de Dieu avec Abraham (Genèse 17,10-14).
- **c'est celle du cœur** (v. 29) — Un cœur ouvert à Dieu. L'image vient de la Loi elle-même : « Vous circoncirez donc votre cœur » (Deutéronome 10,16).

POUR COMPRENDRE

Paul parle maintenant à un « toi » qui se dit juif, connaît la loi et l'enseigne. Il lui pose des questions : enseigner sans vivre ce qu'on enseigne, à quoi bon ? Une commission catholique y lit un reproche d'incohérence, que l'Écriture adresse aussi aux chrétiens.

Ce que l'on sait. Paul lui-même est juif (11,1). Il écrit : « La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi » (2,25). Et la

« circoncision du cœur » vient de la Loi et des prophètes d'Israël : « circoncisez vos cœurs » (Jérémie 4,4).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique dit que la foi juive « est déjà réponse à la révélation de Dieu ». Une Église luthérienne d'Amérique veut vivre sa foi « avec amour et respect pour le peuple juif ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Dieu reste fidèle

Romains 3,1-8

[1] Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la
circoncision ? [2] Il est grand de toute manière, et tout d'abord en
ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. [3] Eh quoi ! Si
quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fi-
délité de Dieu ? [4] Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit recon-
nu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit :
Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu
triomphes lorsqu'on te juge.

[5] Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, que
dirons-nous ? Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère ? (Je
parle à la manière des hommes.) [6] Loin de là ! Autrement, com-
ment Dieu jugerait-il le monde ? [7] Et si, par mon mensonge, la
vérité de Dieu éclate davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je
moi-même encore jugé comme pécheur ? [8] Et pourquoi ne fe-
rions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme
quelques-uns, qui nous calomnient, prétendent que nous le

disons ? La condamnation de ces gens est juste.

LES MOTS

- **les oracles de Dieu** (v. 2) — Les paroles de Dieu, les Écritures.
- **leur incrédulité** (v. 3) — Le fait de ne pas croire.
- **Loin de là** (v. 4) — Pas du tout !
- **qui nous calomnient** (v. 8) — Qui nous accusent faussement.

POUR COMPRENDRE

Paul imagine les objections qu'on lui fait. Alors, être juif ne sert à rien ? Au contraire : l'avantage « est grand de toute manière ». D'abord, Dieu a confié sa parole au peuple juif. Et si certains n'ont pas cru, Dieu, lui, reste fidèle.

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique souligne que Paul affirme « sans hésiter » cet avantage. Calvin, au XVIe siècle, parle d'un « trésor » de sagesse confié à ce peuple. Paul écrira plus loin : « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (11,29).

« Pas même un seul »

Romains 3,9-20

9 Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car
nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous
l'empire du péché, 10 selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste,
pas même un seul ;

11 Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés,
tous sont pervertis ;

12 Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ;

[13] Leur gosier est un tombeau ouvert ; ils se servent de leurs
langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ;

[14] Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ;

[15] Ils ont les pieds légers pour répandre le sang ;

[16] La destruction et le malheur sont sur leur route ;

[17] Ils ne connaissent pas le chemin de la paix ;

[18] La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

[19] Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui
sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le
monde soit reconnu coupable devant Dieu. [20] Car nul ne sera
justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi
que vient la connaissance du péché.

LES MOTS

- **sous l'empire du péché** (v. 9) — Sous la domination du péché.
- **Leur gosier est un tombeau ouvert** (v. 13) — Leur gorge est comme une tombe ouverte : une image des paroles qui font du mal.
- **un venin d'aspic** (v. 13) — Le poison d'un serpent, une vipère.
- **par les œuvres de la loi** (v. 20) — En faisant ce que demande la loi de Moïse. Le sens exact est discuté : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Voici la conclusion : « tous, Juifs et Grecs », ont besoin de Dieu (3,9). Paul l'appuie sur une chaîne de citations des Psaumes et d'Ésaïe. Elles sont reliées par des parties du corps : gorge, langue, lèvres, bouche, pieds, yeux.

Ce qui est discuté. « Nul ne sera justifié… par les œuvres de la loi » (3,20). Ces œuvres, est-ce tout ce que demande la loi ? Ou

d'abord ce qui distinguait les Juifs, comme la circoncision et les règles des repas ? Les deux lectures existent. Et Paul dira : « la loi donc est sainte » (7,12).

Le chemin du raisonnement (1,18 à 3,20)

1,18-32	2,1-16	2,17 à 3,8	3,9-20
Ceux qui ont connu Dieu par la création, et l'ont oublié. →	Quiconque juge les autres, sans exception. →	Celui qui se dit juif et enseigne la loi. Son avantage reste « grand » (3,2). →	Conclusion : « tous, Juifs et Grecs », ont besoin de Dieu.

Paul parle à des interlocuteurs imaginaires, comme dans un débat. Puis vient : « Mais maintenant… » (3,21).

LA QUESTION

« Il n'y a point de juste, pas même un seul »… alors je ne vaux rien ?

Paul ne parle de personne en particulier : il parle de toute l'humanité, lui compris. Une commission catholique dit que ce n'est pas une observation, mais une intuition : sans Dieu, l'être humain se perd. Et Paul enchaîne : « gratuitement justifiés par sa grâce » (3,24).

« Mais maintenant »

Romains 3,21-31

21 Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à
laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, 22 justice de
Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y
a point de distinction. 23 Car tous ont péché et sont privés de la
gloire de Dieu ; 24 et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce,
par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. 25 C'est
lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croi-
raient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce
qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au
temps de sa patience, afin, dis-je, 26 de montrer sa justice dans le
temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui
a la foi en Jésus. 27 Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est ex-
clu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de
la foi. 28 Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi,
sans les œuvres de la loi. 29 Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu
des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des païens ? Oui, il l'est aussi des
païens, 30 puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les
circoncis, et par la foi les incirconcis.

31 Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au
contraire, nous confirmons la loi.

LES MOTS

- **justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ** (v. 22) — Le grec peut aussi se lire « par la fidélité de Jésus-Christ ».
- **gratuitement justifiés** (v. 24) — Déclarés justes, comme un cadeau. Ce que cela change : voir le schéma.
- **victime propitiatoire** (v. 25) — Sans doute le « propitiatoire » : le couvercle d'or de l'arche (Exode 25,17-22).

POUR COMPRENDRE

« Mais maintenant » : Paul passe du malheur au bonheur. Dieu offre sa justice à tous ceux qui croient, car « tous ont péché ». La phrase continue : « ils sont gratuitement justifiés par sa grâce ». Personne ne peut donc se vanter. Et la loi n'est pas détruite : « nous confirmons la loi » (3,31).

Ce qui est discuté. Au jour des Expiations, on aspergeait de sang le propitiatoire (Lévitique 16,14-15). Faut-il traduire « propitiation » (apaiser la colère de Dieu), « expiation » (effacer les péchés) ou « pardon » ? Une Bible catholique préfère « expiation » : ce n'est pas Dieu qui est hostile aux hommes.

Ce que croient les chrétiens. La justification a divisé les Églises d'Occident au XVIe siècle. Le schéma les montre aujourd'hui côte à côte.

Justifiés par la foi : les Églises côte à côte

1. Luthériens et réformés	2. Catholiques	3. Orthodoxes
Dieu pardonne et déclare juste, par la foi seule.	La grâce pardonne et renouvelle la personne, par la foi et le baptême.	La grâce vient d'abord ; le salut, c'est partager la vie de Dieu.

En 1999, catholiques et luthériens ont dit avoir « un consensus sur des vérités fondamentales ». D'après les textes de ces Églises.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Abraham crut à Dieu

Romains 4,1-8

[1] Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon
la chair ? [2] Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de
se glorifier, mais non devant Dieu. [3] Car que dit l'Écriture ?
Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. [4] Or, à celui
qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce,
mais comme une chose due ; [5] et à celui qui ne fait point
d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est
imputée à justice. [6] De même David exprime le bonheur de
l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres :

[7] Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les
péchés sont couverts !

[8] Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !

LES MOTS

- **selon la chair** (v. 1) — Ici : par la naissance. Abraham est l'ancêtre du peuple juif.
- **imputé à justice** (v. 3) — Compté comme justice. Le verbe grec vient des comptes : inscrire au compte de quelqu'un.
- **une chose due** (v. 4) — Ce qu'on doit à quelqu'un, comme un salaire. Une grâce, au contraire, est un don.
- **qui justifie l'impie** (v. 5) — Qui déclare juste celui qui ne respectait pas Dieu.
- **iniquités** (v. 7) — Fautes. Paul cite le Psaume 32.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : Abraham n'a pas été reconnu juste grâce à ce qu'il faisait, mais parce qu'il « crut à Dieu ». Paul cite la Genèse (15,6). « Justifier », c'est déclarer juste, reconnaître quelqu'un dans son droit : l'image vient du tribunal (voir aussi Galates 2).

Ce que l'on sait. Le verbe « imputer » revient onze fois dans ce chapitre. Un salaire est dû ; un don ne l'est pas. David dit la même chose du pardon : heureux celui à qui Dieu ne compte pas son péché (Psaume 32,1-2).

Ce que croient les chrétiens. En 1999, catholiques et luthériens ont déclaré ensemble « un consensus sur des vérités fondamentales » de la justification. Ils citent la foi d'Abraham en Dieu « qui justifie le pécheur ». Des différences demeurent. Dans un dialogue avec les luthériens, en 1998, les orthodoxes affirment eux aussi « la priorité absolue » de la grâce.

LA QUESTION

Pourquoi Paul parle de comptes et de salaire ? Dieu tient des comptes ?

C'est une image. Paul la trouve dans la Genèse et le Psaume 32, qui emploient ce mot. Pour une Bible catholique, elle vient aussi de son métier : il fabriquait des tentes. Et il retourne l'image : Dieu inscrit la justice comme un don.

Le père de tous ceux qui croient

Romains 4,9-17

9 Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également
pour les incirconcis ? Car nous disons que la foi fut imputée à
justice à Abraham. 10 Comment donc lui fut-elle imputée ?
Était-ce après, ou avant sa circoncision ? Il n'était pas encore cir-
concis, il était incirconcis. 11 Et il reçut le signe de la circoncision,
comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il
était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui
croient, pour que la justice leur soit aussi imputée, 12 et le père
des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore
qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham
quand il était incirconcis.

13 En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été
promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.
14 Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la pro-
messe est anéantie, 15 parce que la loi produit la colère, et que là
où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.
16 C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit
par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité,
non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la
foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : 17 Je t'ai
établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père de-
vant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui
appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

LES MOTS

- **incirconcis** (v. 9) — Non circoncis. La circoncision est le signe de l'alliance de Dieu avec Abraham (Genèse 17,11).
- **sceau** (v. 11) — Le cachet qu'on imprimait dans l'argile ou la cire pour garantir un document.
- **l'héritage du monde** (v. 13) — La promesse faite à Abraham : une descendance, un pays, une bénédiction pour tous les peuples.
- **la loi produit la colère** (v. 15) — Pour Calvin, la « colère » est ici le jugement de Dieu : la loi fait connaître la faute. Paul ne dit pas que la Loi est mauvaise : il la dira « sainte » (7,12).

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : Abraham a été reconnu juste avant d'être circoncis. Sa foi est racontée en Genèse 15 ; sa circoncision en Genèse 17, à 99 ans. La circoncision est le « sceau » de sa foi. Abraham devient ainsi le père de tous ceux qui croient.

Paul ne retire Abraham à personne : il est aussi « le père des circoncis » (4,12). Paul, juif, l'appelle « notre père » (4,1).

Ce que croient les chrétiens. Pour l'Église catholique, tous les croyants au Christ sont « fils d'Abraham selon la foi ». Une commission catholique ajoute : le Nouveau Testament ne met jamais en question « la validité de la promesse faite à Abraham ». Jean Chrysostome voyait déjà en lui l'ancêtre de deux lignées.

Abraham : la foi, puis le signe

Genèse 15	→	Genèse 17	→	Romains 4
Abraham croit la promesse. C'est compté comme justice (15,6).		Plus tard, à 99 ans, il est circoncis : un « signe », un « sceau » (Romains 4,11).		Il est le père des croyants non circoncis, et des circoncis qui suivent sa foi (4,11-12).

Paul raisonne sur l'ordre des récits de la Genèse : la foi d'Abraham y est racontée avant sa circoncision (4,10).

Espérant contre toute espérance

Romains 4,18-25

18 Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint
père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit :
Telle sera ta postérité. 19 Et, sans faiblir dans la foi, il ne considé-
ra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent
ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. 20 Il ne
douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ;
mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, 21 et ayant la
pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.
22 C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. 23 Mais ce n'est pas
à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; 24 c'est
encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui
croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur,
25 lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre
justification.

LES MOTS

- **Espérant contre toute espérance** (v. 18) — Quand tout semblait sans espoir, il a gardé l'espérance.
- **usé** (v. 19) — Le grec dit : comme mort. Abraham avait près de cent ans.
- **livré pour nos offenses** (v. 25) — Livré à la mort à cause de nos fautes. C'est le verbe des évangiles pour Jésus « livré ».

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : Abraham a cru alors que tout semblait impossible. Il avait près de cent ans, et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants (Genèse 17,17 ; 18,11). Paul ajoute que ce verset a été écrit « à cause de nous » aussi, qui croyons que Dieu a ressuscité Jésus (4,24).

Ce que l'on sait. Au verset 19, les manuscrits ne disent pas tous la même chose. La Segond suit ceux qui écrivent « il ne considéra point » son corps. D'autres, que suivent une édition savante du grec et la Bible du Semeur, disent : il le considéra, et sa foi ne faiblit pas.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La paix avec Dieu

Romains 5,1-11

[1] Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par
notre Seigneur Jésus-Christ, [2] à qui nous devons d'avoir eu par la
foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et
nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. [3] Bien
plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que
l'affliction produit la persévérance, [4] la persévérance la victoire
dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. [5] Or, l'espérance ne
trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos
cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. [6] Car, lorsque
nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort
pour des impies. [7] À peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un
peut-être mourrait-il pour un homme de bien. [8] Mais Dieu
prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions
encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. [9] À plus forte
raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang,
serons-nous sauvés par lui de la colère. [10] Car si, lorsque nous
étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort
de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous
sauvés par sa vie. [11] Et non seulement cela, mais encore nous
nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui
maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

LES MOTS

- **nous nous glorifions** (v. 2) — Nous sommes fiers, nous nous réjouissons.
- **afflictions** (v. 3) — Des détresses, des moments où l'on se sent coincé.
- **la victoire dans l'épreuve** (v. 4) — Une fidélité qui a tenu bon dans l'épreuve.
- **la colère** (v. 9) — Le jugement de Dieu. Un dictionnaire biblique y voit la réaction d'un Dieu saint contre le mal, « non une passion arbitraire ».
- **réconciliés** (v. 10) — Remis en paix après une brouille. Le verbe grec voulait d'abord dire « échanger ».

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : déclarés justes par la foi, nous sommes en paix avec Dieu. Cette paix ne supprime pas les détresses. Mais l'espérance tient, car Dieu a répandu son amour dans les cœurs (5,5). La preuve : le Christ est mort pour nous « lorsque nous étions encore des pécheurs » (5,8).

Ce que l'on sait. Une Bible catholique précise : ici, l'espérance n'est pas un doute, mais une attente confiante. Elle écarte aussi l'idée que les malheurs seraient des punitions. Au verset 1, des manuscrits disent « ayons la paix » ; la Segond dit « nous avons ».

Adam et le Christ

Romains 5,12-21

[12] C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré
dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est
étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,… [13] car
jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas
imputé, quand il n'y a point de loi. [14] Cependant la mort a régné
depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas
péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est
la figure de celui qui devait venir. [15] Mais il n'en est pas du don
gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est
beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et
le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils
été abondamment répandus sur beaucoup. [16] Et il n'en est pas du
don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est
après une seule offense que le jugement est devenu condamna-
tion, tandis que le don gratuit devient justification après plu-
sieurs offenses. [17] Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui
seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la
grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jé-
sus-Christ lui seul. [18] Ainsi donc, comme par une seule offense la
condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul
acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les
hommes. [19] Car, comme par la désobéissance d'un seul homme
beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance
d'un seul beaucoup seront rendus justes. [20] Or, la loi est interve-
nue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la
grâce a surabondé, [21] afin que, comme le péché a régné par la
mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par

Jésus-Christ notre Seigneur.

LES MOTS

- **parce que tous ont péché** (v. 12) — Le sens exact de ces mots grecs est très discuté : voir « Pour comprendre ».
- **la figure** (v. 14) — Le modèle, l'esquisse de celui qui devait venir : le Christ.
- **l'offense** (v. 15) — La faute. Le mot grec veut dire : un faux pas.
- **la loi est intervenue** (v. 20) — Mot à mot : elle est entrée à côté. La Loi arrive alors que le péché est déjà entré (5,12).

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : par un seul homme, Adam, le péché et la mort sont entrés dans le monde. Par un seul homme, Jésus-Christ, viennent la grâce et la vie. Mais les deux ne pèsent pas pareil : « à plus forte raison » (5,15.17). « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (5,20).

Ce qui est discuté. Au verset 12, deux petits mots grecs se lisent de plusieurs façons. Ils peuvent dire « parce que tous ont péché », « de sorte que tous ont péché », ou « en qui (Adam) tous ont péché ». Les Églises ne comprennent pas ce lien avec Adam de la même manière : voir le tableau.

Ce que l'on sait. L'expression « péché originel » n'est pas dans le Nouveau Testament. Selon le Catéchisme catholique, la doctrine s'est précisée surtout au Ve siècle, avec Augustin. À la fin du IVe siècle, Jean Chrysostome lisait le verset 12 ainsi : à cause d'Adam, tous sont devenus mortels.

Le péché d'Adam : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Luthériens, réformés, anglicans
Ils parlent de « péché originel » : un état reçu, « contracté » et non pas « commis ». Chez personne, il n'a « un caractère de faute personnelle ». Le baptême l'efface ; une inclination au mal demeure.	Seuls Adam et Ève sont coupables du premier péché. Tous en portent les conséquences, d'abord la mort. Une paroisse orthodoxe parle de « péché ancestral ».	Leurs confessions parlent aussi de « péché originel » : une nature abîmée, reçue d'Adam. Pour Westminster (1647), la culpabilité du premier péché est « imputée » à tous.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique et une paroisse orthodoxe, la Confession d'Augsbourg, le Catéchisme de Heidelberg, les Trente-neuf articles anglicans et la Confession de Westminster. Paul, lui, insiste sur le don : « à plus forte raison » (5,15.17).

LA QUESTION

Adam a désobéi, et c'est nous qui payons ? Ce n'est pas juste.

Paul ne répond pas ainsi : il insiste sur le don, plus fort que la faute (5,15). Pour le Catéchisme catholique et pour les orthodoxes, personne n'est coupable à la place d'Adam. La Confession de Westminster, réformée, parle d'une culpabilité « imputée » à tous.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Baptisés dans sa mort

Romains 6,1-14

[1] Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché,
afin que la grâce abonde ? [2] Loin de là ! Nous qui sommes morts
au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?
[3] Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jé-
sus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? [4] Nous
avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin
que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père,
de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. [5] En
effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la
conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa
résurrection, [6] sachant que notre vieil homme a été crucifié avec
lui, afin que le corps du péché soit détruit, pour que nous ne
soyons plus esclaves du péché ; [7] car celui qui est mort est libre
du péché. [8] Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons
que nous vivrons aussi avec lui, [9] sachant que Christ ressuscité
des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.
[10] Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois
pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit.
[11] Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et
comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. [12] Que le péché ne
règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses
convoitises. [13] Ne livrez pas vos membres au péché, comme des
instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu,
comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu
vos membres, comme des instruments de justice. [14] Car le péché
n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la
loi, mais sous la grâce.

LES MOTS

- **baptisés en Jésus-Christ** (v. 3) — Plongés dans l'eau, unis à Jésus-Christ. « Baptiser » veut dire plonger, immerger.
- **ensevelis avec lui** (v. 4) — Mis au tombeau avec lui : le baptême est comparé à un enterrement.
- **une même plante avec lui** (v. 5) — Unis à lui comme deux tiges qui ont poussé ensemble.
- **notre vieil homme** (v. 6) — Ce que nous étions avant, quand le péché nous tenait.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : si la grâce est si grande, faut-il continuer à pécher ? « Loin de là ! » Par le baptême, le croyant est uni à la mort du Christ, puis à sa vie. Paul écrit : « regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu » (6,11). Le péché ne sera plus son maître (6,14).

Ce qui est discuté. « Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » (6,14). Une commission catholique parle d'un « changement de régime ». Pour Calvin, Dieu n'examine plus les croyants selon la règle stricte de la Loi. Paul dit pourtant : « la loi donc est sainte » (7,12).

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques lisent ce passage pendant la nuit de Pâques, les orthodoxes le Samedi saint ; chez eux, c'est aussi la lecture habituelle des baptêmes. Les Églises baptisent par immersion ou en versant l'eau, des enfants ou des croyants qui le demandent : voir le tableau.

Le baptême : ce que disent les Églises

1. Catholiques Trois fois plongé, ou l'eau versée. Les petits enfants aussi.	**2. Orthodoxes** Trois immersions. On meurt au monde et renaît avec le Christ.	**3. Luthériens** Le « vieil Adam » noyé chaque jour, un homme nouveau se relève.
4. Réformés « Signe et sceau » ; l'eau peut être versée ; les enfants aussi.	**5. Anglicans** Un signe de la nouvelle naissance ; les enfants aussi.	**6. Baptistes, mennonites** Pour les croyants qui le demandent. Une confession baptiste : par immersion.

D'après le Catéchisme, l'Église orthodoxe en Amérique, le Petit catéchisme de Luther, la Confession de Westminster, les Trente-neuf articles, la confession mennonite de 1995 et une confession baptiste (2000).

Le salaire et le don

Romains 6,15-23

15 Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non
sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! 16 Ne savez-vous pas
qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir,
vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui
conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?
17 Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été
esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine
dans laquelle vous avez été instruits. 18 Ayant été affranchis du
péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. 19 Je parle à la ma-
nière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De
même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à
l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi mainte-
nant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver

à la sainteté. [20] Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. [21] Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. [22] Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. [23] Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

LES MOTS

- **esclaves** (v. 16) — Dans l'Empire romain, l'esclavage était partout. Paul s'en sert ici comme d'une image.
- **la règle de doctrine** (v. 17) — Le modèle d'enseignement reçu : les bases de la foi.
- **la sainteté** (v. 19) — Une vie tournée vers Dieu, mise à part pour lui.
- **le salaire** (v. 23) — Le mot grec désignait la solde d'un soldat : ce qu'on reçoit en retour.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : on sert toujours un maître. Le péché mène à la mort ; Dieu donne la vie. Paul prévient qu'il parle « à la manière des hommes » (6,19). L'esclavage était partout autour de ses lecteurs, et il en fait une image.

Le verset 23 n'est pas symétrique. Paul écrit « le salaire du péché », mais pas « le salaire du bien » : il écrit « le don gratuit de Dieu ». Jean Chrysostome, au IVe siècle, et Calvin, au XVIe, l'ont tous deux remarqué : la vie éternelle ne se gagne pas, elle se reçoit.

LA QUESTION

« Le salaire du péché, c'est la mort. » Alors, si je fais une bêtise, je vais mourir ?

Paul ne parle pas d'une bêtise isolée, mais de servir le péché comme un maître (6,16). Et sa phrase continue : « le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle ». Il écrit à des croyants pour leur dire ce qu'ils ont déjà reçu (6,22).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Dégagés de la loi »

Romains 7,1-6

[1] Ignorez-vous, frères, car je parle à des gens qui connaissent la
loi, que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps
qu'il vit ? [2] Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari
tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la
loi qui la liait à son mari. [3] Si donc, du vivant de son mari, elle
devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ;
mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle
n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. [4] De
même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de
Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous ap-
parteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que
nous portions des fruits pour Dieu. [5] Car, lorsque nous étions
dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agis-
saient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits

pour la mort. [6] Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli.

LES MOTS

- **dégagée de la loi** (v. 2) — Libérée de ce qui la liait.
- **dans la chair** (v. 5) — Avant de vivre unis au Christ. Le mot « chair » est expliqué plus loin (8,5-13).
- **la lettre qui a vieilli** (v. 6) — Le grec dit : « l'ancienneté de la lettre ». Paul oppose deux manières de servir Dieu : par l'Esprit, ou selon un texte écrit seulement.

POUR COMPRENDRE

Paul prend une image du droit. Une femme mariée est liée à son mari ; s'il meurt, elle peut se remarier. De même, dit-il, les croyants sont « morts » avec le Christ, par le baptême. Ils appartiennent désormais « à celui qui est ressuscité ». C'est une comparaison, pas une leçon sur le mariage.

Ce qui est discuté. « Je parle à des gens qui connaissent la loi » : la Loi de Moïse, ou le droit en général ? Une Bible protestante pense à la loi romaine et signale l'autre lecture. Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, le note : dans l'image, le mari meurt ; dans la conclusion, ce sont les croyants, non la Loi.

« La loi donc est sainte »

Romains 7,7-13

7 Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais
je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la
convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point. 8 Et le
péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commande-
ment toutes sortes de convoitises ; car sans loi le péché est mort.
9 Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le com-
mandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus. 10 Ainsi,
le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi
conduire à la mort. 11 Car le péché saisissant l'occasion, me sé-
duisit par le commandement, et par lui me fit mourir. 12 La loi
donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. 13 Ce
qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de
là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifeste comme péché en
me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commande-
ment, il devienne condamnable au plus haut point.

LES MOTS

- **Loin de là** (v. 7) — Surtout pas !
- **la convoitise** (v. 7) — Le désir de prendre ce qui est à un autre. Paul cite la fin des dix commandements (Exode 20,17).
- **saisissant l'occasion** (v. 8) — Profitant de l'occasion.
- **me séduisit** (v. 11) — Me trompa.

POUR COMPRENDRE

Paul pose lui-même la question : si la Loi réveille le désir du mal, est-elle mauvaise ? « Loin de là ! » La Loi fait connaître le péché, comme « Tu ne convoiteras point » fait connaître la convoitise. C'est le péché qui se sert du commandement. D'où la conclusion : « La loi donc est sainte » (7,12).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique reprend les mots de Paul : la Loi est « sainte », « spirituelle » et « bonne ». Jean Chrysostome comparait la Loi à un médecin : ce n'est pas sa faute si le malade prend mal le remède.

« Je ne fais pas le bien que je veux »

Romains 7,14-25

14 Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je
suis charnel, vendu au péché. 15 Car je ne sais pas ce que je fais :
je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. 16 Or, si je
fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.
17 Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché
qui habite en moi. 18 Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en
moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pou-
voir de faire le bien. 19 Car je ne fais pas le bien que je veux, et je
fais le mal que je ne veux pas. 20 Et si je fais ce que je ne veux pas,
ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. 21 Je
trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal
est attaché à moi. 22 Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon
l'homme intérieur ; 23 mais je vois dans mes membres une autre
loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend
captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. 24 Misérable

que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?…
25 Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !… Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.

LES MOTS

- **charnel** (v. 14) — Fait de chair : faible, comme tout être humain. Le mot ne parle pas ici de sexualité.
- **vendu au péché** (v. 14) — Comme un esclave vendu à un maître.
- **l'homme intérieur** (v. 22) — Le fond de soi.
- **Misérable** (v. 24) — Malheureux, accablé.

POUR COMPRENDRE

Paul décrit un « je » partagé. Il veut le bien et ne le fait pas : « je fais le mal que je ne veux pas » (7,19). Au fond de lui, il aime « la loi de Dieu », mais le péché le tient prisonnier. Vers la fin, un cri, puis un merci à Dieu (7,24-25).

Ce qui est discuté. Qui parle ? Paul croyant, qui lutte encore ? Paul avant le Christ ? Tout être humain ? Le schéma montre ces lectures. Le mot « loi » change aussi de sens : « la loi du péché » s'oppose à « la loi de Dieu », la Torah, la Loi de Moïse (7,22-23).

Ce que croient les chrétiens. En 1999, luthériens et catholiques ont écrit ensemble que le baptisé lutte toute sa vie contre le mal. Les luthériens disent qu'il est « à la fois juste et pécheur ». Les catholiques, qu'une inclination au mal demeure, sans être un péché au sens propre. Les orthodoxes parlent d'un combat contre les passions, avec l'Esprit Saint.

Qui dit « je » en Romains 7 ?

1. Paul, croyant, qui lutte encore Augustin, qui avait d'abord pensé autrement ; Calvin ; les luthériens : le croyant est « à la fois juste et pécheur ».	**2. Paul avant de connaître le Christ** Son expérience passée : une des lectures données par une Bible protestante.
3. Tout être humain, comme Adam Une autre lecture de la même Bible. Jean Chrysostome : l'être humain « dans la Loi et avant la Loi ».	**4. Une manière d'argumenter** Une Bible catholique : Paul dit « je » pour faire réfléchir, comme dans un débat.

Romains 7,7-25. D'après les notes d'une Bible protestante et d'une Bible catholique, Augustin, Jean Chrysostome, Calvin et la déclaration commune des luthériens et des catholiques (1999). Aucune lecture n'est imposée.

LA QUESTION

Moi aussi, je fais parfois ce que je ne veux pas. Ça veut dire que je suis quelqu'un de mauvais ?

Paul ne dit pas « je suis mauvais » : il dit qu'il veut le bien (7,19) et qu'il aime la loi de Dieu (7,22). Et il ne s'arrête pas là : « Grâces soient rendues à Dieu » (7,25), puis « aucune condamnation » (8,1).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Aucune condamnation » ; la chair et l'Esprit

Romains 8,1-13

[1] Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui
sont en Jésus-Christ. [2] En effet, la loi de l'esprit de vie en Jé-
sus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. [3] Car
chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force,
Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du
péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,
[4] et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui
marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. [5] Ceux, en effet,
qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair,
tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux
choses de l'esprit. [6] Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis
que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; [7] car l'affection de
la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à
la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. [8] Or ceux qui
vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. [9] Pour vous, vous
ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins
l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de
Christ, il ne lui appartient pas. [10] Et si Christ est en vous, le
corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à
cause de la justice. [11] Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus
d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ
d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son
Esprit qui habite en vous.

[12] Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair,
pour vivre selon la chair. [13] Si vous vivez selon la chair, vous
mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du
corps, vous vivrez,

LES MOTS

- **condamnation** (v. 1) — La sentence d'un juge contre un coupable.
- **m'a affranchi** (v. 2) — M'a rendu libre. Des manuscrits parmi les plus anciens disent : « t'a affranchi ».
- **s'affectionnent aux choses de la chair** (v. 5) — S'attachent à ce que veut la chair.
- **l'affection de la chair** (v. 6) — Ici, pas la tendresse : l'orientation de la pensée, ce vers quoi on tend.
- **inimitié** (v. 7) — Hostilité.

POUR COMPRENDRE

Après le cri de 7,24 vient la réponse. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » La Loi était « sans force » à cause de la chair, dit Paul. Dieu a envoyé son Fils, pour que ce que la Loi demande de juste s'accomplisse « en nous ».

Puis Paul compare deux manières de vivre. « Selon la chair » : la vie de l'être humain « livré à lui-même », comme traduit une Bible protestante ; elle mène à la mort. « Selon l'esprit » : une vie conduite par l'Esprit de Dieu, qui mène à « la vie et la paix » (8,6).

Ce que croient les chrétiens. Ici, « la chair » n'est pas le corps : Paul promet la vie « à vos corps mortels » (8,11). Jean Chrysostome le disait déjà : « faire mourir les actions du corps » (8,13) vise les penchants vers le mal, non le corps. Le Catéchisme catholique : pour l'Apôtre, « il ne s'agit pas de mépriser et de condamner le corps ».

« Abba ! Père ! »

Romains 8,14-17

14 car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de
Dieu. 15 Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour
être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit
d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! 16 L'Esprit
lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes en-
fants de Dieu. 17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi
héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois
nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

LES MOTS

- **un esprit de servitude** (v. 15) — Un esprit d'esclave.
- **un Esprit d'adoption** (v. 15) — L'Esprit qui fait des croyants les enfants adoptés de Dieu.
- **Abba** (v. 15) — « Père », en araméen. Jésus prie ainsi à Gethsémané (Marc 14,36). Un mot de confiance et de respect ; le traduire par « papa » serait une simplification.
- **cohéritiers** (v. 17) — Héritiers avec lui.

POUR COMPRENDRE

Paul passe de la peur à la confiance. Les croyants n'ont pas reçu « un esprit de servitude », mais l'Esprit qui fait d'eux des enfants de Dieu. Ils peuvent prier en disant : « Abba ! Père ! » Enfants, donc héritiers, avec le Christ.

Ce que l'on sait. L'adoption était courante chez les Grecs et les Romains. Un enfant adopté avait les mêmes droits que les autres, y compris l'héritage. Le mot grec de Paul venait du droit. Paul dit « fils » (8,14), puis « enfants » (8,16) : une Bible catholique traduit « enfants » dès le verset 14.

La création qui attend

Romains 8,18-27

18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être
comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. 19 Aussi
la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils
de Dieu. 20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son
gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, 21 avec l'espérance
qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour
avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. 22 Or, nous
savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et
souffre les douleurs de l'enfantement. 23 Et ce n'est pas elle
seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit,
nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant
l'adoption, la rédemption de notre corps. 24 Car c'est en espé-
rance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est
plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? 25 Mais
si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons
avec persévérance. 26 De même aussi l'Esprit nous aide dans
notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de
demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède
par des soupirs inexprimables ; 27 et celui qui sonde les cœurs
connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu
qu'il intercède en faveur des saints.

LES MOTS

- **avec un ardent désir** (v. 19) — Le mot grec évoque quelqu'un qui tend la tête en avant pour voir venir.
- **la vanité** (v. 20) — Ici, pas l'orgueil : le vide, ce qui ne mène à rien. C'est le mot-clé du livre de l'Ecclésiaste.
- **la corruption** (v. 21) — Ce qui s'abîme et se défait.
- **les prémices de l'Esprit** (v. 23) — Les prémices sont les premiers fruits de la récolte, offerts à Dieu (Lévitique 23,10). L'Esprit est comme les premiers fruits d'une récolte à venir.
- **intercède** (v. 26) — Parle en notre faveur.

POUR COMPRENDRE

Paul ouvre le regard au monde entier. La création attend, comme quelqu'un qui tend la tête pour voir venir. Elle « soupire » et souffre comme dans un accouchement : une douleur qui annonce une vie. Nous aussi, nous soupirons, en attendant que notre corps soit libéré. Et l'Esprit lui-même prie en nous, quand nous ne savons pas quoi demander.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique parle d'une « communauté de destin » entre le monde et l'être humain : l'univers sera lui aussi transformé. Calvin écrivait qu'aucune partie du monde n'échappe à cette espérance. Jean Chrysostome comparait la création à une nourrice qui partage la joie de l'enfant du roi.

Ce qui est discuté. Rome disait que l'empereur Auguste avait ouvert un « âge d'or » d'abondance et de paix. Un article savant note que Paul dit le contraire : la création est asservie, elle attend d'être libérée. Des lecteurs y trouvent aujourd'hui un appui pour prendre soin de la planète.

Trois soupirs, une même attente

La création	Nous	L'Esprit
Elle « soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (8,22).	« Nous soupirons en nous-mêmes », en attendant (8,23).	Il « intercède par des soupirs inexprimables » (8,26).

D'après le Catéchisme catholique, Paul appelle « gémissement » la demande chrétienne : celui de la création, le nôtre, celui de l'Esprit.

« Rien ne pourra nous séparer »

Romains 8,28-39

28 Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien
de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son des-
sein. 29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés
à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le
premier-né entre plusieurs frères. 30 Et ceux qu'il a prédestinés, il
les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ;
et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. 31 Que dirons-nous
donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera
contre nous ? 32 Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais
qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas
aussi toutes choses avec lui ? 33 Qui accusera les élus de Dieu ?
C'est Dieu qui justifie ! 34 Qui les condamnera ? Christ est mort ;
bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède
pour nous ! 35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce
la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la
nudité, ou le péril, ou l'épée ? 36 selon qu'il est écrit : C'est à cause
de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde
comme des brebis destinées à la boucherie.

37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs
par celui qui nous a aimés. 38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni
la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni
les choses à venir, 39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profon-
deur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de
l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

LES MOTS

- **concourent** (v. 28) — Contribuent ensemble à un même résultat.
- **prédestinés** (v. 29) — Destinés d'avance. Le sens est discuté entre Églises : voir le schéma.
- **le premier-né** (v. 29) — L'aîné d'une famille de frères et de sœurs.
- **la tribulation** (v. 35) — La détresse, l'épreuve.
- **la nudité** (v. 35) — Le manque de vêtements, le dénuement.
- **plus que vainqueurs** (v. 37) — Un seul mot en grec : vainqueurs au-delà de toute victoire.
- **les dominations** (v. 38) — Des puissances célestes.

POUR COMPRENDRE

Paul rassure des croyants dans l'épreuve. Dieu a pour eux un projet : qu'ils deviennent « semblables à l'image de son Fils » (8,29). Cinq verbes le disent : connus, prédestinés, appelés, justifiés (voir Romains 3), glorifiés. Une Bible catholique précise que ces mots ne font pas de Dieu un être arbitraire.

Ce qui est discuté. Comment Dieu choisit-il, et quelle place reste-t-il à la liberté humaine ? Les Églises en discutent depuis des siècles. Le schéma met leurs réponses côte à côte, chacune avec ses mots.

Puis viennent les questions. Qui accusera ? Qui condamnera ? Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Paul cite le Psaume 44, la prière de croyants d'Israël restés fidèles dans l'épreuve. Sa réponse :

rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu » (8,39).

Le choix de Dieu : des lectures côte à côte

1. Catholiques Dieu établit son dessein de « prédestination » « en y incluant la réponse libre de chaque homme à sa grâce ». Il « ne prédestine personne à aller en enfer ».	**2. Orthodoxes** Dieu veut le salut de tous ; il choisit en sachant d'avance qui accueillera sa grâce. « Tous ont été appelés, mais tous n'ont pas obéi » (Jean Chrysostome).
3. Réformés Dieu choisit dans le Christ, par pure grâce, sans condition prévue d'avance. Une doctrine à traiter avec « une prudence et un soin particuliers ».	**4. Anglicans et méthodistes** Les anglicans y voient un « réconfort » pour les croyants. Pour John Wesley, Paul décrit l'ordre dans lequel Dieu sauve, non une chaîne de causes.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, la Confession de Dosithée (synode orthodoxe de Jérusalem, 1672), Jean Chrysostome, Calvin, la Confession de Westminster (1647), les Trente-Neuf Articles anglicans et un sermon de John Wesley, fondateur du méthodisme.

LA QUESTION

« Toutes choses concourent au bien » : alors, si quelque chose de grave m'arrive, c'est pour mon bien ?

Paul ne dit pas que le malheur est bon. Il écrit à des croyants dans l'épreuve (8,35) pour leur dire que Dieu est « pour nous » (8,31). Le Catéchisme catholique reconnaît que les chemins de Dieu « nous sont souvent inconnus ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Une grande tristesse »

Romains 9,1-5

[1] Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en
rend témoignage par le Saint-Esprit : [2] J'éprouve une grande tris-
tesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. [3] Car je voudrais
moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères,
mes parents selon la chair, [4] qui sont Israélites, à qui appar-
tiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le
culte, [5] et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, se-
lon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu
béni éternellement. Amen !

LES MOTS

- **anathème** (v. 3) — Maudit, séparé. Paul voudrait être séparé du Christ, si cela pouvait sauver les siens.
- **mes parents selon la chair** (v. 3) — Ceux de mon peuple, par la naissance.
- **l'adoption** (v. 4) — Le fait d'être reçu comme fils, comme fille de Dieu. Dieu dit d'Israël : « mon fils, mon premier-né » (Exode 4,22).
- **les patriarches** (v. 5) — Abraham, Isaac et Jacob, les ancêtres du peuple.

POUR COMPRENDRE

Paul commence par un serment : il aime son peuple au point de vouloir être « séparé de Christ » pour lui. Moïse avait prié de la même façon : « efface-moi de ton livre » (Exode 32,32). Puis Paul énumère les dons de Dieu à Israël. Une commission catholique y voit des dons qu'ils ont toujours (11,29).

Ce qui est discuté. La fin du verset 5 est une question de ponctuation, notent les traducteurs : « Dieu béni éternellement » désigne-t-il le Christ, ou est-ce une louange à Dieu ?

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ces versets : ces dons appartiennent au peuple juif, « car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance ». Un synode orthodoxe les cite en condamnant « toute forme » d'antisémitisme. Une Église luthérienne appelle l'antisémitisme « un affront à l'Évangile ».

Les enfants de la promesse

Romains 9,6-13

6 Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet.
Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, 7 et,
pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses
enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une pos-
térité, 8 c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui
sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse
qui sont regardés comme la postérité. 9 Voici, en effet, la parole
de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura
un fils. 10 Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du
seul Isaac notre père ; 11 car, quoique les enfants ne soient pas
encore nés et qu'ils n'aient fait ni bien ni mal, afin que le dessein
d'élection de Dieu subsiste, sans dépendre des œuvres, et par la
seule volonté de celui qui appelle, 12 il fut dit à Rébecca : L'aîné
sera assujetti au plus jeune ; selon qu'il est écrit : 13 J'ai aimé Ja-
cob et j'ai haï Ésaü.

LES MOTS

- **les enfants de la chair** (v. 8) — Les descendants par la naissance.
- **assujetti** (v. 12) — Soumis, au service de. Une Bible catholique traduit : « L'aîné servira le plus jeune ».
- **j'ai haï Ésaü** (v. 13) — Une manière de parler de la Bible hébraïque : voir la réponse à la question.

POUR COMPRENDRE

Beaucoup des siens ne croient pas en Jésus : la parole de Dieu a-t-elle échoué ? Non, répond Paul. Depuis le début, la promesse passe par un choix de Dieu, et pas seulement par la naissance : Isaac, puis Jacob.

Ce que l'on sait. Dans la Genèse, Dieu promet aussi une nation à Ismaël (Genèse 21,13). Et Ésaü finit par embrasser son frère Jacob (Genèse 33,4). Selon un dictionnaire biblique, l'hostilité envers Ésaü est venue plus tard : elle est absente du récit de la Genèse.

LA QUESTION

Dieu a « haï » Ésaü ? Je croyais qu'il aimait tout le monde.

Dans la Bible hébraïque, « haïr » peut vouloir dire « aimer moins », « ne pas choisir ». Une Bible catholique traduit : « je n'ai pas aimé Ésaü ». Et le prophète Malachie, que Paul cite, parle de deux peuples, Israël et Édom.

« Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? »

Romains 9,14-18

14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là ! 15 Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. 16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. 17 Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. 18 Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut.

LES MOTS

- **miséricorde** (v. 15) — La bonté qui pardonne et fait grâce.
- **Je t'ai suscité** (v. 17) — Je t'ai fait paraître, je t'ai placé là.
- **il endurcit** (v. 18) — Il rend dur, fermé. Dans l'Exode, Dieu endurcit le cœur de Pharaon (Exode 9,12), et Pharaon endurcit aussi son cœur (Exode 8,11).

POUR COMPRENDRE

Si Dieu choisit, est-il injuste ? « Loin de là ! » répond Paul. Il cite la parole de Dieu à Moïse : « je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde » (9,15, d'après Exode 33,19). Pour Paul, tout part de la miséricorde de Dieu, pas des efforts de celui qui « court ».

Ce que croient les chrétiens. Ces versets sur le choix de Dieu sont lus de plusieurs manières. Le schéma met les Églises côte à côte, sans trancher.

Le choix de Dieu : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Réformés	4. Luthériens
Dieu voit tous les temps à la fois. Son dessein inclut « la réponse libre de chaque homme à sa grâce ».	Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés ». Il sait d'avance l'usage que chacun fera de sa liberté.	Calvin : tout vient du choix gratuit de Dieu. Sa raison reste cachée ; une confession réformée invite à la prudence.	Le choix de Dieu fonde le salut des siens. Il n'est la cause de la perte de personne.

D'autres lecteurs pensent que Paul parle ici de peuples (Jacob et Ésaü, Israël et Édom) plus que de personnes. D'après le Catéchisme de l'Église catholique (§ 600), une confession orthodoxe de Jérusalem (1672), Calvin, la Confession de Westminster, la Formule de Concorde et la Bible annotée de Neuchâtel.

Le potier et l'argile

Romains 9,19-29

19 Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui
résiste à sa volonté ? 20 Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour
contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a
formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? 21 Le potier n'est-il pas
maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase
d'honneur et un vase d'un usage vil ? 22 Et que dire, si Dieu, vou-
lant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté
avec une grande patience des vases de colère formés pour la per-
dition, 23 et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire en-
vers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la
gloire ? 24 Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les
Juifs, mais encore d'entre les païens, 25 selon qu'il le dit dans
Osée : J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple,
et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée ; 26 et là où on
leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! Ils seront appelés fils
du Dieu vivant. 27 Ésaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël :
Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la
mer, un reste seulement sera sauvé.

28 Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la
terre ce qu'il a résolu.

29 Et, comme Ésaïe l'avait dit auparavant : Si le Seigneur des ar-
mées ne nous avait laissé une postérité, nous serions devenus
comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe.

LES MOTS

- **vase** (v. 21) — Un récipient, un objet de terre. Une Bible catholique traduit : « objet ».
- **d'un usage vil** (v. 21) — Pour un usage ordinaire, sans honneur.
- **perdition** (v. 22) — La perte, la ruine.
- **Un reste** (v. 27) — Ceux qui restent, peu nombreux : un mot des prophètes.

POUR COMPRENDRE

Quelqu'un objecte : si Dieu décide, pourquoi nous reprocher quoi que ce soit ? Paul répond par une image des prophètes : le potier et l'argile (Ésaïe 29,16 ; 45,9). Puis il dit que Dieu supporte « avec une grande patience », et qu'il appelle des Juifs et des non-Juifs (9,24).

Ce qui est discuté. Qui a « formé » les vases de colère ? Le grec peut se lire : Dieu, ou eux-mêmes. Une Bible protestante récente préfère : Dieu. Une Bible protestante ancienne note que Paul ne le dit pas expressément, alors qu'il le dit des vases de miséricorde (9,23).

Ce que l'on sait. Paul reprend une parole d'Osée (Osée 2,25) : « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple » (9,25). Le prophète parlait d'Israël ; Paul l'applique aussi aux non-Juifs. Avec Ésaïe, il ajoute qu'un « reste » sera sauvé.

La pierre d'achoppement

Romains 9,30-33

30 Que dirons-nous donc ? Les païens, qui ne cherchaient pas la
justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi,
31 tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas par-
venu à cette loi. 32 Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non
par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés
contre la pierre d'achoppement, 33 selon qu'il est écrit : Voici, je
mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scan-
dale, et celui qui croit en lui ne sera point confus.

LES MOTS

- **pierre d'achoppement** (v. 32) — La pierre sur laquelle on bute.
- **rocher de scandale** (v. 33) — Le rocher qui fait trébucher.
- **ne sera point confus** (v. 33) — N'aura pas honte.

POUR COMPRENDRE

Des non-Juifs ont reçu la justice par la foi. Israël, qui la cherchait par la Loi, a buté sur une pierre. Paul cite Ésaïe, où Dieu est à la fois « un sanctuaire » et une pierre où l'on bute (Ésaïe 8,14 ; 28,16). Pour Paul, cette pierre, c'est le Christ.

Ce qui est discuté. Que vise Paul par « les œuvres » ? Les spécialistes en débattent, comme pour la lettre aux Galates. Juste après, Paul dit des siens qu'ils ont « du zèle pour Dieu » (10,2).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Le vœu de mon cœur »

Romains 10,1-4

[1] Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est
qu'ils soient sauvés. [2] Je leur rends le témoignage qu'ils ont du
zèle pour Dieu, mais sans intelligence : [3] ne connaissant pas la
justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne
se sont pas soumis à la justice de Dieu ; [4] car Christ est la fin de
la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

LES MOTS

- **zèle** (v. 2) — Une ardeur passionnée. Paul l'a connue lui-même (Galates 1,14).
- **sans intelligence** (v. 2) — Sans la pleine connaissance. Une Bible catholique : « un zèle que n'éclaire pas la pleine connaissance ».
- **la fin de la loi** (v. 4) — Le mot grec veut dire aussi « but » : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Paul prie pour les siens et leur rend ce témoignage : ils ont « du zèle pour Dieu ». Puis il écrit : « Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient » (10,4).

Ce qui est discuté. Le mot grec *telos* veut dire « fin », mais aussi « but ». Une Bible catholique traduit : « l'aboutissement de la Loi, c'est le Christ ». Au IVe siècle, Jean Chrysostome comparait : la santé est le but du médecin. Pour Calvin, toute la Loi « se rapporte au Christ ».

Ce que l'on sait. Ailleurs, Paul dit de la Loi : « la loi donc est sainte » (7,12), et : « nous confirmons la loi » (3,31).

« La parole est près de toi »

Romains 10,5-13

5 En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi :
L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.
6 Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis
pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre
Christ ; 7 ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter
Christ d'entre les morts. 8 Que dit-elle donc ? La parole est près
de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la
foi, que nous prêchons. 9 Si tu confesses de ta bouche le Seigneur
Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des
morts, tu seras sauvé. 10 Car c'est en croyant du cœur qu'on par-
vient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on par-
vient au salut, selon ce que dit l'Écriture : 11 Quiconque croit en
lui ne sera point confus. 12 Il n'y a aucune différence, en effet,
entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur,
qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. 13 Car quiconque in-
voquera le nom du Seigneur sera sauvé.

LES MOTS

- **l'abîme** (v. 7) — Les profondeurs ; ici, le monde des morts.
- **Si tu confesses de ta bouche** (v. 9) — Si tu déclares. Une Bible catholique : « si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur ».

POUR COMPRENDRE

Paul reprend deux paroles de Moïse. Pour être juste devant Dieu, nul besoin de monter au ciel : « la parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur » (10,8, d'après Deutéronome 30,14). Croire du cœur, le dire de la bouche : c'est la foi.

Ce que croient les chrétiens. « Il n'y a aucune différence… entre le Juif et le Grec » (10,12). Une commission catholique précise qu'une phrase semblable ne porte « aucun jugement sur les Juifs, pas plus que sur les Grecs ».

LA QUESTION

Il suffit de dire une phrase pour être sauvé ?

Paul joint la bouche et le cœur : croire « dans ton cœur » et le dire (10,9-10). Ce n'est pas une formule magique. Au Ier siècle, dire en public « Jésus est Seigneur » pouvait coûter cher, note une Bible catholique.

Les pieds de ceux qui annoncent

Romains 10,14-21

14 Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ?
Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?
Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?
15 Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ?
Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !

16 Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle.
Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ?

17 Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.
18 Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ?
Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

[19] Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. [20] Et Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas.

[21] Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant.

LES MOTS

- **prédicateurs** (v. 15) — Des messagers qui annoncent.
- **Qu'ils sont beaux les pieds** (v. 15) — Quelle joie de voir arriver le messager ! Le mot grec veut dire aussi « qui arrive au bon moment ».
- **J'exciterai votre jalousie** (v. 19) — Je vous rendrai jaloux, je vous donnerai envie.

POUR COMPRENDRE

Pour croire, il faut entendre ; pour entendre, il faut des messagers. Paul cite Ésaïe : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix ! » Une Bible catholique explique : on loue les pieds qui amènent la bonne nouvelle.

Paul finit par une image d'Ésaïe : Dieu tend les mains « tout le jour » vers son peuple (10,21 ; Ésaïe 65,2). Calvin y voit le geste d'un père qui tend les bras pour accueillir son fils. Et Paul enchaîne : « Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! » (11,1).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Dieu n'a point rejeté son peuple »

Romains 11,1-10

[1] Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi
aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de
Benjamin. [2] Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu
d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte d'Élie,
comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël :
[3] Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels ;
je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ? [4] Mais
quelle réponse Dieu lui fait-il ? Je me suis réservé sept mille
hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal. [5] De même
aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la
grâce. [6] Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autre-
ment la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce
n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.
[7] Quoi donc ? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais
l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis,
[8] selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit
d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles
pour ne point entendre, jusqu'à ce jour. Et David dit :

[9] Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de
chute, et une rétribution !

[10] Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, et tiens
leur dos continuellement courbé !

LES MOTS

- **qu'il a connu d'avance** (v. 2) — Qu'il connaissait d'avance, depuis toujours. Une Bible catholique traduit : « que, d'avance, il connaissait ».
- **sept mille hommes** (v. 4) — Le grec dit « hommes », mais le mot désigne ici sans doute tous les fidèles, hommes et femmes.
- **selon l'élection de la grâce** (v. 5) — Choisi par grâce, par un don de Dieu.
- **un esprit d'assoupissement** (v. 8) — Une torpeur, comme un sommeil lourd.

POUR COMPRENDRE

Paul pose lui-même la question et répond : « Loin de là ! » Il se donne en exemple : « moi aussi je suis Israélite ». Puis il rappelle Élie, qui se croyait seul fidèle ; Dieu lui répond qu'il en reste sept mille (1 Rois 19,18).

Ce que l'on sait. Paul cite ensuite des paroles dures de Moïse, d'Ésaïe et d'un psaume (11,8-10). Mais il ajoute aussitôt : « Est-ce pour tomber qu'ils ont trébuché ? Loin de là ! » (11,11).

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique écrit : « Le Nouveau Testament n'affirme jamais qu'Israël ait été rejeté. » L'Église catholique enseigne que l'Ancienne Alliance « n'a jamais été révoquée ». Une Église presbytérienne cite le verset 2 : « Les alliances de Dieu ne sont pas rompues. » Jean Chrysostome, que fête l'Église orthodoxe, cite lui aussi ce verset.

L'olivier

Romains 11,11-24

11 Je dis donc : Est-ce pour tomber qu'ils ont trébuché ? Loin de
là ! Mais, par leur chute, le salut est devenu accessible aux
païens, afin qu'ils soient excités à la jalousie. 12 Or, si leur chute a
été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des
païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront
tous. 13 Je vous le dis à vous, païens : en tant qu'apôtre des païens
je suis, je glorifie mon ministère, 14 afin, s'il est possible, d'exciter
la jalousie de ceux de ma race, et d'en sauver quelques-uns. 15 Car
si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réinté-
gration, sinon une vie d'entre les morts ? 16 Or, si les prémices
sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les
branches le sont aussi. 17 Mais si quelques-unes des branches ont
été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été
greffé à leur place, et rendu participant de la racine et de la
graisse de l'olivier, 18 ne te glorifie pas aux dépens de ces
branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la
racine, mais que c'est la racine qui te porte. 19 Tu diras donc : Les
branches ont été retranchées, afin que moi je sois greffé. 20 Cela
est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi,
tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais
crains ; 21 car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne
t'épargnera pas non plus. 22 Considère donc la bonté et la sévéri-
té de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de
Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autre-
ment, tu seras aussi retranché. 23 Eux de même, s'ils ne persistent
pas dans l'incrédulité, ils seront greffés ; car Dieu est puissant
pour les greffer de nouveau. 24 Si toi, tu as été coupé de l'olivier

naturellement sauvage, et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier.

LES MOTS

- **leur rejet** (v. 15) — Leur mise à l'écart, pour un temps : Paul annonce aussitôt leur « réintégration ».
- **leur réintégration** (v. 15) — Leur accueil. Le mot grec veut dire « accueil joyeux ».
- **les prémices** (v. 16) — La première part de la pâte, offerte à Dieu (Nombres 15,19-21).
- **la graisse de l'olivier** (v. 17) — Sa sève. Une Bible catholique traduit : « la sève ».
- **l'olivier franc** (v. 24) — L'olivier cultivé.

POUR COMPRENDRE

Paul parle maintenant aux non-Juifs de Rome. Le faux pas de ses frères a ouvert le salut aux nations ; leur retour sera comme « une vie d'entre les morts » (11,15). Puis vient une image : un olivier, ses racines, ses branches, et un rameau sauvage greffé.

Ce que l'on sait. Paul dit lui-même que cette greffe va « contrairement à ta nature » (11,24) ; il parle de la « bonté de Dieu » envers le rameau greffé (11,22). Et il prévient : « c'est la racine qui te porte » (11,18).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique voit dans la racine les patriarches. Une Bible catholique y lit un avertissement contre « toute apparence d'arrogance antijuive ». Une Église presbytérienne conclut : « les chrétiens n'ont donc pas remplacé les Juifs ». Et Dieu peut greffer de nouveau les branches (11,23).

LA QUESTION

Les non-Juifs sont des branches « sauvages » ? C'est un peu vexant.

Paul parle d'une origine, pas d'une valeur. Il ne dit pas que les uns valent plus : il dit aux non-Juifs de ne pas se vanter (11,18). Et dans son image, sur le même olivier, tous reçoivent la même sève.

Un mystère

Romains 11,25-36

25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin
que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une par-
tie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la
totalité des païens soit entrée. 26 Et ainsi tout Israël sera sauvé,
selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détour-
nera de Jacob les impiétés ;

27 Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.

28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de
vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de
leurs pères. 29 Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son
appel. 30 De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que
par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséri-
corde, 31 de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la
miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.
32 Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance,
pour faire miséricorde à tous. 33 Ô profondeur de la richesse, de
la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont in-
sondables, et ses voies incompréhensibles ! Car

[34] Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?

[35] Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ?

[36] C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !

LES MOTS

- **ce mystère** (v. 25) — Un projet de Dieu, caché puis révélé.
- **la totalité des païens** (v. 25) — Le nombre complet des non-Juifs.
- **ennemis** (v. 28) — Adversaires, en ce qui concerne l'Évangile. Une Bible catholique traduit : « adversaires ».
- **ne se repent pas** (v. 29) — Ne reprend pas, ne regrette pas. D'autres traduisent : ses dons sont « irrévocables ».

POUR COMPRENDRE

Paul dit aux non-Juifs un « mystère », pour qu'ils ne se croient pas sages. L'endurcissement d'« une partie » d'Israël durera jusqu'à l'entrée des nations, « et ainsi tout Israël sera sauvé ». Ils restent « aimés à cause de leurs pères », car « Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel ».

Ce qui est discuté. Qui est « tout Israël » ? Le schéma donne trois lectures, sans trancher. Comment Dieu le fera, une commission catholique l'appelle « un mystère divin insondable ». Jean Chrysostome y lisait une promesse qui s'accomplira. Paul finit par une louange : « Ô profondeur… » (11,33).

« Tout Israël sera sauvé » : trois lectures

1. Le peuple d'Israël	2. Tout le peuple de Dieu	3. Un mystère
Dans ces chapitres, Paul distingue Israël et les nations. « Tout Israël » serait donc son peuple.	Calvin étend le mot aux croyants juifs et non juifs. Les Juifs y ont, dit-il, « la première place ».	Le « comment » reste « insondable », dit une commission catholique. Une Église presbytérienne parle aussi d'un « mystère ».

D'après Bible Odyssey, Calvin, la Commission catholique de 2015 et l'Église presbytérienne des États-Unis (1987).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Toute sa vie, un seul corps

Romains 12,1-8

[1] Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. [2] Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. [3] Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. [4] Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, [5] ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et

nous sommes tous membres les uns des autres. [6] Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ; [7] que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, [8] et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

LES MOTS

- **les compassions de Dieu** (v. 1) — La bonté, la tendresse de Dieu.
- **un culte raisonnable** (v. 1) — Une manière de servir Dieu. Le grec dit « raisonnable » ; d'autres Bibles traduisent « culte spirituel ».
- **au siècle présent** (v. 2) — Au monde d'aujourd'hui, à la manière de vivre de cette époque.
- **départie** (v. 3) — Distribuée, donnée en partage.
- **avec libéralité** (v. 8) — Avec générosité, sans arrière-pensée.

POUR COMPRENDRE

Après onze chapitres d'explication, Paul en vient à la vie. Puisque Dieu a montré sa bonté, on peut lui offrir sa vie entière. Offrir « vos corps », c'est offrir toute la personne : une traduction catholique ajoute « votre personne tout entière ». Au Temple, on offrait des animaux ; ici, le sacrifice est « vivant ».

Puis Paul prend une image : le corps. Ses membres sont nombreux, ils n'ont pas tous la même fonction, et ils ont besoin les uns des autres. Ainsi les croyants forment « un seul corps en Christ ». Personne n'a tout reçu ; chacun reçoit aussi des autres.

Ce que l'on sait. Paul nomme sept dons : prophétie, service, enseignement, encouragement, don, direction, miséricorde. En grec, le

mot « don » est de la même famille que « grâce » : un cadeau, pas une récompense. Paul les met côte à côte, sans classement.

Aimer, même l'ennemi

Romains 12,9-21

[9] Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. [10] Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. [11] Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. [12] Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. [13] Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. [14] Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. [15] Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. [16] Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.

[17] Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. [18] S'il est possible, autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes. [19] Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. [20] Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. [21] Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

LES MOTS

- **la charité** (v. 9) — L'amour.
- **usez de prévenances réciproques** (v. 10) — Soyez les premiers à vous montrer du respect.
- **Exercez l'hospitalité** (v. 13) — Accueillez ceux qui passent. Le grec dit : « poursuivez l'hospitalité ».
- **des charbons ardents** (v. 20) — Des braises. Le sens de l'image est discuté : voir la question.

POUR COMPRENDRE

Une liste rapide, presque sans pause : l'amour se voit dans des gestes. S'aimer comme dans une famille, accueillir les voyageurs, pleurer avec ceux qui pleurent. Puis Paul va plus loin : bénir ceux qui persécutent, ne pas rendre le mal pour le mal.

Ce que l'on sait. Paul cite deux fois la Bible juive. « À moi la vengeance » vient du Deutéronome (32,35) : ce n'est pas à nous de nous venger, Dieu jugera. Et donner à manger à l'ennemi qui a faim vient du livre des Proverbes (25,21-22).

Ce qui est discuté. « S'il est possible, autant que cela dépende de vous » : Paul pose lui-même une limite. Jean Chrysostome, au IVe siècle, notait que la paix n'est pas toujours possible : par exemple, il faut défendre celui à qui l'on fait du tort.

LA QUESTION

Des charbons ardents sur sa tête ? Donc on est gentil pour mieux le punir ?

Les lecteurs ne l'ont pas tous compris pareil. Augustin y voyait la brûlure du regret, qui guérit l'ennemi de son orgueil. Pour Calvin, l'ennemi sera touché, ou sa conscience le travaillera. Et Paul conclut : « surmonte le mal par le bien ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Rendre à chacun ce qui lui est dû

Romains 13,1-7

[1] Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car
il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui
existent ont été instituées de Dieu. [2] C'est pourquoi celui qui
s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux
qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. [3] Ce
n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les
magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ?
Fais le bien, et tu auras son approbation. [4] Le magistrat est servi-
teur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce
n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour
exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. [5] Il est donc né-
cessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition,
mais encore par motif de conscience. [6] C'est aussi pour cela que
vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de
Dieu entièrement appliqués à cette fonction. [7] Rendez à tous ce
qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui
vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte,
l'honneur à qui vous devez l'honneur.

LES MOTS

- **autorités supérieures** (v. 1) — Ceux qui gouvernent.
- **les magistrats** (v. 3) — Ceux qui gouvernent et qui jugent.
- **il porte l'épée** (v. 4) — Il a le pouvoir de punir.
- **le tribut** (v. 7) — Ici, la taxe ou le péage. Le grec emploie deux mots : un impôt sur les personnes et les biens, et une taxe de passage.

POUR COMPRENDRE

Paul écrit à Rome, sous l'empereur Néron. Les croyants n'ont pas à se mettre à part de la cité. Les autorités ont leur place dans l'ordre voulu par Dieu, et ils paient leurs impôts. Pour un article de spécialiste, dire que toute autorité vient de Dieu, c'est dire aussi que même l'empereur dépend de Dieu.

Ce qui est discuté. Pourquoi ces lignes ? Paul ne le dit pas. Pour un article de spécialiste, il veut protéger une communauté sans doute très petite, peut-être parce que certains refusaient l'impôt. Pour Jean Chrysostome, Paul montre que le Christ n'est pas venu renverser la cité, mais y mettre de l'ordre.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique et la Confession d'Augsbourg, luthérienne, posent une limite avec une autre parole : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5,29). Un document de l'Église orthodoxe russe dit aussi qu'on refuse un ordre de commettre un péché grave. La confession de foi mennonite ne tient aucune autorité pour ultime, sauf le Christ.

LA QUESTION

Alors on doit obéir à n'importe quel chef, même injuste ?

Paul écrit à des croyants de Rome, en son temps ; il ne fait pas une théorie de l'État. Il parle d'une autorité « pour ton bien ». Jean Chrysostome note que Paul ne dit pas que chaque chef vient de Dieu.

Une seule dette

Romains 13,8-10

8 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les
autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. 9 En effet,
les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne
tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et
ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu
aimeras ton prochain comme toi-même.

10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc
l'accomplissement de la loi.

LES MOTS

- **Ne devez rien à personne** (v. 8) — N'ayez aucune dette.
- **se résument** (v. 9) — Tiennent tous dans une seule phrase.

POUR COMPRENDRE

Toutes les dettes peuvent se payer, sauf une : aimer. Paul cite quatre des dix commandements, puis une parole de la Loi de Moïse : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19,18). Celui qui aime « a accompli la loi ».

Ce que l'on sait. Une commission catholique y voit une manière « typiquement juive » de résumer la Loi. Le Talmud, écrit bien plus tard, rapporte une réponse de Hillel, un maître juif de cette époque. « Ce qui t'est odieux, ne le fais pas à ton prochain : c'est là toute la Torah ; le reste en est le commentaire. » La Torah, c'est la Loi.

Le jour approche

Romains 13,11-14

11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous
sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car
maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons
cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous
donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lu-
mière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des
excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des que-
relles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jé-
sus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les
convoitises.

LES MOTS

- **les armes de la lumière** (v. 12) — L'équipement de ceux qui vivent en plein jour.
- **Marchons honnêtement** (v. 13) — Conduisons-nous dignement.
- **la luxure** (v. 13) — Une vie sans retenue.
- **la chair** (v. 14) — Ici, la part de nous qui tire vers le mal ; ce n'est pas le corps en soi.

● POUR COMPRENDRE

Paul compare le temps présent à la fin d'une nuit : « le jour approche ». On quitte les vêtements de la nuit, on s'habille de lumière. Paul dit même : « revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ ». Il emploie la même image pour le baptême (Galates 3,27).

Ce que l'on sait. Ces deux derniers versets ont changé une vie. Augustin raconte qu'à Milan, vers 386, il entendit une voix d'enfant chanter : « Prends et lis. » Il ouvrit les lettres de Paul et tomba sur ces mots. Aussitôt, dit-il, le doute s'en alla.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

À la même table

Romains 14,1-12

[1] Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas
sur les opinions. [2] Tel croit pouvoir manger de tout : tel autre,
qui est faible, ne mange que des légumes. [3] Que celui qui mange
ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne
mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli.
[4] Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient de-
bout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra
debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. [5] Tel fait une
distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que
chacun ait en son esprit une pleine conviction. [6] Celui qui dis-
tingue entre les jours agit ainsi pour le Seigneur. Celui qui
mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à

Dieu ; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas, et il rend grâces à Dieu. [7] En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. [8] Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. [9] Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants. [10] Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu. [11] Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu.

[12] Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.

LES MOTS

- **faible dans la foi** (v. 1) — Mal affermi : dont la conscience hésite sur une question.
- **des légumes** (v. 2) — Pas de viande.
- **une pleine conviction** (v. 5) — Être sûr, en conscience, de ce qu'on fait.
- **le tribunal de Dieu** (v. 10) — L'estrade d'où le juge rendait ses décisions ; ici, une image du jugement de Dieu.

POUR COMPRENDRE

À Rome, des croyants mangent de tout ; d'autres ne mangent que des légumes. Certains fêtent des jours particuliers, d'autres non. Paul ne demande pas à tous de faire pareil. Il demande à chacun d'agir « pour le Seigneur », sans mépriser ni juger l'autre : c'est Dieu qui juge (14,10-12).

Ce qui est discuté. Qui sont ces croyants ? Paul ne le dit pas. Jean Chrysostome et Calvin pensaient à des croyants venus du judaïsme, fidèles aux règles juives de nourriture. Calvin y ajoutait les fêtes ; Chrysostome voyait plutôt une allusion au jeûne. Il pensait aussi que beaucoup de ceux qui mangeaient de tout n'étaient pas juifs.

Ce que l'on sait. Les règles juives de nourriture sont une manière d'être fidèle à Dieu et de vivre son identité. Le prophète Daniel ne mangeait que des légumes, pour ne pas se rendre impur à la table du roi (Daniel 1,8-16).

LA QUESTION

Et Paul, il était de quel côté ?

Il dit : « rien n'est impur en soi » (14,14), et plus loin il se compte parmi les « forts » (15,1). Mais il ne pousse personne à manger contre sa conscience. Il demande surtout aux forts de faire attention aux autres.

Ne pas faire tomber

Romains 14,13-23

13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez
plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre
d'achoppement ou une occasion de chute. 14 Je sais et je suis per-
suadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une
chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. 15 Mais si,
pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon
l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour le-
quel Christ est mort. 16 Que votre privilège ne soit pas un sujet
de calomnie. 17 Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et
le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.

[18] Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. [19] Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. [20] Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. À la vérité toutes choses sont pures ; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement. [21] Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse. [22] Cette foi que tu as, garde-la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve ! [23] Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

LES MOTS

- **une pierre d'achoppement** (v. 13) — Un obstacle où l'on bute.
- **impur** (v. 14) — Interdit à manger selon des règles religieuses.
- **votre privilège** (v. 16) — Ce qui est bon pour vous, votre liberté.
- **l'édification mutuelle** (v. 19) — Le fait de s'aider à grandir. Le mot grec veut dire « construction ».

POUR COMPRENDRE

Paul dit sa conviction : aucun aliment n'est impur en soi. Mais si ma façon de manger blesse un frère et le fait tomber, l'amour passe avant. « Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie » (14,17).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce chapitre : « La charité passe toujours par le respect du prochain et de sa conscience. » La Confession de Westminster, réformée, rappelle que « Dieu seul est Seigneur de la conscience ». Pour Jean

Chrysostome, celui qui mange en doutant se condamne lui-même.

À la même table : ce que Paul demande à chacun

1. Celui qui mange de tout	2. Celui qui ne mange que des légumes
« Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas » (14,3).	« Que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange » (14,3).
Qu'il ne fasse pas tomber son frère (14,13-15).	Qu'il agisse selon sa conviction (14,5.23).

Pour tous les deux : « Dieu l'a accueilli » (14,3). Et : « le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire » (14,17).

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 14 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Accueillez-vous

Romains 15,1-13

[1] Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. [2] Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. [3] Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi.

[4] Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. [5] Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, [6] afin que

tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. [7] Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

[8] Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, [9] tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom.

[10] Il est dit encore : Nations, réjouissez-vous avec son peuple !

[11] Et encore : Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples !

[12] Ésaïe dit aussi : Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations ; les nations espéreront en lui.

[13] Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !

LES MOTS

- **nous complaire en nous-mêmes** (v. 1) — Chercher à nous faire plaisir à nous-mêmes. « Complaire », plaire, est un mot vieilli.
- **l'édification** (v. 2) — Ce qui aide l'autre à grandir, comme on bâtit une maison.
- **serviteur des circoncis** (v. 8) — Serviteur du peuple juif. Une Bible catholique traduit : « serviteur des Juifs ».
- **la véracité de Dieu** (v. 8) — Sa fidélité : Dieu tient parole.
- **un rejeton** (v. 12) — Une jeune pousse. Isaï est le père du roi David (Matthieu 1,6).

● POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : celui qui se sent fort aide les plus fragiles, comme le Christ l'a fait. Ces « forts » et ces « faibles » sont ceux du chapitre 14, qui ne mangent pas les mêmes choses. Pour une Bible catholique, ce ne sont peut-être pas simplement des croyants juifs d'un côté et non juifs de l'autre.

Puis Paul conclut : « Accueillez-vous ». Le Christ s'est fait le serviteur du peuple juif, pour tenir les promesses de Dieu ; et les nations louent Dieu pour sa miséricorde. Il cite alors quatre fois l'Écriture (15,9-12), parfois d'après la Bible grecque. Ta Segond dit en Deutéronome 32,43 : « Nations, chantez les louanges de son peuple ! » Paul écrit : « réjouissez-vous avec son peuple ».

Ce que croient les chrétiens. Une commission catholique lit ainsi ces versets. D'abord, les Juifs louent Dieu au milieu des nations. Puis ils invitent les nations « à se réjouir avec le peuple de Dieu ». Calvin, le réformateur, y voyait une façon d'empêcher les non-Juifs de se croire supérieurs.

Jusqu'en Illyrie

Romains 15,14-21

14 Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. 15 Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite 16 d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, étant

sanctifiée par l'Esprit-Saint. [17] J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, pour ce qui regarde les choses de Dieu. [18] Car je n'oserais mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, [19] par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu, en sorte que, depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ. [20] Et je me suis fait honneur d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui, selon qu'il est écrit :

[21] Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront.

LES MOTS

- **hardiesse** (v. 15) — Audace.
- **m'acquittant du divin service** (v. 16) — Faisant le travail d'un prêtre. Paul compare sa mission au culte du Temple.
- **Illyrie** (v. 19) — Une province romaine au nord-ouest de la Grèce, au bord de la mer Adriatique.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : il a écrit avec audace parce que Dieu l'a chargé d'annoncer l'Évangile aux nations. Il emploie les mots du Temple : il se voit comme un prêtre qui présente une offrande. Selon une Bible, l'offrande, ce sont les non-Juifs eux-mêmes.

Ce que l'on sait. De Jérusalem jusqu'en Illyrie, Paul a « abondamment répandu l'Évangile ». A-t-il prêché en Illyrie même, ou est-ce la limite de ses voyages ? Un dictionnaire biblique dit qu'on ne le sait pas. Paul préfère aller là où le Christ n'a pas encore été annoncé.

Jérusalem d'abord

Romains 15,22-33

22 C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous. 23 Mais
maintenant, n'ayant plus rien qui me retienne dans ces contrées,
et ayant depuis plusieurs années le désir d'aller vers vous,
24 j'espère vous voir en passant, quand je me rendrai en Espagne,
et y être accompagné par vous, après que j'aurai satisfait en par-
tie mon désir de me trouver chez vous. 25 Présentement je vais à
Jérusalem, pour le service des saints. 26 Car la Macédoine et
l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur des
pauvres parmi les saints de Jérusalem. 27 Elles l'ont bien voulu, et
elles le leur devaient ; car si les païens ont eu part à leurs avan-
tages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses tem-
porelles. 28 Dès que j'aurai terminé cette affaire et que je leur au-
rai remis ces dons, je partirai pour l'Espagne et passerai chez
vous. 29 Je sais qu'en allant vers vous, c'est avec une pleine béné-
diction de Christ que j'irai. 30 Je vous exhorte, frères, par notre
Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre
avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur, 31 afin
que je sois délivré des incrédules de la Judée, et que les dons que
je porte à Jérusalem soient agréés des saints, 32 en sorte que
j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je
jouisse au milieu de vous de quelque repos. 33 Que le Dieu de
paix soit avec vous tous ! Amen !

LES MOTS

- **en Espagne** (v. 24) — À l'extrême ouest du monde romain. Le Nouveau Testament ne la nomme qu'ici.
- **des saints** (v. 25) — Les croyants, ici ceux de Jérusalem.
- **l'Achaïe** (v. 26) — La province romaine du sud de la Grèce.
- **les choses temporelles** (v. 27) — Les biens matériels.
- **des incrédules de la Judée** (v. 31) — De ceux qui refusent de se laisser convaincre. Une Bible catholique traduit : « ceux qui, en Judée, refusent de croire ».
- **agréés des saints** (v. 31) — Bien reçus par les croyants.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : il veut passer par Rome pour aller en Espagne, au bout de l'Occident. Mais il va d'abord à Jérusalem. Il y porte une collecte faite en Macédoine et en Grèce pour les croyants pauvres de Jérusalem. Il demande qu'on prie pour lui : le voyage est risqué.

Ce que l'on sait. Les non-Juifs, dit Paul, ont reçu leur part des biens spirituels de Jérusalem : ils lui doivent une aide matérielle. Cette collecte l'occupe depuis longtemps (Galates 2,10 ; 1 Corinthiens 16,1-4 ; 2 Corinthiens 8 et 9). Un dictionnaire biblique y voit le signe de l'union des Juifs et des non-Juifs dans l'Évangile.

Ce qui est discuté. Paul a-t-il vu l'Espagne ? Les Actes racontent son arrestation à Jérusalem, puis son arrivée à Rome comme prisonnier. Une lettre ancienne de l'Église de Rome dit qu'il alla « jusqu'à l'extrême limite de l'Occident ». Calvin rappelait que Paul parle seulement d'un espoir.

Les projets de Paul quand il écrit

Corinthe	→	Jérusalem	→	Rome	→	L'Espagne
Paul écrit, sans doute depuis cette ville.		Il y porte la collecte pour les croyants pauvres (15,25-26).		Il espère enfin voir les croyants de Rome (15,23-24).		Un projet : annoncer l'Évangile plus loin (15,24.28).

Les Actes racontent la suite : Paul est arrêté à Jérusalem et arrive à Rome prisonnier (Actes 21 et 28). D'après une Bible catholique.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 15 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Phœbé

Romains 16,1-2

[1] Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de
l'Église de Cenchrées, [2] afin que vous la receviez en notre Sei-
gneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans
les choses où elle aurait besoin de vous, car elle a donné aide à
plusieurs et à moi-même.

LES MOTS

- **diaconesse** (v. 1) — Le grec dit diakonos : servante, ministre ou diacre. Les Bibles ne traduisent pas toutes de la même façon.
- **Cenchrées** (v. 1) — L'un des deux ports de Corinthe, à l'est de la ville.
- **elle a donné aide à plusieurs** (v. 2) — Elle a soutenu beaucoup de gens. Le mot grec veut dire « protectrice ».

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : accueillez Phœbé et aidez-la, car elle a aidé beaucoup de monde, et Paul lui-même. Elle vient de Cenchrées, près de Corinthe. Plusieurs sources pensent que c'est elle qui a porté la lettre à Rome ; la lettre ne le dit pas.

Ce qui est discuté. Était-elle « diacre » ? Une Bible protestante préfère « servante ». Une spécialiste écrit que la plupart des chercheurs préfèrent « diacre ». Une commission catholique juge que le mot ne désigne pas forcément la fonction de diacre, mais que Phœbé a exercé un service reconnu.

Phœbé, Junia : ce que font les Églises aujourd'hui

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants
Le Catéchisme : seul un homme baptisé reçoit l'ordination (§ 1577). Une commission (2002) : les diaconesses anciennes n'étaient pas simplement des diacres ; la question reste à l'Église.	L'Église orthodoxe en Amérique fête « sainte Phœbé la diaconesse » le 3 septembre, et Andronicus et Junia le 17 mai. L'Église orthodoxe n'ordonne pas de femmes prêtres, au nom de la Tradition.	Leurs Églises diffèrent. Église protestante unie de France : des femmes et des hommes sont pasteurs. Convention baptiste du Sud : la charge de pasteur est réservée aux hommes.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, la Commission théologique internationale, l'Église orthodoxe en Amérique, l'Église protestante unie de France et la Convention baptiste du Sud. Aucune Église n'est donnée ici pour avoir raison.

« Saluez… »

Romains 16,3-16

3 Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, 4 qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est
pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les
Églises des païens. 5 Saluez aussi l'Église qui est dans leur mai-
son. Saluez Épaïnète, mon bien-aimé, qui a été pour Christ les
prémices de l'Asie. 6 Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine
pour vous. 7 Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes
compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considéra-
tion parmi les apôtres, et qui même ont été en Christ avant moi.
8 Saluez Amplias, mon bien-aimé dans le Seigneur. 9 Saluez Ur-
bain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys, mon
bien-aimé. 10 Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez
ceux de la maison d'Aristobule. 11 Saluez Hérodion, mon parent.
Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur.
12 Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent pour le Sei-
gneur. Saluez Perside, la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé
pour le Seigneur. 13 Saluez Rufus, l'élu du Seigneur, et sa mère,
qui est aussi la mienne. 14 Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès,
Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. 15 Saluez Phi-
lologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympe, et tous les saints
qui sont avec eux. 16 Saluez-vous les uns les autres par un saint
baiser. Toutes les Églises de Christ vous saluent.

LES MOTS

- **mes compagnons d'œuvre** (v. 3) — Mes collaborateurs.
- **qui ont exposé leur tête** (v. 4) — Qui ont risqué leur vie.
- **les prémices** (v. 5) — Les premiers fruits de la récolte, offerts à Dieu. Ici : le premier croyant de la province d'Asie.
- **mes parents** (v. 7) — De ma famille, ou de mon peuple : des croyants juifs, comme Paul.
- **Junias** (v. 7) — Un homme, Junias, ou une femme, Junia : en grec, un accent fait la différence. D'autres Bibles écrivent Junia.
- **Olympe** (v. 15) — Un homme : le grec dit Olympas.
- **un saint baiser** (v. 16) — Un baiser de paix, signe d'affection entre frères et sœurs.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : saluez de ma part ces frères et ces sœurs. Il en salue vingt-quatre par leur nom, hommes et femmes, avec des noms juifs, grecs et latins. Pour une Bible catholique, cette liste montre une unité qui dépasse les frontières.

Ce que l'on sait. Prisca et Aquilas sont le couple juif chassé de Rome que Paul a connu à Corinthe (Actes 18,2, où elle s'appelle Priscille). Les voici de nouveau à Rome. Des croyants se réunissent dans leur maison : au Ier siècle, les communautés se réunissaient chez des particuliers.

Ce qui est discuté. Andronicus et Junias « jouissent d'une grande considération parmi les apôtres ». Junias est-il un homme, ou Junia une femme ? Sont-ils apôtres, ou bien connus des apôtres ? Les Bibles hésitent. Jean Chrysostome, au IVe siècle, lisait une femme apôtre.

LA QUESTION

Une femme apôtre ? Je croyais que les apôtres, c'étaient douze hommes.

Les Douze étaient des hommes. Mais « apôtre » veut dire « envoyé », et le Nouveau Testament donne aussi ce nom à Paul et à Barnabas (Actes 14,14). Junia était-elle de ces envoyés ? Les Églises n'en tirent pas les mêmes conclusions.

Les derniers mots

Romains 16,17-27

17 Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des
divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que
vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. 18 Car de tels hommes ne
servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et,
par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des
simples. 19 Pour vous, votre obéissance est connue de tous ; je me
réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce
qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal. 20 Le Dieu
de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de
notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !

21 Timothée, mon compagnon d'œuvre, vous salue, ainsi que Lu-
cius, Jason et Sosipater, mes parents. 22 Je vous salue dans le Sei-
gneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. 23 Gaïus, mon hôte et
celui de toute l'Église, vous salue. Éraste, le trésorier de la ville,
vous salue, ainsi que le frère Quartus. 24 Que la grâce de notre
Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen ! 25 À celui qui
peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jé-
sus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pen-

dant des siècles, [26] mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, [27] à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen !

LES MOTS

- **Satan** (v. 20) — Un mot hébreu qui veut dire « adversaire ».
- **moi Tertius, qui ai écrit cette lettre** (v. 22) — Le secrétaire de Paul, à qui la lettre a été dictée.
- **le trésorier de la ville** (v. 23) — Le gérant des finances de la ville, sans doute Corinthe.

POUR COMPRENDRE

Ce que Paul veut dire : méfiez-vous de ceux qui divisent la communauté pour leur intérêt. Il ne dit pas qui ils sont. Puis il rassure : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » C'est une promesse : le mal n'aura pas le dernier mot. L'image rappelle Genèse 3,15.

Ce que l'on sait. Les compagnons de Paul saluent à leur tour, et même Tertius, le secrétaire qui écrit sous la dictée. La lettre finit par une louange à Dieu, « seul sage ».

Ce qui est discuté. Les copies anciennes ne finissent pas toutes de la même façon. Le verset 24 manque dans plusieurs d'entre elles. La louange finale se trouve, selon les copies, après le chapitre 14, après le chapitre 15 ou ici. Elle appartient presque sûrement à la lettre, dit une Bible protestante.

POUR PROLONGER LA LECTURE

Romains, chapitre 16 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée, avec son introduction à la lettre ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique (AELF) ; *Bible annotée* de Neuchâtel ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire et judaïsme. Dictionnaire biblique HarperCollins ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Paul et le judaïsme, Romains et Israël, Adam et le péché originel, la justice par la foi, la création, l'esclavage, Rome, l'hospitalité, les autorités, les règles de nourriture, Phœbé, Junia et Corinthe ; le Talmud (traduction Soncino) ; My Jewish Learning.

Auteurs chrétiens anciens et réformateurs. La lettre de l'Église de Rome attribuée à Clément ; Jean Chrysostome, homélies sur la lettre aux Romains ; Augustin d'Hippone ; Jean Calvin, commentaire de la lettre ; John Wesley, sermon sur la prédestination.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale (2001) ; Commission théologique internationale ; concile Vatican II, *Nostra Aetate* ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme (2015) ; catéchèses pontificales sur saint Paul (2008) ; liturgie catholique (AELF) ; Église orthodoxe en Amérique et une paroisse orthodoxe ; Église orthodoxe russe ; Saint-Synode de l'Église orthodoxe serbe (2005) ; Confession de Dosithée, ou confession orthodoxe de Jérusalem (1672) ; dialogue entre luthériens et orthodoxes (1998) ; déclaration commune des luthériens et des catholiques sur la justification (1999) et Fédération luthérienne mondiale ; Confession d'Augsbourg ; Petit catéchisme de Luther ; Formule de Concorde ; Église évangélique luthérienne en Amérique ; Catéchisme de Heidelberg ; Confession de Westminster ; Église presbytérienne des États-Unis (1987) ; Église protestante unie de France ; Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine ; Trente-neuf articles de l'Église d'Angleterre ; confession de foi mennonite (1995) ; Convention baptiste du Sud et sa

confession de foi (2000).

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

1 Corinthiens

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA PREMIÈRE LETTRE DE PAUL AUX

Corinthiens

Une communauté vivante, des disputes, des questions. Paul répond de loin, comme un père inquiet. Au centre de sa réponse : la croix, folie aux yeux du monde, sagesse de Dieu.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre. Paul la dicte sans doute, puis la salue « de sa propre main » (16,21). Un voyageur la porte, et on la lit à voix haute devant la communauté.

Qui l'a écrite. Paul, avec « le frère Sosthène » (1,1). Les spécialistes sont d'accord : cette lettre est bien de Paul.

À qui. À la communauté de Corinthe, que Paul a fondée vers 50-52 (Actes 18). Surtout des anciens païens, de condition modeste ; quelques Juifs aussi, comme Crispus, un chef de synagogue.

Corinthe. Une grande ville de Grèce, bâtie sur un isthme, avec deux ports : l'un tourné vers l'Asie, l'autre vers l'Italie. Détruite par Rome, elle avait été refondée en 44 avant notre ère.

D'où et quand. D'Éphèse, sans doute au printemps : Paul compte y rester jusqu'à la Pentecôte (16,8). L'année varie selon les ouvrages : entre 53 et 57.

Pourquoi. Des nouvelles sont arrivées : des disputes (1,11). La communauté a aussi écrit à Paul pour lui poser des questions (7,1). Paul lui avait déjà envoyé une lettre, aujourd'hui perdue (5,9).

Sa manière. Paul répond point par point : « Pour ce qui concerne… ». On y voit la vie de tous les jours d'une Église du Ier siècle.

Sa taille. Seize chapitres, 437 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 à 4. Les divisions ; la croix, folie et sagesse.

Chapitres 5 à 10. Le corps, le mariage, les viandes offertes aux idoles.

Chapitres 11 à 14. Le repas du Seigneur, les dons, l'amour.

Chapitres 15 et 16. La résurrection ; la collecte.

Le chemin de la lettre

1. L'unité	2. Dans la ville	3. Dans l'assemblée	4. La résurrection
Chapitres 1 à 4. Les divisions, la croix, les serviteurs.	Chapitres 5 à 11,1. Le corps, le mariage, les viandes offertes aux idoles.	Chapitres 11,2 à 14. La prière, le repas du Seigneur, les dons de l'Esprit.	Chapitre 15. « Christ est ressuscité des morts » (15,20).

D'après le plan d'un dictionnaire biblique universitaire. Le chapitre 16 ferme la lettre : la collecte, les voyages, les salutations.

CE QUI EST DISCUTÉ

Combien de lettres Paul a-t-il écrites aux Corinthiens ? Au moins quatre, selon un spécialiste : les deux que nous lisons, et deux autres dont elles parlent (5,9 ; 2 Corinthiens 2,4). La deuxième lettre est peut-être faite de plusieurs lettres.

Corinthe avait, dans l'Antiquité, une réputation de ville de débauche. Pour un spécialiste, cette réputation visait la vieille ville grecque. Rien n'indique, selon lui, que la Corinthe de Paul ait été pire qu'une autre ville.

« Dieu est fidèle »

1 Corinthiens 1,1-9

[1] Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de
Dieu, et le frère Sosthène, [2] à l'Église de Dieu qui est à Corinthe,
à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints,
et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom
de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre : [3] que
la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre
Père et du Seigneur Jésus-Christ !

[4] Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre
sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jé-
sus-Christ. [5] Car en lui vous avez été comblés de toutes les ri-
chesses qui concernent la parole et la connaissance, [6] le témoi-
gnage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, [7] de
sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous
êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. [8] Il vous
affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables
au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. [9] Dieu est fidèle, lui qui
vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre
Seigneur.

LES MOTS

- **apôtre** (v. 1) — Envoyé : c'est le sens du mot grec.
- **le frère Sosthène** (v. 1) — Un compagnon de Paul. Est-ce le chef de synagogue nommé en Actes 18,17 ? On ne le sait pas.
- **sanctifiés** (v. 2) — Mis à part pour Dieu. « Saint » veut dire : qui appartient à Dieu.
- **la manifestation de notre Seigneur** (v. 7) — Le retour du Seigneur, quand il se montrera.
- **la communion de son Fils** (v. 9) — Une vie partagée avec le Fils de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Paul ouvre sa lettre comme les lettres de son temps : qui écrit, à qui, un salut. Puis il remercie Dieu pour les Corinthiens. Ils ont reçu beaucoup de dons, surtout pour parler et pour connaître. Paul y reviendra plus loin, pour corriger la manière dont ils s'en servent.

Ce que l'on sait. En neuf versets, Paul nomme le Christ neuf fois. Il insiste sur l'appel de Dieu, sa grâce, sa fidélité. Tout part de Dieu, note une Bible catholique, et non des Corinthiens.

« Moi, je suis de Paul ! »

1 Corinthiens 1,10-17

10 Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. 11 Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. 12 Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! Et moi, d'Apollos ! Et moi, de Céphas ! Et moi, de Christ ! 13 Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié

pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?
[14] Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous,
excepté Crispus et Gaïus, [15] afin que personne ne dise que vous
avez été baptisés en mon nom. [16] J'ai encore baptisé la famille de
Stéphanas ; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque
autre personne.

[17] Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour
annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la
croix de Christ ne soit pas rendue vaine.

LES MOTS

- **Je vous exhorte** (v. 10) — Je vous supplie.
- **les gens de Chloé** (v. 11) — Les serviteurs ou la famille d'une femme nommée Chloé. Peut-être une commerçante dont les gens voyageaient entre Corinthe et Éphèse.
- **Céphas** (v. 12) — Pierre. Céphas en araméen, Pierre en grec : les deux veulent dire « roc ».
- **Crispus** (v. 14) — Le chef de la synagogue de Corinthe, devenu croyant (Actes 18,8).
- **je ne sache pas que j'aie baptisé** (v. 16) — Je ne sais pas si j'ai baptisé.
- **la sagesse du langage** (v. 17) — L'art de bien parler, de convaincre par de beaux discours.

POUR COMPRENDRE

Des nouvelles sont arrivées : la communauté se divise. Chacun se range derrière un nom : Paul, Apollos, Céphas, et même « Christ ». Paul refuse tous les camps, même le sien. Ses trois questions attendent la réponse « non » : le Christ n'est pas divisé, et ce n'est pas Paul qui a été crucifié.

Ce que l'on sait. Apollos est un Juif d'Alexandrie, bon orateur, venu à Corinthe après Paul (Actes 18,24-28 ; 19,1). Certains

l'admiraient, semble-t-il, plus que Paul. Pierre est peut-être passé par Corinthe. On ne sait pas qui disait « Moi, de Christ » : c'est peut-être une ironie de Paul.

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui encore, les chrétiens forment des Églises séparées. Le concile Vatican II reprend la question de Paul : « comme si le Christ lui-même était divisé ». Des Églises orthodoxes et protestantes cherchent l'unité ensemble dans un conseil œcuménique. En 2014, une semaine de prière pour l'unité a pris ce verset pour thème.

« Moi, je suis de… » (1,12)

1. Paul le fondateur de la communauté	**2. Apollos** un Juif d'Alexandrie, bon orateur	**3. Céphas** Pierre, l'un des Douze	**4. Christ** un groupe, ou l'ironie de Paul ?

Paul refuse tous les camps, même le sien : « Christ est-il divisé ? » (1,13).

LA QUESTION

Paul est content de n'avoir baptisé presque personne ? Le baptême, ça ne compte pas ?

Si. Paul a baptisé Crispus, Gaïus et la famille de Stéphanas. Mais certains s'attachaient à celui qui les avait baptisés, comme à un chef. Paul refuse qu'on se dise baptisé « au nom de Paul ». On est baptisé au nom du Christ.

Folie pour le monde, sagesse de Dieu

1 Corinthiens 1,18-31

18 Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui
périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puis-
sance de Dieu. 19 Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des
sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.

20 Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce
siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ?
21 Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu
dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par
la folie de la prédication. 22 Les Juifs demandent des miracles et
les Grecs cherchent la sagesse : 23 nous, nous prêchons Christ
crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, 24 mais
puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés,
tant Juifs que Grecs. 25 Car la folie de Dieu est plus sage que les
hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.
26 Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a
ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni
beaucoup de nobles. 27 Mais Dieu a choisi les choses folles du
monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles
du monde pour confondre les fortes ; 28 et Dieu a choisi les
choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont
point, pour réduire à néant celles qui sont, 29 afin que nulle chair
ne se glorifie devant Dieu. 30 Or, c'est par lui que vous êtes en Jé-
sus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, jus-
tice et sanctification et rédemption, 31 afin, comme il est écrit,
Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

LES MOTS

- **la prédication de la croix** (v. 18) — Le message de la croix. Le grec dit : « la parole de la croix ».
- **le scribe** (v. 20) — Un spécialiste de la Loi de Moïse.
- **le disputeur de ce siècle** (v. 20) — Le raisonneur de ce monde, celui qui aime débattre.
- **scandale** (v. 23) — Un obstacle où l'on trébuche : c'est le sens du mot grec.
- **païens** (v. 23) — Le grec dit « les nations » : les non-Juifs.
- **confondre** (v. 27) — Couvrir de honte, laisser sans réponse.
- **les choses viles** (v. 28) — Ce qu'on regarde de haut, ce qu'on méprise.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : ce que Dieu a fait sur la croix paraît fou, et c'est là que se montre sa puissance. Un Messie crucifié, cela n'allait de soi pour personne. Chez les Romains, la croix était une mort honteuse, réservée surtout aux esclaves et aux rebelles.

Ce que l'on sait. Paul nomme deux recherches de son temps : des signes de Dieu, de beaux raisonnements. Pour des Juifs, un Messie crucifié faisait difficulté : la Loi dit maudit celui qui est pendu au bois (Deutéronome 21,22-23). Paul, juif lui-même, ajoute aussitôt : pour ceux que Dieu appelle, « tant Juifs que Grecs », le Christ est puissance et sagesse de Dieu.

Ce que l'on sait. Dans la communauté de Corinthe, peu de gens étaient instruits, puissants ou de famille noble. La plupart étaient modestes, certains esclaves. Paul y voit la manière de faire de Dieu : il choisit ce que le monde méprise. Une commission catholique y lit une place spéciale faite aux pauvres.

Ce que l'on cherche, ce que Paul annonce (1,22-24)

1. Des signes	2. La sagesse	3. Le Christ crucifié
« Les Juifs demandent des miracles » : en grec, des signes de Dieu.	« Les Grecs cherchent la sagesse » : de beaux raisonnements.	Une mort honteuse aux yeux de tous. Pour ceux que Dieu appelle, « tant Juifs que Grecs », puissance et sagesse de Dieu.

Paul est juif, comme Crispus et Apollos. Il réunit Juifs et Grecs dans le même appel (1,24).

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Dans un état de faiblesse »

1 Corinthiens 2,1-5

[1] Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec
une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous an-
noncer le témoignage de Dieu. [2] Car je n'ai pas eu la pensée de
savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ
crucifié. [3] Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de fai-
blesse, de crainte, et de grand tremblement ; [4] et ma parole et ma
prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sa-
gesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance,
[5] afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes,
mais sur la puissance de Dieu.

LES MOTS

- **supériorité de langage** (v. 1) — De beaux discours, pour impressionner.
- **de grand tremblement** (v. 3) — Paul ne dit pas pourquoi il tremblait.
- **une démonstration d'Esprit et de puissance** (v. 4) — La preuve donnée par l'Esprit de Dieu et par sa force.

POUR COMPRENDRE

Paul se souvient de son arrivée à Corinthe. Il n'a pas cherché à éblouir par de beaux discours. Il dit même qu'il tremblait. Une Bible catholique y voit un grand respect devant Dieu, et le reflet de la faiblesse du Christ crucifié.

Ce que l'on sait. Selon les Actes, pendant ce séjour, le Seigneur dit à Paul, dans une vision : « Ne crains point… je suis avec toi » (Actes 18,9-10). Paul resta un an et demi à Corinthe. Il y travaillait de ses mains, comme fabricant de tentes.

La sagesse de Dieu, révélée par l'Esprit

1 Corinthiens 2,6-16

6 Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; 7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, 8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. 9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 10 Dieu nous les a révélées par

l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.
11 Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si
ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne
ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 12 Or
nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui
vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu
nous a données par sa grâce. 13 Et nous en parlons, non avec des
discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux
qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les
choses spirituelles. 14 Mais l'homme animal ne reçoit pas les
choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il
ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en
juge. 15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est
lui-même jugé par personne. 16 Car qui a connu la pensée du Sei-
gneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de
Christ.

LES MOTS

- **les parfaits** (v. 6) — Ceux qui sont adultes dans la foi.
- **des chefs de ce siècle** (v. 6) — Les puissants de ce monde.
- **le Seigneur de gloire** (v. 8) — Dans la Bible grecque, « Seigneur » traduit le nom de Dieu. Paul le donne à Jésus.
- **sonde** (v. 10) — Explore jusqu'au fond.
- **l'homme animal** (v. 14) — L'être humain livré à ses seules forces. Le mot vient du latin et n'a rien à voir avec les animaux.

POUR COMPRENDRE

Paul ne méprise pas la sagesse. Il en annonce une autre, celle de Dieu, longtemps cachée : son plan pour sauver les hommes. Si les puissants l'avaient connue, dit Paul, « ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». Cette sagesse, on ne la découvre pas seul : l'Esprit de Dieu la révèle.

Ce qui est discuté. Qui sont « les chefs de ce siècle » ? Pour une Bible catholique, ce sont les autorités qui ont fait crucifier Jésus, et peut-être des puissances invisibles derrière elles. Sans le savoir, elles ont servi le plan de Dieu.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« J'ai planté, Apollos a arrosé »

1 Corinthiens 3,1-9

[1] Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels
que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels,
comme à des enfants en Christ. [2] Je vous ai donné du lait, non de
la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et
vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes en-
core charnels. [3] En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et
des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas
selon l'homme ? [4] Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! Et un
autre : Moi, d'Apollos ! N'êtes-vous pas des hommes ?
[5] Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des servi-
teurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur

l'a donné à chacun. [6] J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, [7] en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. [8] Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. [9] Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

LES MOTS

- **charnels** (v. 1) — Ici : qui se conduisent de façon seulement humaine, avec des jalousies et des disputes (3,3). Rien à voir avec le corps.
- **du lait** (v. 2) — Un enseignement de base, pour des débutants.
- **Des serviteurs** (v. 5) — En grec, des *diakonoi* : ceux qui servent.
- **ouvriers avec Dieu** (v. 9) — Des collaborateurs de Dieu, ou des ouvriers au service de Dieu : les Bibles hésitent.

POUR COMPRENDRE

Paul compare les Corinthiens à des bébés qu'on nourrit encore au lait. Au début, c'était normal. Mais leurs jalousies montrent qu'ils n'ont pas grandi. Puis il remet chacun à sa place : Paul et Apollos ne sont que des serviteurs.

Ce que l'on sait. « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. » Paul a fondé la communauté ; Apollos l'a fait grandir ensuite. Ils sont « égaux », dit Paul. Jean Chrysostome, un Père de l'Église, le résume ainsi : chacun a fait sa part, mais tout vient de Dieu.

LA QUESTION

Moi, j'ai un prédicateur préféré. C'est mal ?

Paul ne reproche à personne d'aimer quelqu'un. Il reproche les camps : « Moi, je suis de Paul ! » contre « Moi, d'Apollos ! ». Lui-même met Apollos à égalité avec lui. Et il écrit, un peu plus loin : « tout est à vous ».

Bâtir sur le fondement

1 Corinthiens 3,10-23

10 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. 11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. 12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; 13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèlera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. 14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. 15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? 17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. 18 Que nul ne se trompe lui-même : si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. 19 Car la sagesse de ce monde est

une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse.

[20] Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines.

[21] Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes ; car tout est à vous, [22] soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. [23] Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

LES MOTS

- **un sage architecte** (v. 10) — Un bon architecte, un bâtisseur habile.
- **du chaume** (v. 12) — De la paille.
- **le jour** (v. 13) — Le jour du Seigneur, le jour du jugement.
- **consumée** (v. 15) — Entièrement brûlée.
- **le temple de Dieu** (v. 16) — Le sanctuaire, la maison de Dieu. Ici, « vous » est au pluriel : c'est la communauté.

POUR COMPRENDRE

Paul a posé le fondement : Jésus-Christ. D'autres bâtissent dessus, avec de l'or ou avec de la paille. Au « jour » du Seigneur, le travail de chacun sera éprouvé, comme par le feu. Celui dont l'ouvrage brûle « perdra sa récompense ». Paul ajoute pourtant : « il sera sauvé, mais comme au travers du feu ».

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce verset pour parler du purgatoire : un « feu purificateur » après la mort, pour ceux qui sont « assurés de leur salut ». Une Bible catholique note que le verset ne l'envisage pas. Les orthodoxes rejettent cette doctrine et prient pour les défunts. Calvin, réformateur protestant, y lit le jugement qui éprouve le travail de chacun.

Puis Paul s'adresse à tous : « vous êtes le temple de Dieu ». Le temple, c'est la communauté, où habite l'Esprit. « Le temple de Dieu est saint » : il appartient à Dieu. Paul conclut : « vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu ».

« Tout est à vous » (3,21-23)

Tout est à vous	→	Vous êtes à Christ	→	Christ est à Dieu
Paul, Apollos, Céphas, le monde, la vie, la mort.		La communauté appartient au Christ, pas à un chef.		Tout remonte à Dieu.

D'après la note d'une Bible catholique : lue dans un sens, la phrase dit à qui l'on appartient ; dans l'autre, qui l'on doit servir.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Le rebut de tous »

1 Corinthiens 4,1-13

[1] Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. [2] Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. [3] Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ; [4] mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. [5] C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. [6] C'est à cause de vous, frères,

que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollos, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. [7] Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?

[8] Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous ! [9] Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. [10] Nous sommes fous à cause de Christ ; mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts. Vous êtes honorés, et nous sommes méprisés ! [11] Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; nous sommes maltraités, errants çà et là ; [12] nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; [13] calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.

LES MOTS

- **dispensateurs** (v. 1) — Des intendants : ceux qui gèrent les biens d'un maître, et lui en rendent compte.
- **des mystères de Dieu** (v. 1) — Le plan de Dieu pour sauver les hommes, longtemps caché.
- **ne conçoive de l'orgueil** (v. 6) — Ne se gonfle d'importance.
- **en spectacle** (v. 9) — Le grec dit : « un théâtre ». Tout le monde regarde les apôtres.
- **errants çà et là** (v. 11) — Sans maison à eux.
- **les balayures du monde, le rebut de tous** (v. 13) — Ce qu'on balaie, ce qu'on jette. Paul dit comment le monde voit les apôtres.

POUR COMPRENDRE

Paul et Apollos ne sont pas des chefs à admirer. Ce sont des intendants : on leur a confié un trésor qui n'est pas à eux. Ils en rendront compte au Seigneur. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? », demande Paul : tout est un don.

Ce que l'on sait. Puis Paul devient ironique : « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches » (4,8). Certains se croient arrivés. Paul leur oppose la vie des apôtres : la faim, la fatigue, les insultes. Une Bible catholique y entend un écho des béatitudes : « Heureux vous qui avez faim maintenant » (Luc 6,21).

« Comme mes enfants bien-aimés »

1 Corinthiens 4,14-21

14 Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses ; mais
je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. 15 Car, quand
vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant
pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en
Jésus-Christ par l'Évangile. 16 Je vous en conjure donc, soyez mes
imitateurs. 17 Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon
enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera
quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont
j'enseigne partout dans toutes les Églises.

18 Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais
pas aller chez vous. 19 Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la vo-
lonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puis-
sance de ceux qui se sont enflés. 20 Car le royaume de Dieu ne
consiste pas en paroles, mais en puissance. 21 Que voulez-vous ?
Que j'aille chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un
esprit de douceur ?

LES MOTS

- **dix mille maîtres** (v. 15) — En grec, des « pédagogues » : les esclaves qui accompagnaient les enfants à l'école (voir Galates 3,24).
- **vous ai engendrés** (v. 15) — Je vous ai donné la vie de la foi.
- **Timothée** (v. 17) — Un jeune compagnon de Paul, qui voyage souvent pour lui.
- **se sont enflés d'orgueil** (v. 18) — Se sont gonflés d'importance. Le mot grec vient du soufflet de forge.
- **avec une verge** (v. 21) — Avec un bâton.

POUR COMPRENDRE

Paul termine avec une image de père. Les Corinthiens peuvent avoir beaucoup de guides ; ils n'ont qu'un père dans la foi, celui qui leur a annoncé l'Évangile. Un enfant apprend en imitant, note une Bible catholique : d'où « soyez mes imitateurs ».

Ce que l'on sait. Paul envoie Timothée (4,17). Selon une Bible, Timothée passe par la Macédoine ; la lettre, partie par mer, arrivera avant lui. Paul annonce qu'il viendra lui-même, « si c'est la volonté du Seigneur ».

LA QUESTION

« Avec une verge » : Paul menace de les frapper ?

Non. C'est une image de père qui corrige, pas un coup. Une Bible traduit : « muni d'un bâton ». Paul parle de son autorité d'apôtre. Et il pose la question pour qu'on choisisse l'autre voie : « avec amour et dans un esprit de douceur ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un cas grave

1 Corinthiens 5,1-5

[1] On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de
l'impudicité, et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas
même chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme
de son père. [2] Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été
plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte soit
ôté du milieu de vous ! [3] Pour moi, absent de corps, mais présent
d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a com-
mis un tel acte. [4] Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit
étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus,
[5] qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la
chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

LES MOTS

- **impudicité** (v. 1) — Une conduite sexuelle hors de ce qui est permis. Le grec dit porneia.
- **enflés d'orgueil** (v. 2) — Gonflés d'orgueil, fiers d'eux-mêmes.
- **livré à Satan** (v. 5) — Mis hors de la communauté. Le sens exact est discuté : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Paul a appris qu'un homme de la communauté vit avec « la femme de son père », sans doute sa belle-mère. La Loi de Moïse l'interdisait (Lévitique 18,8), et le droit romain aussi. Paul reproche aussi à la communauté d'en rester fière, au lieu d'en être attristée (5,2).

Ce qui est discuté. « Livré à Satan » : une phrase difficile, dont Paul donne lui-même le but : « afin que l'esprit soit sauvé ». Pour Calvin et une Bible catholique, c'est une exclusion de la commu-

nauté, pour un temps, en vue d'un retour. Jean Chrysostome y voyait plutôt une épreuve pour le corps.

Le levain ; ceux du dedans et ceux du dehors

1 Corinthiens 5,6-13

6 C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas
qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? 7 Faites disparaître le
vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous
êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.
8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un
levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain
de la pureté et de la vérité.

9 Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec
les impudiques, 10 non pas d'une manière absolue avec les impu-
diques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec
les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde.
11 Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des re-
lations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou
cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne
pas même manger avec un tel homme. 12 Qu'ai-je, en effet, à ju-
ger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez
à juger ? 13 Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant
du milieu de vous.

LES MOTS

- **levain** (v. 6) — La pâte fermentée qu'on garde d'une fournée pour faire lever la suivante.
- **Christ, notre Pâque, a été immolé** (v. 7) — Le Christ est l'agneau de la Pâque, qui a été sacrifié. Le grec pascha désigne la fête ou l'agneau.
- **malice** (v. 8) — Ici, la méchanceté.
- **dans ma lettre** (v. 9) — Une lettre plus ancienne, qui ne nous est pas parvenue.
- **les cupides** (v. 10) — Ceux qui veulent toujours avoir plus.
- **les ravisseurs** (v. 10) — Ceux qui prennent le bien des autres, par la force ou par la ruse.
- **outrageux** (v. 11) — Qui insulte.

POUR COMPRENDRE

Un peu de levain fait lever toute la pâte : c'est un proverbe. Une faute tolérée touche toute la communauté. Puis Paul prend une image de la Pâque juive. Avant la fête, on ôtait de la maison tout vieux levain, et l'on mangeait des pains sans levain pendant sept jours (Exode 12,15).

Paul corrige un malentendu. Il n'a pas demandé d'éviter les gens qui ne croient pas : il faudrait alors « sortir du monde ». Il parle d'un membre de la communauté qui se dit frère et vit mal. « Pour ceux du dehors, Dieu les juge. »

Ce que croient les chrétiens. Jésus est mort au temps de la Pâque, et Paul l'appelle « notre Pâque ». Le jour de Pâques, la messe catholique peut lire ce passage. Le Catéchisme rappelle que l'Ancien Testament « garde sa valeur propre de Révélation ».

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Des procès entre frères

1 Corinthiens 6,1-8

[1] Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre,
ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints ? [2] Ne
savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par
vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les
moindres jugements ? [3] Ne savez-vous pas que nous jugerons les
anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses
de cette vie ? [4] Quand donc vous avez des différends pour les
choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun
cas que vous prenez pour juges ! [5] Je le dis à votre honte. Ainsi il
n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer
entre ses frères. [6] Mais un frère plaide contre un frère, et cela de-
vant des infidèles ! [7] C'est déjà certes un défaut chez vous que
d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souf-
frez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous lais-
sez-vous pas plutôt dépouiller ? [8] Mais c'est vous qui commettez
l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous
agissez de la sorte !

LES MOTS

- **plaider** (v. 1) — Aller en justice.
- **les injustes** (v. 1) — Ici, les juges qui ne sont pas croyants.
- **les saints** (v. 1) — Les croyants.
- **des infidèles** (v. 6) — Des personnes qui ne croient pas au Christ.

POUR COMPRENDRE

Des croyants se font des procès entre eux devant les tribunaux romains. Paul s'en indigne : n'y a-t-il pas dans la communauté « un seul homme sage » pour régler ces différends ? Il s'agit des « choses de cette vie » : de petits différends, comme des biens que l'on se dispute (6,7).

« Les saints jugeront le monde » (6,2) : Paul s'appuie sur une promesse pour la fin des temps, qui rappelle Daniel 7,22. Calvin précise que Paul ne condamne pas le fait de défendre une juste cause devant un juge. Il vise la vengeance et l'obstination.

« Vous avez été lavés »

1 Corinthiens 6,9-11

9 Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le
royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques,
ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes,

10 ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni
les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. 11 Et c'est là ce
que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés,
mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom
du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

LES MOTS

- **ni les efféminés, ni les infâmes** (v. 9) — Deux mots grecs difficiles à traduire, qui visent des relations entre hommes. « Efféminés » ne désigne pas ici une manière d'être : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Paul donne une liste de conduites, comme on en trouvait à son époque : dix noms, parmi lesquels le vol et les insultes. Puis il change de ton : « c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés… » Le Catéchisme et une Église orthodoxe y voient le baptême.

Ce qui est discuté. Deux mots de la liste sont difficiles à traduire. Pour une Bible catholique, ils peuvent désigner des garçons exploités pour la prostitution et les hommes qui avaient des relations avec eux. Une Bible protestante y voit les relations entre hommes. Elle écarte « efféminé », qui ferait penser à une manière d'être, et distingue l'attirance et les actes.

Ce que croient les chrétiens. Les Églises ne lisent pas toutes ce verset de la même façon : le tableau les donne côte à côte. Les quatre demandent d'accueillir les personnes avec respect.

1 Corinthiens 6,9 : ce que disent des Églises aujourd'hui

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Deux Églises protestantes
Les actes homosexuels « ne sauraient recevoir d'approbation en aucun cas ». Les personnes doivent être accueillies « avec respect, compassion et délicatesse ». Elles sont « appelées à la chasteté ».	Les relations sexuelles sont réservées au mariage d'un homme et d'une femme. Les personnes sont à traiter « avec la compréhension, l'acceptation, l'amour, la justice et la miséricorde » dus à tous.	Une Église réformée d'Amérique du Nord : accueillir « de tout cœur » ; la pratique est « incompatible » avec la volonté de Dieu. L'Église protestante unie de France : des avis différents en son sein ; une bénédiction des couples mariés de même sexe est permise, non imposée.

D'après le Catéchisme catholique (§§ 2357-2359), l'Église orthodoxe en Amérique (1992), l'Église chrétienne réformée d'Amérique du Nord et l'Église protestante unie de France (2015). Citations nord-américaines traduites de l'anglais.

Le corps, temple de l'Esprit

1 Corinthiens 6,12-20

12 Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit. 13 Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. 14 Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. 15 Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? 16 Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul

corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. [17] Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. [18] Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. [19] Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? [20] Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

LES MOTS

- **Tout m'est permis** (v. 12) — Sans doute une formule de Corinthiens, que Paul cite pour la corriger.
- **temple** (v. 19) — Le sanctuaire, la demeure de Dieu. Le grec dit naos.
- **rachetés à un grand prix** (v. 20) — Acquis par Dieu, à un grand prix.

POUR COMPRENDRE

Des Corinthiens disaient : « Tout m'est permis. » Pour eux, le corps comptait aussi peu que la nourriture. Paul répond que le corps est « pour le Seigneur », que Dieu « nous ressuscitera » (6,14), et que le corps est « le temple du Saint-Esprit ». Le corps n'est donc pas sans importance.

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme, le corps « participe à la dignité de l'image de Dieu ». Pour l'Église orthodoxe en Amérique, « le corps de chair de l'homme n'est pas mauvais ». Le Catéchisme de Heidelberg, réformé, dit : « Nous sommes temples du Saint-Esprit, corps et âme ».

Des formules de Corinthiens, et les réponses de Paul

1. Ce que disaient des Corinthiens	2. Ce que Paul répond
« Tout m'est permis » (6,12). « Les aliments sont pour le ventre » (6,13). « Il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme » (7,1).	« Mais tout n'est pas utile. » « Le corps […] est pour le Seigneur. » « Que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari » (7,2).

Deux Bibles anglaises, l'une protestante, l'autre catholique, mettent ces formules entre guillemets : Paul citerait des Corinthiens pour les corriger. L'étendue exacte des citations est discutée.

LA QUESTION

Un « temple » ? Mon corps n'a rien de spécial, et parfois je ne l'aime pas beaucoup.

Paul ne parle pas d'un corps parfait, mais d'un corps habité : l'Esprit est « en vous » (6,19). Un temple ne vaut pas par sa beauté, mais parce que Dieu y habite. Et Paul l'écrit à toute la communauté : c'est vrai de chacun.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le couple

1 Corinthiens 7,1-7

1 Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense
qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme.
2 Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et
que chaque femme ait son mari. 3 Que le mari rende à sa femme
ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari.
4 La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le
mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre
corps, mais c'est la femme. 5 Ne vous privez point l'un de l'autre,
si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à
la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous
tente par votre manque de maîtrise. 6 Je dis cela par concession,
je n'en fais pas un ordre. 7 Je voudrais que tous les hommes
soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particu-
lier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.

LES MOTS

- **ne point toucher de femme** (v. 1) — Ne pas avoir de relations intimes. Une manière pudique de parler.
- **vaquer à la prière** (v. 5) — Se consacrer à la prière.
- **par concession** (v. 6) — Paul permet, il n'ordonne pas : il laisse le choix.
- **un don particulier** (v. 7) — En grec, charisma : un don de Dieu, comme les dons de l'Esprit.

POUR COMPRENDRE

Paul répond maintenant à une lettre des Corinthiens. Certains, semble-t-il, disaient qu'il vaut mieux renoncer à toute vie de couple, même mariés. Paul répond que les époux ne doivent pas se priver l'un de l'autre, sauf d'un commun accord et pour un temps, pour la prière.

Paul écrit la même phrase pour la femme et pour le mari (7,4). Une spécialiste y voit une autorité « équivalente » de l'un sur l'autre. Puis Paul parle de lui, qui n'est pas marié : « chacun tient de Dieu un don particulier ».

Rester, se marier, se séparer

1 Corinthiens 7,8-16

8 À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est
bon de rester comme moi. 9 Mais s'ils manquent de continence,
qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. 10 À
ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur,
que la femme ne se sépare point de son mari 11 (si elle est sépa-
rée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec
son mari), et que le mari ne répudie point sa femme.

12 Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un
frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter
avec lui, qu'il ne la répudie point ; 13 et si une femme a un mari
non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répu-
die point son mari. 14 Car le mari non-croyant est sanctifié par la
femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère ; au-
trement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils
sont saints. 15 Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère

ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. [16] Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?

LES MOTS

- **de brûler** (v. 9) — D'être consumé par le désir.
- **répudie** (v. 11) — Renvoie son conjoint, se sépare de lui : le mari ici, la femme en 7,13.
- **sanctifié** (v. 14) — Rendu saint, lié à Dieu. Le sens est discuté : voir « Pour comprendre ».

POUR COMPRENDRE

Aux couples, Paul transmet un ordre « non pas moi, mais le Seigneur » : ne pas se séparer (Marc 10,9). Puis il donne son avis pour les couples où un seul croit au Christ : rester ensemble si l'autre le veut. Si l'autre s'en va, « Dieu nous a appelés à vivre en paix ».

Ce qui est discuté. « Sanctifié » (7,14) : la Semeur traduit que ce conjoint est « bien un mari légitime aux yeux de Dieu ». Pour Calvin, le mariage reste « sacré et pur ». Et « pas liés » (7,15) veut-il dire libres de se remarier ? Les lectures diffèrent.

Ce que croient les chrétiens. L'Église catholique admet la séparation, mais pas un nouveau mariage si le premier était valide. L'Église orthodoxe a un office de second mariage. Des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine n'empêchent pas un nouveau mariage ; pour elles, l'Église n'est pas là « pour juger ».

Là où l'on a été appelé

1 Corinthiens 7,17-24

17 Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur
lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je
l'ordonne dans toutes les Églises. 18 Quelqu'un a-t-il été appelé
étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été ap-
pelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. 19 La cir-
concision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais
l'observation des commandements de Dieu est tout. 20 Que cha-
cun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. 21 As-tu
été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas ; mais si tu peux de-
venir libre, profites-en plutôt. 22 Car l'esclave qui a été appelé
dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même,
l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. 23 Vous
avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des
hommes. 24 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état
où il était lorsqu'il a été appelé.

LES MOTS

- **incirconcis** (v. 18) — Non circoncis : ici, un croyant qui n'est pas juif.
- **un affranchi** (v. 22) — Un ancien esclave, libéré par son maître.

POUR COMPRENDRE

Paul pose une règle pour tout le chapitre : l'appel de Dieu compte plus que la situation. Un Juif qui croit reste circoncis ; un non-Juif ne se fait pas circoncire. Un esclave peut vivre sa foi ; et s'il peut devenir libre, « profites-en plutôt ».

Ce qui est discuté. Le grec de 7,21 est très bref : « profite plutôt ». De la liberté, comprennent la Segond, la Semeur, une Bible an-

glaise et Calvin ; une Bible catholique garde la phrase ouverte. Jean Chrysostome lisait : reste plutôt esclave. Dans l'Empire romain, la plupart des gens n'imaginaient pas une société sans esclaves.

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, le Catéchisme condamne le fait d'« asservir des êtres humains ». En 1995, une grande union d'Églises baptistes des États-Unis a déclaré « déplorer et rejeter » l'esclavage.

« Le temps est court »

1 Corinthiens 7,25-40

25 Pour ce qui est des vierges, je n'ai point d'ordre du Seigneur ;
mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséri-
corde pour être fidèle. 26 Voici donc ce que j'estime bon, à cause
des temps difficiles qui s'approchent : il est bon à un homme
d'être ainsi. 27 Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce
lien ; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme.
28 Si tu t'es marié, tu n'as point péché ; et si la vierge s'est mariée,
elle n'a point péché ; mais ces personnes auront des tribulations
dans la chair, et je voudrais vous les épargner. 29 Voici ce que je
dis, frères, c'est que le temps est court ; que désormais ceux qui
ont des femmes soient comme n'en ayant pas, 30 ceux qui
pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme
ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant
pas, 31 et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la
figure de ce monde passe. 32 Or, je voudrais que vous soyez sans
inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du
Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; 33 et celui qui est
marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa
femme. 34 Il y a de même une différence entre la femme et la

vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. [35] Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. [36] Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. [37] Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. [38] Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux. [39] Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. [40] Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu.

LES MOTS

- **vierges** (v. 25) — Ici, des personnes qui ne sont pas mariées. Leur situation exacte est discutée.
- **temps difficiles** (v. 26) — Une détresse qui s'approche.
- **tribulations dans la chair** (v. 28) — Des difficultés dans la vie présente.
- **la figure de ce monde passe** (v. 31) — La forme du monde actuel est en train de passer.
- **l'âge nubile** (v. 36) — L'âge où l'on se marie. Le grec dit : « passé la fleur de l'âge ».

POUR COMPRENDRE

Paul conseille aux personnes non mariées de rester comme elles sont, à cause des « temps difficiles qui s'approchent ». Mais il ajoute : « Si tu t'es marié, tu n'as point péché. » Il laisse aussi les veuves libres de se remarier, « dans le Seigneur ».

Ce qui est discuté. Pourquoi ce conseil ? Pour un dictionnaire biblique, Paul attend la fin du monde présent, sans juger mal le mariage. Une spécialiste pense au contraire que ce n'est pas « une vision positive » du mariage. Et en 7,36-38, la Segond parle d'un père et de sa fille ; le grec dit « sa vierge », et des Bibles y voient un fiancé.

Se marier ou non : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants
Le mariage et la virginité pour le Royaume « viennent du Seigneur lui-même ». Dans l'Église latine, les prêtres sont normalement célibataires.	Le mariage est honoré ; certains sont appelés au célibat et à la vie monastique. Un homme marié peut devenir prêtre ; les évêques ne sont pas mariés.	Luthériens : tous ne sont pas faits pour le célibat ; les prêtres peuvent se marier (1530). Réformés : pour Calvin, la virginité est un don qui n'est pas donné à tous.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique (§§ 1579, 1620), l'Église orthodoxe en Amérique, la Confession d'Augsbourg (article 23) et le commentaire de Calvin sur 7,7.

LA QUESTION

Si Paul trouve mieux de ne pas se marier, se marier, c'est moins bien ?

Paul pense aux « tribulations » de la vie présente : il voudrait les « épargner » aux mariés (7,28). Mais pour lui, chacun tient de Dieu « un don particulier » (7,7), et le sien n'est pas celui de tous. Les Églises honorent le mariage et le célibat.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Nous savons »

1 Corinthiens 8,1-6

[1] Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. La connaissance enfle, mais la charité édifie. [2] Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. [3] Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui. [4] Pour ce qui est donc de manger des viandes sacrifiées aux idoles, nous savons qu'il n'y a point d'idole dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. [5] Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, [6] néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

LES MOTS

- **viandes sacrifiées aux idoles** (v. 1) — La viande d'animaux offerts aux dieux dans les temples.
- **La connaissance enfle** (v. 1) — Le savoir peut gonfler d'orgueil.
- **la charité édifie** (v. 1) — L'amour construit, il fait grandir les autres.
- **idole** (v. 4) — Une statue de dieu, faite pour être vénérée.

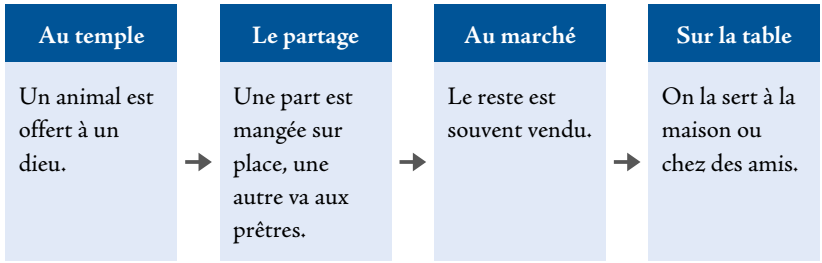
POUR COMPRENDRE

Peut-on manger la viande offerte aux dieux grecs ? Paul cite sans doute d'abord une phrase des Corinthiens : « nous avons tous la connaissance ». Il est d'accord : il n'y a qu'un seul Dieu. Mais un savoir qui rend fier ne suffit pas. Ce qui compte, c'est l'amour, qui « édifie », c'est-à-dire construit les autres.

Ce que l'on sait. Le verset 6 reprend la grande prière juive : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel » (Deutéronome 6,4). Une commission catholique note que Paul la « dédouble » : un seul Dieu, le Père, et un seul Seigneur, Jésus-Christ.

Ce qui est discuté. « Il existe réellement plusieurs dieux », dit la Segond (8,5). Le grec dit seulement : « comme il y a beaucoup de dieux ». Calvin explique : on leur donne le nom de dieux, mais ils n'en ont pas la réalité.

D'où venait la viande ?



D'après les notes d'une Bible protestante et d'une Bible catholique sur 1 Corinthiens 8,1.

Ne pas faire tomber un frère

1 Corinthiens 8,7-13

7 Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns,
d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de
ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience,
qui est faible, en est souillée. 8 Ce n'est pas un aliment qui nous
rapproche de Dieu : si nous en mangeons, nous n'avons rien de
plus ; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins.
9 Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une
pierre d'achoppement pour les faibles. 10 Car, si quelqu'un te
voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple
d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas
à manger des viandes sacrifiées aux idoles ? 11 Et ainsi le faible
périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort !
12 En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur
conscience faible, vous péchez contre Christ. 13 C'est pourquoi,
si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de
viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.

LES MOTS

- **conscience** (v. 7) — Le jugement intérieur qui dit à chacun ce qui est bien ou mal.
- **une pierre d'achoppement** (v. 9) — Un obstacle où l'on trébuche.
- **dans un temple d'idoles** (v. 10) — Dans les temples, on invitait ses amis à des repas de sacrifice.
- **scandalise** (v. 13) — Fait tomber. Le mot grec veut dire « faire trébucher ».

POUR COMPRENDRE

Tous ne savent pas encore que l'idole n'est rien. Un croyant mange au temple, parce qu'il « sait ». Un autre le voit et fait comme lui, alors que sa conscience lui dit que c'est mal. Paul ne veut pas qu'on pousse un frère à agir contre sa conscience. Il préfère renoncer à la viande.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique cite ce passage : la charité passe par le respect de la conscience des autres. Calvin parle de « choses indifférentes » : on est libre, mais l'amour règle l'usage de cette liberté.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Les droits d'un apôtre

1 Corinthiens 9,1-14

[1] Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus
notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?
[2] Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour
vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur.
[3] C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. [4] N'avons-nous
pas le droit de manger et de boire ? [5] N'avons-nous pas le droit
de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font
les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? [6] Ou
bien, est-ce que moi seul et Barnabas nous n'avons pas le droit de
ne point travailler ? [7] Qui jamais fait le service militaire à ses
propres frais ? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas
le fruit ? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit
pas du lait du troupeau ? [8] Ces choses que je dis, n'existent-elles
que dans les usages des hommes ? La loi ne les dit-elle pas aussi ?
[9] Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu n'emmuselleras point
le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des
bœufs, [10] ou parle-t-il uniquement à cause de nous ? Oui, c'est à
cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer
avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance
d'y avoir part. [11] Si nous avons semé parmi vous les biens spiri-
tuels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens
temporels ? [12] Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce
pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce
droit ; au contraire, nous supportons tout, afin de ne pas créer
d'obstacle à l'Évangile de Christ. [13] Ne savez-vous pas que ceux
qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple,
que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? [14] De même aus-

si, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

LES MOTS

- **le sceau de mon apostolat** (v. 2) — La preuve que je suis apôtre.
- **une sœur qui soit notre femme** (v. 5) — Une épouse croyante.
- **Céphas** (v. 5) — Le nom araméen de Pierre. Céphas et Pierre veulent dire « roc ».
- **quand il foule le grain** (v. 9) — Quand il piétine les épis pour en faire sortir le grain.

POUR COMPRENDRE

Pourquoi Paul parle-t-il soudain de lui ? Pour donner un exemple. Il est apôtre : il a vu le Seigneur, et la communauté de Corinthe est née de son travail. Il aurait donc le droit d'être nourri par elle, comme Céphas et les autres apôtres, qui voyagent avec leur femme.

Ce que l'on sait. Paul appuie ce droit sur la vie de tous les jours. Il cite aussi la loi de Moïse comme une autorité : « La loi ne les dit-elle pas aussi ? » (9,8-9 ; Deutéronome 25,4). Enfin, il rappelle un ordre du Seigneur (9,14), que Luc rapporte ainsi : « l'ouvrier mérite son salaire » (Luc 10,7).

Tout à tous

1 Corinthiens 9,15-23

15 Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin
de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi ; car j'aimerais
mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. 16 Si
j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car
la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce
pas l'Évangile ! 17 Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense ;
mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée.
18 Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement
l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur
de l'Évangile. 19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me
suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand
nombre. 20 Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les
Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique
je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont
sous la loi ; 21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi
(quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de
Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. 22 J'ai été faible avec
les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous,
afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. 23 Je fais tout à
cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

LES MOTS

- **sujet de gloire** (v. 15) — Motif de fierté.
- **une charge qui m'est confiée** (v. 17) — Une mission confiée, comme à un intendant.
- **afin de gagner** (v. 19) — Afin d'amener à la foi.
- **la loi de Christ** (v. 21) — Le grec dit : « dans la loi du Christ ». Paul parle aussi de « la loi de Christ » en Galates 6,2.

POUR COMPRENDRE

À Corinthe, Paul n'a pas usé de ce droit : il annonce l'Évangile gratuitement, et c'est sa fierté. Libre à l'égard de tous, il s'est fait « le serviteur de tous ». Le grec dit même « esclave ». Une Bible catholique le résume : sa liberté n'est pas d'abord une liberté « de », mais une liberté « pour » servir.

Ce que l'on sait. « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif » : Paul est juif, il le dit ailleurs (Galates 2,15). Une commission catholique cite ce verset pour montrer son attitude positive envers son peuple. Selon Calvin, il gardait les coutumes de la Loi avec les Juifs, et vivait comme les non-Juifs avec eux.

Ce qui est discuté. Faire « tout à tous », est-ce faire semblant ? Non, répondent Calvin et Jean Chrysostome, un auteur chrétien ancien : Paul s'adapte par amour, sans changer ce qu'il croit. Et qui sont « ceux qui sont sous la loi » ? Les Juifs eux-mêmes ? Pour Chrysostome, plutôt des non-Juifs devenus juifs, ou des croyants restés attachés à la Loi.

La course et la couronne

1 Corinthiens 9,24-27

24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent
tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le
remporter. 25 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce
d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne
corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. 26 Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je
frappe, non pas comme battant l'air. 27 Mais je traite durement
mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté,

après avoir prêché aux autres.

LES MOTS

- **le stade** (v. 24) — La piste de course.
- **une couronne corruptible** (v. 25) — Une couronne de feuillage, qui se fane. On en couronnait les vainqueurs.
- **je traite durement mon corps** (v. 27) — Le grec dit « je frappe sous l'œil », comme à la boxe. Au figuré : je maîtrise mes envies.
- **rejeté** (v. 27) — Disqualifié, comme un athlète écarté de la course.

POUR COMPRENDRE

Tout près de Corinthe, sur l'Isthme, avaient lieu de grands jeux sportifs, qui attiraient les foules. Paul en prend les images : la course, la boxe, la couronne. Les athlètes se privaient de beaucoup de choses, pour une couronne qui se fane. Paul, lui, renonce à ses droits pour un prix qui ne se fane pas.

Ce qui est discuté. « Un seul remporte le prix » : faut-il battre les autres ? Non, disent Calvin et Chrysostome : dans cette course-là, beaucoup peuvent gagner. Calvin ajoute que les coureurs s'aident. « Rejeté », c'est être disqualifié, note une Bible catholique.

LA QUESTION

« Je traite durement mon corps » : Paul se faisait du mal ?

Non. C'est l'image d'un boxeur qui s'entraîne. Jean Chrysostome, un auteur chrétien ancien, le remarque : Paul ne dit pas « je tue », car le corps n'est pas à haïr. Il le conduit comme un entraîneur, pas comme un ennemi.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Nos pères au désert

1 Corinthiens 10,1-13

[1] Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, [2] qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, [3] qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, [4] et qu'ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. [5] Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. [6] Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. [7] Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. [8] Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. [9] Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. [10] Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. [11] Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. [12] Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! [13] Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos

forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

LES MOTS

- **la nuée** (v. 1) — La colonne de nuée qui guidait le peuple au désert (Exode 13,21).
- **baptisés en Moïse** (v. 2) — Unis à Moïse pour le suivre.
- **ce rocher était Christ** (v. 4) — Le rocher d'où sortit l'eau (Exode 17,6). La Bible appelle Dieu le Rocher de son peuple (Deutéronome 32,4).
- **exemples** (v. 6) — Le grec dit « types » : des modèles qui servent d'avertissement.

POUR COMPRENDRE

Paul raconte l'histoire de ses ancêtres, qu'il appelle « nos pères ». Au désert, ils avaient « tous » reçu de Dieu la nuée, le passage de la mer, la manne et l'eau du rocher. Pourtant, beaucoup sont tombés. D'où l'avertissement : « que celui qui croit être debout prenne garde de tomber » (10,12).

Ce que l'on sait. Paul vise les Corinthiens trop sûrs d'eux, note une Bible catholique. Calvin l'écrit : les Israélites n'étaient « pas moins le peuple de Dieu que nous ». Et le passage finit sur une parole de confiance : « Dieu, qui est fidèle », donne le moyen de tenir (10,13).

Ce qui est discuté. « Ce rocher était Christ » : c'est une lecture chrétienne de l'Exode. Une Bible catholique rappelle qu'une légende des maîtres juifs faisait suivre le peuple par une source. Le Catéchisme catholique ajoute que l'Ancien Testament garde « sa valeur propre ».

La coupe et le pain

1 Corinthiens 10,14-22

14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. 15 Je parle
comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que
je dis. 16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle
pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rom-
pons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? 17 Puisqu'il
y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un
seul corps ; car nous participons tous à un même pain. 18 Voyez
les Israélites selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne
sont-ils pas en communion avec l'autel ? 19 Que dis-je donc ?
Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une
idole est quelque chose ? Nullement. 20 Je dis que ce qu'on sacri-
fie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas
que vous soyez en communion avec les démons. 21 Vous ne pou-
vez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne
pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des dé-
mons. 22 Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ?
Sommes-nous plus forts que lui ?

LES MOTS

- **La coupe de bénédiction** (v. 16) — La coupe sur laquelle on prononce une prière de bénédiction, au cours d'un repas.
- **la communion** (v. 16) — L'union, le partage.
- **les Israélites selon la chair** (v. 18) — Le peuple d'Israël, qui offrait des sacrifices au Temple.
- **les victimes** (v. 18) — Les animaux offerts en sacrifice.
- **des démons** (v. 20) — Des esprits mauvais. En grec, le mot pouvait aussi désigner toutes sortes d'êtres divins.

POUR COMPRENDRE

Paul revient aux repas des temples. Pour lui, partager un repas sacré, c'est s'unir à celui qu'on honore. C'est vrai du repas du Seigneur, du culte d'Israël au Temple et des repas des temples grecs. Alors, dit Paul, on ne peut pas être à la fois à la table du Seigneur et à celle des idoles.

Ce qui est discuté. « On le sacrifie à des démons » : Paul reprend le Deutéronome (32,17) dans son ancienne traduction grecque. Pour lui, l'idole n'est rien, mais une puissance mauvaise peut se tenir derrière. Calvin note que les fidèles des dieux grecs ne pensaient pas adorer des démons. L'Église catholique dit aujourd'hui ne rien rejeter « de ce qui est vrai et saint » dans les autres religions.

Ce que croient les chrétiens. Catholiques, orthodoxes et protestants lisent en 10,16-17 le repas du Seigneur : eucharistie, messe, sainte cène ou divine liturgie. Ils ne le comprennent pas de la même façon. Le tableau donne les mots de chacun, sans trancher.

« La coupe… le pain » : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Protestants : trois lectures
« L'Eucharistie fait l'Église » : elle unit au Christ pour former un seul corps. Le Corps et le Sang du Christ y sont contenus « vraiment, réellement et substantiellement ».	La communion unit à Dieu, et les croyants entre eux. Le vrai Corps et le vrai Sang du Christ sont « mystiquement » présents dans le pain et le vin.	Luthériens : le Corps et le Sang du Christ « sont vraiment présents ». Réformés : le pain ne devient pas le Corps du Christ ; par l'Esprit, on a part à son vrai Corps et à son vrai Sang. Une confession baptiste : un acte « symbolique » pour faire mémoire.

D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, la Confession d'Augsbourg, le Catéchisme de Heidelberg et une confession de foi baptiste (2000). Les Églises protestantes ne disent pas toutes la même chose. Les Articles de religion anglicans reprennent les mots mêmes de 10,16.

Au marché et à table

1 Corinthiens 10,23-33

[23] Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. [24] Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. [25] Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous informer de rien par motif de conscience ; [26] car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme. [27] Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous informer de rien par motif de conscience. [28] Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été offert en sacrifice ! n'en mangez pas, à cause de ce-

lui qui a donné l'avertissement, et à cause de la conscience. [29] Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ? [30] Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'une chose dont je rends grâces ? [31] Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. [32] Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu, [33] de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

LES MOTS

- **tout n'édifie pas** (v. 23) — Tout ne construit pas la communauté.
- **au marché** (v. 25) — Au marché à la viande. Le mot grec vient du latin macellum.
- **sans vous informer de rien** (v. 25) — Sans poser de questions sur l'origine de la viande.
- **complaire à tous** (v. 33) — Plaire à tous, chercher le bien de chacun.

POUR COMPRENDRE

Paul conclut par des cas pratiques. Au marché, on peut acheter de tout, car « la terre est au Seigneur » (10,26, qui cite le Psaume 24,1). Invité chez un non-croyant, on mange ce qu'on sert. Mais si quelqu'un dit : « Ceci a été offert en sacrifice », on s'abstient, à cause de lui et de sa conscience.

« Tout est permis » était sans doute une phrase des Corinthiens, que Paul cite et corrige. Pour lui, la liberté sert le bien des autres. Sa règle : ne faire tomber personne, ni les Grecs, ni les Juifs, ni l'Église de Dieu (10,32), et tout faire « pour la gloire de Dieu ».

Manger ou non ? Ce que dit Paul

1. Au marché « Mangez de tout » (10,25).	**2. Invité chez un non-croyant** Mangez ce qu'on vous sert (10,27).
3. Si quelqu'un dit : « offert en sacrifice » N'en mangez pas, à cause de lui (10,28).	**4. À un repas sacré dans un temple** Pas à la fois à la table du Seigneur et à celle des idoles (10,21).

Une Bible catholique distingue trois cas en 10,25-30 ; le quatrième vient de 10,21. La règle de Paul : ne faire tomber personne (10,32).

LA QUESTION

Si une amie qui n'est pas chrétienne m'invite, je peux manger ce qu'elle sert ?

Paul l'écrit pour son époque : « mangez de tout ce qu'on vous présentera » (10,27). Il ne demande pas de refuser l'invitation. Une seule réserve : si quelqu'un signale une viande offerte en sacrifice, on s'abstient, à cause de lui.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La tête couverte

1 Corinthiens 11,1-16

[1] Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

[2] Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards,
et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai
données. [3] Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le
chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que
Dieu est le chef de Christ. [4] Tout homme qui prie ou qui pro-
phétise, la tête couverte, déshonore son chef. [5] Toute femme, au
contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, désho-
nore son chef : c'est comme si elle était rasée. [6] Car si une femme
n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est
honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être ra-
sée, qu'elle se voile. [7] L'homme ne doit pas se couvrir la tête,
puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est
la gloire de l'homme. [8] En effet, l'homme n'a pas été tiré de la
femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; [9] et l'homme n'a
pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à
cause de l'homme. [10] C'est pourquoi la femme, à cause des anges,
doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.
[11] Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans
l'homme, ni l'homme sans la femme. [12] Car, de même que la
femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la
femme, et tout vient de Dieu. [13] Jugez-en vous-mêmes : est-il
convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée ? [14] La na-
ture elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte
pour l'homme de porter de longs cheveux, [15] mais que c'est une
gloire pour la femme d'en porter, parce que la chevelure lui a été
donnée comme voile ? [16] Si quelqu'un se plaît à contester, nous

n'avons pas cette habitude, non plus que les Églises de Dieu.

LES MOTS

- **Soyez mes imitateurs** (v. 1) — Prenez-moi pour modèle. Ce verset termine la discussion des chapitres 8 à 10.
- **mes instructions** (v. 2) — Le grec dit « traditions » : ce que Paul a transmis.
- **le chef** (v. 3) — Le même mot grec veut dire « tête » et « chef ». Paul joue sur les deux sens.
- **prophétise** (v. 4) — Dit une parole reçue de Dieu, pour encourager et consoler (14,3).
- **à cause des anges** (v. 10) — Paul ne l'explique pas, et le sens reste obscur.
- **se plaît à contester** (v. 16) — Aime la dispute.

POUR COMPRENDRE

Dans l'assemblée de Corinthe, des femmes prient et prophétisent à voix haute (11,5). Paul ne le leur reproche pas. Il leur demande de le faire la tête couverte, comme le voulait l'usage de l'époque. Il donne plusieurs raisons, tirées de la Genèse et des coutumes de son temps.

Ce qui est discuté. Le verset 10 est obscur. Le grec dit seulement que la femme doit avoir « une autorité sur la tête ». La Segond ajoute « dont elle dépend » ; une Bible catholique traduit « un signe de sa dignité ». Et Paul ajoute aussitôt que, « dans le Seigneur », l'un n'est pas sans l'autre (11,11).

Ce que croient les chrétiens. Calvin distinguait deux plans. Devant Dieu, le Christ est le chef de l'homme et de la femme « sans aucune distinction ». Dans l'ordre de l'assemblée, la femme suit l'homme. Jean Chrysostome, au IVe siècle, la disait soumise, mais « comme libre, comme égale en honneur ».

Un repas qui divise

1 Corinthiens 11,17-22

17 En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que
vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour de-
venir pires. 18 Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous
réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, et je le
crois en partie, 19 car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous,
afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au
milieu de vous. 20 Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est pas
pour manger le repas du Seigneur ; 21 car, quand on se met à
table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a
faim, tandis que l'autre est ivre. 22 N'avez-vous pas des maisons
pour y manger et boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et
faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ?
Vous louerai-je ? En cela je ne vous loue point.

LES MOTS

- **devenir pires** (v. 17) — Vos réunions vous font plus de mal que de bien.
- **divisions** (v. 18) — Des déchirures, des groupes séparés.
- **sectes** (v. 19) — Ici, des clans, des partis.
- **le repas du Seigneur** (v. 20) — Le repas où l'on fait mémoire de Jésus. Le nom vient de ce verset.
- **ceux qui n'ont rien** (v. 22) — Les pauvres de la communauté.

POUR COMPRENDRE

Les premiers chrétiens se réunissaient pour un vrai repas. À Corinthe, chacun mange ce qu'il a apporté. D'après un historien, les plus aisés en profitaient ; les esclaves et les journaliers arrivaient tard, et restaient affamés.

« Le repas du Seigneur » : ce nom dit que c'est Jésus qui reçoit, explique le même historien. Un repas où les uns ont faim pendant que d'autres boivent trop n'est plus le sien. Jean Chrysostome voyait dans ces repas partagés « un fondement de l'amour ».

« Faites ceci en mémoire de moi »

1 Corinthiens 11,23-26

[23] Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, [24] et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. [25] De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. [26] Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

LES MOTS

- **j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné** (v. 23) — Paul emploie les mots de la tradition : il a reçu, il transmet.
- **après avoir rendu grâces** (v. 24) — Après avoir dit la prière de remerciement. Le verbe grec a donné le mot « eucharistie ».
- **qui est rompu pour vous** (v. 24) — Le texte grec des éditions savantes dit seulement « qui est pour vous ».
- **en mémoire de moi** (v. 24) — Le mot grec dit une mémoire active, qu'on fait vivre.
- **la nouvelle alliance** (v. 25) — Le prophète Jérémie l'avait annoncée à « la maison d'Israël » (Jérémie 31,31).
- **vous annoncez** (v. 26) — Vous proclamez.

POUR COMPRENDRE

Pour corriger le repas de Corinthe, Paul rappelle ce qu'il a transmis : les gestes de Jésus « dans la nuit où il fut livré ». C'est sans doute le plus ancien récit écrit de ce dernier repas. Les évangiles le racontent aussi : voir le schéma.

Ce que l'on sait. Rompre le pain en disant la bénédiction est un geste du repas juif. La « nouvelle alliance » vient du prophète Jérémie. Le Jeudi saint, le jeudi avant Pâques, catholiques et orthodoxes lisent ce passage.

Ce que croient les chrétiens. La plupart des Églises refont ces gestes sous des noms divers : messe, divine liturgie, sainte cène. Une commission catholique rappelle que l'alliance de Dieu avec Israël « n'a jamais été révoquée ». La nouvelle alliance en est, écrit-elle, « l'affirmation et l'accomplissement ».

Les paroles sur le pain et la coupe

1. Matthieu et Marc	2. Luc et Paul
Le pain : « Ceci est mon corps. » La coupe : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. »	Le pain : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous » (Paul : « rompu pour vous »). La coupe : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. »

Matthieu 26,26-28 ; Marc 14,22-24 ; Luc 22,19-20 ; 1 Corinthiens 11,24-25. « Faites ceci en mémoire de moi » : une fois chez Luc, deux fois chez Paul.

Discerner le corps

1 Corinthiens 11,27-34

27 C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du
Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang
du Seigneur. 28 Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi
il mange du pain et boive de la coupe ; 29 car celui qui mange et
boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un juge-
ment contre lui-même. 30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous
beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont
morts. 31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas
jugés. 32 Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés
par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le
monde. 33 Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le
repas, attendez-vous les uns les autres. 34 Si quelqu'un a faim,
qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour
attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand
je serai arrivé.

LES MOTS

- **indignement** (v. 27) — D'une manière indigne : sans comprendre ce que veut dire la mort de Jésus.
- **s'éprouve soi-même** (v. 28) — S'examine. Chacun se regarde lui-même, pas les autres.
- **sans discerner le corps du Seigneur** (v. 29) — Sans reconnaître ce que veut dire ce repas. Le texte grec des éditions savantes dit seulement « le corps ».
- **sont morts** (v. 30) — Le grec dit « dorment » : une manière douce de parler de la mort d'un croyant.
- **châtiés** (v. 32) — Le verbe grec vient du mot « enfant » : éduqués, corrigés.

POUR COMPRENDRE

Paul revient au repas de Corinthe. Manger le pain du Seigneur en laissant les autres affamés, c'est ne pas « discerner le corps ». Une Bible catholique l'explique : c'est ne pas comprendre la mort de Jésus, qui se donne à tous, ni l'unité qu'elle appelle. D'où le conseil : « attendez-vous les uns les autres » (11,33).

Ce qui est discuté. Paul relie des maladies et des morts, à Corinthe, à ce mépris du repas. Il ne dit pas comment. Une note catholique y voit malgré tout l'expression du « souci de Dieu ».

Ce que croient les chrétiens. S'éprouver ne veut pas dire être parfait. Pour le Catéchisme de Heidelberg, protestant, la table est pour ceux qui sont mécontents d'eux-mêmes mais comptent sur le pardon. Le Catéchisme catholique invite à un « examen de conscience » avant la communion. Le schéma montre ce que les Églises croient de ce repas.

Le repas du Seigneur : ce que disent les Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Luthériens	4. Réformés
Le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang du Christ. Il est vraiment présent, et c'est un mystère.	Le pain et le vin sont le vrai Corps et le vrai Sang du Christ. Un « mystère » : le réel n'y est pas opposé au symbole.	Le Corps et le Sang du Christ sont « vraiment présents ». Sous le pain et le vin.	Le Christ est vraiment présent, mais de façon spirituelle, pour la foi. Le pain et le vin restent du pain et du vin.

Pour des baptistes, la cène est « un acte symbolique » qui fait mémoire de la mort du Christ. D'après le Catéchisme de l'Église catholique, l'Église orthodoxe en Amérique, la Confession d'Augsbourg et le Petit Catéchisme de Luther, la Confession de Westminster et une confession de foi baptiste (2000).

LA QUESTION

Des gens sont morts parce qu'ils ont mal communié ? Ça fait peur.

Paul parle d'une communauté précise, qui laissait des pauvres avoir faim. Il écrit lui-même son but : qu'elle change, « afin que nous ne soyons pas condamnés » (11,32). Et « châtiés » vient du mot grec « enfant » : on corrige pour faire grandir.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un seul Esprit, des dons variés

1 Corinthiens 12,1-11

[1] Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères,
que vous soyez dans l'ignorance. [2] Vous savez que, lorsque vous
étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes,
selon que vous étiez conduits. [3] C'est pourquoi je vous déclare
que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est
anathème ! et que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce
n'est par le Saint-Esprit. [4] Il y a diversité de dons, mais le même
Esprit ; [5] diversité de ministères, mais le même Seigneur ;
[6] diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en
tous. [7] Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour
l'utilité commune. [8] En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une
parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon
le même Esprit ; [9] à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un
autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; [10] à un autre, le

don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. [11] Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

LES MOTS

- **les dons spirituels** (v. 1) — Le grec dit « les choses spirituelles ». Paul répond à une question des Corinthiens.
- **les idoles muettes** (v. 2) — Des statues de dieux, qui ne parlent pas : c'est ainsi que Paul, juif, voit les dieux grecs.
- **anathème** (v. 3) — Maudit.
- **diversité de dons** (v. 4) — Des dons variés. Le grec dit « charismes » : des cadeaux gratuits.
- **ministères** (v. 5) — Des services.
- **pour l'utilité commune** (v. 7) — Pour le bien de tous.
- **le discernement des esprits** (v. 10) — Savoir reconnaître si une parole vient vraiment de l'Esprit de Dieu.

POUR COMPRENDRE

Les Corinthiens ont posé une question sur les « dons spirituels ». Paul répond d'abord ceci : tous viennent du même Esprit, et chacun est donné « pour l'utilité commune » (12,7). Aucun n'est une médaille. C'est l'Esprit qui distribue, « comme il veut » (12,11).

Paul cite ici neuf dons : voir la grille. Ailleurs, il en donne d'autres listes. Au début, il nomme « l'Esprit », « le Seigneur » et « Dieu » (12,4-6). Une note catholique y voit une première approche de ce que les chrétiens appelleront la Trinité : un seul Dieu, Père, Fils et Esprit.

Neuf dons, un seul Esprit

1. Parole de sagesse	**2. Parole de connaissance**	**3. Foi**
4. Guérisons	**5. Miracles**	**6. Prophétie** une parole qui encourage
7. Discernement reconnaître l'Esprit	**8. Langues** un langage inconnu	**9. Interprétation** dire le sens des langues

1 Corinthiens 12,8-10. Paul donne d'autres listes, qui ne se recouvrent pas exactement (12,28 ; Romains 12,6-8).

Le corps et ses membres

1 Corinthiens 12,12-26

12 Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme
tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment
qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. 13 Nous avons tous, en
effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps,
soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous
été abreuvés d'un seul Esprit. 14 Ainsi le corps n'est pas un seul
membre, mais il est formé de plusieurs membres. 15 Si le pied
disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps,
ne serait-il pas du corps pour cela ? 16 Et si l'oreille disait : Parce
que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle
pas du corps pour cela ? 17 Si tout le corps était œil, où serait
l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? 18 Maintenant
Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a vou-
lu. 19 Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ?
20 Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps.
21 L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la

tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. [22] Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; [23] et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, [24] tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, [25] afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. [26] Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

LES MOTS

- **baptisés dans un seul Esprit** (v. 13) — Le baptême fait entrer chacun dans le même corps, quelle que soit son origine.
- **abreuvés** (v. 13) — Désaltérés.
- **les moins honnêtes** (v. 23) — Ici : les moins présentables.
- **également** (v. 25) — De la même manière.

POUR COMPRENDRE

Paul prend une image : le corps. Le pied n'est pas la main, l'oreille n'est pas l'œil, et pourtant tous font partie du corps. La communauté est ainsi : Juifs et Grecs, esclaves et libres, tous baptisés « pour former un seul corps » (12,13).

Paul renverse les rangs : les membres « qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires » (12,22). Et le corps est solidaire : « si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui » (12,26). Le Catéchisme catholique cite ce verset pour parler de l'amour entre croyants.

LA QUESTION

Et si je n'ai aucun don ? Je sers à quoi, moi, dans ce corps ?

Paul écrit « à chacun » (12,7) : personne n'est oublié. Et c'est Dieu qui a placé chaque membre dans le corps « comme il a voulu » (12,18). Et un don n'est pas forcément spectaculaire : « secourir » en fait partie (12,28).

« Vous êtes le corps de Christ »

1 Corinthiens 12,27-31

27 Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun
pour sa part. 28 Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des
apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des doc-
teurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont
les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses
langues. 29 Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ?
Tous sont-ils docteurs ? 30 Tous ont-ils le don des miracles ?
Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ?
Tous interprètent-ils ? 31 Aspirez aux dons les meilleurs. Et je
vais encore vous montrer une voie par excellence.

LES MOTS

- **docteurs** (v. 28) — Ici, ceux qui enseignent.
- **secourir** (v. 28) — Aider. Le mot grec ne se lit nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament.
- **gouverner** (v. 28) — Le mot grec désigne le pilote qui tient le gouvernail d'un bateau.
- **Aspirez aux dons les meilleurs** (v. 31) — Désirez-les ardemment. On peut aussi traduire : « Vous ambitionnez les dons de la grâce les meilleurs. »
- **une voie par excellence** (v. 31) — Un chemin qui dépasse tout : l'amour, au chapitre 13.

POUR COMPRENDRE

« Vous êtes le corps de Christ » (12,27) : chacun en est un membre. Puis Paul demande : « Tous sont-ils apôtres ? … Tous parlent-ils en langues ? » La réponse attendue est non. Dans ses listes, les langues viennent en dernier, remarquait Jean Chrysostome : les Corinthiens s'en vantaient trop.

Puis Paul annonce « une voie par excellence », un chemin plus haut que tous les dons. Ce chemin, c'est l'amour, au chapitre suivant.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Sans l'amour

1 Corinthiens 13,1-3

[1] Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je
n'ai pas la charité, je suis un bronze qui résonne, ou une cymbale
qui retentit. [2] Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de
tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même
toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la
charité, je ne suis rien. [3] Et quand je distribuerais tous mes biens
pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon
corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de
rien.

LES MOTS

- **la charité** (v. 1) — L'amour : voir « Pour comprendre ».
- **un bronze qui résonne** (v. 1) — Un objet de métal qui fait du bruit, sans rien dire.
- **une cymbale** (v. 1) — Un instrument de musique en métal.
- **pour être brûlé** (v. 3) — D'autres manuscrits anciens disent : « pour en tirer gloire ».

POUR COMPRENDRE

Au milieu de sa réponse sur les dons, Paul s'arrête. Il parle des dons les plus grands : les langues, la prophétie, la connaissance, la foi, et même le don de soi. Sans l'amour, dit-il, ils ne valent rien.

La Segond dit « la charité ». Le mot grec est « agapè ». Pour Paul, explique un spécialiste, il désigne un amour qui fait passer les besoins des autres avant les siens. Une Bible catholique d'aujourd'hui dit à la fois « la charité » et « l'amour ».

L'amour est patient

1 Corinthiens 13,4-7

4 La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est
point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point
d'orgueil, 5 elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point
son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal,
6 elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la
vérité ; 7 elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle sup-
porte tout.

LES MOTS

- **elle est pleine de bonté** (v. 4) — Elle rend service.
- **envieuse** (v. 4) — Jalouse.
- **elle ne s'enfle point d'orgueil** (v. 4) — Elle ne se gonfle pas d'importance, comme un soufflet qu'on remplit d'air.
- **malhonnête** (v. 5) — Ici : inconvenant, grossier.
- **elle ne soupçonne point le mal** (v. 5) — Elle ne tient pas le compte du mal reçu.
- **elle excuse tout** (v. 7) — Le verbe grec veut dire « couvrir d'un toit », d'où supporter.

POUR COMPRENDRE

Paul ne définit pas l'amour : il le montre agir. Deux qualités d'abord, la patience et la bonté. Puis huit choses que l'amour ne fait pas. Enfin, ce qu'il fait : il se réjouit de la vérité, il excuse, croit, espère et supporte tout.

En grec, ces quatre versets comptent quinze verbes : l'amour y agit. Ce passage est souvent lu aux mariages. Un spécialiste rappelle que Paul pensait d'abord à la vie de la communauté, divisée par ses dons.

Comme dans un miroir

1 Corinthiens 13,8-13

8 La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les
langues cesseront, la connaissance disparaîtra. 9 Car nous
connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, 10 mais
quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.
11 Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais
comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je
suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.
12 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une ma-
nière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je
connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.
13 Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi,
l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la
charité.

LES MOTS

- **ne périt jamais** (v. 8) — Ne passe jamais.
- **ce qui est parfait** (v. 10) — L'achèvement.
- **au moyen d'un miroir** (v. 12) — Les miroirs de l'époque étaient en métal poli : le reflet restait un peu trouble.
- **d'une manière obscure** (v. 12) — Le grec dit « en énigme ».
- **face à face** (v. 12) — Directement, en toute clarté.

POUR COMPRENDRE

Les dons servent aujourd'hui, et ils passeront. La prophétie et la connaissance ne sont qu'« en partie », comme la parole d'un enfant. L'amour, lui, « ne périt jamais » (13,8).

Corinthe était connue pour ses miroirs de bronze. Une Bible protestante le précise : le reflet n'y est pas faux, il est indirect. « Alors

nous verrons face à face » : Jean Chrysostome précise que Dieu n'a pas de visage, mais que tout sera parfaitement clair.

Ce que croient les chrétiens. La foi, l'espérance et la charité « demeurent » (13,13). Le Catéchisme catholique les appelle « vertus théologales » : tournées vers Dieu. Pourquoi l'amour est-il le plus grand ? Une Bible catholique propose deux raisons : il agit dans les deux autres, ou il restera quand on verra Dieu.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Cinq paroles qu'on comprend

1 Corinthiens 14,1-19

[1] Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. [2] En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. [3] Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. [4] Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église. [5] Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive de l'édification. [6] Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous parlant en langues, et si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine ? [7] Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons dis-

tincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ? [8] Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ? [9] De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air. [10] Quelque nombreuses que puissent être dans le monde les diverses langues, il n'en est aucune qui ne soit une langue intelligible ; [11] si donc je ne connais pas le sens de la langue, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. [12] De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment. [13] C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter. [14] Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. [15] Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. [16] Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? [17] Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié. [18] Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous ; [19] mais, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue.

LES MOTS

- **parle en langue** (v. 2) — Prie dans un langage que personne ne comprend, tourné vers Dieu.
- **édifie** (v. 3) — Construit, aide à grandir. Le mot revient sept fois dans ce chapitre.
- **un barbare** (v. 11) — Ici : quelqu'un dont on ne comprend pas la langue. Le mot ne veut pas dire « sauvage ».
- **l'homme du peuple** (v. 16) — Celui qui n'est pas initié, qui ne connaît pas ce langage.
- **Amen** (v. 16) — Un mot hébreu : « c'est vrai », « ainsi soit-il ». L'assemblée le répond à la prière.

POUR COMPRENDRE

Paul compare deux dons. Celui qui parle en langue parle à Dieu, et personne ne le comprend. Celui qui prophétise parle aux autres : il « édifie », il construit la communauté. Pour Paul, c'est le critère : ce qui aide les autres à grandir.

Ce que l'on sait. Paul ne méprise pas les langues : il les parle « plus que vous tous » (14,18). Mais dans l'assemblée, il préfère « cinq paroles » comprises à « dix mille paroles en langue » (14,19).

Ce que croient les chrétiens. Aujourd'hui, les Églises en parlent différemment. Pour les Assemblées de Dieu, pentecôtistes, ce don est aussi le signe du baptême dans l'Esprit. Des baptistes de France y voient « un don parmi d'autres ». Le Catéchisme catholique le met au service de la charité.

Chacun à son tour

1 Corinthiens 14,20-33

20 Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ;
mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement,
soyez des hommes faits. 21 Il est écrit dans la loi : C'est par des
hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je
parlerai à ce peuple, et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le
Seigneur.

22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les
croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire,
est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.
23 Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent en
langues, et qu'il survienne des hommes du peuple ou des
non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? 24 Mais si
tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un
homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous,
25 les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tom-
bant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réelle-
ment au milieu de vous. 26 Que faire donc, frères ? Lorsque vous
vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un can-
tique, une instruction, une révélation, une langue, une interpré-
tation, que tout se fasse pour l'édification. 27 En est-il qui parlent
en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour,
et que quelqu'un interprète ; 28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on
se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.
29 Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et
que les autres jugent ; 30 et si un autre qui est assis a une révéla-
tion, que le premier se taise. 31 Car vous pouvez tous prophétiser
successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient

exhortés. [32] Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes ; [33] car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints,

LES MOTS

- **Il est écrit dans la loi** (v. 21) — Ici, « la loi » désigne l'Écriture : Paul cite le prophète Ésaïe (28,11-12).
- **que les autres jugent** (v. 29) — Qu'ils examinent ce qui a été dit.

POUR COMPRENDRE

Paul cite le prophète Ésaïe. Celui-ci avertissait son peuple : puisqu'il n'écoutait pas, Dieu lui parlerait par la langue d'envahisseurs. Paul en tire une leçon pour l'assemblée : une langue que personne ne comprend n'aide pas un visiteur à reconnaître Dieu. Il dirait plutôt : « vous êtes fous » (14,23).

Ce que l'on sait. Puis viennent des règles simples : en langue comme en prophétie, deux ou trois parlent à tour de rôle, et les autres examinent ou interprètent. Car Dieu « n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (14,33).

« Que les femmes se taisent » ?

1 Corinthiens 14,34-40

[34] que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. [35] Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église. [36] Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie ? Ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue ? [37] Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Sei-

gneur. [38] Et si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore. [39] Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues. [40] Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

LES MOTS

- **que les femmes se taisent** (v. 34) — La phrase commence en 33 : « Comme dans toutes les Églises des saints ». Ces mots peuvent aussi finir ce qui précède.
- **il est malséant** (v. 35) — Il est inconvenant, choquant.
- **bienséance** (v. 40) — Dignité, ce qui convient.

POUR COMPRENDRE

Ces deux versets étonnent. Au chapitre 11, des femmes prient et prophétisent à voix haute dans l'assemblée (11,5). Ici, le texte leur demande de se taire. Des Bibles protestantes y voient une consigne limitée : ne pas poser de questions à contretemps, ou ne pas intervenir dans l'examen des prophéties (14,29).

Ce qui est discuté. Tous les manuscrits ont ces versets, mais certains les placent après le verset 40. Pour une Bible catholique, on y voit souvent un ajout ancien ; pour une Bible protestante, ils sont de Paul.

Ce que croient les chrétiens. Sur les ministères confiés aux femmes, les Églises diffèrent aujourd'hui. L'Église catholique réserve l'ordination aux hommes, les Églises orthodoxes le sacerdoce. Beaucoup d'Églises protestantes et anglicanes ordonnent des femmes ; d'autres non, comme la Convention baptiste du Sud.

LA QUESTION

Alors, à l'église, une fille n'a pas le droit de parler ?

Ce passage parle d'une assemblée de Corinthe, il y a près de deux mille ans. Même pour elle, des notes de Bibles pensent qu'il ne visait pas toute parole. Et les Églises d'aujourd'hui n'en tirent pas toutes la même règle.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 14 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Il est apparu »

1 Corinthiens 15,1-11

[1] Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que
vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, [2] et par lequel
vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ;
autrement, vous auriez cru en vain. [3] Je vous ai enseigné avant
tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos
péchés, selon les Écritures ; [4] qu'il a été enseveli, et qu'il est res-
suscité le troisième jour, selon les Écritures ; [5] et qu'il est apparu
à Céphas, puis aux douze. [6] Ensuite, il est apparu à plus de cinq
cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont
quelques-uns sont morts. [7] Ensuite, il est apparu à Jacques, puis
à tous les apôtres. [8] Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi,
comme à l'avorton ; [9] car je suis le moindre des apôtres, je ne suis
pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de
Dieu. [10] Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce en-
vers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux

tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. [11] Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soient eux, voilà ce que nous prêchons, et c'est ce que vous avez cru.

LES MOTS

- **avant tout** (v. 3) — En premier, comme le plus important.
- **selon les Écritures** (v. 3) — Comme les Écritures l'annonçaient.
- **Céphas** (v. 5) — Le nom araméen de Simon-Pierre. Céphas en araméen, Pierre en grec : les deux veulent dire « roc ».
- **sont morts** (v. 6) — Le grec dit « se sont endormis » : une image douce, qui fait penser au réveil.
- **l'avorton** (v. 8) — Le grec désigne un enfant né avant terme. Aujourd'hui, le mot est une insulte. Paul parle ainsi de son appel, tardif et inattendu ; Jean Chrysostome y voit de l'humilité.

POUR COMPRENDRE

Avant de répondre à ceux qui nient la résurrection, Paul rappelle l'essentiel. Le Christ est mort, il a été enseveli, il est ressuscité, il est apparu. D'après une Bible catholique, Paul reprend ici des formules de foi plus anciennes que sa lettre. Le Catéchisme catholique souligne que ces témoins sont des gens connus, la plupart encore vivants.

Ce qui est discuté. Quel Jacques ? Paul ne le dit pas ; Jean Chrysostome, au IVe siècle, pensait au frère du Seigneur. Et la liste ne nomme aucune femme, alors que des évangiles en placent avant les apôtres. Chrysostome relevait déjà cette différence.

« Il est apparu » : la liste de Paul

1. Céphas c'est Pierre (15,5)	**2. Les Douze** 15,5	**3. Plus de cinq cents frères** « à la fois » (15,6)
4. Jacques 15,7	**5. Tous les apôtres** 15,7	**6. Paul** « après eux tous » (15,8)

La liste ne nomme pas de femmes. Les évangiles racontent que des femmes ont rencontré Jésus ressuscité avant les apôtres (Matthieu 28,9-10 ; Jean 20,14-18).

« Si Christ n'est pas ressuscité… »

1 Corinthiens 15,12-19

12 Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? 13 S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. 14 Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. 15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. 16 Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, 18 et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. 19 Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.

LES MOTS

- **vaine** (v. 14) — Vide, sans contenu.
- **sont perdus** (v. 18) — Paul fait ici une supposition, qu'il rejette juste après (15,20).

POUR COMPRENDRE

À Corinthe, certains disent : les morts ne ressuscitent pas. Paul raisonne comme dans un débat. Si c'est vrai, le Christ non plus n'est pas ressuscité, et la foi des croyants est vide. Pourquoi nier la résurrection ? Une Bible catholique suppose une raison : pour une manière de penser répandue chez les Grecs, seule l'âme survit.

Ce que l'on sait. La résurrection des morts est une espérance juive, annoncée dans le livre de Daniel (12,2). Paul, pharisien, la partage ; les sadducéens, non (Actes 23,6-8). Aujourd'hui encore, une grande prière juive, l'Amida, loue Dieu qui « donne la vie aux morts ».

Les prémices de la moisson

1 Corinthiens 15,20-34

20 Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. 21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. 22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, 23 mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. 24 Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. 25 Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.

[26] Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. [27] Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. [28] Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. [29] Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? [30] Et nous, pourquoi sommes-nous à toute heure en péril ? [31] Chaque jour je suis exposé à la mort, je l'atteste, frères, par la gloire dont vous êtes pour moi le sujet, en Jésus-Christ notre Seigneur. [32] Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

[33] Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. [34] Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte.

LES MOTS

- **les prémices** (v. 20) — Les premiers épis de la moisson, offerts à Dieu (Lévitique 23,10). Ils annoncent toute la récolte.
- **en Adam** (v. 22) — Comme Adam, le premier homme. En hébreu, « adam » veut dire aussi « être humain ».
- **avènement** (v. 23) — La venue du Christ, son retour. Le mot grec désignait la visite d'un roi.
- **pour les morts** (v. 29) — Le sens n'est pas connu : voir « Pour comprendre ».
- **contre les bêtes** (v. 32) — Au sens propre, ou en image pour des adversaires très durs : on ne sait pas.

POUR COMPRENDRE

« Mais maintenant, Christ est ressuscité. » Les prémices, ce sont les premiers épis offerts à Dieu : ils annoncent toute la moisson, la résurrection des autres. Par Adam est venue la mort, par le Christ la vie. À la fin, « le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort ».

Ce que l'on sait. Paul ajoute des arguments tirés de la vie : pourquoi risquer sa vie chaque jour, s'il n'y a rien après ? Il reprend des mots que le prophète Ésaïe met dans la bouche de gens insouciants : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (Ésaïe 22,13). Puis un poète grec, Ménandre : « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ».

Ce qui est discuté. « Baptisés pour les morts » : on ne sait pas de quoi Paul parle. Une Bible protestante compte jusqu'à deux cents explications ; elle pense à des croyants baptisés pour témoigner de la foi d'autres croyants, morts sans baptême. Paul, dit-elle, ne le recommande ni ne le condamne. Pour Jean Chrysostome, on est baptisé en croyant à sa propre résurrection.

Le grain semé

1 Corinthiens 15,35-49

35 Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et
avec quel corps reviennent-ils ? 36 Insensé ! ce que tu sèmes ne re-
prend point vie, s'il ne meurt. 37 Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le
corps qui naîtra ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de
quelque autre semence ; 38 puis Dieu lui donne un corps comme
il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est
propre. 39 Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la
chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des

oiseaux, autre celle des poissons. [40] Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. [41] Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. [42] Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; [43] il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé faible, il ressuscite plein de force ; [44] il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. [45] C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. [46] Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. [47] Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. [48] Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. [49] Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

LES MOTS

- **Insensé** (v. 36) — Paul répond vivement à quelqu'un qu'il imagine.
- **corruptible** (v. 42) — Qui se décompose, qui s'abîme. Ici, le mot ne parle pas de malhonnêteté.
- **corps animal** (v. 44) — Un corps qui a la seule vie naturelle. « Animal » vient d'un mot latin lié au souffle de vie ; il ne veut pas dire « bête ».
- **vivifiant** (v. 45) — Qui donne la vie.

POUR COMPRENDRE

Avec quel corps les morts reviennent-ils ? Paul répond par une image. On sème un simple grain ; il disparaît dans la terre, et Dieu lui donne un autre corps, la plante. Ainsi du corps humain : semé faible, il ressuscite plein de force. Pour la Bible du Semeur, le « corps spirituel » est un corps où « règne l'Esprit de Dieu ».

Ce que croient les chrétiens. Pour les catholiques, chacun ressuscitera avec son propre corps, transformé ; le « comment » dépasse l'imagination (Catéchisme). Pour les orthodoxes, ce n'est pas une simple réanimation : le Christ ressuscité a une forme nouvelle et glorieuse. Une confession réformée dit : le même corps, avec d'autres qualités.

Semé… ressuscité (15,42-44)

1. Le corps semé	2. Le corps ressuscité
Corruptible : il se décompose.	Incorruptible.
Méprisable : sans honneur.	Glorieux.
Faible : sans force.	Plein de force.
« Animal » : de la vie naturelle.	Spirituel : animé par l'Esprit.

Comme pour le grain : la plante ne ressemble pas à la graine, et c'est pourtant elle.

LA QUESTION

Un corps « spirituel », c'est comme un fantôme ?

Non. Paul dit bien « corps ». Dans l'évangile de Luc, Jésus ressuscité dit : « un esprit n'a ni chair ni os » (Luc 24,39), et il mange devant ses disciples. Le corps spirituel est un vrai corps, transformé par l'Esprit de Dieu.

« Ô mort, où est ta victoire ? »

1 Corinthiens 15,50-58

50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. 51 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. 53 Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. 54 Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire.

55 Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ?

56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. 57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! 58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

LES MOTS

- **la chair et le sang** (v. 50) — Les êtres humains tels qu'ils sont, fragiles et mortels.
- **un mystère** (v. 51) — Un secret de Dieu, maintenant révélé.
- **la dernière trompette** (v. 52) — Dans la Bible, la trompette annonce une grande nouvelle ou rassemble le peuple.
- **l'incorruptibilité** (v. 53) — Ce qui ne se décompose plus.
- **aiguillon** (v. 55) — Le dard d'un insecte ou d'un scorpion : la mort est vue comme une bête qui pique.

POUR COMPRENDRE

Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut être transformé, vivants comme morts : Dieu le fera « en un instant ». Paul cite Ésaïe et Osée d'après l'ancienne traduction grecque : la mort sera vaincue. Puis il dit merci à Dieu (15,57). Le sermon lu la nuit de Pâques chez les orthodoxes en tire : « Que personne ne craigne la mort ».

Ce que l'on sait. « La puissance du péché, c'est la loi » : Paul développe cette idée dans la lettre aux Romains (7,7-13). Il n'y dit pas que la Loi est mauvaise : « La loi donc est sainte » (Romains 7,12). Pour Calvin, elle fait connaître la faute ; elle n'en est pas la cause.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 15 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La collecte et les projets de Paul

1 Corinthiens 16,1-12

[1] Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez,
vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie.
[2] Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part
chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende
pas mon arrivée pour recueillir les dons. [3] Et quand je serai venu,
j'enverrai avec des lettres, pour porter vos libéralités à Jérusalem,
les personnes que vous aurez approuvées. [4] Si la chose mérite
que j'y aille moi-même, elles feront le voyage avec moi. [5] J'irai
chez vous quand j'aurai traversé la Macédoine, car je traverserai
la Macédoine. [6] Peut-être séjournerai-je auprès de vous, ou
même y passerai-je l'hiver, afin que vous m'accompagniez là où je
me rendrai. [7] Je ne veux pas cette fois vous voir en passant, mais
j'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le
permet. [8] Je resterai néanmoins à Éphèse jusqu'à la Pentecôte ;
[9] car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les
adversaires sont nombreux. [10] Si Timothée arrive, faites en sorte
qu'il soit sans crainte parmi vous, car il travaille comme moi à
l'œuvre du Seigneur. [11] Que personne donc ne le méprise. Ac-
compagnez-le en paix, afin qu'il vienne vers moi, car je l'attends
avec les frères. [12] Pour ce qui est du frère Apollos, je l'ai beau-
coup exhorté à se rendre chez vous avec les frères, mais ce n'était
décidément pas sa volonté de le faire maintenant ; il partira
quand il en aura l'occasion.

LES MOTS

- **la collecte** (v. 1) — Une somme réunie pour aider des pauvres.
- **des saints** (v. 1) — Des croyants. Ici, ceux de Jérusalem.
- **le premier jour de la semaine** (v. 2) — Le lendemain du sabbat : le dimanche.
- **selon sa prospérité** (v. 2) — Selon ce qu'il a pu gagner.
- **la Pentecôte** (v. 8) — La fête juive des Semaines, cinquante jours après la Pâque. Pour les chrétiens, c'est aussi le jour où l'Esprit est venu (Actes 2).
- **une porte grande et d'un accès efficace** (v. 9) — Une belle occasion de travailler, qui porte du fruit.

POUR COMPRENDRE

Paul organise une collecte pour les croyants pauvres de Jérusalem. Chacun met de côté, chez lui, ce qu'il peut, le premier jour de la semaine ; aucune somme n'est fixée. Pour une Bible catholique, c'est un signe d'unité entre croyants d'origine juive et non juive (voir Galates 2,10 ; Romains 15,25-27).

Ce que l'on sait. Paul restera à Éphèse jusqu'à la Pentecôte. Puis il traversera la Macédoine et passera peut-être l'hiver à Corinthe : en hiver, la mer était fermée aux bateaux. Ces projets n'ont peut-être pas été suivis exactement, note une Bible catholique. Apollos, un croyant juif d'Alexandrie, est « le frère » : Paul et lui travaillent ensemble (3,6).

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme catholique y rattache la collecte, « toujours actuelle », faite pendant la messe. Au IIe siècle, Justin raconte : le dimanche, ceux qui le peuvent donnent, et le responsable secourt orphelins et veuves. Jean Chrysostome lit lui aussi « le jour du Seigneur » ; Calvin pense plutôt à un jour d'assemblée.

LA QUESTION

Paul demande de l'argent dans une lettre ?

Pas pour lui : c'est pour les croyants pauvres de Jérusalem. Il ne fixe aucune somme : chacun met de côté, chez lui, « ce qu'il pourra ». Jean Chrysostome remarquait : ainsi, personne n'a honte de donner peu. Et les Corinthiens choisissent eux-mêmes les porteurs.

« Maranatha »

1 Corinthiens 16,13-24

13 Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. 14 Que tout ce que vous faites se fasse avec charité ! 15 Encore une recommandation que je vous adresse, frères. Vous savez que la famille de Stéphanas est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle s'est dévouée au service des saints. 16 Ayez vous aussi de la déférence pour de tels hommes, et pour tous ceux qui travaillent à la même œuvre. 17 Je me réjouis de la présence de Stéphanas, de Fortunatus et d'Achaïcus ; ils ont suppléé à votre absence, 18 car ils ont tranquillisé mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes.

19 Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Église qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur. 20 Tous les frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. 21 Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. 22 Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème ! Maranatha. 23 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous ! 24 Mon amour est avec vous tous en Jésus-Christ.

LES MOTS

- **soyez des hommes** (v. 13) — Soyez courageux. Le verbe grec vient du mot « homme » ; Paul parle à toute la communauté.
- **les prémices de l'Achaïe** (v. 15) — Les premiers à croire dans la province d'Achaïe, autour de Corinthe.
- **Priscille** (v. 19) — Le grec dit Prisca, comme Paul ailleurs (Romains 16,3) ; les Actes disent Priscille.
- **un saint baiser** (v. 20) — Un geste d'affection entre frères et sœurs dans la foi, échangé dans l'assemblée.
- **anathème** (v. 22) — Maudit, ou exclu. Une Bible traduit « qu'il soit maudit » et propose aussi : « il n'a pas sa place parmi vous ». Voir Galates 1,8.
- **Maranatha** (v. 22) — Deux mots araméens : « Notre Seigneur, viens ! » ou « Notre Seigneur est venu ».

POUR COMPRENDRE

Quatre consignes courtes, puis une phrase qui rappelle le chapitre 13 : « Que tout ce que vous faites se fasse avec charité ! », c'est-à-dire avec amour. Stéphanas et deux compagnons sont venus de Corinthe ; d'après un dictionnaire biblique, ils ont peut-être apporté la lettre des Corinthiens (7,1). Paul envoie les salutations, puis écrit lui-même la fin.

Ce que l'on sait. « Qu'il soit anathème » : pour une Bible catholique, c'est une formule d'exclusion, dite à la communauté de Corinthe, peut-être avant le repas du Seigneur. « Maranatha » est sans doute une prière en araméen, selon la même Bible. L'Apocalypse dit de même : « Viens, Seigneur Jésus ! » (22,20).

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, à chaque eucharistie, l'Église appelle la venue du Christ : « Marana tha » (§ 1403). Un écrit chrétien très ancien, la Didachè, termine déjà une prière par « Maran atha. Amen ». Et au IIe siècle, raconte

Justin, on se saluait par un baiser dans l'assemblée.

POUR PROLONGER LA LECTURE

1 Corinthiens, chapitre 16 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée, avec son introduction à la lettre ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique (AELF) ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Corinthe, son histoire, le judaïsme. Strabon et Pausanias, auteurs grecs anciens ; deux encyclopédies bibliques anciennes ; dictionnaire biblique HarperCollins ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Corinthe et son Église, les lettres antiques, la croix, l'honneur et la honte, le mariage, l'esclavage, l'eucharistie, le chapitre 13 et la résurrection ; My Jewish Learning, sur la prière de l'Amida.

Auteurs chrétiens anciens et réformateurs. La *Didachè* ; Justin, *Première Apologie* ; Jean Chrysostome, homélies sur la première lettre aux Corinthiens et sermon de Pâques ; Jean Calvin, commentaire de la même lettre.

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; concile Vatican II, *Unitatis Redintegratio* et *Nostra Aetate* ; Commission biblique pontificale (2001) ; Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme (2015) ; catéchèse pontificale sur saint Paul (2008) ; liturgie catholique de Pâques ; Église orthodoxe en Amérique (déclaration du Saint-Synode de 1992 et textes de catéchèse) ; Conseil œcuménique des Églises ; Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (2014) ; Confession d'Augsbourg ; Petit Catéchisme de Luther ; Catéchisme de Heidelberg ; Confession de La Rochelle ; Confession de Westminster ; Église chrétienne réformée d'Amérique du Nord ; Église protestante unie de France ; Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine ; Articles de religion de l'Église d'Angleterre ; Convention baptiste du Sud et sa confession de foi (2000) ; Fédération des Églises évangéliques baptistes de France ; Assemblées de Dieu des États-Unis.

LE NOUVEAU TESTAMENT · ÉDITION EXPLIQUÉE

2 Corinthiens

la lettre en entier

Texte biblique : d'après la version Louis Segond 1910 (domaine public), adaptée en français contemporain par Les Éditions Portal Veritas (vocabulaire vieilli, imparfait du subjonctif, typographie). Aucun verset n'est omis ni déplacé.

LES ÉDITIONS PORTAL VERITAS

LA DEUXIÈME LETTRE DE PAUL AUX

Corinthiens

Une lettre écrite après une crise et beaucoup de larmes. Paul y dit ce qui le fait tenir : un trésor porté dans des vases d'argile.

▲ EN BREF

Ce que c'est. Une lettre de Paul à l'Église de Corinthe, la deuxième que nous ayons. Une Bible catholique la dit la plus personnelle de ses lettres : on y entend sa peine, son soulagement et son affection.

Qui l'a écrite. Paul, avec Timothée, son jeune collaborateur (1,1). Une commission catholique la range parmi les lettres de Paul dont l'authenticité est « généralement reconnue ».

Pour qui. La communauté de Corinthe, fondée par Paul (Actes 18), et les croyants de l'Achaïe, au sud de la Grèce.

Corinthe. Une grande ville marchande, refondée par les Romains en 44 avant notre ère, avec deux ports. On y honorait beaucoup de dieux, et une communauté juive y vivait.

Quand et d'où. De Macédoine, au nord de la Grèce, vers 55-57. Les repères varient : vers l'automne 57 pour une Bible catholique, deux ans environ après la première lettre pour une Bible protestante.

Pourquoi. Entre les deux lettres, il y a eu une crise : une visite annulée, une lettre écrite « avec beaucoup de larmes » (2,4), des prédicateurs qui critiquaient Paul. Il s'explique et cherche la paix.

Sa taille. Treize chapitres, 256 versets.

DANS CES CHAPITRES

Chapitres 1 à 5. La consolation, le visage de Moïse, la réconciliation.

Chapitres 6 à 9. La joie retrouvée ; la collecte.

Chapitres 10 à 13. Paul se défend ; la force dans la faiblesse.

Les lettres de Paul à Corinthe

Une lettre d'avant	1 Corinthiens	La lettre des larmes	2 Corinthiens
Paul en parle en 1 Corinthiens 5,9. Elle est perdue.	Des réponses aux questions de la communauté.	2 Corinthiens 2,4. Perdue, ou en partie conservée ? On ne sait pas.	Une seule lettre, ou plusieurs réunies : ce sont des hypothèses.

D'après une Bible catholique, une Bible protestante et des articles de spécialistes. Paul a écrit au moins quatre lettres à Corinthe ; deux nous restent.

Le chemin de la lettre

1. Une crise, un ministère	2. La collecte	3. Paul se défend
Chapitres 1 à 7. Les plans changés, la lettre des larmes, le service de Paul.	Chapitres 8 et 9. Le partage avec l'Église de Jérusalem.	Chapitres 10 à 13. Face à ceux qui le critiquent.

D'après le plan d'une Bible catholique.

CE QUI EST DISCUTÉ

Une lettre, ou plusieurs ? Le ton change parfois d'un coup. Beaucoup de spécialistes pensent qu'on a réuni deux lettres ou davantage. D'autres y voient une seule lettre, écrite pendant que des nouvelles arrivaient.

Le Dieu de toute consolation

2 Corinthiens 1,1-11

[1] Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère
Timothée, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les
saints qui sont dans toute l'Achaïe : [2] que la grâce et la paix vous
soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur
Jésus-Christ !

[3] Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père
des miséricordes et le Dieu de toute consolation, [4] qui nous
console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation
dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions
consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! [5] Car, de
même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même
notre consolation abonde par Christ. [6] Si nous sommes affligés,
c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes
consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la pa-
tience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons.
[7] Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous sa-
vons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à
la consolation. [8] Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser igno-
rer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en
Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos
forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver
la vie. [9] Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort,
afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la
placer en Dieu, qui ressuscite les morts. [10] C'est lui qui nous a
délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous es-
pérons qu'il nous délivrera encore, [11] vous-mêmes aussi nous as-
sistant de vos prières, afin que la grâce obtenue pour nous par

plusieurs soit pour plusieurs une occasion de rendre grâces à notre sujet.

LES MOTS

- **Timothée** (v. 1) — Un jeune collaborateur de Paul, fils d'une mère juive et d'un père grec (Actes 16,1).
- **l'Achaïe** (v. 1) — La province romaine du sud de la Grèce. Sa capitale était Corinthe.
- **consolation** (v. 3) — Le réconfort. Le mot grec veut dire aussi encouragement.
- **afflictions** (v. 4) — Les épreuves. Le mot grec évoque ce qui serre, ce qui écrase.
- **notre arrêt de mort** (v. 9) — Une condamnation à mort. Paul parle au figuré : il s'est cru perdu.

POUR COMPRENDRE

Paul veut dire ceci : Dieu le console dans ses épreuves, pour qu'il puisse consoler les autres à son tour. D'habitude, Paul remercie Dieu au début d'une lettre. Ici, il le bénit, à la manière des prières juives : « Béni soit Dieu ».

Ce que l'on sait. En Asie, la province dont Éphèse était la capitale, Paul a cru mourir. Il ne dit pas ce qui s'est passé : une maladie, ou un danger venu des hommes ? On ne le sait pas. Paul en tire une leçon : compter non sur lui-même, mais sur « Dieu, qui ressuscite les morts ».

Oui et non

2 Corinthiens 1,12-24

12 Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre
conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et
surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non
point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.
13 Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez,
et ce que vous reconnaissez. Et j'espère que vous le reconnaîtrez
jusqu'à la fin, 14 comme vous avez déjà reconnu en partie que
nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre
au jour du Seigneur Jésus. 15 Dans cette persuasion, je voulais al-
ler d'abord vers vous, afin que vous ayez une double grâce ; 16 je
voulais passer chez vous pour me rendre en Macédoine, puis re-
venir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompa-
gner en Judée. 17 Est-ce que, en voulant cela, j'ai donc usé de
légèreté ? Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions se-
lon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? 18 Aussi
vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée
n'a pas été oui et non. 19 Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a
été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et
par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en
lui ; 20 car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu,
c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est
prononcé par nous à la gloire de Dieu. 21 Et celui qui nous affer-
mit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, 22 lequel
nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les
arrhes de l'Esprit.

23 Or, je prends Dieu à témoin sur mon âme, que c'est pour vous
épargner que je ne suis plus allé à Corinthe ; 24 non pas que nous

dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie, car vous êtes fermes dans la foi.

LES MOTS

- **une double grâce** (v. 15) — Une seconde visite : Paul voulait passer deux fois chez eux.
- **Silvain** (v. 19) — Silas, compagnon de Paul à Corinthe (Actes 18,5).
- **l'Amen** (v. 20) — Un mot hébreu qui veut dire : c'est vrai, c'est sûr.
- **nous a oints** (v. 21) — Nous a consacrés, comme on versait l'huile sur un roi ou un prêtre. Les chrétiens sont « ceux qui sont oints », rappelle le Catéchisme catholique.
- **marqués d'un sceau** (v. 22) — Marqués comme appartenant à Dieu, comme un document scellé.
- **les arrhes de l'Esprit** (v. 22) — Le premier versement, qui garantit qu'on paiera le reste. L'Esprit est cette garantie.

POUR COMPRENDRE

On reproche à Paul d'avoir changé ses projets de voyage : il serait un homme du « oui » et du « non ». Paul répond : Dieu est fidèle, et en Jésus, toutes ses promesses ont trouvé leur « oui ». S'il n'est pas venu, c'est « pour vous épargner » (1,23).

Ce que croient les chrétiens. « Oints », « marqués d'un sceau » : ces mots parlent de l'entrée dans la vie chrétienne. Les catholiques y voient le baptême et la confirmation. Les orthodoxes appellent la chrismation, qui suit le baptême, « le sceau du don de l'Esprit Saint ». Un catéchisme réformé y lit l'assurance de la vie éternelle.

LA QUESTION

Paul a changé d'avis. Ce n'est pas un peu mentir ?

Changer un projet, ce n'est pas trahir sa parole. Paul explique pourquoi il n'est pas venu : il ne voulait pas revenir « dans la tristesse » (2,1). Ce qui ne change pas, dit-il, c'est le « oui » de Dieu, fidèle à ses promesses.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 1 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La lettre des larmes

2 Corinthiens 2,1-4

[1] Je résolus donc en moi-même de ne pas retourner chez vous
dans la tristesse. [2] Car si je vous attriste, qui peut me réjouir, si-
non celui qui est attristé par moi ? [3] J'ai écrit comme je l'ai fait
pour ne pas éprouver, à mon arrivée, de la tristesse de la part de
ceux qui devaient me donner de la joie, ayant en vous tous cette
confiance que ma joie est la vôtre à tous. [4] C'est dans une grande
affliction, le cœur angoissé, et avec beaucoup de larmes, que je
vous ai écrit, non pas afin que vous soyez attristés, mais afin que
vous connaissiez l'amour extrême que j'ai pour vous.

LES MOTS

- **Je résolus** (v. 1) — Je décidai.
- **le cœur angoissé** (v. 4) — Le cœur serré par l'inquiétude.

● POUR COMPRENDRE

Paul a préféré écrire plutôt que venir : il ne voulait pas d'une nouvelle visite dans la tristesse. Il a écrit en pleurant, dit-il, non pour faire de la peine, mais pour montrer « l'amour extrême » qu'il a pour eux.

Ce qui est discuté. Cette lettre des larmes est peut-être perdue. Ou bien elle est conservée en partie : certains pensent à la fin de 2 Corinthiens (chapitres 10 à 13). Une Bible catholique juge qu'aucune hypothèse n'est tout à fait convaincante.

Pardonner

2 Corinthiens 2,5-11

5 Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a
attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagé-
rer. 6 Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé
par le plus grand nombre, 7 en sorte que vous devez bien plutôt
lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une
tristesse excessive. 8 Je vous exhorte donc à faire acte de charité
envers lui ; 9 car je vous ai écrit aussi dans le but de connaître, en
vous mettant à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes
choses. 10 Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi ; et ce que
j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, c'est à cause de
vous, en présence de Christ, 11 afin de ne pas laisser à Satan
l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

LES MOTS

- **pour ne rien exagérer** (v. 5) — Pour ne pas trop insister.
- **du châtiment** (v. 6) — De la sanction décidée par la communauté. Le texte ne dit pas laquelle.
- **accablé** (v. 7) — Le grec dit « englouti » : submergé par le chagrin.

POUR COMPRENDRE

À Corinthe, quelqu'un a blessé Paul et toute la communauté. La communauté l'a sanctionné. Paul dit maintenant : cela suffit. Il demande de lui pardonner, de le consoler et de lui montrer de l'amour, pour qu'il ne soit pas « accablé ».

Ce qui est discuté. Qui était cet homme, et qu'avait-il fait ? On ne le sait pas. Il avait peut-être humilié Paul pendant une visite. Jean Chrysostome, évêque du IVe siècle, pensait à l'homme dont parle 1 Corinthiens 5.

Le parfum du Christ

2 Corinthiens 2,12-17

12 Au reste, lorsque je fus arrivé à Troas pour l'Évangile de
Christ, quoique le Seigneur m'y ait ouvert une porte, je n'eus
point de repos d'esprit, parce que je ne trouvai pas Tite, mon
frère ; 13 c'est pourquoi, ayant pris congé d'eux, je partis pour la
Macédoine.

14 Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triom-
pher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa
connaissance ! 15 Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne
odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui
périssent : 16 aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux
autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour

ces choses ? [17] Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs ; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu.

LES MOTS

- **Troas** (v. 12) — Un port du nord-ouest de l'Asie Mineure.
- **une porte** (v. 12) — Une occasion favorable pour annoncer l'Évangile.
- **Tite** (v. 12) — Un collaborateur de Paul, grec, donc non juif (Galates 2,3).
- **triompher** (v. 14) — Le grec évoque le cortège de victoire d'un général romain, où défilaient soldats et prisonniers.
- **nous ne falsifions point** (v. 17) — Nous ne faisons pas commerce de la parole de Dieu. Le mot grec évoque un marchand malhonnête.

POUR COMPRENDRE

À Troas, Paul attend Tite, qui doit lui apporter des nouvelles de Corinthe. Inquiet, il part pour la Macédoine. Puis, soudain, il remercie Dieu. Ce n'est qu'au chapitre 7 qu'on apprend la suite : Tite est arrivé avec de bonnes nouvelles.

Ce qui est discuté. Paul se compare à quelqu'un qui suit un cortège de victoire. Est-il vainqueur avec le Christ, ou prisonnier qu'on emmène ? Une Bible protestante y voit un prisonnier ; une Bible catholique pense que Paul joue des deux sens. Dans ces cortèges, on brûlait de l'encens : pour les uns, odeur de vie ; pour d'autres, de mort.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 2 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Une lettre écrite sur les cœurs

2 Corinthiens 3,1-6

[1] Commençons-nous de nouveau à nous recommander
nous-mêmes ? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de
lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ?
[2] C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue
et lue de tous les hommes. [3] Vous êtes manifestement une lettre
de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais
avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais
sur des tables de chair, sur les cœurs. [4] Cette assurance-là, nous
l'avons par Christ auprès de Dieu. [5] Ce n'est pas à dire que nous
soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose
comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire,
vient de Dieu. [6] Il nous a aussi rendus capables d'être ministres
d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la
lettre tue, mais l'esprit vivifie.

LES MOTS

- **lettres de recommandation** (v. 1) — Des lettres qui présentaient quelqu'un et garantissaient qu'on pouvait l'accueillir.
- **tables de pierre** (v. 3) — Les tablettes de pierre sur lesquelles la Loi fut donnée à Moïse (Exode 31,18).
- **ministres** (v. 6) — Des serviteurs. Rien à voir avec les ministres d'un gouvernement.
- **une nouvelle alliance** (v. 6) — L'alliance annoncée à Israël par le prophète Jérémie : une loi écrite « dans leur cœur » (Jérémie 31,31-33).
- **l'esprit vivifie** (v. 6) — L'Esprit donne la vie.

● POUR COMPRENDRE

Des prédicateurs arrivés à Corinthe avaient des lettres de recommandation. Paul n'en a pas besoin : « C'est vous qui êtes notre lettre. » Une lettre écrite non avec de l'encre, mais par l'Esprit, sur les cœurs.

Ce qui est discuté. « La lettre tue, mais l'esprit vivifie. » Paul dit ailleurs de la loi qu'elle est « sainte » (Romains 7,12). Pour Jean Chrysostome, ce qui donne la mort, c'est le péché, non la Loi. Pour une commission catholique, c'est la lettre « privée de l'Esprit » qui finit par apporter la mort.

Ce que croient les chrétiens. « Une nouvelle alliance » vient du prophète Jérémie : Dieu promet à Israël d'écrire sa loi dans les cœurs. Pour une commission catholique, chez Paul, cette alliance n'implique pas « une rupture de l'alliance de Dieu avec son peuple » : elle l'accomplit.

Le visage de Moïse

2 Corinthiens 3,7-18

7 Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des
pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient
fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son
visage, bien que cette gloire soit passagère, 8 combien le ministère
de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! 9 Si le ministère de la
condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de
beaucoup supérieur en gloire. 10 Et, sous ce rapport, ce qui a été
glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supé-
rieure. 11 En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est
permanent est bien plus glorieux. 12 Ayant donc cette espérance,

nous usons d'une grande liberté, [13] et nous ne faisons pas comme
Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils
d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passa-
ger. [14] Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce
jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien
Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il dis-
paraît. [15] Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur
leurs cœurs ; [16] mais lorsque les cœurs se convertissent au Sei-
gneur, le voile est ôté. [17] Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est
l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. [18] Nous tous qui, le visage
découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Sei-
gneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en
gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

LES MOTS

- **le ministère de la mort** (v. 7) — Paul désigne ainsi le service lié aux tables de pierre. Pour Jean Chrysostome, cela ne veut pas dire que la Loi cause la mort : voir « Pour comprendre » au passage précédent.
- **passagère** (v. 7) — Qui prend fin. Le mot grec peut aussi vouloir dire : rendue sans effet.
- **durs d'entendement** (v. 14) — À l'esprit fermé. Le verset parle d'abord des Israélites du temps de Moïse.
- **l'Ancien Testament** (v. 14) — Le grec dit : « l'ancienne alliance ». Ici, les livres de Moïse lus à la synagogue.
- **comme dans un miroir** (v. 18) — En regardant, ou en reflétant, la gloire du Seigneur.

POUR COMPRENDRE

Paul relit un récit de l'Exode. Moïse descend du Sinaï : son visage rayonne, parce qu'il a parlé avec Dieu. Après avoir parlé au peuple, il met un voile ; devant Dieu, il l'ôte. Paul dit que cette gloire était réelle, mais que la gloire de l'Esprit est plus grande encore.

Ce qui est discuté. Paul fait du voile une image : quand on lit Moïse sans se tourner vers le Seigneur, un voile demeure. Pour une commission catholique, Paul parle d'une relecture à la lumière du Christ, où le chrétien découvre « un surplus de sens ». Elle tient la lecture juive de la Bible pour « une lecture possible ».

Ce que croient les chrétiens. L'Église catholique enseigne que « l'Ancienne Alliance n'a jamais été révoquée ». Une rencontre de la Fédération luthérienne mondiale, en 2001, a parlé d'une alliance avec le peuple juif « qui n'a jamais été remplacée ». Et Paul, juif, écrit ailleurs : « Dieu n'a point rejeté son peuple » (Romains 11,2).

Moïse et le voile : trois regards côte à côte

1. Dans l'Exode	2. Chez Paul	3. Des Églises aujourd'hui
Moïse a parlé avec Dieu : son visage rayonne. Il met un voile après avoir parlé au peuple. Il l'ôte quand il retourne devant Dieu.	La gloire de Moïse est réelle (3,7). Le voile devient une image. Quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté (3,16).	« L'Ancienne Alliance n'a jamais été révoquée » (Église catholique). L'alliance avec le peuple juif « n'a jamais été remplacée » (rencontre luthérienne mondiale, 2001).

D'après Exode 34,29-35, le Catéchisme de l'Église catholique et un document d'une Église luthérienne d'Amérique. Les trois colonnes se lisent côte à côte.

LA QUESTION

Sur une statue célèbre, Moïse a des cornes. Pourquoi ?

Le mot hébreu « rayonner » ressemble au mot « corne ». Une traduction latine a mis des cornes, et Michel-Ange les a sculptées. Rashi, un commentateur juif du XIe siècle, y voyait une lumière qui jaillissait comme des cornes. D'autres ont refusé toute idée de cornes.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 3 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La lumière dans les cœurs

2 Corinthiens 4,1-6

[1] C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui
nous a été faite, nous ne perdons pas courage. [2] Nous rejetons les
choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une
conduite rusée, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais,
en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute
conscience d'homme devant Dieu. [3] Si notre Évangile est encore
voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; [4] pour les incrédules
dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne
voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ,
qui est l'image de Dieu. [5] Nous ne nous prêchons pas
nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons,
et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. [6] Car Dieu,
qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller
la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance

de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

LES MOTS

- **voilé** (v. 3) — Caché, comme sous un voile.
- **le dieu de ce siècle** (v. 4) — Le sens est discuté : voir « Pour comprendre ».
- **les incrédules** (v. 4) — Ceux qui ne croient pas.

POUR COMPRENDRE

Paul n'a rien à cacher : il ne prêche pas sa personne, mais Jésus-Christ. Le Dieu qui a dit « que la lumière soit » a fait briller sa lumière dans les cœurs (Genèse 1,3). Une Bible catholique pense que Paul se souvient aussi de la lumière de la route de Damas.

Ce qui est discuté. Qui est « le dieu de ce siècle » ? Pour une Bible catholique, Satan, le mal à l'œuvre dans le monde. Jean Chrysostome lisait autrement : Dieu lui-même, qui permet cet aveuglement sans le produire. Paul parle des « incrédules », sans nommer aucun peuple.

Un trésor dans des vases de terre

2 Corinthiens 4,7-15

7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette
grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.
8 Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à
l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ;
9 persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ;
10 portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus,
afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.
11 Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à
cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans

notre chair mortelle. [12] Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous. [13] Et, comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons, [14] sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence. [15] Car tout cela arrive à cause de vous, afin que la grâce en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre.

LES MOTS

- **vases de terre** (v. 7) — Des pots d'argile cuite : un matériau ordinaire et fragile.
- **réduits à l'extrémité** (v. 8) — Sans issue, à bout.
- **abattus** (v. 9) — Jetés à terre.
- **notre chair mortelle** (v. 11) — Notre corps, qui peut mourir.

POUR COMPRENDRE

Le trésor, c'est l'Évangile, la lumière dont Paul vient de parler. Il est porté par des êtres fragiles, comme dans des pots de terre cuite. Ainsi, on voit que la force vient de Dieu. Une Bible catholique évoque de petites lampes d'argile, où l'on portait la lumière.

Ce que l'on sait. « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » : Paul cite le Psaume 116 dans sa traduction grecque. La Segond, traduite de l'hébreu, dit autre chose : « J'avais confiance, lorsque je disais : Je suis bien malheureux ! » (Psaume 116,10).

Quatre fois « mais non »

1. Pressés de toute manière mais non réduits à l'extrémité	**2. Dans la détresse** mais non dans le désespoir
3. Persécutés mais non abandonnés	**4. Abattus** mais non perdus

2 Corinthiens 4,8-9.

Ce qui ne se voit pas

2 Corinthiens 4,16-18

16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même
que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se
renouvelle de jour en jour. 17 Car nos légères afflictions du mo-
ment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un
poids éternel de gloire, 18 parce que nous regardons, non point
aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les
choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

LES MOTS

- **notre homme extérieur** (v. 16) — Ce qu'on voit de nous : le corps, qui s'use.
- **notre homme intérieur** (v. 16) — Ce qui, en nous, vit avec Dieu et se renouvelle, sans se voir.

POUR COMPRENDRE

Même quand le corps s'use, quelque chose en nous se renouvelle chaque jour, dit Paul. Il regarde vers ce qui ne se voit pas. Ses épreuves n'étaient pas légères : il en fera la liste au chapitre 11. Mais il les compare à une gloire sans fin.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 4 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La tente et la maison

2 Corinthiens 5,1-10

[1] Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur
la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est
l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de
main d'homme. [2] Aussi nous gémissons dans cette tente, dési-
rant revêtir notre domicile céleste, [3] si du moins nous sommes
trouvés vêtus et non pas nus. [4] Car tandis que nous sommes dans
cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons,
non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est
mortel soit englouti par la vie. [5] Et celui qui nous a formés pour
cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit. [6] Nous
sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en
demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur, [7] car
nous marchons par la foi et non par la vue, [8] nous sommes pleins
de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer
auprès du Seigneur. [9] C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce
corps, soit que nous le quittions. [10] Car il nous faut tous compa-
raître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon
le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.

LES MOTS

- **cette tente** (v. 1) — Le corps : une demeure provisoire. Paul fabriquait lui-même des tentes (Actes 18,3).
- **revêtir** (v. 2) — Mettre un vêtement par-dessus un autre.
- **englouti** (v. 4) — Comme avalé : la vie l'emportera sur la mort.
- **le tribunal de Christ** (v. 10) — L'estrade où siégeait un juge, sur la place de la ville. Ici, une image du jugement.

POUR COMPRENDRE

Notre corps est comme une tente : un jour, on la démonte. Dieu prépare une maison qui ne sera pas détruite. Paul passe d'une image à l'autre : une maison, un vêtement. Il ne méprise pas le corps : il veut, non pas « nous dépouiller », mais « nous revêtir ».

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, le jugement révélera un amour « plus fort que la mort ». Pour les orthodoxes, le juge est le Christ, qui a lui-même souffert. Un catéchisme réformé dit attendre ce juge « avec confiance ».

LA QUESTION

Le tribunal du Christ… On va être jugé sur tout ? Ça fait peur.

Paul ne s'y attarde pas, remarquait Jean Chrysostome. Juste avant, il dit deux fois : « nous sommes pleins de confiance » (5,6.8). Le juge, c'est le Christ, celui qui est « mort pour tous » (5,14-15). Et juste après, Paul parle de réconciliation.

Réconciliés

2 Corinthiens 5,11-21

11 Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à
convaincre les hommes ; Dieu nous connaît, et j'espère que dans
vos consciences vous nous connaissez aussi. 12 Nous ne nous re-
commandons pas de nouveau nous-mêmes auprès de vous ; mais
nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, afin
que vous puissiez répondre à ceux qui tirent gloire de ce qui est
dans les apparences et non dans le cœur. 13 En effet, si je suis
hors de sens, c'est pour Dieu ; si je suis de bon sens, c'est pour
vous. 14 Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous esti-
mons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ;
15 et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent
plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité
pour eux. 16 Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons per-
sonne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la
chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.
17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les
choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont deve-
nues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a récon-
ciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la ré-
conciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde
avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses,
et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons
donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu
exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ :
Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a point connu le pé-
ché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions
en lui justice de Dieu.

LES MOTS

- **hors de sens** (v. 13) — Hors de moi, comme en extase.
- **nous presse** (v. 14) — Nous pousse, ne nous laisse pas de repos.
- **une nouvelle créature** (v. 17) — Une création nouvelle.
- **réconciliés** (v. 18) — Remis en paix, après une séparation.
- **ambassadeurs** (v. 20) — Des représentants envoyés par un roi pour parler en son nom.

POUR COMPRENDRE

Le Christ est mort pour tous : c'est cet amour qui pousse Paul. Celui qui est uni au Christ est « une nouvelle créature ». Selon une Bible catholique, des maîtres juifs employaient cette expression pour quelqu'un qui recevait le pardon de Dieu.

Ce que l'on sait. Se réconcilier, c'est retrouver la paix après une séparation. Ici, c'est Dieu qui fait le premier pas : « tout cela vient de Dieu ». Jean Chrysostome s'en étonnait : l'offensé cherche le premier la réconciliation. Paul se dit son ambassadeur.

Ce que croient les chrétiens. Le verset 21 est difficile : Dieu a fait du Christ « péché » pour nous. Des lecteurs comprennent : un sacrifice pour le péché. Catholiques et orthodoxes la vivent aussi dans un sacrement, celui du pardon et de la réconciliation. Pour Calvin, elle est offerte par l'annonce de l'Évangile.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 5 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le cœur grand ouvert

2 Corinthiens 6,1-13

[1] Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne
pas recevoir la grâce de Dieu en vain. [2] Car il dit : Au temps favo-
rable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici mainte-
nant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

[3] Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit,
afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. [4] Mais nous
nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs
de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les
calamités, dans les détresses, [5] sous les coups, dans les prisons,
dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les
jeûnes ; [6] par la pureté, par la connaissance, par la longanimité,
par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, [7] par la
parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offen-
sives et défensives de la justice ; [8] au milieu de la gloire et de
l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation ;
étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques ; [9] comme
inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici nous
vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; [10] comme at-
tristés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et
nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous
possédons toutes choses.

[11] Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre
cœur s'est élargi. [12] Vous n'êtes point à l'étroit au-dedans de
nous ; mais vos entrailles se sont rétrécies. [13] Rendez-nous la pa-
reille, je vous parle comme à mes enfants, élargissez-vous aussi !

LES MOTS

- **en vain** (v. 1) — Pour rien, inutilement.
- **le temps favorable** (v. 2) — Le moment choisi par Dieu. Paul cite le prophète Ésaïe (49,8).
- **aucun sujet de scandale** (v. 3) — Rien qui fasse tomber quelqu'un.
- **longanimité** (v. 6) — Patience.
- **les armes offensives et défensives** (v. 7) — Le grec dit : « à droite et à gauche ». Peut-être l'épée et le bouclier.
- **ignominie** (v. 8) — Déshonneur.
- **vos entrailles** (v. 12) — Vos sentiments, votre cœur. Le mot grec désigne les organes du ventre, et par image les sentiments profonds.

POUR COMPRENDRE

Paul supplie les Corinthiens de ne pas laisser perdre le don de Dieu. Il cite le prophète Ésaïe, puis ajoute : « Voici maintenant le temps favorable. » C'est maintenant, au moment où l'on lit la lettre, que Dieu offre son salut.

Puis Paul décrit sa vie de « serviteur de Dieu » : des épreuves, et la patience, la bonté, l'amour. Suivent sept contrastes entre ce qu'on voit et ce qui est vrai : voir le schéma.

« Notre bouche s'est ouverte » : je vous ai parlé franchement. « Notre cœur s'est élargi » : j'ai de la place pour vous. Jean Chrysostome, prédicateur à Antioche à la fin du IVe siècle, l'explique ainsi : comme la chaleur dilate, l'amour élargit. Paul demande la même chose en retour.

Ce qu'on voit, ce qui est vrai (6,8-10)

1. Ce qu'on voit	2. Ce qui est vrai
Des imposteurs	Ils disent vrai
Des inconnus	Ils sont bien connus
Des mourants	« Et voici nous vivons »
Des gens punis	Ils ne sont pas mis à mort
Des gens tristes	« Toujours joyeux »
Des pauvres	Ils en enrichissent beaucoup
Des gens qui n'ont rien	Ils possèdent tout

Sept contrastes entre l'apparence et la réalité, d'après une Bible catholique. Paul y voit un reflet de la vie de Jésus.

Pas sous le même joug

2 Corinthiens 6,14-18

14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger.
Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ?
Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?
15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ?
Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?
16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?
Car nous sommes le temple du Dieu vivant,
comme Dieu l'a dit :
J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ;
je serai leur Dieu,
et ils seront mon peuple.
17 C'est pourquoi,
Sortez du milieu d'eux,
et séparez-vous, dit le Seigneur ;
ne touchez pas à ce qui est impur,
et je vous accueillerai.

18 Je serai pour vous un père,
et vous serez pour moi des fils et des filles,
dit le Seigneur tout-puissant.

LES MOTS

- **sous un joug étranger** (v. 14) — Attelés ensemble sans pouvoir marcher du même pas. Le joug est la pièce de bois qui relie deux bœufs.
- **les infidèles** (v. 14) — Ceux qui ne croient pas au Christ (ailleurs, « non-croyant » : 1 Corinthiens 7,13).
- **Bélial** (v. 15) — Un nom de Satan. En hébreu : « ce qui ne vaut rien ».

POUR COMPRENDRE

Le ton change d'un coup. Paul pose cinq questions, comme : quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Sa réponse : les croyants ne prennent pas part au culte des idoles, car « nous sommes le temple du Dieu vivant ».

Ce que l'on sait. Paul assemble des promesses de l'alliance avec Israël : « je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Ézéchiel 37,27 ; voir Lévitique 26,12). Il les applique aussi aux croyants de Corinthe. La promesse de 2 Samuel 7,14 parlait d'« un fils » ; Paul écrit « des fils et des filles ».

Ce qui est discuté. Que vise ce « joug » ? Pour Calvin, d'abord les repas dans les temples païens. D'autres, note-t-il, y voient le mariage. Paul écrit ailleurs qu'un croyant ne renvoie pas un conjoint non croyant qui veut rester (1 Corinthiens 7,12-13). Et ce passage est-il de Paul ? Certains en doutent, note une Bible catholique.

LA QUESTION

Alors je ne peux pas être amie avec quelqu'un qui ne croit pas ?

Paul dit le contraire : sinon, « il vous faudrait sortir du monde » (1 Corinthiens 5,10). Calvin ajoute : « un même soleil brille sur nous ». Pour lui, ce passage vise le fait de prendre part au culte des idoles, pas l'amitié.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 6 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

« Faites-nous une place »

2 Corinthiens 7,1-4

[1] Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de
toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sancti-
fication dans la crainte de Dieu.

[2] Donnez-nous une place dans vos cœurs ! Nous n'avons fait tort
à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons tiré du
profit de personne. [3] Ce n'est pas pour vous condamner que je
parle de la sorte ; car j'ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à
la vie et à la mort. [4] J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout su-
jet de me glorifier de vous ; je suis rempli de consolation, je suis
comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations.

LES MOTS

- **souillure** (v. 1) — Ce qui salit.
- **sanctification** (v. 1) — Le fait de devenir saint, c'est-à-dire d'appartenir à Dieu. Le mot grec « saint » veut d'abord dire « mis à part ».
- **me glorifier de vous** (v. 4) — Être fier de vous.

POUR COMPRENDRE

Le premier verset conclut le passage précédent : puisque Dieu a fait de telles promesses, vivons d'une manière qui leur réponde. Calvin y voit une pureté du corps et de l'âme, au-dehors comme au-dedans. Puis Paul reprend son appel : « Donnez-nous une place dans vos cœurs ! »

Paul se défend sans accuser : il n'a fait tort à personne, il n'a exploité personne. « Ce n'est pas pour vous condamner », ajoute-t-il : « vous êtes dans nos cœurs à la vie et à la mort. » Malgré les épreuves, il déborde de joie.

La tristesse qui fait changer

2 Corinthiens 7,5-16

5 Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos ; nous étions affligés de toute manière : luttes au-dehors, craintes au-dedans. 6 Mais Dieu, qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite, 7 et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation que Tite lui-même ressentait à votre sujet : il nous a raconté votre ardent désir, vos larmes, votre zèle pour moi, en sorte que ma joie a été d'autant plus grande. 8 Quoique je vous aie attristés par ma lettre, je ne m'en repens pas. Et, si je m'en suis repenti, car je vois que cette lettre vous a attristés, bien que momentanément, 9 je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. 10 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tan-

dis que la tristesse du monde produit la mort. [11] Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire. [12] Si donc je vous ai écrit, ce n'était ni à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui qui l'a reçue ; c'était afin que votre empressement pour nous soit manifesté parmi vous devant Dieu. [13] C'est pourquoi nous avons été consolés. Mais, outre notre consolation, nous avons été réjouis beaucoup plus encore par la joie de Tite, dont l'esprit a été tranquillisé par vous tous. [14] Et si devant lui je me suis un peu glorifié à votre sujet, je n'en ai point eu de confusion ; mais, comme nous vous avons toujours parlé selon la vérité, ce dont nous nous sommes glorifiés auprès de Tite s'est trouvé être aussi la vérité. [15] Il éprouve pour vous un redoublement d'affection, au souvenir de votre obéissance à tous, et de l'accueil que vous lui avez fait avec crainte et tremblement. [16] Je me réjouis de pouvoir en toutes choses me confier en vous.

LES MOTS

- **Tite** (v. 6) — Un compagnon grec de Paul (Galates 2,3), qui revient de Corinthe.
- **repentance** (v. 9) — Un changement de manière de penser et d'agir.
- **dont on ne se repent jamais** (v. 10) — Qu'on ne regrette pas.
- **justification** (v. 11) — Ici, des excuses ; pas le sens de Galates.
- **crainte et tremblement** (v. 15) — Un profond respect.

POUR COMPRENDRE

Paul était inquiet. Tite arrive enfin, avec de bonnes nouvelles : les Corinthiens regrettent, et ils aiment toujours Paul. Sa lettre sévère, écrite « avec beaucoup de larmes » (2,4), les avait attristés. Paul l'avait regrettée ; il ne la regrette plus.

Paul distingue deux tristesses. Celle « selon Dieu » fait changer de route, et on ne la regrette pas. Celle « du monde », dit Calvin, accable. Ce changement réjouit Paul et Tite.

Ce qui est discuté. Quelle était cette lettre ? Pour Calvin, notre première lettre aux Corinthiens ; pour d'autres, une autre lettre. Et qui avait offensé qui (7,12) ? Le texte ne le dit pas.

LA QUESTION

Paul est content d'avoir rendu les gens tristes ?

Non. Il écrit : « je me réjouis… non pas de ce que vous avez été attristés » (7,9). Il avait même regretté sa lettre. Il l'avait écrite en pleurant, pour leur montrer « l'amour extrême » qu'il a pour eux (2,4).

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 7 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

La joie des Macédoniens

2 Corinthiens 8,1-6

[1] Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine. [2] Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. [3] Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, [4] nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. [5] Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. [6] Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette œuvre de bienfaisance, comme il l'avait commencée.

LES MOTS

- **les Églises de la Macédoine** (v. 1) — Les communautés de Philippes, de Thessalonique et de Bérée, au nord de la Grèce.
- **libéralités** (v. 2) — Des dons généreux.
- **l'assistance destinée aux saints** (v. 4) — L'aide pour les croyants de Jérusalem. « Les saints », ce sont les croyants.
- **œuvre de bienfaisance** (v. 6) — En grec, le même mot que « grâce » : voir le schéma du chapitre 9.

POUR COMPRENDRE

Paul change de sujet : une collecte d'argent pour les croyants pauvres de Jérusalem. Il commence par un exemple. Les communautés de Macédoine, pauvres et éprouvées, ont donné avec joie, et même au-delà de leurs moyens. Elles l'ont demandé comme une faveur.

À Jérusalem, on avait demandé à Paul de se « souvenir des pauvres » (Galates 2,10). Un dictionnaire biblique y voit aussi le signe de l'union des croyants juifs et non juifs. Les non-Juifs, écrit Paul, ont reçu de Jérusalem des biens spirituels (Romains 15,27).

Il s'est fait pauvre

2 Corinthiens 8,7-15

7 De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole,
en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour
nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfai-
sance. 8 Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour
éprouver, par le zèle des autres, la sincérité de votre charité.
9 Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa
pauvreté vous soyez enrichis. 10 C'est un avis que je donne là-des-
sus, car cela vous convient, à vous qui non seulement avez com-
mencé à agir, mais qui en avez eu la volonté dès l'année dernière.
11 Achevez donc maintenant d'agir, afin que l'accomplissement
selon vos moyens réponde à l'empressement que vous avez mis à
vouloir. 12 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en
raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce
qu'elle n'a pas. 13 Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse
pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité : dans
la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins,
14 afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en
sorte qu'il y ait égalité, 15 selon qu'il est écrit : Celui qui avait ra-
massé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé
peu n'en manquait pas.

LES MOTS

- **pour donner un ordre** (v. 8) — Paul ne commande pas : il donne un avis (8,10).
- **de riche qu'il était** (v. 9) — Lui qui était riche.
- **une règle d'égalité** (v. 13) — En grec, isotès : l'égalité, l'équité.
- **superflu** (v. 13) — Ce qu'on a en plus du nécessaire.

POUR COMPRENDRE

Paul ne donne pas d'ordre. Il rappelle un modèle : Jésus « s'est fait pauvre, de riche qu'il était », pour enrichir les autres. Puis il précise que chacun donne selon ses moyens (8,11).

Le but n'est pas de se mettre dans la gêne pour soulager les autres, mais l'égalité. Aujourd'hui, Corinthe aide Jérusalem ; demain, ce sera peut-être l'inverse. Paul pense à la manne du désert : chacun en ramassait, et personne n'en manquait (Exode 16,18).

Ce que croient les chrétiens. Pour le Catéchisme catholique, ce verset parle de l'Incarnation : en devenant homme, le Fils de Dieu s'est fait pauvre. Il y voit aussi un partage « non par contrainte mais par amour ». Calvin refuse qu'on exige de tout donner. Un manuel orthodoxe lie le partage à l'amour.

LA QUESTION

Et si je n'ai presque rien à donner ?

Paul y a pensé. La bonne volonté compte « en raison de ce qu'elle peut avoir », et « non de ce qu'elle n'a pas » (8,12). Il ne veut mettre personne dans la gêne (8,13). Et les Macédoniens se sont d'abord donnés eux-mêmes (8,5).

Une collecte au grand jour

2 Corinthiens 8,16-24

16 Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis dans le cœur de
Tite le même empressement pour vous ; 17 car il a accueilli notre
demande, et c'est avec un nouveau zèle et de son plein gré qu'il
part pour aller chez vous. 18 Nous envoyons avec lui le frère dont
la louange en ce qui concerne l'Évangile est répandue dans toutes
les Églises, 19 et qui, de plus, a été choisi par les Églises pour être
notre compagnon de voyage dans cette œuvre de bienfaisance,
que nous accomplissons à la gloire du Seigneur même et en té-
moignage de notre bonne volonté. 20 Nous agissons ainsi, afin
que personne ne nous blâme au sujet de cette abondante col-
lecte, à laquelle nous donnons nos soins ; 21 car nous recherchons
ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi de-
vant les hommes. 22 Nous envoyons avec eux notre frère, dont
nous avons souvent éprouvé le zèle dans beaucoup d'occasions,
et qui en montre plus encore cette fois à cause de sa grande
confiance en vous. 23 Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est notre
associé et notre compagnon d'œuvre auprès de vous ; et pour ce
qui est de nos frères, ils sont les envoyés des Églises, la gloire de
Christ. 24 Donnez-leur donc, à la face des Églises, la preuve de
votre charité, et montrez-leur que nous avons sujet de nous glo-
rifier de vous.

LES MOTS

- **de son plein gré** (v. 17) — De lui-même, sans qu'on l'y oblige.
- **choisi par les Églises** (v. 19) — Élu par les communautés. Le mot grec désignait un vote à main levée.
- **les envoyés des Églises** (v. 23) — En grec, des « apôtres » : des envoyés.

POUR COMPRENDRE

Paul envoie Tite avec deux frères : l'un est choisi par les Églises, l'autre a fait ses preuves. Pourquoi tant de monde ? Pour que personne ne puisse soupçonner Paul de garder l'argent : « nous recherchons ce qui est bien… aussi devant les hommes » (8,21).

Ce qui est discuté. Qui est ce frère « dont la louange » court dans toutes les Églises (8,18) ? Une Bible catholique dit qu'on ne le sait pas. Au IVe siècle, Jean Chrysostome rapporte que certains pensaient à Luc, d'autres à Barnabas.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 8 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Être prêts

2 Corinthiens 9,1-5

[1] Il est superflu que je vous écrive touchant l'assistance destinée
aux saints. [2] Je connais, en effet, votre bonne volonté, dont je me
glorifie pour vous auprès des Macédoniens, en déclarant que
l'Achaïe est prête depuis l'année dernière ; et ce zèle de votre
part a stimulé le plus grand nombre. [3] J'envoie les frères, afin que
l'éloge que nous avons fait de vous ne soit pas réduit à néant sur
ce point-là, et que vous soyez prêts, comme je l'ai dit. [4] Je ne voudrais pas, si les Macédoniens m'accompagnent et ne vous
trouvent pas prêts, que cette assurance tourne à notre confusion,
pour ne pas dire à la vôtre. [5] J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les
frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre
libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, de manière à être

une libéralité, et non un acte d'avarice.

LES MOTS

- **touchant** (v. 1) — Au sujet de.
- **l'Achaïe** (v. 2) — Le sud de la Grèce, la province de Corinthe.
- **confusion** (v. 4) — Honte.
- **un acte d'avarice** (v. 5) — Un don fait à contrecœur, mesquin.

POUR COMPRENDRE

Paul s'est vanté de Corinthe devant les Macédoniens : « l'Achaïe est prête depuis l'année dernière ». Il envoie les frères en avance, pour que tout soit prêt. Il veut un vrai cadeau, « et non un acte d'avarice ».

Ce qui est discuté. Ce chapitre redit des choses du chapitre 8. Pour une Bible catholique, c'était peut-être d'abord un billet à part. D'autres lisent la lettre d'un seul tenant. Le schéma suit la collecte d'une lettre à l'autre.

La collecte, d'une lettre à l'autre

À Jérusalem	→	À Corinthe	→	Macédoine, Achaïe	→	Vers Jérusalem
« Nous souvenir des pauvres » (Galates 2,10).		Chaque semaine, mettre de côté (1 Corinthiens 16,2).		Les Églises donnent (2 Corinthiens 8 et 9).		Paul part porter les dons (Romains 15,25-28).

Les Actes parlent d'« aumônes » apportées à Jérusalem (24,17), sans dire si c'est la même collecte.

Celui qui donne avec joie

2 Corinthiens 9,6-15

6 Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui
sème abondamment moissonnera abondamment. 7 Que chacun
donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni
contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. 8 Et Dieu
peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant
toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins,
vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre, 9 selon
qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux indigents ; sa
justice subsiste à jamais.

10 Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa
nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il
augmentera les fruits de votre justice.

11 Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce
de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des ac-
tions de grâces. 12 Car le secours de cette assistance non seule-
ment pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une
source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu.
13 En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils
glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de
l'Évangile de Christ, et de la libéralité de vos dons envers eux et
envers tous ; 14 ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment à
cause de la grâce éminente que Dieu vous a faite. 15 Grâces soient
rendues à Dieu pour son don ineffable !

LES MOTS

- **sans tristesse ni contrainte** (v. 7) — Sans regret, et sans qu'on vous force.
- **avec joie** (v. 7) — En grec, hilaros : joyeux, de bon cœur. Ce mot ne se trouve qu'ici dans le Nouveau Testament.
- **indigents** (v. 9) — Les pauvres.
- **actions de grâces** (v. 11) — Remerciements à Dieu. En grec, eucharistia.
- **son don ineffable** (v. 15) — Son don qu'on ne peut pas dire avec des mots.

POUR COMPRENDRE

Donner, c'est semer : qui sème peu récolte peu. Mais Paul ajoute : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur. » Pour Calvin, Dieu regarde moins la somme que le cœur de celui qui donne.

Paul voit plus loin que l'argent. À Jérusalem, ceux qui recevront le don remercieront Dieu et prieront pour Corinthe. Le don revient ainsi vers Dieu, en « actions de grâces ». Paul conclut : « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! »

Ce que croient les chrétiens. Les catholiques lisent ce passage le 10 août, fête du diacre Laurent ; les orthodoxes, un dimanche d'automne. Au verset 12, le mot grec d'où vient « liturgie » désigne le service des pauvres. Pour Jean Chrysostome, ce « don ineffable », ce sont sans doute les biens donnés au monde par la venue du Christ.

Un seul mot grec, charis, dans les chapitres 8 et 9

1. la grâce de Dieu 8,1	**2. la grâce de prendre part** 8,4	**3. cette œuvre de bienfaisance** 8,6.7.19	**4. la grâce de notre Seigneur** 8,9
5. Grâces soient rendues 8,16 ; 9,15	**6. toutes sortes de grâces** 9,8	**7. la grâce éminente** 9,14	**8. actions de grâces** 9,11-12 : un mot voisin, eucharistia

Dix emplois de charis dans les chapitres 8 et 9, d'après le texte grec. Paul joue sur ce mot, note une Bible catholique.

LA QUESTION

Si je donne beaucoup, Dieu va me rendre riche ?

Pas pour garder. Paul promet « de quoi satisfaire à tous vos besoins », et assez pour donner encore (9,8). S'il parle d'être « enrichis », c'est pour donner (9,11). Le but : des remerciements vers Dieu (9,12). Pour Calvin, Dieu donne la mesure utile.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 9 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Fort de loin, faible de près ?

2 Corinthiens 10,1-11

[1] Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ,
moi, humble d'apparence quand je suis au milieu de vous, et
plein de hardiesse à votre égard quand je suis éloigné, [2] je vous
prie, lorsque je serai présent, de ne pas me forcer à recourir avec
assurance à cette hardiesse, dont je me propose d'user contre
quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la
chair. [3] Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas
selon la chair. [4] Car les armes avec lesquelles nous combattons ne
sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de
Dieu, pour renverser des forteresses. [5] Nous renversons les rai-
sonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance
de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de
Christ. [6] Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance,
lorsque votre obéissance sera complète. [7] Vous regardez à
l'apparence ! Si quelqu'un se persuade qu'il est de Christ, qu'il se
dise bien en lui-même que, comme il est de Christ, nous aussi
nous sommes de Christ. [8] Et quand même je me glorifierais un
peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre
édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir
honte, [9] afin que je ne paraisse pas vouloir vous intimider par
mes lettres. [10] Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes ; mais,
présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable.
[11] Que celui qui parle de la sorte considère que tels nous sommes
en paroles dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous
sommes dans nos actes, étant présents.

LES MOTS

- **hardiesse** (v. 1) — Audace, assurance.
- **charnelles** (v. 4) — Humaines, donc faibles.
- **par la vertu de Dieu** (v. 4) — Par la puissance de Dieu.
- **forteresses** (v. 4) — Une image : les raisonnements qui s'opposent à Dieu.
- **édification** (v. 8) — Construction. Paul veut faire grandir la communauté.
- **méprisable** (v. 10) — Sans valeur, qu'on ne prend pas au sérieux.

POUR COMPRENDRE

Paul répond à un reproche, qu'il cite : « ses lettres sont sévères et fortes ; mais, présent en personne, il est faible » (10,10). Il le promet : il sera le même de près que de loin. Il préfère pourtant ne pas avoir à le montrer.

Ce que l'on sait. « Chair » a deux sens chez Paul. Parfois, c'est simplement la vie du corps : « nous marchons dans la chair ». Parfois, c'est la faiblesse humaine. Paul joue sur les deux. Les « armes » et les « forteresses » sont des images : selon une Bible protestante, ces forteresses sont des raisonnements.

Les chapitres 10 à 13, construits en miroir

1. Introduction Chapitre 10. Une autorité « pour construire ».	**2. Prologue** 11,1-15. Les « super-apôtres » ; l'Évangile gratuit.	**3. Le discours de l'insensé** 11,16 à 12,10. Paul se vante de ses épreuves et de sa faiblesse.
4. Épilogue 12,11-18. Les mêmes thèmes que le prologue.	**5. Conclusion** 12,19 à 13,10. « Pour construire », encore.	**6. Fin de la lettre** 13,11-13. La paix, un salut, une bénédiction.

D'après le plan d'une Bible catholique : l'introduction répond à la conclusion, le prologue à l'épilogue.

LA QUESTION

Il menace ceux qui ne sont pas d'accord avec lui ?

Il prévient, oui. Mais il dit écrire pour ne pas avoir à être sévère (13,10). Son autorité, dit-il, est faite pour construire, pas pour démolir (10,8). Ce sont presque les mots de l'appel du prophète Jérémie (Jérémie 1,10).

Se vanter « dans le Seigneur »

2 Corinthiens 10,12-18

12 Nous n'osons pas nous égaler ou nous comparer à
quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais,
en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à
eux-mêmes, ils manquent d'intelligence. 13 Pour nous, nous ne
voulons pas nous glorifier hors de toute mesure ; nous pren-
drons, au contraire, pour mesure les limites du partage que Dieu
nous a assigné, de manière à nous faire venir aussi jusqu'à vous.
14 Nous ne dépassons point nos limites, comme si nous n'étions
pas venus jusqu'à vous ; car c'est bien jusqu'à vous que nous
sommes arrivés avec l'Évangile de Christ. 15 Ce n'est pas hors de
toute mesure, ce n'est pas des travaux d'autrui, que nous nous
glorifions ; mais c'est avec l'espérance, si votre foi augmente, de
grandir encore davantage parmi vous, selon les limites qui nous
sont assignées, 16 et d'annoncer l'Évangile au-delà de chez vous,
sans nous glorifier de ce qui a été fait dans les limites assignées à
d'autres. 17 Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.
18 Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est ap-
prouvé, c'est celui que le Seigneur recommande.

LES MOTS

- **se recommandent eux-mêmes** (v. 12) — Font leur propre éloge.
- **les limites du partage** (v. 13) — Le domaine d'activité que Dieu a confié à Paul.
- **approuvé** (v. 18) — Reconnu authentique, après une épreuve.

POUR COMPRENDRE

Les rivaux de Paul se mesurent à eux-mêmes et font leur propre éloge. Paul, lui, s'en tient au champ de travail que Dieu lui a donné, et Corinthe en fait partie. Il ne veut être recommandé que par le Seigneur (10,18).

Ce que l'on sait. « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur » (10,17) cite le prophète Jérémie (Jérémie 9,23-24). Paul l'avait déjà écrit aux Corinthiens (1 Corinthiens 1,31). Se glorifier, c'est se vanter : le mot revient dix-huit fois dans ces quatre chapitres.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 10 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Un peu de folie

2 Corinthiens 11,1-6

[1] Oh ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Mais vous me supportez ! [2] Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. [3] Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. [4] Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. [5] Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres par excellence. [6] Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance, et nous l'avons montré parmi vous à tous égards et en toutes choses.

LES MOTS

- **je vous ai fiancés à un seul époux** (v. 2) — Une image du mariage, pour dire l'alliance avec le Christ.
- **Ève** (v. 3) — La première femme, trompée par le serpent (Genèse 3,13).
- **ces apôtres par excellence** (v. 5) — Les « super-apôtres », dit la traduction liturgique catholique. Paul est ironique.
- **un ignorant sous le rapport du langage** (v. 6) — Quelqu'un qui n'a pas appris l'art des discours.

POUR COMPRENDRE

Paul va se vanter, comme ses rivaux, et il prévient : c'est de la folie. Il le fait par amour. Comme un père qui a promis sa fille en mariage, il a « fiancé » la communauté au Christ. Il a peur qu'on la détourne, comme le serpent a trompé Ève.

Ce qui est discuté. Qui sont ces « super-apôtres » ? Une Bible protestante signale une lecture ancienne : les premiers apôtres, à Jérusalem. Elle juge plus probable une autre lecture : des rivaux de Paul à Corinthe. Une Bible catholique y voit des prédicateurs venus d'ailleurs, sûrs d'être supérieurs à lui.

L'Évangile gratuitement

2 Corinthiens 11,7-15

7 Ou bien, ai-je commis un péché parce que, m'abaissant
moi-même afin que vous soyez élevés, je vous ai annoncé gratuitement l'Évangile de Dieu ? 8 J'ai dépouillé d'autres Églises, en
recevant d'elles un salaire, pour vous servir. Et lorsque j'étais
chez vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à
charge à personne ; 9 car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. En toutes choses je me suis gardé de
vous être à charge, et je m'en garderai. 10 Par la vérité de Christ
qui est en moi, je déclare que ce sujet de gloire ne me sera pas enlevé dans les contrées de l'Achaïe. 11 Pourquoi ?… Parce que je
ne vous aime pas ?… Dieu le sait ! 12 Mais j'agis et j'agirai de la
sorte, pour ôter ce prétexte à ceux qui cherchent un prétexte,
afin qu'ils soient trouvés tels que nous dans les choses dont ils se
glorifient. 13 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers
trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. 14 Et cela n'est pas

étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. [15] Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.

LES MOTS

- **J'ai dépouillé d'autres Églises** (v. 8) — J'ai reçu d'elles de quoi vivre.
- **à charge** (v. 9) — Être à charge : coûter de l'argent à quelqu'un.
- **l'Achaïe** (v. 10) — La province romaine du sud de la Grèce. Corinthe en est la capitale.
- **ouvriers trompeurs** (v. 13) — Des travailleurs malhonnêtes.
- **ange de lumière** (v. 14) — Un envoyé de Dieu, rayonnant. Satan prend ce déguisement.

POUR COMPRENDRE

On reproche à Paul de ne pas s'être fait payer. À Corinthe, il a travaillé de ses mains, et des frères de Macédoine l'ont aidé. Il ne veut rien coûter aux Corinthiens, ni laisser de « prétexte » à ses rivaux (11,12).

Ce que l'on sait. « Satan », en hébreu, veut dire « l'adversaire ». Paul emploie une image : la tromperie se déguise en lumière. Il vise des rivaux précis, qu'il appelle « faux apôtres ». Et il s'en remet au jugement de Dieu : « Leur fin sera selon leurs œuvres. »

« Recevez-moi comme un insensé »

2 Corinthiens 11,16-21

16 Je le répète, que personne ne me regarde comme un insensé ;
sinon, recevez-moi comme un insensé, afin que moi aussi, je me
glorifie un peu. 17 Ce que je dis, avec l'assurance d'avoir sujet de
me glorifier, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais comme par
folie. 18 Puisqu'il en est plusieurs qui se glorifient selon la chair,
je me glorifierai aussi. 19 Car vous supportez volontiers les insen-
sés, vous qui êtes sages. 20 Si quelqu'un vous asservit, si
quelqu'un vous dévore, si quelqu'un s'empare de vous, si
quelqu'un est arrogant, si quelqu'un vous frappe au visage, vous
le supportez. 21 J'ai honte de le dire, nous avons montré de la fai-
blesse. Cependant, tout ce que peut oser quelqu'un, je parle en
insensé, moi aussi, je l'ose !

LES MOTS

- **insensé** (v. 16) — Fou, qui manque de bon sens.
- **selon la chair** (v. 18) — À la manière humaine.
- **vous asservit** (v. 20) — Vous traite en esclaves.

POUR COMPRENDRE

Puisque d'autres se vantent, Paul va le faire aussi. Mais il joue un rôle, celui de « l'insensé » : c'est de l'ironie. Les Corinthiens, dit-il, supportent bien ceux qui les exploitent et les regardent de haut. Ils pourront donc supporter un peu de folie de sa part !

« Moi aussi »

2 Corinthiens 11,22-29

22 Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Moi aussi.
Sont-ils de la postérité d'Abraham ? Moi aussi. 23 Sont-ils mi-
nistres de Christ ? Je parle en homme qui extravague. Je le suis
plus encore : par les travaux, bien plus ; par les coups, bien plus ;
par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort,
24 cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, 25 trois
fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai
fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme.
26 Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en pé-
ril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma na-
tion, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril
dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères.
27 J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses
veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à
la nudité. 28 Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque
jour par les soucis que me donnent toutes les Églises. 29 Qui est
faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ?

LES MOTS

- **Hébreux** (v. 22) — Un nom ancien du peuple d'Israël, le peuple juif.
- **homme qui extravague** (v. 23) — Qui délire, qui dit des choses folles.
- **quarante coups moins un** (v. 24) — Trente-neuf coups.
- **battu de verges** (v. 25) — Frappé à coups de baguettes : une punition romaine.
- **l'abîme** (v. 25) — La haute mer.
- **nudité** (v. 27) — Le manque de vêtements chauds.

POUR COMPRENDRE

Les rivaux de Paul se disent Hébreux, Israélites, descendants d'Abraham. Paul aussi : il reste fier de son origine juive, note une commission catholique. Mais pour montrer qu'il sert le Christ, il ne cite pas des succès. Il dresse la liste de ce qu'il a enduré.

Ce que l'on sait. La Loi limitait une peine à quarante coups (Deutéronome 25,3). Josèphe, un historien juif du Ier siècle, parle de « quarante coups moins un » ; la Mishna, mise par écrit vers l'an 200, fixe aussi ce nombre. Paul a reçu cette peine cinq fois des autorités juives. Il le rappelle sans aucun commentaire.

La liste de Paul, et ce que racontent les Actes

1. Ce que Paul raconte (11,24-25)	2. Ce que racontent les Actes
Cinq fois, trente-neuf coups.	Rien.
Trois fois, les verges.	Une fois, à Philippes (16,22-23).
Une fois, des pierres.	Une fois, à Lystre (14,19).
Trois naufrages.	Aucun. Celui de 27,39-44 a lieu plus tard, après cette lettre.

Calvin le remarquait déjà : Paul a souffert bien des choses dont les Actes ne parlent pas.

La corbeille

2 Corinthiens 11,30-33

30 S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai !
31 Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point !…
32 À Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi ;
33 mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai de leurs mains.

LES MOTS

- **le gouverneur du roi Arétas** (v. 32) — Le représentant à Damas d'Arétas IV, roi des Nabatéens.
- **Damascéniens** (v. 32) — Les habitants de Damas.
- **une corbeille** (v. 33) — Un grand panier.

POUR COMPRENDRE

S'il faut se vanter, Paul se vantera de sa faiblesse (11,30). Premier exemple : une fuite dans un panier, le long d'un rempart. Une Bible catholique y voit un symbole : la faiblesse, puis la délivrance. Les Actes racontent la même fuite, de nuit (Actes 9,23-25).

LA QUESTION

Il passe son temps à se vanter, alors qu'il dit que c'est de la folie ?

Il le sait, et il l'annonce. Il imite ses rivaux pour montrer que se vanter ne prouve rien. Et voici de quoi il se vante : des coups, des naufrages, une fuite dans un panier. Pas vraiment des exploits !

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 11 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Le troisième ciel

2 Corinthiens 12,1-6

[1] Il faut se glorifier… Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins
à des visions et à des révélations du Seigneur. [2] Je connais un
homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troi-
sième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son
corps je ne sais, Dieu le sait). [3] Et je sais que cet homme (si ce fut
dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) [4] fut en-
levé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il
n'est pas permis à un homme d'exprimer. [5] Je me glorifierai d'un
tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de
mes infirmités. [6] Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un in-
sensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, afin que per-
sonne n'ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu'il voit en
moi ou à ce qu'il entend de moi.

LES MOTS

- **un homme en Christ** (v. 2) — Un croyant. Ici, Paul parle de lui-même.
- **ravi** (v. 2) — Emporté, enlevé.
- **paradis** (v. 4) — À l'origine, le jardin d'Éden. Puis le lieu où Dieu accueille les justes.
- **ineffables** (v. 4) — Qu'on ne peut pas dire avec des mots.
- **infirmités** (v. 5) — Faiblesses.

POUR COMPRENDRE

Paul en vient aux visions. Il parle d'« un homme », mais c'est de lui qu'il s'agit : il n'aime pas se mettre en avant, note une Bible protestante. Il ne dit pas ce qu'il a vu, ni comment. Et il refuse de s'en vanter : qu'on le juge sur ce qu'on voit de lui.

Ce qui est discuté. Qu'est-ce que le « troisième ciel » ? Pour une Bible protestante, le lieu où Dieu demeure, au-dessus du ciel des nuages et de celui des étoiles. Une Bible catholique rappelle que des écrits juifs anciens comptaient plusieurs cieux, souvent sept, parfois trois. Paul n'en donne aucune image.

« Ma grâce te suffit »

2 Corinthiens 12,7-10

7 Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence
de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un
ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de
m'enorgueillir. 8 Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de
moi, 9 et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance
s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose
sur moi. 10 C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les
outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je
suis fort.

LES MOTS

- **une écharde dans la chair** (v. 7) — Un petit éclat de bois planté dans la peau. Ici, une image : voir « Pour comprendre ».
- **un ange de Satan** (v. 7) — Un envoyé de l'adversaire.
- **souffleter** (v. 7) — Gifler.
- **calamités** (v. 10) — Malheurs, situations difficiles.

POUR COMPRENDRE

Pour qu'il ne devienne pas orgueilleux, Paul a reçu une « écharde dans la chair ». Il a prié trois fois pour en être délivré. La réponse est venue : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Paul conclut : « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

Ce qui est discuté. Qu'était cette écharde ? On ne le sait pas : Paul ne le dit pas. Une Bible catholique cite plusieurs lectures : une souffrance du corps, une tentation, un obstacle dans sa mission, ou un adversaire tenace. Jean Chrysostome, un évêque du IVe siècle, pensait aux adversaires de Paul.

Ce que croient les chrétiens. Le Catéchisme de l'Église catholique cite ce verset. La puissance de Dieu, dit-il, est « mystérieuse » : seule la foi la discerne quand elle « se déploie dans la faiblesse ». Calvin, réformé, voit dans l'écharde toutes sortes de tentations, et un frein que Dieu met à l'orgueil de Paul.

LA QUESTION

Il a prié trois fois, et Dieu a dit non ? Alors, prier, ça ne sert à rien ?

Paul ne dit pas cela. Il a reçu une réponse, mais pas celle qu'il demandait : « Ma grâce te suffit ». Une Bible catholique note que cette parole vaut encore quand il écrit. Paul raconte surtout qu'il voit autrement sa faiblesse.

« C'est vous-mêmes que je cherche »

2 Corinthiens 12,11-21

[11] J'ai été un insensé : vous m'y avez contraint. C'est par vous que
je devais être recommandé, car je n'ai été inférieur en rien aux
apôtres par excellence, quoique je ne sois rien. [12] Les preuves de
mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à
toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. [13] En
quoi avez-vous été traités moins favorablement que les autres
Églises, sinon en ce que je ne vous ai point été à charge ? Pardon-
nez-moi ce tort. [14] Voici, pour la troisième fois je suis prêt à aller
chez vous, et je ne vous serai point à charge ; car ce ne sont pas
vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet,
aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour
leurs enfants. [15] Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me
dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant
davantage, être moins aimé de vous. [16] Soit ! Je ne vous ai point
été à charge ; mais, en homme astucieux, je vous ai pris par ruse !
[17] Ai-je tiré du profit de vous par quelqu'un de ceux que je vous
ai envoyés ? [18] J'ai engagé Tite à aller chez vous, et avec lui j'ai en-
voyé le frère : est-ce que Tite a exigé quelque chose de vous ?

N'avons-nous pas marché dans le même esprit, sur les mêmes traces ? [19] Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons ; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification. [20] Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. [21] Je crains qu'à mon arrivée mon Dieu ne m'humilie de nouveau à votre sujet, et que je n'aie à pleurer sur plusieurs de ceux qui ont péché précédemment et qui ne se sont pas repentis de l'impureté, de l'impudicité et des dissolutions auxquelles ils se sont livrés.

LES MOTS

- **apostolat** (v. 12) — La mission d'apôtre.
- **dussé-je** (v. 15) — Même si je devais.
- **astucieux** (v. 16) — Ici, rusé, fourbe. Aujourd'hui, le mot veut plutôt dire « ingénieux ».
- **cabales** (v. 20) — Intrigues.
- **médisances** (v. 20) — Paroles qui disent du mal des autres.

POUR COMPRENDRE

Paul a fini de jouer l'insensé. Il redit qu'il ne veut rien coûter aux Corinthiens : « ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes » (12,14). Comme des parents, il veut donner, pas recevoir. Certains le soupçonnaient d'avoir profité d'eux par ruse : il répond en parlant de Tite.

Il annonce une troisième visite. Selon une Bible protestante, la première a fondé la communauté (Actes 18), la deuxième a été brève,

depuis Éphèse. Une Bible catholique envisage aussi une deuxième visite, mais sans certitude. Paul dit enfin sa crainte : trouver des querelles et des partis.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 12 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

Pour construire, pas pour démolir

2 Corinthiens 13,1-10

[1] Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se réglera
sur la déclaration de deux ou de trois témoins. [2] Lorsque j'étais
présent pour la seconde fois, j'ai déjà dit, et aujourd'hui que je
suis absent je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précé-
demment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je
n'userai d'aucun ménagement, [3] puisque vous cherchez une
preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre
égard, mais qui est puissant parmi vous. [4] Car il a été crucifié à
cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu ; nous
aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivrons avec lui par
la puissance de Dieu pour agir envers vous. [5] Examinez-vous
vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous
vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en
vous ? À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. [6] Mais
j'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas ré-
prouvés. [7] Cependant nous prions Dieu que vous ne fassiez rien
de mal, non pour paraître nous-mêmes approuvés, mais afin que
vous pratiquiez ce qui est bien et que nous, nous soyons comme
réprouvés. [8] Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ;

nous n'en avons que pour la vérité. [9] Nous nous réjouissons lorsque nous sommes faibles, tandis que vous êtes forts ; et ce que nous demandons dans nos prières, c'est votre perfectionnement. [10] C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que, présent, je n'aie pas à user de rigueur, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction.

LES MOTS

- **deux ou de trois témoins** (v. 1) — Paul cite la Loi (Deutéronome 19,15).
- **ménagement** (v. 2) — Indulgence.
- **réprouvés** (v. 5) — Ici, « disqualifiés » : qui ne passent pas l'épreuve.
- **perfectionnement** (v. 9) — Le progrès vers la perfection.

POUR COMPRENDRE

Paul annonce sa venue et prévient : il ne ménagera pas ceux qui n'ont pas changé. Mais il espère ne pas avoir à être sévère : c'est pour cela qu'il écrit, de loin (13,10). Il rappelle le Christ, « crucifié à cause de sa faiblesse », qui « vit par la puissance de Dieu » (13,4).

Ce que l'on sait. « Examinez-vous vous-mêmes » : Paul retourne la question des Corinthiens, qui voulaient une preuve que le Christ parle en lui. Le grec joue sur le mot « épreuve ». Ici, « réprouvés » ne veut pas dire « condamnés » : la traduction liturgique catholique dit « disqualifiés ».

La grâce, l'amour, la communion

2 Corinthiens 13,11-13

[11] Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. [12] Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent. [13] Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous !

LES MOTS

- **un saint baiser** (v. 12) — Un « baiser de paix », dit la traduction liturgique catholique. Dans la liturgie orthodoxe, le clergé qui célèbre échange encore un baiser de paix.
- **communication** (v. 13) — La communion : ce que l'Esprit donne à partager.

POUR COMPRENDRE

Après les reproches, la lettre finit dans le calme : « soyez dans la joie… vivez en paix » (13,11). Une Bible catholique le remarque : la lettre se termine sereinement, « après ses nombreuses tempêtes ». La dernière phrase nomme le Seigneur Jésus-Christ, Dieu et le Saint-Esprit.

Ce que croient les chrétiens. Pour cette Bible, c'est l'un des passages du Nouveau Testament qui disent le plus clairement la Trinité. Le Catéchisme la résume ainsi : « un seul Dieu en trois personnes ». Plusieurs Églises reprennent ce verset dans leur prière, comme le montre le schéma.

Un verset dans la prière des Églises

1. Catholiques	2. Orthodoxes	3. Anglicans
Le Catéchisme : cette salutation est « reprise dans la liturgie eucharistique ».	Au début de la grande prière eucharistique, le prêtre bénit l'assemblée avec ce verset. On lui répond : « Et avec ton esprit. »	Dans le livre de prière de l'Église d'Angleterre, la prière du matin se termine par ce verset.

Trois exemples, sans classement. D'après le Catéchisme de l'Église catholique (§ 249), l'Église orthodoxe en Amérique et le Book of Common Prayer.

POUR PROLONGER LA LECTURE

2 Corinthiens, chapitre 13 : des questions et les sources détaillées sont prévues pour le complément numérique du livre.

▲ SOURCES, EN BREF

Les explications de ce livre s'appuient sur des sources que nous avons lues, et non sur des souvenirs. En voici les grandes lignes. La liste complète, avec chaque affirmation et sa source, se trouve sur le site du livre.

Le texte et ses traductions. Notes de la Bible du Semeur, de la New English Translation et de la New American Bible, édition révisée, avec son introduction à la lettre ; texte grec de la Society of Biblical Literature ; traduction liturgique catholique (AELF) ; lexiques grecs ; dictionnaire Larousse.

Histoire et judaïsme. Dictionnaire biblique HarperCollins ; articles de Bible Odyssey (Society of Biblical Literature) sur Corinthe et sur les lettres aux Corinthiens ; la Mishna ; Flavius Josèphe, *Antiquités juives* ; deux commentaires juifs sur le visage de Moïse (Exode 34).

Lecteurs anciens et réformateurs. Jean Chrysostome, homélies sur la deuxième lettre aux Corinthiens (IVe siècle) ; Jean Calvin, commentaire de la même lettre (XVIe siècle).

Ce que disent les Églises. Catéchisme de l'Église catholique ; Commission biblique pontificale (2001) ; lectures de la messe ; Église orthodoxe en Amérique (lectures du dimanche, vies des saints, *The Orthodox Faith*) ; Catéchisme de Heidelberg ; un document de l'Église évangélique luthérienne en Amérique ; Église protestante unie de France ; *Book of Common Prayer* de l'Église d'Angleterre.

LES MOTS DE PAUL

Douze mots qui reviennent

Ces mots reviennent sans cesse dans les lettres. Chacun tient ici en une ligne. Le verset indiqué mène à l'explication complète.

grâce — Un don de Dieu, fait gratuitement.

Expliqué en Romains 11,5 · page 334

Versets où il paraît : Ac 19 · Rm 25 · 1 Co 13 · 2 Co 15

foi — La confiance en Dieu, qui mérite qu'on se fie à lui.

Expliqué en Romains 1,17 · page 279

Versets où il paraît : Ac 13 · Rm 33 · 1 Co 7 · 2 Co 6

loi — Souvent la loi de Moïse, la Torah : un mot hébreu qui veut dire « instruction ».

Expliqué en Romains 2,12 · page 284

Versets où il paraît : Ac 19 · Rm 51 · 1 Co 7 · 2 Co 0

justifier — Déclarer juste devant Dieu, comme on reçoit un cadeau.

Expliqué en Romains 3,24 · page 291

Versets où il paraît : Ac 5 · Rm 16 · 1 Co 2 · 2 Co 2

chair — Selon la phrase : la vie humaine, fragile, ou ce qui en nous tire vers le mal.

Expliqué en Romains 13,14 · page 346

Versets où il paraît : Ac 3 · Rm 20 · 1 Co 8 · 2 Co 10

esprit — Avec une majuscule, l'Esprit de Dieu, qui donne la vie.

Expliqué en 2 Corinthiens 3,6 · page 470

Versets où il paraît : Ac 69 · Rm 29 · 1 Co 33 · 2 Co 15

Douze mots qui reviennent (suite)

péché

Ce qui éloigne de Dieu. Paul en parle comme d'un maître qui domine.

Expliqué en Romains 3,9 · page 289

Versets où il paraît : Ac 8 · Rm 44 · 1 Co 5 · 2 Co 4

réconciliation

La paix retrouvée après une brouille.

Expliqué en Romains 5,10 · page 300

Versets où il paraît : Ac 0 · Rm 3 · 1 Co 1 · 2 Co 3

saints

Les croyants : ceux qui appartiennent à Dieu.

Expliqué en Actes 9,13 · page 99

Versets où il paraît : Ac 5 · Rm 8 · 1 Co 7 · 2 Co 5

corps

Une image de Paul : les croyants, tous différents, forment un seul corps.

Expliqué en 1 Corinthiens 12,13 · page 430

Versets où il paraît : Ac 3 · Rm 13 · 1 Co 38 · 2 Co 7

apôtre

Un envoyé.

Expliqué en Romains 1,1 · page 276

Versets où il paraît : Ac 34 · Rm 3 · 1 Co 9 · 2 Co 4

Église

L'assemblée des croyants.

Expliqué en Actes 2,47 · page 37

Versets où il paraît : Ac 20 · Rm 5 · 1 Co 19 · 2 Co 9

Une ligne ne dit pas tout : un même mot change parfois de sens d'une phrase à l'autre. Le verset indiqué le montre.

Livre par livre, de A à Z

Chaque mot expliqué dans ce volume est ici, avec ses versets. Les mots sont rangés par livre, puis de A à Z, sans compter les petits mots du début. L'explication suit le texte, au verset indiqué ; le site la donnera aussi.

Actes des Apôtres

A

a été réuni à ses pères 13,36
acception de personnes 10,34
en Achaïe 18,27
acquittés de leur mission 12,25
Adieu 15,29 ; 23,30
pour adorer 24,11
l'Adriatique 27,27
les agrès 27,19
ses aides 19,22
aigrirent les esprits 14,2
les ajourna 24,22
allégèrent 27,38
pour aller en son lieu 1,25
l'alliance de la circoncision 7,8
ambulants 19,13
son âme est en lui 20,10
ameutèrent le peuple 6,12
ancien disciple 21,16
anciens 11,30 ; 14,23 ; 15,2 ; 21,18
les anciens de l'Église 20,17
un ange du Seigneur 5,19
des animaux étouffés 15,20 ; 21,25
Anne 4,6
Antioche de Pisidie 13,14
Antipatris 23,31
les apaiser 16,39
apostolat 1,25
les apôtres 14,4
apparition 7,31
approuvé le meurtre 8,1
après avoir lapidé Paul 14,19
d'après des commandements d'anges 7,53
Après qu'il eut souffert 1,3
archers 23,23
l'Aréopage 17,19
Que ton argent périsse avec toi 8,20
Aristarque 27,2
l'armée du ciel 7,42
arrange ton lit 9,34
les arts magiques 19,19
Asiarques 19,31
l'Asie 2,9 ; 16,6 ; 19,10
l'assemblée 5,11
l'assemblée au désert 7,38
une assemblée légale 19,39
l'assurance 4,13
Attalie 14,25
aucun indigent 4,34
l'aumône 3,2
aumônes 10,2 ; 24,17
en d'autres langues 2,4
avaient arrêté d'avance 4,28
avec assurance 13,46
avec beaucoup d'empressement 17,11
avec une pleine assurance 4,29
ayant étendu la main 26,1
ayant pris congé 21,6
Azot 8,40

B

baptême de repentance 19,4
baptisés du Saint-Esprit 1,5
Les barbares 28,2
Bar-Jésus 13,6
Barnabas 9,27 ; 11,22
batte de verges 16,22
la Belle 3,2
Bérénice 25,13 ; 26,30
une bienveillance peu commune 28,2
boiteux de naissance 3,2
à la boucherie 8,32
par son bras puissant 13,17
brigands 21,38

C

Caïphe 4,6
Canaan 7,11
Candace 8,27
sa cargaison 21,3
une caution 17,9
ceindre le navire 27,17
ta ceinture 12,8 ; 21,11
celui qui le tond 8,32
Cenchrées 18,18
centurion 10,1
l'un des centurions 23,17
César 25,8
Césarée 23,33
C'est son ange 12,16
cet Égyptien 21,38
ceux qui sont au loin 2,39
la chaloupe 27,16
son chambellan 12,20

la chambre haute 1,13 ; 9,37 ; 20,8
son char 8,28
sa charge 1,20
Charran 7,2
châtiés 26,11
le chef de la synagogue 18,8
les chefs de la synagogue 13,15
un chemin de sabbat 1,12
ses chevilles devinrent fermes 3,7
des choses pernicieuses 20,30
ces choses vaines 14,15
chrétiens 11,26
le Christ 8,5 ; 9,22
Cilicie 6,9 ; 15,41
circoncis 15,1
un citoyen romain 22,25
Claude 11,28 ; 18,2
la cohorte Auguste 27,1
la cohorte dite italienne 10,1
le collège des anciens 22,5
une colonie 16,12
le commandant du temple 4,1
comme de raison 18,14
comme des écailles 9,18
d'un commun accord 1,14
la communion fraternelle 2,42
comparaisses devant César 27,24
un complot 23,12
confesser 19,18
confondait 9,22
la connaissance exacte de la loi de nos pères 22,3
qui connaît les cœurs 15,8
le conseil 25,12
consolation 20,12
contempteurs 13,41
contiguë 18,7
la conversion des païens 15,3
la corruption 2,27 ; 13,34
du côté du midi 8,26
côtoyer 27,2
des couchettes 5,15
ma course 20,24
la coutume des Romains 25,16
les coutumes 6,14
leurs coutumes et leurs discussions 26,3
craignant Dieu 16,14 ; 17,4
La crainte 2,43
le cœur vivement touché 2,37
Cyrène 11,20
Cyrénéens 6,9

D

dans les âges passés 14,16
dans mon premier livre 1,1
dans une corbeille 9,25
debout à la droite de Dieu 7,55
déchirèrent leurs vêtements 14,14
les décisions 16,4
décriant 19,9
ma défense 22,1
demeurer en son particulier 28,16
Denys l'aréopagite 17,34
déraisonner 26,24
Derbe et à Lystre 16,1
dès longtemps 15,7
descendirent 11,27
le dessein arrêté 2,23
destinés à la vie éternelle 13,48
deux ans entiers 28,30
devant le peuple 12,4
en devinant 16,16
Diane 19,24
le Dieu de mes pères 24,14
À un dieu inconnu 17,23
du Dieu Très-Haut 16,17
les Dioscures 28,11
discourait 18,4
ce discoureur 17,18
discutait avec les Hellénistes 9,29
à ta disposition 5,4
Ce dissentiment 15,39
de distinction 17,12
divinement averti 10,22
des divinités étrangères 17,18
docteur de la loi 5,34
des docteurs 13,1
doctrine 17,19 ; 22,4 ; 24,22
les douze patriarches 7,8
nos douze tribus 26,7
Drusille, sa femme, qui était Juive 24,24

E

échouer 27,26
l'école 19,9
des écueils 27,29
les édits de César 17,7
l'Église 2,47
Élevé par la droite de Dieu 2,33
éloquent 18,24
embûches 20,3
l'empereur 25,21
endurcis 19,9
enfler 28,6
enleva Philippe 8,39
les entraves 16,24
épicuriens et stoïciens 17,18
l'époque même du jeûne 27,9
Ésaïe 28,25
l'espérance d'Israël 28,20
de l'espérance et de la résurrection des morts 23,6
un esprit de Python 16,16
les esprits malins 19,12

ce qui est fait de main d'homme 7,48
est justifié 13,39
un Éthiopien 8,27
un eunuque 8,27
Euraquilon 27,14
évangélisant 8,40
évangélisé 14,21
évêques 20,28
exerçait la magie 8,9
exhortation 13,15
les exhortèrent 15,32
exhortés 20,1
exorcistes 19,13
expira 5,5
exposé au fouet 22,25
exposer leurs enfants 7,19
expressément 5,28
en extase 10,10
extrêmement religieux 17,22

F

la faculté de se défendre 25,16
faire retomber sur nous le sang de cet homme 5,28
faiseurs de tentes 18,3
fatigué 16,18
une femme juive fidèle 16,1
les femmes dévotes de distinction 13,50
fervent d'esprit 18,25
les fidèles circoncis 10,45
un fiel amer 8,23
Le fils de la sœur de Paul 23,16
le Fils de l'homme 7,56
fils d'exhortation 4,36
fils du diable 13,10
firent des imprécations contre eux-mêmes 23,12
firent des instances 25,2
les fondements 16,26
forma le projet 19,21
la forteresse 21,34 ; 23,10
fortifiant 18,23
fortifiant l'esprit des disciples 14,22
Forum d'Appius 28,15
la fraction du pain 2,42
franchement 9,27
frappa l'Égyptien 7,24
frappé de la doctrine du Seigneur 13,12
des frères 28,14
les frères de Jésus 1,14
fut confondue 2,6

G

de les garder sûrement 16,23
Les gardes 5,22
la gardienne du temple 19,35
génération perverse 2,40
au geôlier 16,23
gouvernails 27,40
au gouverneur Félix 23,24
les grâces saintes promises à David 13,34
Le grand prêtre 7,1
Le grand prêtre Ananias 23,2
Ton grand savoir 26,24
une grande nappe 10,11
en grande pompe 25,23
l'un des grands prêtres 19,14
aux Grecs 11,20
grinçaient des dents 7,54
guet-apens 23,16
des guirlandes 14,13

H

un habit éclatant 10,30
Hakeldama 1,19
les harangua 12,21
les hautes provinces 19,1
les Hébreux 6,1
les Hellénistes 6,1
Hérode 4,27
Hérode le tétrarque 13,1
hiverner 27,12
homme pieux selon la loi 22,12
homme selon mon cœur 13,22
Hommes au cou raide 7,51
des hommes du peuple sans instruction 4,13
Hommes frères 1,16 ; 13,15 ; 23,1 ; 28,17
Hommes frères et pères 7,2
Hommes Galiléens 1,11
Hommes Israélites 2,22 ; 3,12 ; 13,16
Hommes Juifs 2,14
hommes pieux 2,5

I

l'idole 7,41
idoles 17,16
par ignorance 3,17
il a paru bon 15,28
il avait fait un vœu 18,18
il avait part au même ministère 1,17
Il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem 18,21
il fut relevé mort 20,9
il le circoncit 16,3
il les conjurait 2,40
il s'endormit 7,60
ils leur imposèrent les mains 13,3
Ils tirèrent au sort 1,26
imposé les mains 19,6
imposèrent les mains 6,6 ; 8,17
impotent des pieds 14,8
l'impudicité 15,20 ; 21,25
incirconcis 11,3
incirconcis de cœur et d'oreilles 7,51
l'industrie 17,29 ; 19,25
ses instances 16,15

un instrument que j'ai choisi 9,15
l'interroger par le fouet 22,24
invoquera le nom du Seigneur 2,21

J

Jacques 12,17 ; 15,13
Jacques, frère de Jean 12,2
jalousie 13,45
je joignais mon suffrage 26,10
je suis pharisien, fils de pharisiens 23,6
Je t'ai engendré 13,33
Je vous conjure 19,13
je vous exhorte 27,22
Jean pour aide 13,5
Jean, surnommé Marc 12,12 ; 15,37
J'en appelle à César 25,11
J'en suis pur 18,6
Jésus de Nazareth 22,8
un jeune homme nommé Saul 7,58
joignant mon approbation 22,20
Josué 7,45
un joug 15,10
jours d'audience 19,38
les jours des pains sans levain 12,3 ; 20,6
Judas le Galiléen 5,37
Jude appelé Barsabas 15,22
juge des vivants et des morts 10,42
son jugement a été levé 8,33
les Juifs d'Asie 21,27
Jupiter 14,12
le Juste 22,14
la Justice 28,4

L

une langue de terre 27,41
en langue hébraïque 21,40 ; 26,14
en langue lycaonienne 14,11
Des langues, semblables à des langues de feu 2,3
le lapidèrent 7,58
lavé de tes péchés 22,16
la lecture de la loi et des prophètes 13,15
Lévite 4,36
libérateur 7,35
les licteurs 16,35
lié par l'Esprit 20,22
ces liens 26,29
des liens de la mort 2,24
les liens de l'iniquité 8,23
des liens et des tribulations 20,23
un lieu de prière 16,13
le lieu saint 6,13
des linges ou des mouchoirs 19,12
son logement 16,34
son logis 28,23
Lorsqu'il eut dit cela 28,29
les louait hautement 5,13
des loups cruels 20,29
lui adressèrent des reproches 11,2
lui imposa les mains 28,8
la Lycaonie 14,6

M

un Macédonien 16,9
Madian 7,29
magicien 13,6
les magistrats 17,6
par la main des impies 2,23
la maison d'Israël 2,36
ses maîtres 16,16
d'une manière suivie 11,4
marchande de pourpre 16,14
ton marchepied 2,35 ; 7,49
de la même nature que vous 14,15
Mercure 14,12
merveilles de Dieu 2,11
Mettez-moi à part 13,2
un meurtrier 3,14
au milieu de ma nation 26,4
son ministère 21,19
ministère de la parole 6,4
ministre et témoin 26,16
Moloch 7,43
des montures 23,24
la multitude assemblée 15,30
muraille blanchie 23,3
murmurèrent 6,1
la Mysie 16,7

N

les nations 22,21
un navire d'Alexandrie 27,6
qui ne l'avez point gardée 7,53
ne leur impute pas ce péché 7,60
Néapolis 16,11
qui n'est pas sans importance 21,39
n'était qu'un cœur et qu'une âme 4,32
la neuvième heure 3,1 ; 10,3
ni part ni lot 8,21
Niger 13,1
au nom de Jésus-Christ 2,38
n'osait se joindre à eux 5,13
nourri 7,20
nous fîmes voile 20,13
nous fîmes voile vers Samos 20,15
nous qui sommes Romains 16,37
une nuée 1,9

O

obéissaient à la foi 6,7
les objets de votre dévotion 17,23
son Oint 4,26

oint du Saint-Esprit 10,38
de qui l'on rende un bon témoignage 6,3
ont ébranlé vos âmes 15,24
ont méconnu Jésus 13,27
des oracles vivants 7,38
un orateur 24,1
orfèvre 19,24
originaire du Pont 18,2
originaires d'Asie 20,4
Ôte de la terre un pareil homme 22,22
Ôte tes sandales 7,33
des outrages 5,41

P

les païens 10,45 ; 13,46 ; 18,6 ; 21,11
paître l'Église 20,28
la Pamphylie 15,38
parlaient en langues 19,6
parler en langues 10,46
du parti des pharisiens 15,5
le parti des sadducéens 5,17
partisans de la nouvelle doctrine 9,2
patriarche David 2,29
Les patriarches 7,9
le patron du navire 27,11
en le pendant au bois 5,30 ; 10,39
la Pentecôte 2,1 ; 20,16
ce que le Père avait promis 1,4
Perge en Pamphylie 13,13
une peste 24,5
Pharaon 7,10
un pharisien 5,34
Phénicie 11,19
Philippe 8,5
Philippe l'évangéliste 21,8
la Phrygie et le pays de Galatie 16,6
pièces d'argent 19,19
aux pieds de Gamaliel 22,3
aux pieds des apôtres 4,35
pieux 8,2
pieux et craignait Dieu 10,2
la place publique 17,17
plein de zèle pour Dieu 22,3
le pleurèrent à grand bruit 8,2
plus nobles 17,11
plusieurs des saints 26,10
plusieurs preuves 1,3
la populace 17,5
Porcius Festus 24,27
la porte de fer 12,10
la porte de la foi 14,27
au portique dit de Salomon 3,11
possédés 8,7
en ta postérité 3,25 ; 7,5 ; 13,23
sa postérité, qui la dépeindra ? 8,33
la poupe 27,29
pourvois à leur dépense 21,24
Pouzzoles 28,13
le premier d'entre les morts 26,23
Le premier jour de la semaine 20,7
Prends courage 23,11
la prescience 2,23
préteurs 16,20
le prétoire d'Hérode 23,35
le Prince de la vie 3,15
Prince et Sauveur 5,31
principal personnage de l'île 28,7
la principale de l'angle 4,11
les principaux d'entre les Juifs 25,2
les principaux des Juifs 28,17
à prix d'argent 7,16
le proconsul 13,7
proconsul de l'Achaïe 18,12
prodiges 5,12 ; 6,8 ; 8,13 ; 15,12
des prodiges et des miracles 14,3
profané 21,28
profaner le temple 24,6
proférer des paroles blasphématoires 6,11
promptement 12,7 ; 22,18
prophètes 15,32
prophétisaient 19,6 ; 21,9
prophétiseront 2,17
prosélyte 6,5
prosélytes 2,10
prosélytes pieux 13,43
la province 25,1
le Psaume deuxième 13,33
la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande 8,10
pur du sang de vous tous 20,26
purifie-toi avec eux 21,24

Q

quadrupèdes 10,12
de qualité 17,4
quatre cent cinquante ans environ 13,20
quatre escouades de quatre soldats 12,4
de quelle province 23,34
quelques Juifs d'Asie 24,18
qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? 8,36
qu'il recouvre la vue 9,12

R

la race 17,28
ravageait 8,3
ravi en extase 22,17
recommandé par les frères à la grâce du Seigneur 15,40
recommandés à la grâce de Dieu 14,26
recouvre la vue 22,13

réfutait vivement 18,28
regimber contre les aiguillons 9,5 ; 26,14
relâché 26,32
leur religion particulière 25,19
Remphan 7,43
rempli du Saint-Esprit 4,8
remplis du Saint-Esprit 2,4
rendu grâces 27,35
renié 3,13
renoncer à Moïse 21,21
Repens-toi 8,22
la repentance 11,18 ; 20,21 ; 26,20
Repentez-vous 2,38
Repentez-vous donc et convertissez-vous 3,19
reptiles 10,12
respirant encore la menace et le meurtre 9,1
resplendit 22,6
une résurrection des justes et des injustes 24,15
rétabliras le royaume d'Israël 1,6
du rétablissement de toutes choses 3,21
retint une partie du prix 5,2
Revenu à lui-même 12,11
révérez 17,23
le rite de Moïse 15,1
le roi Agrippa 25,13 ; 26,2
le roi Hérode 12,1
rompre le pain 20,7
la rue qu'on appelle la droite 9,11

S

sacrilège 19,37
les sadducéens 4,1 ; 23,6
le Saint-Esprit survenant sur vous 1,8
tes saints 9,13 ; 9,32
le salaire du crime 1,18
salué l'Église 18,22
votre salut 27,34
les sanctifiés 26,18
Que votre sang retombe sur votre tête 18,6
du sanhédrin 4,15 ; 6,12 ; 22,30 ; 23,1
sans jugement 16,37
sans violence 5,26
Satan 5,3
Saul, appelé aussi Paul 13,9
savoir 15,29
se concertèrent 9,23
se donna tout entier à la parole 18,5
qui se donnait pour quelque chose 5,36
se justifia 26,1
se lier avec un étranger 10,28
se prosterna 10,25
se repentir 17,30
secoua ses vêtements 18,6
secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds 13,51
le secrétaire 19,35
cette secte 28,22
la secte des Nazaréens 24,5
s'édifiant 9,31
sédition 19,40
Seigneur et Christ 2,36
Seigneurs 16,30
le séjour des morts 2,27
Séleucie 13,4
selon la secte la plus rigide 26,5
selon sa coutume 17,2
des sentinelles 12,6
l'un des sept 21,8
sera exterminé du milieu du peuple 3,23
servaient le Seigneur dans leur ministère 13,2
servir aux tables 6,2
son serviteur Jésus 3,13
d'un seul sang 17,26
si Dieu le veut 18,21
Silas 15,22
Simon 15,14
Simon le Zélote 1,13
simplicité de cœur 2,46
s'irriter 17,16
Les six hommes que voici 11,12
la sixième heure 10,9
soixante-quinze personnes 7,14
la sonde 27,28
souillé et impur 10,28
souillé ni d'impur 10,14
des souillures des idoles 15,20
sous l'empire du diable 10,38
soutenir les faibles 20,35
sa statue tombée du ciel 19,35
stupéfaits 9,7
subornèrent 6,11
au supplice 12,19
sur le toit 10,9
sur toute la terre 11,28
surintendant de tous ses trésors 8,27
surnommé Justus 1,23
la synagogue dite des Affranchis 6,9
la Syrte 27,17

T

le tabernacle du témoignage 7,44
Tabitha, ce qui signifie Dorcas 9,36
un tanneur 9,43 ; 10,6
que tardes-tu ? 22,16
Tarse 9,11 ; 11,25
en tâtonnant 17,27
témoin de sa résurrection 1,22
la tempérance 24,25
des temples de Diane 19,24

des temps de rafraîchissement 3,20
temps d'ignorance 17,30
la tente de David 15,16
tenter l'Esprit du Seigneur 5,9
tentez-vous Dieu 15,10
une terre sainte 7,33
au théâtre 19,29
Thyatire 16,14
t'informer de lui 23,20
toi qui connais les cœurs de tous 1,24
tombe en discrédit 19,27
son tombeau 2,29
tous les siens 16,33
tout en commun 2,44
tout le conseil de Dieu 20,27
en toute bonne conscience 23,1
toute chair 2,17
toute la nation des Juifs 10,22
en toute liberté et sans obstacle 28,31
très excellent 23,26
Très excellent Félix 24,3
très excellent Festus 26,25
le Très-Haut 7,48
tribulations 7,10 ; 14,22
tribun de la cohorte 21,31
le tribunal 18,12 ; 25,6
les tribuns 25,23
Troas 16,8
trois mille âmes 2,41
la troisième heure de la nuit 23,23
la troisième heure du jour 2,15
Tu es folle 12,15
Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple 23,5
des Tyriens et des Sidoniens 12,20

U

usant d'artifice 7,19

V

un vent impétueux 2,2
la venue du Juste 7,52
vers les leurs 4,23
versé dans les Écritures 18,24
vestibule 12,13
les veuves 9,39
des victimes 7,42
vierges 21,9
vin doux 2,13
vingt brasses 27,28
vis-à-vis de Chios 20,15
la vision céleste 26,19
la voie 24,14
la voie du Seigneur 18,25
la voile d'artimon 27,40
vous qui craignez Dieu 13,16
un vœu 21,23

Z

zélés pour la loi 21,20

Romains

A

Abba 8,15
l'abîme 10,7
acception de personnes 2,11
l'Achaïe 15,26
l'adoption 9,4
l'affection de la chair 8,6
afflictions 5,3
agréés des saints 15,31
anathème 9,3
apôtre 1,1
les armes de la lumière 13,12
assujetti 9,12
autorités supérieures 13,1
avec libéralité 12,8
avec un ardent désir 8,19

B

baptisés en Jésus-Christ 6,3

C

Cenchrées 16,1
c'est celle du cœur 2,29
la chair 13,14
des charbons ardents 12,20
la charité 12,9
charnel 7,14
une chose due 4,4
les choses temporelles 15,27
La circoncision 2,25
cohéritiers 8,17
la colère 5,9
La colère de Dieu 1,18
mes compagnons d'œuvre 16,3
les compassions de Dieu 12,1
concourent 8,28
condamnation 8,1
leur conscience 2,15
la convoitise 7,7
la corruption 8,21
un culte raisonnable 12,1
cupidité 1,29

D

dans la chair 7,5
dégagée de la loi 7,2
départie 12,3
diaconesse 16,1
Dieu les a livrés 1,24
le docteur des insensés 2,20
les dominations 8,38

E

l'édification 15,2
l'édification mutuelle 14,19
elle a donné aide à plusieurs 16,2
les enfants de la chair 9,8
ennemis 11,28

ensevelis avec lui 6,4
esclaves 6,16
en Espagne 15,24
Espérant contre toute espérance 4,18
un Esprit d'adoption 8,15
un esprit d'assoupissement 11,8
un esprit de servitude 8,15
Exercez l'hospitalité 12,13

F

faible dans la foi 14,1
la figure 5,14
la fin de la loi 10,4
par la foi 1,17
frères 1,13

G

Leur gosier est un tombeau ouvert 3,13
que la grâce et la paix vous soient données 1,7
la graisse de l'olivier 11,17
gratuitement justifiés 3,24
Grec 1,16
aux Grecs et aux barbares 1,14

H

hardiesse 15,15
l'héritage du monde 4,13
l'homme intérieur 7,22

I

il endurcit 9,18
il porte l'épée 13,4
Illyrie 15,19
impénitent 2,5
impur 14,14
imputé à justice 4,3
incirconcis 4,9
des incrédules de la Judée 15,31
leur incrédulité 3,3
inexcusables 1,20
ingénieux au mal 1,30
inimitié 8,7
iniquités 4,7
intercède 8,26

J

j'ai haï Ésaü 9,13
Je me dois 1,14
Je t'ai suscité 9,17
J'exciterai votre jalousie 10,19
Junias 16,7
Le juste vivra par la foi 1,17
la justice de Dieu 1,17
justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ 3,22
qui justifie l'impie 4,5

L

des légumes 14,2
la lettre qui a vieilli 7,6
livré pour nos offenses 4,25
la loi 2,12
la loi est intervenue 5,20
la loi produit la colère 4,15
Loin de là 3,4 ; 7,7
longanimité 2,4
la luxure 13,13

M

m'a affranchi 8,2
m'acquittant du divin service 15,16
les magistrats 13,3
Marchons honnêtement 13,13
me séduisit 7,11
une même plante avec lui 6,5
mis à part 1,1
Misérable 7,24
miséricorde 9,15
moi Tertius, qui ai écrit cette lettre 16,22
ce mystère 11,25

N

Ne devez rien à personne 13,8
ne se repent pas 11,29
ne sera point confus 9,33
qui nous calomnient 3,8
nous complaire en nous-mêmes 15,1
nous nous glorifions 5,2
la nudité 8,35

O

Ô homme, qui que tu sois 2,1
l'obéissance de la foi 1,5
l'offense 5,15
l'olivier franc 11,24
Olympe 16,15
qui ont exposé leur tête 16,4
les oracles de Dieu 3,2

P

parce que tous ont péché 5,12
mes parents 16,7
mes parents selon la chair 9,3
les patriarches 9,5
perdition 9,22
les perfections invisibles de Dieu 1,20
pierre d'achoppement 9,32 ; 14,13
une pleine conviction 14,5
plus que vainqueurs 8,37
prédestinés 8,29
prédicateurs 10,15
les prémices 11,16 ; 16,5
les prémices de l'Esprit 8,23
le premier-né 8,29
votre privilège 14,16

Q

quelque don spirituel 1,11
qu'il a connu d'avance 11,2

Qu'ils sont beaux les pieds 10,15

R

rapporteurs 1,30
réconciliés 5,10
la règle de doctrine 6,17
leur réintégration 11,15
leur rejet 11,15
un rejeton 15,12
Un reste 9,27
retiennent injustement la vérité captive 1,18
rocher de scandale 9,33

S

s'affectionnent aux choses de la chair 8,5
un saint baiser 16,16
la sainteté 6,19
des saints 15,25
saisissant l'occasion 7,8
le salaire 6,23
le salut 1,16
sans intelligence 10,2
Satan 16,20
sceau 4,11
se résument 13,9
selon la chair 1,3 ; 4,1
selon l'élection de la grâce 11,5
leur sens réprouvé 1,28
sept mille hommes 11,4
serviteur 1,1
serviteur des circoncis 15,8
Si tu confesses de ta bouche 10,9
au siècle présent 12,2
sous l'empire du péché 3,9

T

te reposes sur la loi 2,17
la totalité des païens 11,25
le trésorier de la ville 16,23
la tribulation 8,35
le tribunal de Dieu 14,10
le tribut 13,7
tu commets des sacrilèges 2,22

U

l'usage naturel 1,26
d'un usage vil 9,21
usé 4,19
usez de prévenances réciproques 12,10
par les œuvres de la loi 3,20

V

la vanité 8,20
vase 9,21
vendu au péché 7,14
un venin d'aspic 3,13
la véracité de Dieu 15,8
victime propitiatoire 3,25
la victoire dans l'épreuve 5,4
notre vieil homme 6,6

Z

zèle 10,2

1 Corinthiens

A

abreuvés 12,13
en Adam 15,22
un affranchi 7,22
afin de gagner 9,19
l'âge nubile 7,36
aiguillon 15,55
Amen 14,16
anathème 12,3 ; 16,22
apôtre 1,1
après avoir rendu grâces 11,24
Aspirez aux dons les meilleurs 12,31
que les autres jugent 14,29
avant tout 15,3
avec une verge 4,21
avènement 15,23
l'avorton 15,8

B

les balayures du monde, le rebut de tous 4,13
baptisés dans un seul Esprit 12,13
baptisés en Moïse 10,2
un barbare 14,11
bienséance 14,40
un bronze qui résonne 13,1
de brûler 7,9

C

à cause des anges 11,10
Céphas 1,12 ; 9,5 ; 15,5
ceux qui n'ont rien 11,22
la chair et le sang 15,50
une charge qui m'est confiée 9,17
la charité 13,1
la charité édifie 8,1
charnels 3,1
châtiés 11,32
du chaume 3,12
le chef 11,3
des chefs de ce siècle 2,6
les choses viles 1,28
Christ, notre Pâque, a été immolé 5,7
la collecte 16,1
la communion 10,16
la communion de son Fils 1,9
complaire à tous 10,33
par concession 7,6
confondre 1,27
La connaissance enfle 8,1
conscience 8,7
consumée 3,15
contre les bêtes 15,32
corps animal 15,44
corruptible 15,42
La coupe de bénédiction 10,16
une couronne corruptible 9,25
Crispus 1,14

les cupides 5,10
une cymbale 13,1

D

dans ma lettre 5,9
dans un temple d'idoles 8,10
des démons 10,20
une démonstration d'Esprit et de puissance 2,4
la dernière trompette 15,52
devenir pires 11,17
le discernement des esprits 12,10
dispensateurs 4,1
le disputeur de ce siècle 1,20
diversité de dons 12,4
divisions 11,18
dix mille maîtres 4,15
docteurs 12,28
un don particulier 7,7
les dons spirituels 12,1

E

édifie 14,3
également 12,25
elle est pleine de bonté 13,4
elle excuse tout 13,7
elle ne s'enfle point d'orgueil 13,4
elle ne soupçonne point le mal 13,5
enflés d'orgueil 5,2
envieuse 13,4
errants çà et là 4,11
ce qui est parfait 13,10
qui est rompu pour vous 11,24
pour être brûlé 13,3
exemples 10,6

F

face à face 13,12
que les femmes se taisent 14,34
la figure de ce monde passe 7,31
le frère Sosthène 1,1

G

les gens de Chloé 1,11
gouverner 12,28
de grand tremblement 2,3

H

l'homme animal 2,14
l'homme du peuple 14,16

I

idole 8,4
les idoles muettes 12,2
Il est écrit dans la loi 14,21
il est malséant 14,35
impudicité 5,1
incirconcis 7,18
l'incorruptibilité 15,53
indignement 11,27
des infidèles 6,6
les injustes 6,1
Insensé 15,36
mes instructions 11,2
les Israélites selon la chair 10,18

J

j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné 11,23
je ne sache pas que j'aie baptisé 1,16
je traite durement mon corps 9,27
Je vous exhorte 1,10
le jour 3,13

L

du lait 3,2
levain 5,6
livré à Satan 5,5
la loi de Christ 9,21

M

malhonnête 13,5
malice 5,8
d'une manière obscure 13,12
la manifestation de notre Seigneur 1,7
Maranatha 16,22
au marché 10,25
en mémoire de moi 11,24
ministères 12,5
les moins honnêtes 12,23
pour les morts 15,29
au moyen d'un miroir 13,12
un mystère 15,51
des mystères de Dieu 4,1

N

ne conçoive de l'orgueil 4,6
ne périt jamais 13,8
ne point toucher de femme 7,1
ni les efféminés, ni les infâmes 6,9
la nouvelle alliance 11,25
la nuée 10,1

O

outrageux 5,11
ouvriers avec Dieu 3,9

P

païens 1,23
les parfaits 2,6
parle en langue 14,2
la Pentecôte 16,8
une pierre d'achoppement 8,9
plaider 6,1
une porte grande et d'un accès efficace 16,9
la prédication de la croix 1,18
les prémices 15,20
les prémices de l'Achaïe 16,15
le premier jour de la semaine 16,2
Priscille 16,19

prophétise 11,4

Q

quand il foule le grain 9,9

R

rachetés à un grand prix 6,20
les ravisseurs 5,10
rejeté 9,27
le repas du Seigneur 11,20
répudie 7,11
ce rocher était Christ 10,4

S

un sage architecte 3,10
la sagesse du langage 1,17
un saint baiser 16,20
les saints 6,1 ; 16,1
sanctifié 7,14
sanctifiés 1,2
sans discerner le corps du Seigneur 11,29
sans vous informer de rien 10,25
scandale 1,23
scandalise 8,13
le sceau de mon apostolat 9,2
le scribe 1,20
se plaît à contester 11,16
se sont enflés d'orgueil 4,18
secourir 12,28
sectes 11,19
le Seigneur de gloire 2,8
selon les Écritures 15,3
selon sa prospérité 16,2
s'éprouve soi-même 11,28
Des serviteurs 3,5
sonde 2,10
sont morts 11,30 ; 15,6
sont perdus 15,18
soyez des hommes 16,13
Soyez mes imitateurs 11,1
en spectacle 4,9
le stade 9,24
sujet de gloire 9,15
supériorité de langage 2,1
une sœur qui soit notre femme 9,5

T

temple 6,19
le temple de Dieu 3,16
temps difficiles 7,26
Timothée 4,17
Tout m'est permis 6,12
tout n'édifie pas 10,23
tribulations dans la chair 7,28

U

pour l'utilité commune 12,7

V

vaine 15,14
vaquer à la prière 7,5
viandes sacrifiées aux idoles 8,1
les victimes 10,18
vierges 7,25
vivifiant 15,45
une voie par excellence 12,31
vous ai engendrés 4,15
vous annoncez 11,26

2 Corinthiens

A

abattus 4,9
l'abîme 11,25
accablé 2,7
l'Achaïe 1,1 ; 9,2 ; 11,10
un acte d'avarice 9,5
actions de grâces 9,11
afflictions 1,4
ambassadeurs 5,20
l'Amen 1,20
l'Ancien Testament 3,14
ange de lumière 11,14
un ange de Satan 12,7
apostolat 12,12
ces apôtres par excellence 11,5
approuvé 10,18
les armes offensives et défensives 6,7
notre arrêt de mort 1,9
les arrhes de l'Esprit 1,22
l'assistance destinée aux saints 8,4
astucieux 12,16
aucun sujet de scandale 6,3
avec joie 9,7

B

battu de verges 11,25
Bélial 6,15

C

cabales 12,20
calamités 12,10
notre chair mortelle 4,11
à charge 11,9
charnelles 10,4
du châtiment 2,6
choisi par les Églises 8,19
comme dans un miroir 3,18
communication 13,13
confusion 9,4
consolation 1,3
une corbeille 11,33
crainte et tremblement 7,15
le cœur angoissé 2,4

D

Damascéniens 11,32
deux ou de trois témoins 13,1
le dieu de ce siècle 4,4
son don ineffable 9,15
pour donner un ordre 8,8
dont on ne se repent jamais 7,10
une double grâce 1,15
durs d'entendement 3,14
dussé-je 12,15

E

une écharde dans la chair 12,7
édification 10,8
les Églises de la Macédoine 8,1
englouti 5,4
vos entrailles 6,12
les envoyés des Églises 8,23
l'esprit vivifie 3,6
Ève 11,3

F

forteresses 10,4

G

le gouverneur du roi Arétas 11,32

H

hardiesse 10,1
Hébreux 11,22
un homme en Christ 12,2
notre homme extérieur 4,16
notre homme intérieur 4,16
homme qui extravague 11,23
hors de sens 5,13

I

ignominie 6,8
un ignorant sous le rapport du langage 11,6
les incrédules 4,4
indigents 9,9
ineffables 12,4
les infidèles 6,14
infirmités 12,5
insensé 11,16

J

J'ai dépouillé d'autres Églises 11,8
Je résolus 2,1
je vous ai fiancés à un seul époux 11,2
justification 7,11

L

lettres de recommandation 3,1
libéralités 8,2
les limites du partage 10,13
longanimité 6,6

M

marqués d'un sceau 1,22
me glorifier de vous 7,4
médisances 12,20
ménagement 13,2
méprisable 10,10
le ministère de la mort 3,7
ministres 3,6

N

pour ne rien exagérer 2,5
nous a oints 1,21
nous ne falsifions point 2,17
nous presse 5,14
une nouvelle alliance 3,6
une nouvelle créature 5,17
nudité 11,27

O

ouvriers trompeurs 11,13

P

paradis 12,4
passagère 3,7
perfectionnement 13,9
de son plein gré 8,17
une porte 2,12

Q

quarante coups moins un 11,24

R

ravi 12,2
réconciliés 5,18
réduits à l'extrémité 4,8
une règle d'égalité 8,13
repentance 7,9
réprouvés 13,5
revêtir 5,2
de riche qu'il était 8,9

S

un saint baiser 13,12
sanctification 7,1
sans tristesse ni contrainte 9,7
se recommandent eux-mêmes 10,12
selon la chair 11,18
Silvain 1,19
souffleter 12,7
souillure 7,1
sous un joug étranger 6,14
superflu 8,13

T

tables de pierre 3,3
le temps favorable 6,2
cette tente 5,1
Timothée 1,1
Tite 2,12 ; 7,6
touchant 9,1
le tribunal de Christ 5,10
triompher 2,14
Troas 2,12

U

œuvre de bienfaisance 8,6

V

en vain 6,1
vases de terre 4,7
par la vertu de Dieu 10,4
voilé 4,3
vous asservit 11,20

À SUIVRE

Le reste du Nouveau Testament

Ce volume s'arrête à la fin de 2 Corinthiens. Le volume 4 ira de Galates à l'Apocalypse : dix-huit lettres, puis l'Apocalypse.

Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniciens, 1 et 2 Timothée, Tite, Philémon, Hébreux, Jacques, 1 et 2 Pierre, 1, 2 et 3 Jean, Jude ; puis l'Apocalypse.

CE QUE LE SITE DU LIVRE AJOUTERA

L'index expliqué : chaque entrée de l'index, avec son explication.

La carte : les routes de Paul en grand, étape par étape.

La frise : toutes les lettres de Paul à leur place, y compris celles du volume 4.

Les sources : la liste complète, affirmation par affirmation.

Les questions : d'autres questions, avec leurs réponses.

Le code à scanner est à la fin du volume, sur la page de la maison.

Le livre se lit sans téléphone : tout ce qu'il faut pour comprendre est sur ces pages.

PORTAL VERITAS
PUBLISHING

La vérité n'appartient à personne.

Des livres pour comprendre, réfléchir et transmettre.

Scannez ce code pour accéder à la version augmentée.

portalveritas.ca

Stoke, Québec, Canada
2026
Portal Veritas Publishing